

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

The text on this page is estimated to be only 15.74% accurate

PROTOCOLES DES SAGES D'ISRAËL ^î> jt c/T--- ' V 'i
ÉDITION NOUVELLE DE "LA VIEILLE-FRANCE" 15, Rue de l'Abbé-
Grégoire PARIS (VI») — U

Ai PROTOCOLES DES SAGES D'ISRAËL \ f

The text on this page is estimated to be only 14.57% accurate

PROTOCOLES DES SAGES D'ISRAËL /3 37^ :C;s:-i:^j S>^t^^

The text on this page is estimated to be only 13.51% accurate

INTRODUCTION Or On lisait dans la VŒILLE-FR/ 29 AVRIL 1920 : Le document du JEWISH PEF La Vieille-France avait annoncé la publi la section anglaise (éventuelle) de VAlliana d'un étrange et considérable document . titre Le Péril Juif. Nous avions promis d'i Or, on nous a devancés à la Chambre dt nés. La presse juive deLondre {Jewish Gua ish World, Jewish C/iron/c/e» Jewish Di avait poussé des cris de rage. Ces étrangi demander, en Angleterre, la suppression di: publié par des citoyens anglais. Ils ont audaces : ils ont bien demandé Tinte rdictii lock de Shakespeare I Leur interprète au Parlement a été le colonel Malone, complice diligent des Bol toute occasion. M. Malone a demandé au ; l*Intérieur vit cl^ aaim que ta loi ne me donne aucun pouvoir pour fûin pMcûH^n M.

The text on this page is estimated to be only 12.97% accurate

La Censure dont les Juifs tenaient les ciseaux a dis-paru aussi en Angleterre. En attendant qu'il soit publié une version française du Jewish Péril, nous traduisons pour nos lecteurs le résumé qu'en donnent les éditeurs : ISRAËL UEBER ALLES! Le Juif réduira^til le inonde en servitude ? « Le péril est à nos portes ! il est là ! j IraprîDi[^] par Nllue, d'accûrd av

The text on this page is estimated to be only 13.55% accurate

3) — ' Le îsut poursuivi à tiavers les siêclês est la destr\ictioïi des ELtats nationaux eï la sub&litution à ces Etats d'une do minât ii?n juive internationaîe, 4) — La méthode apportée pour efTaibïr» pour détruire les Etats politiques existants consiste à hut injecter des idées aboutissant a leur désagrégation, suivant une progressïori habi/fiment calculée du libéralisme aix radicalisme, ensuite au socialisme, au communisme» finalement à Tanarchie, redactio ad absnrdam cïes principes égalitafres. Pendant ce temps, Israël reste indemne des doctrines corrosrves,.. ^ 5) — Les dogmQs politiques évoluaïit dans l'Europe chré^ tienne, sa politique et se& constitutions démocratiques sont toutes en égal mépris chez les Anciens O'a Sages dTsTaël, Pour eu^, le gouvernement est un art sublime et secret, acquis seulement par une culture traditionnelle et départi à une élite très réduite^ en quelque sanctuaire occulte,.. 6) — Dans cette conception du Gouvemement, les masses ne sont qu'un méprisable troupeau ; et les meneurs poliiiques des Coytm.à peu près aussi aveugles que îeur bétaiî, de simples marionnettes aux mains des Anciens d*ïsrâêl : fe plus souvent corrompus, toujours impuissants, facilement asservis par la flatterie, par (a menace ou par le chantage au profit de la domination /uîve. 7) — La Presse, le Théâtre, la Bourse, îa Science, la Loi, dans les mains qui détiennent tout l'or terrestre, sont autant d'instruments pour aïioler Topinion publique, pour la démoralisation de la jeunesse, rexcitadon générale au vice, pour la destrijction des laamJjatJQiïft idéalises Ccukurec h retienne), pour î'instauTâtïon du ctute de Fargent comptant, «^tTicepticisme naatérialiste, du cynique appétit de plaisir. Tel est le résumé (scrupuleusement exact) que fait le Times de ces Protocols oi the Learned Elders of Zïoriy publiés sous la rubrique The Jewish PeriL Tel est le docuro.ent révélateur qu'ïgnore la presse de France. Quand j'ai publié La Terreur Juive en Î906, quand j'en ai donné des éditions sans cesse augmentées, quand j'ai continué ma czampagne dans VÆm?re hebdomadaire, puis dans les cent soixante premiers numéros de la Vieille-Francey je ne soupçonnais pas l'exiatencç — 10 — de ces Protocols, soigneusement celés en Israël. On pensera qu'une extraordinaire divination me faisait reconstituer le plan mystérieux de la Juiverie* Mais la fir étendue « divination >> consiste simplement à voir et k iraisonner, à conclura des effets visibles a la cotise invisible. Une chose est certaine : les Protocoh of the Learned Elders of Zion furent réellement

publiés en Russie dès 1905 : et le British Muséum en possédait un exemplaire dès le 10 août 1906 (timbre d'entrée). Le Times est obligé d'admettre cette alternative : — ou les Protocols sont bien l'œuvre des Anciens d'Israël ; alors tout ce qu'on peut dire, tenter, exécuter contre les Juifs devient légitime, nécessaire, urgent. — ou les Protocols sont l'œuvre d'un faussaire ; mais le faussaire était un prodigieux voyant, puisqu'il a décrit en 1905, détail par détail, tout ce qui est en voie d'accomplissement dans l'Europe centrale et occidentale. « 4 N'avons-nous échappé à la paix allemande, demande avec angoisse le Times, que pour tomber dans cet abîme de la paix judaïque ? » C'est précisément la question que je posais depuis 1906[^] et que j'ai posée avec une force particulière dans la Vieille-France de 1916 à 1924. On lit dans l'INTRODUCTION de l'édition américaine des PROTOCOLS (Small, Maynard et Cie, édit^{*^} Boston) : Un fait qui s'est peu à peu imposé à l'opinion du monde, c'est que la révolution bolchevique a été dès le début presque entièrement guidée et dominée par des — M — /../, _._i

Juifs. En maintes circonstances les Juifs ont reconnu le rôle prépondérant que des gens de leur race ont joué dans le bolchevisme international, et ont cherché à le défendre. Quelques-uns de leurs chefs reconnus ont proclamé que Trotsky était l'orgueil de leur race. Dans certains milieux on a cru que, si les Juifs ont pris une part si active dans le mouvement bolcheviste russe et dans ses ramifications internationales, c'est parce qu'ils voulaient se venger de ce qu'ils considéraient comme une longue période de persécution. S'il en était ainsi, on ne comprend pas pourquoi les Juifs du monde entier s'imaginent que le moment est venu pour eux, non seulement de se venger de ce qu'ils ont pu avoir à souffrir, mais encore de réaliser la domination universelle à leur profit. La sérénité avec laquelle Trotsky et d'autres chefs juifs appliquent en Russie leur effroyable programme est significative. Significatif aussi l'appui enthousiaste donné au régime des Soviets par de nombreux Juifs habitant hors de la Russie. Il est important, il est nécessaire de rechercher avec soin si ce mouvement concordant des Juifs à l'appui du bolchevisme est la conséquence d'un plan concerté. Il ne faut négliger aucun fait pouvant jeter quelque lumière sur cette question. Nous avons donc pensé qu'il était temps d'examiner le contenu et l'origine d'un document présentant un intérêt extraordinaire et qui est assez ignoré, bien qu'il ait été publié en Russie il y a une quinzaine d'années. Le document en question est intitulé : ** Résumé (ou Directives) des séances des Sages de Sion ** ; il a été publié pour la première fois en 1905 à Tzarskoïe Sélo dans un livre intitulé : *Le Grand plan dont l'auteur est M. Serge Nilus*. M. Serge Nilus, écrivain russe bien connu. Ces Directives exposent un vaste programme de destruction de tous les États chrétiens et proposent certaines méthodes pratiques pour réaliser la domination du monde par la nation juive. Autant que nous le sachions, les Directives n'ont jamais été désavouées publiquement par des personnalités juives autorisées. Tout récemment la maison d'édition bien connue, Eyre et Spottiswoode, Ltd., imprimeurs du gouvernement britannique, a publié une brochure sous le titre : *Le Péril juif. Directives des Anciens de Sion*. La préface explique que les Directives en question ont été traduites du russe en anglais d'après le livre de Serge Nilus publié en Russie en 1905. Les éditeurs ne donnent pas le titre du livre de Nilus, mais ils disent : « On peut voir un exemplaire de l'original à la bibliothèque du Musée Britannique, sous le numéro 3926 d-17, portant le timbre du Musée Britannique à la date

du 10 août 1906. » Ils disent aussi que la publication de cette brochure est justifiée par la menace grandissante du bolchevisme à travers le monde. La brochure conclut par cet avertissement : Gentils, prenez garde !... Il paraît évident que les éditeurs Eyre et Spotteswoode, Ltd, se sont servis du livre de Nilus : Le Grand dans le Petit, paru en 1905. On trouve aussi une allusion directe aux Directives dans la revue hebdomadaire française la Vieille-France n° 160 parue en février 1920. Dans l'article de tête intitulé : « Les Juifs ont créé le bolchevisme » (p. 10-13) l'extrait suivant des Directives sionistes, publiées par Nihis, est reproduit en français : ^^ A nous, son Peuple d'élection. Dieu a donné le pouvoir d'expansion, et ce qui sem.ble être notre faiblesse a été notre force. Nous sommes au seuil de la domination universelle. Il reste peu à construire sur ces bases i', etc., etc. L'article affirme que le bolchevisme n'est qu'une phase de l'histoire du judaïsme ; il dit aussi que les chefs bolchevistes juifs en Russie reçoivent des subsides - 13i i

The text on this page is estimated to be only 21.92% accurate

des banques juives des Etats-Unis et d'Allemagne* En janvier 1917, M. Nilus publia un autre livre intitulé : Ces/ tout près! A noire porte ! où il reproduit de nouveau intégralement les Directives... Avant d'analyser le contenu de ce document, résumons en quelques mots les indications de M. Nilus, quant à la façon dont ils sont tombés en sa possession et quant à ses hypothèses sur leur origine. Aux pages 86 et 92 de son livre : C'est tout près ! A noire pari^_ ! M. Nilus dit que le manuscrit lui en fut remis^ 1901 par M. Alexis Nicolaïevitch Souchotin, qui fut maréchal de la noblesse à Tchern, Russie centrale, et plus tard vice-gouverneur du gouvernement de Stavropol, Russie méridionale. M. Souchotin \ lui dit alors : \ « Je vous le donne en toute propriété. Lisez-le. \ Inspirez-vous en, pour en faire quelque chose d'utile à \^ Fârne chrétienne. Pour moi, je n'en puis rien faire. Du ^ ijpoint d'vue ijûlitigpe il n'a aucune valeur, car il est firop lard^^our \$ en servir; tandis que du point de vue l fipintuej il peut en être autrement. Dans vos mains, avec l'aide de Dieu, il portera des fruits >k M. Nilus ajoute que M. Souchotin lui dit que le manuscrit avait été obtenu dans des conditions mystérieuses par une dame dont il ne révèle pas le nom. Il le montra à plusieurs Russes de haut rang ; Tun d'eux lui répondit : "■^ Le slavisme n'a pas encore dit son dernier mot , • il n'y a donc pas à s'inquiéter des artifices et de la force des Sages de Sion ; leurs efforts sont voués à la faillite ; il n'y a aucune raison de désespérer. » ^ "^^! Il soumit les Directives au grand duc Serge Alexandrovitch qui, après les avoir examinées, lui envoya une dépêche où il n'y avait que ces deux mots : ^ Trop' târa>. ""^--14 Plus tard, M. Nilus essaya à plusieurs reprises d'appeler l'attention de qui de droit sur ce document mais ce fut en vain,, En) 905, il publia la seconde édition de son livre Le Grand dans le Petit ; dans cette seconde édition, les Directives furent insérées pour la première fois. Dans son dernier livre, M. Nilus dit : ^t Ces Directives ont produit peu d'impression dans le monde en dehors de l'église chrétienne ; la presse périodique, qui est presque entièrement entre les mains des Juifs ou sous leur influence, fit le silence autour d'elles, y faisant de vagues allusions ou n'en parlant que comme d'une invention fallacieuse ou un conte à dormir debout. (!^pendant, parmi les chrétiens loyauxj les Directives portèrent leurs fruits et firent à mon ouvrage un succès bien plus considérable que je ne pouvais l'espérer ; elles firent connaître et répandirent largement dans les milieux appartenant à la famille

chrétienne les mystères cachés de notre temps. Depuis lors a paru la quatrième édition de monTr^re avec toutes les Directives ; mais cest maintenant seulement que f apprends de sources juives autorisées que ces Directives ne sent rien de moins qiiim plan stratégique pour la conquête du monde afin de le mettre sous Je joug d'Israël, le combattant-contreDieu, plan mûri par les chefs du peuple juif pendant les nombreux siècles de sa dispersion, et finalement présenté au Conseil des Anciens par le « Prince de TExil », Théodore Herzl, au premier congrès isioniste convoqué par lui à Baie en août 1897. w M. Nilus écrit encore : « Il n'est pas possible de dire comment ces documents, constituant le Saint des Saints des espoirs d'Israël, le mystère séculaire de ses chefs, ont pu atteindre le grand public des non-initiés. Comme je l'ai déjà dit, ils mont été donnés en 1901. Au cours de cette année, dans une circulaire n*^ 1 8 ainsi que dans - la\

The text on this page is estimated to be only 28.92% accurate

d'autres adressées aux Sionistes de la part du Comité d'action sioniste, Théodore Herzl déclare que, malgré les recommandations qu'il avait faites, certains enseignements confidentiels n'avaient pas été tenus secrets et avaient été fâcheusement publiés ?^ Pour conclure, M. Nilus déclare : «^ Les Directives sont signées des représentants sionistes du 33^ degré (le plus haut) d'initiation. Elles furent enlevées secrètement du dossier complet des procès-verbaux qui, nous le savons maintenant, appartenaient au premier Congrès sioniste tenu à Baie en août 1897. Le tout se trouvait dans le principal bureau sioniste, qui se trouvait en territoire français. >* * * * Polémique sur l'authenticité. Tant que les chefs de la Nation juive gardèrent l'espoir d'empêcher la publication des Protocoles, ils imposèrent le silence à la presse dans tous les pays sur cette dangereuse affaire. L'histoire des manœuvres et des marchés auxquels se prêtèrent les plus puissants journaux et les plus orgueilleux éditeurs emplirait un volume, (Voir à ce sujet les importants travaux déjà publiés de l'Internationale des Sociétés Secrètes, et le livre de l'historien anglais Nina Webster, Secret Societies.) Quand les Protocoles, en dépit de cet effort, furent enfin publiés en Allemagne, en Angleterre, aux États-Unis, en France, le Gouvernement de la Nation juive organisa une campagne impitoyable pour contester l'authenticité du document. C'est-à-dire-, et rien de plus, pour soutenir que le texte édité d'abord par Nilus n'a pas été rédigé par les Sages d'Israël ou par les secrétaires de leurs assemblées occultes. - IC ! La question n'a réellement pas d'importance. On a vu plus haut ce dilemme formulé par le Times dans son article du 8 mai 1920 sur The Jewish Peril : — Ou les Protocoles sont bien l'œuvre des sages d'Israël : alors tout ce qu'on peut tenter contre les Juifs devient légitime, nécessaire, urgent ; — Ou les Protocoles sont l'œuvre d'un faussaire ; alors ce faussaire était un voyant si prodigieux, puisqu'il a décrit dès 1905 tout ce que devait souffrir l'Europe à partir de 1914. Cette hypothèse d'un prophète inspiré n'est guère plausible. Un homme peut voir l'avenir dans son ensemble, quand il est bien informé des circonstances présentes et capable de déduire les conséquences ; mais aucun homme ne peut prédire jusqu'aux moindres détails d'un avenir éloigné. Or, les événements qui se déroulent depuis 1914 vérifient dans leurs moindres détails chaque paragraphe, chaque phrase des Protocoles dévoilés en 1905, Il faut donc admettre : — Ou que les Protocoles avaient

été rédigés soit par un, soit par plusieurs des Juifs participant aux conseils secrets du Kahal ; — Ou que les Protocols aient été rédigés par une personne documentée de première main sur les conseils du Kahal, quoique n'y appartenant pas : ce qui permettrait la dénégation matérielle des Juifs sans affaiblir l'authenticité substantielle et la signification de l'ouvrage. L'authenticité substantielle ressort d'ailleurs du fait que les Protocols sont simplement une édition nouvelle — adaptée au temps et aux circonstances — de documents authentiques remontant au XIX^e au XVII^e, au XV^e siècles, et connus de tous les historiens ; une édition nouvelle du plan conçu, délibéré, mûri, approuvé — 17

nt l'es-
impo-
r cette
et des
s jour-
ait un
de la
e livre
ieties.)
furent
Etats-
n juive
ntester

que le
gé par
assem-

présentes et capable
mais aucun homme ne
détails d'un avenir élo
déroulent depuis 191
détails chaque paragra
cols dévoilés en 1905.

Il faut donc adme

— Ou que les *Prote*
un, soit par plusieurs c
secrets du *Kahal* ;

— Ou que les *Prote*
personne documentée
seils du *Kahal*, quoiqu
permettrait la dénega
affaiblir l'authenticité
de l'ouvrage.

— L'*authenticité* subst
que les *Protocols* son
velle — adaptée au te
documents *authentique*
au XV^e siècles, et cor
édition nouvelle du pl

The text on this page is estimated to be only 25.82% accurate

que depuis deux mille ans, avec une suite et une consistance admirables, avec une indomptable énergie, par le Gouvernement de la Nation juive pour s'assurer l'a domination universelle* * * Une preuve de l'authenticité substantielle : La Guerre mondiale de 1914 a été décidée au Congrès sioniste de Baie en 1897. — Les Protocols sortis issus du Congrès de Baie. — Le Protocol n° 1 annonce la guerre de 1914 et le Protocol 2, la « paix sans victoire ». En 1920 a paru, aux Etats-Unis, un livre que l'American Jewish News (19-9-19) annonçait ainsi : When Prophets Speak ! (Quand les Prophètes parlent), par Litman Rosenthal. Il y a bien des années que Nordau a prédit la Déclaration Balfour ; Litman Rosenthal, son ami intime, rapporte cet épisode dans un fascinant mémoire. La date de l'épisode est fixée par l'auteur lui-même (p. 464), quand il note sa rencontre avec la nièce d'Herzl au sixième congrès sioniste, lequel fut tenu à Baie en août 1903. Là, les Sionistes reçurent communication de Toffre que leur faisait l'Angleterre de créer un Etat Juif en Qugaûd? La plupart des chefs juifs se récriaient ; ils voulaient la Palestine, et non pas un pays perdu dans la plus sauvage Afrique. Mais le grand chef Herzl était partisan d'accepter l'offre, parce que c'était une entrée en matière, un moyen d'établir le contact avec la diplomatie anglaise. Un mois plus tard (donc, septembre 1903), le Juif Rosenthal était à Paris, et il assistait à une réunion - 18 de ses congénères pour entendre l'autre grand chef Max Nordau, l'espion chassé de France pendant la guerre, regardé dans les Tribus comme le successeur de Herzl. Max Nordau se présentait pour justifier l'attitude de Herzl, et la prétendue acceptation de l'Ouganda au lieu de la Palestine. Il le fit en invoquant l'exemple suivant : Pendant la guerre de Crimée, l'Angleterre et la France invitèrent le roi de Sardaigne à entrer dans leur alliance contre la Russie. Tous les hommes qui travaillaient à faire par la Révolution l'unité italienne étaient opposés à cette aventure : qu'est-ce que Sébastopol avait à faire dans leur programme ? Cavour fut d'un avis contraire. Il convint que Sébastopol et les Uardanelles n'importaient guère, pour le moment, au royaume de Sardaigne. Mais il fallait entrer dans l'alliance anglo-française et dans la guerre pour avoir place ensuite au Congrès, parmi les Puissances, Et cet avis prévalut. Il faut savoir que l'histoire de la Conférence de Londres, et tout son secrétaire Si cette révélation intéressa les Juifs qui écoutaient Nordau, elle ne nous intéresse pas moins : elle

corrobore, après les aveux de Disraeli, notre thèse que tous les ministres ayant joué un rôle important en Europe depuis cent ans étaient tenus en laisse par un Juif agent du Kahal. Le Hartum de Cavour, c'était le J.V. de Rothschild de Clemenceau, le Sassoon-Rothschild de Lloyd George, le Wyse ou Biandis de Weldon, l'Uraël d'Herriot, l'Heilbronner américain, etc. vJ:LaU^" ?°r^" '«'^°"P«it ainsi : pour l'Italie, L. Tril • ^'''^^ ^*"," ^% P^^-^'^r d«?ré d'une échelle, qui montait par le Congrès de Paris vers - 19

The text on this page is estimated to be only 17.40% accurate

■! l'unité nationale ; pour le Sionisme, l'acceptation de l'Ouganda, l'entrée en contact avec la diplomatie anglaise, est le premier degré d'une échelle qui, par ta future conférence de la Paix, monte vers la restauration de l'Etat Juif en Palestine. Lisez bien les propres mots de Max Nordau (1903) : Herzl sait que nous sommes à la veille d'un formidable bouleversement au monde entier. Bientôt peut-être, une sorte de Congrès Mondial devra être convoqué» et l'Angleterre, la grande, libre et fouissante Angleterre, continuera l'œuvre qu'elle a commencée et faisant son offre généreuse (Déclaration Balfour, 2-9-1917) à notre sixième Congrès... Et si vous me demandez maintenant ce qu'Israël peut avoir à tirer de l'Ouganda, laissez-moi vous répondre comme je le ferais d'Etat de la Sardaigne ; laissez-moi vous dire les paroles que voici, pour vous montrer les échelons qui montent plus haut, toujours | plus haut .- Herzl, le Congrès sioniste, l'offre anglaise de l'Ouganda, la future guerre mondiale, la conférence de la Paix où j'ai avec moi (le de l'Angleterre, sera créée une Palestine libre autonome. Donc, en 1903, les chefs Juifs savaient qu'il y aurait une guerre mondiale, une Conférence mondiale de la Paix, avec un seul résultat net : l'Etat Juif de la Palestine, ^,---" Ajoutons; pour être accompli l'œuvre la plus grande et la plus importante imposée à l'Entente par Woodrow Wilson, instrument passif de l'Alliance Israélite Universelle, était réglée en ces termes dès 1905 dans les Protocoles (chap. 2) : // est nécessaire pour le succès de notre cause que les guerres, partout où c'est possible, n'apportent aucun avantage territorial aux intéressés. Ainsi la guerre sera ramenée sur une base économique, et contraindra les nations à reconnaître la Force de notre domination. On n'a pas oublié la clameur d'enthousiasme délirant que poussait le Juif de Hongrie Basch, professeur à l'Université de Sorbonne française, à la date du 23 avril 1916, dans le journal de Gustave Hervé : Appel aux Juifs ! ... Amis, tout le fait pressentir, le jour est proche et, après les tonnerres des canons géants et les éclairs des mitrailleuses, le Messie, votre Messie va surgir ! En attendant d'écouter Max Nordau en 1903, Litauro Rosenthal écrivait que l'assemblée fut frappée de ses paroles comme de la foudre ; tous les Juifs tremblaient comme s'ils avaient revu un Prophète des anciens âges Pas plus n'était sorcier Basch en 1916 que Herzl et Nordau en 1903. Ces hommes n'étaient pas des prophètes, des voyants; ils savaient. Ils sortaient simplement des sanctuaires occultes où le

Kahal, le formidable gouvernement Juif, prépare et dirige les événements parmi lesquels est ballotté le troupeau des goyim, ce bétail ! Trois ans après Max Nordau, en 1906, dans leur livre *British Israël Truth*, les Juifs Dennis Hanau et Aldersmith déclaraient : Le retour complet, définitif et triomphant des Juifs aura lieu après l'écroulement de Gog (la Russie). Nous pouvons attendre des changements considérables de la Grande Guerre qui vient, qui est suspendue sur les nations d'Europe* Selon notre interprétation des prophéties, l'Empire turc sera démembré, et alors une grande puissance comme l'Angleterre ne peut pas permettre qu'une autre puissance occupe la Palestine; C'est aux Juifs que M. Balfour la promet (2 novembre 1917) au nom de l'Angleterre, et que l'Angleterre la donna. Les prophéties auxquelles se référaient les Juifs Hanau et Aldersmith ont été énumérées et commentées dans le *(Jewish) Golden Age* de New-York, 31 août 1921, -t\

The text on this page is estimated to be only 8.99% accurate

(!l ê ifl par le chef hébreu Rutherford, président de V Association internationale des EtûSiants de la Bible, démontrant que ^i les temps sont révolus ^)es enipires goifim anéantis* l.e_ triomphe d'Israël accompli aux dates ClETSr 1897, 19/4, 1919) fixées dans la Genèse. dans hLévitîqiiû et par_ le prophète EXamel, Le Kahal a inondé toutes les communautés juïVes de cette^g»ro^se f^nati^que et révélatrice (Edit; Hazell, Watson et Vinez, aXondres et Aylesbury), Au mois d'octobre 1913, le journal juif de Vienne Hammer, n^ 274, déclarait à propos d*une retentissante affaire de crime rituel : Le Gouvernement russe a décidé d'engager à Kîêw une bataille décisive contre le peuple juif. De l'issue de cette luUe tîtaniquG dépend le sort '^ non pas dîi peiipk jm'f I car le peuple juif est inoinctbk — mais le sort de ['Etat russe. Etre ûu lie pas être : ainsi se pose k question pour la Russie, l L^ victoire du Gouvernement russe est le commencement de l sa fin. Il n'y a pas d'échappatoire* Mette:a-le bien dans voïre } tête, " Noua allons démontrer à Kiew devant le monde «niêr que les Juifs ne permettront pâ\$ qu'on en fasse raillerie. Si les Juifs, jusquî^ci, par des considérations tactiques, on/! dmimulé le fait quik condumnt la réonlufton en Russie, maintenant, attI^J.'attitude du Gouvernement russe au procès de Kiew, cette tactique doit être^bandô nnee. Quel que soit le résultat de cette conjoncture, il ny a plus de sûlui pour le G(}aV€rn€jnnent russe. Telle est la décision des Juifs : et elle s'accomplira. Enfin -le général Smuts, alors premier ministr;e, quasi-djçiliteMC jej^f rigue Australe, et lord Robert z Cécin depuis ministre (lord Frivy Seal) dans le premier cabinet Baldwln, ont attesté que la Grande Guerre est réellement sortie du Congrès de Baie (1897), qu'elle fut délibéxement préparée et cléclanchée par les complices de la Nation juive» pour l'accomplissement du dessein juif. - îââ / A Cape Town, 16 mars 1923, présidantjjne_fê^ officielle aubfoéfica des Œuvres jûhmslJe_.généra[Goldstein édlt. ; LonS.Jéwisk Guardian, 6 avril 1923); Un des pTîndpûttx ohkls pour lesquels^ nous avons combattu était de donner au Peuple juif un foyer national. Nous maintiendrons ce foyer national et nous regarderons le grand acte de réparation accompli envers le Petipk juif comme un i des grands cvénemenU bîstanques du monde. Faisant une tournée de conférences aux Etats-Unis sous les ordres deHaym Weizmann, généralissime des Organisations sionistes, pour recueillir les contributions du fonds de guerre Keren ha ycsod, lord Robert — Clecil,

homme d'Etat britannique, a répété (The New York Times, N. Y., avril 1923):
Je crois que l'histoire de la Guerre, lorsqu'elle sera écrite impartialement, montrera comme ses deux principaux résultats rétablissement du Foyer national juif et la création de la Ligue des Nations. Les deux faits sont réellement inéparables. Ils représentent les deux grands objets pour lesquels nous avons combattu et vaincu. Plus de trente millions d'Européens ont péri, selon des Protocoles des Sages Anciens d'Israël du Congrès Pour le en exécution conformément aux décisions sioniste U. G. n —

The text on this page is estimated to be only 13.47% accurate

\ TABLE ANALYTIQUE du Document Protocol 1. a 2. » 3. » 4. m 5. » 6. ij 7. ï» 8. » 9. j> 10. » 11. w 12. ïï 13. » 14. >j 15. >3 16. » 17. » 18. 31 19. i) 20. 5i 21.)> 22. T) 23. » 24. Pàçet Bàae du système. Le pouvoir crée îe droit ... 25 I^ guerre écûnom.ique prépare le gouvernement international 34 Méthodes de conquête 37 Matérialisme. Dastructionii de la religion. . . 44 Par l'anarchie des ^(?^r/n:, omnipotence des Juif s. 47 Acquisition du sol, développement de îa spéculation 52 Prédiction de la Guerre mondiale 34 Gouvernement de trctnsîlion 56 Propagande 58 Abolition des constitutions existantes. ... 62 Autocrarie et domination universelle. ... 70 La Presse, et la manière de s'en servir , ... 73 Comment on égare l'esprit public 80 Pour que seul reste debout le Dieu des Juifs . . 83 La Maçonnerie. Suppression des ennemis. . 86 Annihilej ^éducation 97 Discréditer les légistes et les prêtres. ... 101 Organiser ie désordre 105 Le Peuple et ses Maîtres 108 Finances 110 Les emprunts. Le crédit 119 Bienfaits de la domination juive 122 Soumission à la domination juive 124 Le Souverain Juif 126 - 24 « Protocols » V \ l^ésunaé des Procès-verbatî^^ dfe^ séances des Sages de Sioti, N° 1 (Base du Système. Le pouvoir crée le droit.) Ivaisscms de €Ôté toiil'e filiraséologic et dis^Mitons le sens intime - de toute pensée; éclairons la situation pai' "des coniparaisons et des déductions. Dans €et ordre -d'idées, je vais expostir notre systèîiîe en me plaçant^ d'une part, à notre pr^opre point de vue et, d'autre part, au point de vue des goyim. Il faut se rappeler que les gens à instincts bas (Sont plus nanibreux que ceux animés de senliments nobles; en conséquence, j'es meilleures m^éthodes de gouvernement isont la violence ei l'intimidation, et non des discussions académiques. Chaque homme recherche le pouvoir; chacun voudrait devenir dicUteur, s'il le pouvait : et rares, en vérité, sont ceux qui ne seraient \^s disposés à saarifier le bien commun pour obtenir des avantages personnels, Qu est-ce qui a doinpté les bêtes sauvages que nous appelons hommes P Qu'est-ce qui "les a dominés jusqu'à présent .^^ Dans les périodes primitiTes de la vie sociale, ils se sont soumis à Ja foorc^ brutale et aveugle; — ^r; —

The text on this page is estimated to be only 4.04% accurate

Il plus tai'd, à Iq loi, qui est la menie forco sous un autre aspect. J'en déduis que, conformément aux lois dii la nature, k droit réside dims la forco. La liberté politique n'est pas un fait, maits une^' abstraction. Oo doit savoir mettre en oeuvre cette' abstriactlon qu-and il devient nécessaire d'attachgi' ks forces populaires à son parti par attra^l/on ru^lak, af Ton envisage récrasi^ment du i^aiii au pouvoir. La he-sogue deviiuit plus fadie si ladversâtre détient son pouvoir grâce à l'idée de îibertt^ à ce qu'on iippelle le libéralisme, Cest justenient ici que le Iriomplie de notr^ théorie s'afflii'iiie : lee ĩ*^n^s jabaiijJonj^iJej du^ . sont, selon ks lois de la iature, aussitôt saisies par ime iiouvidk_im|n parce que la. force av_eugk du peuple ne peut rester sans cpnduotgur mSne un joy?; et k nouveau pouvoir rempkcfj simplement Tancien, laffaibli par k tibéa^^lisTne. I j| De nos }Ouvrs, WJ}Ouvâir de rer a" remprâceles ||l gouvefnâHts libéral^ Ii|"fu^ "i gojjmSI^" ^-'idee dè'libeTİlë ne peut se coneréiiser parce que peiBonne ne s-ait ^comment en faire lui y usage raisoiuiabk. Pi^rmettez au peuple de su gou^ ' verner lui-même pendant jiriëlque^jtemps_eî^i^^ ... €otTÔjrnpnî, Dès lors commencent les rEvalités aiguës qui ne tardant pas à se traTisformer en guerre-s sociaks, et finalement k^ Etat?; sont mis h feu et à flamme et leur autorité réduik en ctindres. / ' -^ "Que l'Etat^ i&oit affaibli - par des convulsions intestinea^^oirqae les guerres civjjee le livi-ent à des ennemis du dehors ^ iLpeuLetie considéré comme perdu snns retour : il est en noire .p.ûioioir. Le d.c'iiijM.^ {h m i' à II cap i 1 is\^_ qui e^t enUèmnent eirPré nos maillé, "lui a-ppara?!, alors comme une piànche de sajutjy^aqlie^^ s'aceroclier , « 26même contre son gré, pour ne pas s'abîmer complètement, A quiconque, en raison de se^ tendances libéraks, voudrait prétendre que des argumeiU^de cette sorte sont immoraux, je soumettrai Ta proposition suivante • si un .Etatja deux ennemis, et -i -si, contre l'ennemi _DxtérreiiT^ il e&t licite et non eonsldéié comme immoral d employer toutes méthodes de guerre; s'il est permis/ par exemple, comme mesure de i>rotection, de ne pas metti^e rennerai au courant des plans d'attaques telles que ks attaques de nuit ou les attaques avec des farces supérieures, pourquoi tes mêmes méthodes seraient-eJkj considérées^ cornme innioraks r^ \ quand^-cUeâ ^'ap^l iqueraient a un pirë'erinemiTİlë ^ /[violateur dejjjordre et de la praspérité sociale f Contment un esprit sain et logique peut-il espérer guider avec succès ks masses par le raisonnement ou des argonicnts,

si la voie est ouverte aux contradictions même & déraisonnables, mais
pour paraître plus attrayantes ait foukj dont r^eaprit est toujours
supérieur? Le couple, qu'il résulte de kj^kbc ou non, est
tcFnjôLlrs"exclusiJ / vement guidé par des passions versatiles, des ml
perstitutions, des coutumes, des traditions et des \ théories sentimentales; il_
s>mbarrasse dans des dîsj:enBîons de.Barti qui suppriment toute
i>ossibilité_d]accord, même si le projet d'entente est basé sur le
'raisonnement k. plus sain. Toute décision de la plèbe dépend d'une majorité
accidentelle ou préparée qui, en liaison de_&onjgnorance des secrets
politiques, prend des résolutions absurdes introduisant ainsi les germes
de l'anarchie dans le gouvernement. La _polit[que n'a rien de commun avec la
moïm: ^ gouvernant qui se ktisse^ïïa^^pF^a — 27 / ji

The text on this page is estimated to be only 4.51% accurate

^J O ^ X' m^ moi'aiité n^st g^as un honun^ politigtic
expérîñientÿ d "par €oaséqiK:zU II nest pas soiid^; sur appeLàiaJoujje
et.à.L'h>:p:OËi'îsle. L lionne teté.'^.^ Dans un EtaJ daît le gouvernement
est faiblement organisé, où l^^sToIs^ûnt p^ni appliquées, oii le gouvernant,
a perdu son prestige cri, laccumulant des droi ts lib ér aux ^ je découvre ^n
droit) nouveau, ^elui d'êtie assez p u l s^ant .ppriiL-d étruire toutes les
inslitjaJons, tout rbrdre existant, de dominer I-a loi, de changer toutes les
institutions et de devenir le gouveniaat.de ceux, qiii ont volonlairementl, *<
libéralement » lenoiioé, à notre profit, aux droîtsjq'Liâ ayaienl dt? jjétem^
leur P^Q^yioir. En raison de rinstabilité actuelle de toute autorité, notiNs
puiss'«nce sera inoin-s exposée j[ju_ 'auc une autre, parée qujLTë^i-ësiera
invisible j u^âqu 'è ce qu'elle soit si bien enracinée qu'aucun artifi-ce ne
puĩ55e rabattre. Du mal lemporaire, auquel nous sommes forcés d'avoir
recours, surj?ira le bienfiat d'un gou^^crnement^ inébranlable qui
restaurera le fone:Jas ^-t^y. du peuple^ fussenl.-lTTdesTiômme^e énie,
mais^incompétents en politicfue, ne peu-^ eut prétendre à diriger Ta plèbe
sans ruiner la nation entière. 5ii s d^o^ ■secrets~~dë^^la rr Piik!ii3iieiip]es
Jjvré* à eux;;4irêmes, c.^t;àrdiî:^^ ceux qiirisont s^ti* d'eux, sont ruinés
par des aiss"ensîons dcj>artls crei^É^^ { fur la^oifjiyLpouvoir , des
liiinneufs ef pîar U's désordi^^ qui_jcn résvitteiaL Est-iî possible aux
masses populaires de diriger les affaİi^30*Hat-^ sans, qu'iaterômment les
rivalités et les int ér èts p e mo n iigls P Sont-elles, capables de se protéger
contrcî le^ ennemis extérieurs .3 C'est impossible, parce qu'un plan divisé
en autant de parti e«i qu'il y a de conceptions ~ â9 — S!^^

The text on this page is estimated to be only 4.59% accurate

dans une foule perd toute[^]unité et d mais par lëuFcheFrquël qu'il soit. Une foLrrel3ar.bare / montre sa barbarie en toute occasion. Quand la / plèbe i)l>liçnl k liberté, elle U transforme rapldëment en anarchie, qui 6St en[^]oî le sammiim de via barbarie. Regardez ces animaux iniprég-nés d alcoolj stiipêQé[^] par le vin, donli la[^]u liberté ;> leur ajjemiiis l'usage illimité. Sûrement vous n« pouTez donner une telle éducation à notre peuple. Les ,goyim_sont^{^^}brutis par les spmty[^]ix; leuT jeunesse gUase dans ralijénation UûSnlale]3ar l'Sè[^]a de Ij[^]de [^]les[^]cjUsfi]:qiËs~et[^]par le vice dans lequel i[^][Iont 41[^]5 en-, traînés par[^]nos^{^^}ents ^{^^}récepteurs, - doniësïiqûes, gKimvernantes - — dan[^]les malsons rtches; par des employés et ainsi de sTiTte, énOn par nos V f^{^^^} daïiE les lieux de plai-sir des goylm. ParmT ces dernières je oom[^]prend-s les prétendues , hium énrulj[^] emprpgsffis daiis Je ríee. et la_luxiirc. Notre devise -est : PfiîîstuiiU' i>f[^] [^]yj}2[^]:Xit^{^^} Seule ~k puissance peut conquérir en jKMiiîque," surtout si ey[^]jest cachée dans les lai en ts qui sont néoesabi'es à l 'homme fflËtaÛ La.[^]j[^]eJgjice doit~êtré le l5rtp€lpfi, riïypoerisie et rarÏÏlice la règle diee gouTemcmnts qui aie veuîent pas déposer kurs cou- 30 I I i ï ronnee mx pieds des agents de quelque nouveau pouvoir, I[^]. mal[^]st Je _ mul m^{^^}n d'atteindre aji bien ; c'est poûrqMoi nous ne devons pas hS[^]itër i emjp loyer .te corruption et la trahison gt[^]aiid >i elles peuvent npUîS aider à atteindre notre J[^]uL J En politique, il est 'nécessaire d;e sleiipai:eiL,aans hésitation _-de._ia.' propriété. .jl'autrui, si par ce moyen nous pouvons obtenir sa soumission et le pouvoir. Notre gauvei'nement, confopméraeiij[^] aux nécessités de la eonqu[^]te paelique, a_ îe 3[^]roitide sub[^]tijii[^]r aux liorreur[^] de l[^] f[^]uerre des exéciitions moins 5ru>[^][it[^].>s el[^]felus ejjioaces qui m[^]ajnttënneni la terreur 3[^].ohduisent à son résultat : la s[^]umîssron aveugle* Une isévérité. équitable, mais mexorable, esl le facteur capital de la puisse mîe gouvernementale. Nous devons suivre un pmgranime de viojenoe et d'hvnocrisie. non seulement parce que nous' y ti[^]OUT'ferons notre av[^]antage[^] mais[^]us[^]) j[>arce que € est 'nii Ire devoir et Muepar elles nofiis oEtleiidrons la viétoîrc7 " tîne[^]ioctiline basée sur le çaLcj4l"[^]st aussi effective que îeis moyens quelle emploie. C*est pourquoi, non [^]uiement par ces mêmes moyens, mais encore par k rigueur des doctrines, nous f ri ompherons et nous _asser vTmirrlous" les gouvemements à notre super-gouvernement. Même d a ns_l es t[^]np \$ _jançi cns nous damions parmi îeg

fouies^ les mots liberté, égalUé, fraternité. Cm mvots ont été répétés à
satiété depuis lUar des perroquets inconscients qui, accourant de tous côtés
vers l'appât ^ ont détruit la prospérité du monde et la véritable liberté
itidiviiUuJje, antWfoîs si bien protégée eontre les violences de la plèbe .
Les goylm sdi-disaîi l IrfitniTts" et "Intelligents n'ont p^ pris garde à k
contradiction eïi- 3i --^

The text on this page is estimated to be only 3.10% accurate

m If Ire le sens de ces mots et kur juxtapositioA, ili n ont pas pris garde que régailté n'existe p^s dans la natuie, et qu'il n€ peut, y avoir de liberté, parce que la n^tunj éiii'-'inome a créé rinégalit^ des jegpriig, des_ I emp o riin xe lUs^^ d.e:^jGâ^a^t^ s et g u elle il t^ut sounife à^^esjois. Ilg^n ont_JBagijyu , qui fl'epcndde' nou^, et ausglde la science développée par nosliolrîrnersages. n^TvnjHTmjjTie a •égiainment élé rendu plus facile parce qviv, gfraot^ à nos rehU.ione avec__des gen\$ qui nous eiiûcnt indispensables, n.ous avoiLS "* tf*vï, peu Liguier h l 'esjirUd' rmljaU vt ^ J*Lt^ ^^i hL.:^^oionlé_iks_gens I j a JjT^piipnSTiion de qui

The text on this page is estimated to be only 6.34% accurate

(La guerre économique prépare le gouvernement international.) Il n'est pas nécessaire, pour le moment, de partir de la création de notre agence internationale aux millions d'yeux qui ne sera gênée par aucune frontière; de la sorte, des droits internationaux domineront les droits nationaux et gouverneront les États de la même façon que le pouvoir civil de chaque État réglemente les relations de ses sujets entre eux. Les administrateurs, choisis par nous parmi les plus sages, n'auront aucune compétence en matière gouvernementale; ils deviendront donc facilement des pions dans notre jeu aux mains de nos savants et de nos sages, spécialement entraînés dès leur plus jeune âge au gouvernement du monde. Comme vous le savez, ces spécialistes, en étudiant l'histoire et en observant chaque événement qui se déroule, se sont imprégnés de la science nécessaire pour gouverner d'après nos plans politiques. Les goyim ne sont pas guidés par la pratique et l'observation impartiale de l'histoire, mais par la routine théorique, sans aucune considération critique quant à ses résultats. Par conséquent nous n'avons pas à tenir compte d'eux. Jusqu'à ce que soit venue l'heure propice, laissons-les s'amuser ou vivre dans l'espoir de nouveaux amusements et dans le souvenir de ceux du passé. Qu'ils continuent à croire que la chose la plus importante pour eux est ce que nous leur avons enseigné à considérer comme des lois de la science (en théorie). Dans ce but, au moyen de notre presse, nous augmentons leur foi aveugle en ces lois. Les goyim intelligents feront parade de leur savoir et, après l'avoir vérifié logiquement, ils mettront en pratique tous les renseignements scientifiques rassemblés par nous pour guider leurs esprits dans le sens que nous désirons. Ne croyez pas que nos affirmations soient sans fondement : remarquez le succès du darwinisme, du marxisme et du nihilisme. Les effets démoralisateurs de ces doctrines sur l'esprit des goyim doivent déjà être évidents pour vous. Il est évident que nous tenons compte des idées modernes, des tempéraments et des tendances des peuples, afin de ne commettre aucune erreur en politique quand nous guidons les affaires administratives. Le triomphe de notre système, dont certaines parties doivent être adaptées au tempérament des peuples avec lesquels nous venons en contact, ne peut être réalisé que si son application pratique est basée (Sur un résumé du passé

en relation avec le présent. Il existe aux mains des États modernes une grande force destinée à provoquer des mûments

The text on this page is estimated to be only 5.22% accurate

fl mmts d'opinions parmi le peuple :: o'esi la Presse. Le rôle de la Presse corniste à signaier les réclanig+ions nécessaires, à ^enregistrer les plaintes du peuple, à exprimer et à îomente!: le mécontentement. Le Jiiomj3he_liLj>ava_rdage^^^^ i est_le rôle._essenMfil deJa Prc^ssc; maisries gouvtrB€menLs se sont montrés incapables de prouter ae celle force et die est iombée entre nm frmtnsj Grâce à ^Ue nous aynns_ai;_quk rmiûucngî^Jaut (>n rçsimtiU'arrlèfe:j3làn. Grâce ^i la Presse nous avons îimassé de Tor entre nos miiiris, orm^ nous avom recu€niiJfin.s _des, llotâ de _&ang.!et de In vTïV--^^^^ î^nnijg_n_jCQul€ le saicrince de _^eaucimîrUmn^s. Chacun, de nos sacrifl^__vauf m r Ue^,5i5y irm „devaufî^ /' _ 36 — % (MéthodeiS de conquête.) Aujourd'hui, je puis vous dire cpie nous toi*^ chons au but : un court chemin rest^. à parcourir et le eerclo du Serpent synibolique (symbok de notre peuple) &era fermé. Quand ee cercle sera fermé, tous les Etats Européens y sfTont en6err<>s comme outre diî solides grilïefi. ï.iis ptaleauK de la balarice con.'^tituLionnelie actuelle seront bientôt reoYcrsés, ear nous les avons faussés, leur donnant ainsi nu équilibre insifable pour user leur âoulien. Les goyini sim^aginaient que ces soutiens avaient été très solidement construits et espéraient cfulls reprendraient leur équilibre, mais le détenteur (le gouvernant) est protégé contre le peuple par ses mpix^entants qui ont giaspillé leur temps, e'urportés par le-ur indorité sans responsabilité et sans €ontrôle. De plus, leur pouvoir reposiit sur le terroris^iut; répandu à travers les palais, liicaj>able^d^aUe^ au iMxur du peuple^ le6 goiiverhanîs nejeirvnt s'iinj'r .pLQlirobtentiF force" eontie le& us ur [valeurs an pouvoir. ÎJi pouvoir rlairvoya et le pouyoh^ aveugl^_de^^ Ti ouSr ne sîgm lient plus ileiTT - 37

The text on this page is estimated to be only 6.16% accurate

^désunis* ils sont aussi désemparés que Taveu^k sans son bâton
(1). Pour encourager îa^ partisans de l'autorité à abuser de leur pouYoir,
nous avons mÎB en oppoSI lion toutes les forces en développant leurs
tendances libérales Yer« Vmdépmdmce. Nous avons provoqué diverses
formes d'initiatives dans ce sens; nous avons armé tous les partis, nous
avons nut de 1 autorifé Je but d« toutes ks ambitions. ^ou9 avon^ ouvert les
arènes .aux contestaUans dans différents Etats où se produisent
actiaellement des révoltes :]m désord^res et la faillite vont bientôt
apparaître de toutes parl^. ^ Des hâbleurs san.^ frein ont converti les ses.
sions parlementaires et les réunions administra^ tives en sc^ènes de joutes
oratoires. D^^uda^ieux journalistes, d'impudents pamphlétaires attaquent
chaque jour le p^T^nml adminisiratif. i^s injure* au pouvoir sont en train
de préparer d une façon définitive l'éoixiùlement de toutes I^s institutions
qui vont être culbutées #ous les ooum des foules r^nd'ues' furieuses. Le
peuple est enchaîné, par la misère, aux durs tDavaux plus sûremcmt qu'il ne
Tétait nar l'escla^ vagHi et le servage. Il peut se libérer *de ceux-ci a une
façon ou d'une autre, mais il ne peut se lîDerer de la misère. Nous avons
inscrit dana les constitutions des droits qui, pour le i^euple, mut JçMs et ne
peu.'mt êti^e réas. Tbus les soi-disant droite du peuple ne peuvent exister
que dum 1 attraction sans jamais pouvoir être réalisés^ pratique, (^i est-ce
que cela peut faire au pTolétaire a

The text on this page is estimated to be only 7.80% accurate

peiid de Lit mauvaise nutrition chronique yji de la Jfarbl-esse du travailleur, car de k" soit il lomlKï en notre pouvoir et ne trouve plus a^sei?; de force ou d'énergie? pour nous combattre. La faire donne au capital plus de puissance sur le travailleur que l'autorité légale du souverain n'en a jamais donné à Tartstocra tk ; par la misère et les haines jalouses qui en résultent, nous mianœuvrons la plèbe et écrasons (X'ux qui 6e dresst^nt sur notre chemin. Quand viendra le rntjnieni de notre règne universel^ les mêmes moyens ?ious permeiinnd de balayer tout ce qui pourrait nmis faire obstacle. Les goyini ont perdu l'habitude de pen.^tn' en dehors de nos avis st'ientî Tiques. Par conséquent, il& XI epA'OUY^-nt pas le besoin de maintenir ce que nous soutiendrons par tous les moyens quand notre règne sera établi, c'est-à-dire l'enseignement dans les écoles de la seule vraie science, la première d^ toutes le& science&, celle de rorganisation de la vie huniauw, de Uexistence sociôlî^, qui réclame la division du traiml cl, con^éfiuefnmeni, la sé^aj^iondu peuple en classes _^en ca^es; il est nécessaire que chacun sache que régalié ne peiU exister, en raison de la nature différente des divers genres de irai)aux; que, devant la loi, hi rcspoiî^iabilité ne |>eut être la même quand un individu compromet une caâte entière par s(*s acle:^ ou qu'il ne com:^)romr qui est entièrement dans nos mains, nous jetterons d'immenses foules de travailleurs dans la rue, simultanément dans tous les pay^ de TEurope. Ces foules verseront joyeusement le sang de ceux dont, dans la simplicité de leur ignorance, elles avaient été jalouses depuis renfance, et dnierit où se produira Tal/aqie, et nous prefuirons des mesures pour le protéger. Nous avons oon vain eu les autres que le progrès conduira les goyim dans le temple de la raison. Notre des.poti!sme sera d'une telle nature qu'il pourrai pacifier toutes les révoltes par de sages restrictions, et éliminer îe libéralisme de toutes les însUution«* Quand le peuple vit qu'il pouvait obtenir des concessions et des privilèges au nomade la Hbeiié, il s'imagina qu'il était le maître et se rua au pou- 41 —

The text on this page is estimated to be only 6.82% accurate

voir; mais comme tous ks aveugles, il se heurta à d'iiii'Onibrabîes
obâta^^les; il cfiercha alon un rnaUre sans voaknr revenir à Vancien;
o'^tÀm^i qu'il déposa le pouvoir à nos pie dis. RapiK}ïeif-vous la
Révolution françaisî que nous avons appelée a grande »; nous connaissons
bîeii. ks secret^ de sa pj'épai-aMon, car eUe fut notre œuvre, Depuis lors,
nous avons traîné les masses de déceptions en déceptions, de sorte qu'elles
i^nonoeroiit même à nous en i-aveur d'an souverain de&poie de saag
sioniste qiie nou^ préparons pour la monde. ^B A l'heure actuelle, nous
som!m<3& Irivuluérables ^n tant qué~7Qrcë inter nâTlonale par^. ^iie7 si
lous 1gQhimcs~atfnq par uii^1?t^|rTïQïïls soniles !^nlI1(Mill^ |.);ir d'anlre-
s. La basse^s-e illinaitee des peuples goyini qnl sliumilient lâchement
déyatiria îOKïe mais sont sans pitié pour la faiblesse ,

The text on this page is estimated to be only 8.86% accurate

N° 4. (MatériaUsme. Destruction de la religion.) Toutt' République passe par trois étaipt^s : la première ressemble à îa période de début d-es nuanifcstations folles d'un aveugle qui se heurte à tous les murs. La seconde étape est la démagogie qui engendre ran»arc-hie, laquelle conduit inévitabletinent au despotisme, non pas à un despoïisme légal et appan?nt, parlant rcLSf)onsable, inaii à an dgsîJialiîB£_Q(S£ujj;Ê^^ ii t^ei^est pas moins effet^tif pour cek, car il est exercé par quelque org-îinisâlibn secrète, agissant moins ponip^^senient dans k couligse eous le couvert de dîiîiéienis agents. Le ehangement fréquent de ces agents pourra même servir les organisations secrètes, parce 'qu elles éviteront ainsi Tobligation de dépenser de î'ai'gent pour récompenser les employée de leui^ long;* services. Par qui et par qaoi peut être renversé un pcmvolr occulte? Car tel est le caractère de riolre pouvoir'. La m a _con nerie externe agit eonrrae un écran pour îe cachîer et masquer ses visées; mais I le plan j 'action de cg_ pou voir et son vériUble l peuple. La liberté pourrait cependant être inoffensive _ 44 _ et demeurer au programme d'Etat sans faire tort au bien-âtrc du peuple, si elle ne devait exprimer que des idfe de croyance en Dieu et de foi dans la fraternité himiaine; mais il faudrait qu'elle fût libérée de la conception d'égalité qui est en contradiction avec les lois de là riatiu'c, lesquelles exigent La subordination. Grâce à la foi, le peuple pourrait être gou\^erné par les gardienî> de Irf paroisse et pourrait prospérer tranquillement, dans Tobéis^ancc, sous la dii^etioo de ses chefs spirituels, en acceptant les règks que Dieu a établies sur la terre. C'est pour cela que nous devons saper toute foi, an^acher de l'esprit des goyim k croyance en Dieu et en l'âme, et leur substituer d^s formules mathéuiatiques et des besoins matériels. Afin que les goyhn n'aient pas le tem.ps de penser- et d'observer, il est nécessaire de les distraire ernêâ orientiint vers rindustrie et le commerce. Ainsi toutes les nations chercheront leur propre profit et. pendant qu'elles seront engagées dans la lutte, elles ne prendront point garde à leur enneÊnl commun; mais pour que la liberté puisse ainsi finalement saper ei ruiner la s

The text on this page is estimated to be only 8.04% accurate

calcul, c'est-à-dire la recherche de l'or auquel ell

The text on this page is estimated to be only 4.20% accurate

Je prouverai qt.w €>«■! just.^ le contraire qui pst vTaL A l'époque où]v peuple oonsidérâit ses chefs comme une incarnation de la volonté de Dieu, il se soum-etiiit sans nrurtnure à rautocratie des souverains; mais quand nou& Im avons eu suggéré Fidée de ses droits peraonnels, il conirnença à consiLiér^r ses chefs commi' de simples mortels. L^onc l lu n_sai n te s'effai^^a du fronl des souverains, eL quand [tous eitmes enlevé au peuple sa CToyanc** en Djar des théories artitîcLcu-ses, par des ** directeurs de la vie sociale » et par d'autres innyens que les goyitn ne eom prennent pas, cet, art, parmi d'autres faeullés, appartient à notre génie admiiustnilif qui procède par l'analyse e1 iVibi^ervi^ifui el qui est aussi basé &uv ce genre de raisounenrent habile oi\ noiis sommes .«fans égaux, de m hue qur nous n'avons pas de cxineurrents d;Bn3]h préparation de systèmes de solidarité et d^actians politiques. Spulgles J^suiJto ipeu yen t. nouj^_gire_ ei>m pa rés ^ u r ce J^ojnt : IjmaLs nous avm^f^ l>Li i; l'esprit udc "Ta 'pfêLe jmbécile p^aree qu'ils étaie_nt_org'a^nrsés visibTement, tamiis que nous, avec notre 'organisation secrète, restions dansJ'omËre. Après (1 Q Ul» 11 'est-ce piiS ta même chosr pour le ifioinBe d^Ûir-e.dprmnéjiaî^^ "par notice despote cîe g.an^uâiQni^&te ? Mais pour_nèus qui son i Ri f'S Iv nrrnplc élu, cette queslîûù ne ,ncut N t^ fre jndiiiere w te. Une coalition mondiale des goyini pourrait temporairement nou« tenir en échec, niais nous - 48 — i i| sommes garantis contre eMe.jEaf des dissen-sions jjijij x.mifon,démfiiU..cDraciaj.ées_chez eux qu.'jë,llfis_ae Ijp^jreiit èUv ai-rachéGs. Nous jivons inisJ^eiLcûnIIU finlérèt national et i'intércl fior&oiinel des 11. f").""-; nous avoiï* piovp^iîô l^s haines, dûlr^il gi()ns_ét de races, entretenues par_nous chez eux '/> *îp.:.is vin^lsièdes. C'est pourquoi aucunTÉtat ' n'obtiendffl de secours do nulle part, par^eque chaque (Etal croira qu'une coalition contre nous . lui sera désavantageuse. Nous soman^ tron unissants; il faut compter -a vec-:ious. Aucun mvs nepeut,;:alisc>- un^covdjmîmUei; mêTfiTu^i. ijni.fia.nt, sans q-u-e nous y prenions pavl^McrKl Per me i-eges régnant.. « Par moi les rois S°° /'■•^" P""?rihèl^s_nous onTm^iTeTSus suxJ^niojide.-Dieiiifnous Tdoués de^^nl^oour nous pe_r,nettre de résmignroê~p?SE£:mil i-mr^me dins le camp opposé, il pQiâô-aii.nous comhatlre mais un .aiç^renti ne ^jeut valoiriTn mux routier U lutte enlre nouerait tTL^i" toyabo quo_le nioridj n'en ^raît jaT^^r-^^. Il trolTTard Tous les organes du mécanisme <.ou2jtl i-

a="" science="" _de="" l="" politique="" i="" par="" nos_sages.="" .=""
td.7pui="" longtc="" captai="" doiij="">ou_vHrnionjipnli.errfndutr&^
eoaimeice; cela se f ait'â&MrlïH^ m:^^, ■ ..14e dans toutes les partiel
dfmSe^E: but sera atteint, le pouvoir politique naSanx «^ommereants et
ainsUe peuple-pW^gS^ h m}

The text on this page is estimated to be only 4.23% accurate

%■ ii I -^ %/ jjtggjjé. h rheur-e actuelle il L^?!'M ^^ asilàni dé . I nombreuses opinions co^ï^mcriç^mres, jusqu'à ce I que les goyini .se perdent dans ee.MbyfinîH^et A finissent par comprendre qu'il imut mieux n'Jiit^ofr \ aucune opinion sur les qUeslians poUfiquies. De telles q(ïP?tions n^ doivent pas être compr^^dii ^/Ipeuplt% niH^s seulement de e et ù i qui le go U'V^ ne . "iVdiïà k prenneF'sëBr'ëfr" ^ Lo second eecret néctss-aire pouf t^Ussir à g'Ou- m verner consiste è milltijiliy;-— les. défaillanoè^ passions, les lois çonvenLionnelles, de telle sorte quc-4)jeE&ûnne ne ^jiiisse a*y reconnaître dans oe Ijl/q^s et quA Igs geiLâ ne puissent pTirb^se^^eûm-> Frpxeaâ^iilltifi-^^- Cet état de choses noiis.aidifa .là st>nHu^ la disseïiBiou dans tous les^ partis, à.] I dé mgréget toutes Jeg. _ force s c ol l e et i ve s _q ujjeft ulstînt encore de se sDUrnettre à nous, à décourâ^^r ' tqute_jiîitrative individ^ qui pourrait, de quelque façon, entraver notre œuvre. Il ny a rien de i4as dangereux que VlnfMatwe individuetle: si elle procède du génie, elk peut "^^ "^^lyipllis.qLf un m'inion de

The text on this page is estimated to be only 5.68% accurate

m?^ . N** 6. (acquisition d'ti sol, développement de la
spéculation.) Nous .commencei>3iîs bieulôt à organiser de va;^^-es
jnoiiopoles, r-éi^irvoiiis d'immenses ncnTTs% dont les plu& grandes
fortunes des goyim dépendront à un degré tel, qu'elles y seront ab&orbécs
En niêine temps ^\m l^^mjit ^çs^^u^reiTtemeiits h^ 'lendemain nicmc du
jour de la cîilastropbc politique. Vous, ét^nomistes, qui ctiis i^i présents,
veuillez peser avec soin ie sens de ce prcjetL.. Nous devrom développer par
tous les moyens l; impur tance de notre S'iiper-gouverncment_efL^ tilt
epréseatanl conmui 'le proteetetfir et le bi^faifl|feûi dta_ Loitfe ceux (^ul se
&ounieUrons volontairement a nous. L'aririlocalie des goyim, en tant que
force poli^ tique,

The text on this page is estimated to be only 4.03% accurate

(c N^ 7. (Prédiction de la guerre mondiale.) L'intensification des armements et raiigmeniatîûn jic et dans les îîfats l d'origines européennes sur les autres continents, i A cola il y a un double avantage : d'abord nous I maintiendrons fous ces pays &ons noire influence. 1 fPV!::!^!]^*!::!^? 'S^J^gdi^ont oom'pte que nous lavons le / ! pouvoir de prQYQquerTe"dësêrdre ou dé rétainir 'f^di^' anotre grc, partout où nous le vQudro?fl. TôîJteFl^s^atîôns^eïi îoïi^^ Ûpus cônsiâérfx eomnie - mrTgydreaATTBf^eigâ îre . En second ficu nous eauij^êlerons. par âi'^ intrigues. iouj_les flij_jclés par nousj^a travers les élément* de^ouvernement, et cela au moyen de îa pîaJltiJîiie, de traiiés économiques et d'obligations Jlnancrères. Pour atteindre ces buts, nous nous' insmiierons^ dansJjËS_ ^om:pp_rlers^et les négociation^ ar^^s'de notre astuce; nous emploierons le langage dit II officiel, et nom non* élèverons contre Jouta _tentatî^ rrinjiistice pour paraître honnêtes et raisonnabiçs. Le^ gojiîTT^rîTOIT^gnTera qu'rnoî^^^Qns^pfrî;s gLJie. rep^arder e|ue"^la sjjrfacg de ce que nous leur montroBS, nous consicirons comme les bienfaiteurs et les sauveurs de rhumanité. I^oas devons être à iiiême de f/^nnr^ {mJe u ■ositlon en faisant déclarer nar sèTvOî^mS-io' ^^ ff^0^u^av& qui ose se dresser^ contre nous. Si }i' <: ees="" mslnil="" t="" s="" att="" contre="" q0u5="" nous="" devons="" r="" par="" une="" g="" yft="" iprinclpbux="" succ="" en="" pr="" drpcnd="" drectt="" enlr="" et="" les="" actes="" des="" diplo-="" j="" m="" pousser="" gouvernements="" goyijn="" h="" agir="" conform="" plan="" largement="" qui="" approche="" maintenant="" de="" sa="" lion="" trrnnpial="" rluniumt="" n="" pression="" i="" ce="" gouveiik="" in="" tnlint="" l="" inddjq="" la-iv="" qpif="" c_st="" leiilili="" if="" nous-="" ini="" iviidt="" .jdbe="" .ce="" giind="" pouvotf=""> la pie^i^^ les journaux d'ailleurs^ à quelV^^gues exceptions insignifianles près, sont d^ entièrenn^nt entre nos niama. .^ Brefj pour ré^uîier noire Bvstème d'asservisseg bus 'a&sassi^ ^ . ^ ,. "èlèL vent contre nous, no u s'I en r répondriôhs avec 3ës \ caîlgit^ aniéricainy; ehinots oTÎJlponirs!. ""*' — 55 ^

The text on this page is estimated to be only 5.01% accurate

N^ 8. (Gouvernement de transition.) Nous (levons nous pourvoir de^ mêmes amies que nos eaneLms peuvent employer contre noua. Nous devons rechercher les expresi^ions les plus subtiles el. les éU"bterfugcs du dictionniûrc^Jégal poui' justifier les coriiitâ au cours d^squeîrnans serons obligés cê faire i^onnaître Jes décisions qui pourraient paraître inutilement audacieuses ou injustes; Ear il s^Eqrdes sensibles 3itr lesquelles ils sauront jîômi^Ènirjouer. CeosPjpdaËLJi^mgilil^ - 06 r de rintelligence des goyim, de dc'TeïTfi H^ûiT'dé" leurs vices eTde leurs ver lusT^des parljicu'l aiTrés"^ claSse et de caste. Il est évident que ces menvbres pleins dn qnittrr rlr l,uir besogne adxmmglx^tivc san6 se préucuuper ^ii résuftal. et sans se demaiidev pourquoi ik sont nécessaires. Lc^s ad m inisl râleurs çjoylm signent des pajDiers sans ièsTîrc, cC travaillent par inlerêt 011 pjîf'WiiTré ~"~ ^^^ " "' ~' Tsous enlourerons notre gouvernement de tout un monde d'économistes. C'est pourquoi réconomje^jjjûJ^litjiLC-iîst. ,la [l ? i n ci p iï I e science enseignée pnr^ieis Juifs. Nous îfcrfjn?^ puvînnnés d une loulc de bi*nquiers, Se trafiquants, de capitalistes et mriouf pur dea mMli-onnalres, parce qae ioal &era essentiel ferne ni résolu par une qaestion de chlJEn attendant, comme il ne convitmt pas encore dtî confier des postes gouverneTnentaux en vue à nos Irères juifs, nous les placerons chez îes peuples dont r|iisttm^«_et le Jempéraracnt eiéent un abîme eiitre eux et, ice-j?Euple. Nous les placerons aussi chez les peuples pour qui la désobéissance^à nos ordres entraînerait nécessairement \}\ eondarpnaUnn. OR r

The text on this page is estimated to be only 4.67% accurate

N° 9. 1 1 (Propagande.) Dans l'application de, nos principes, nous devons tenir compte du tempérament des nations parmi lesquelles nous habiterons et nous agirons; car appliquer de la même façon ces principes à toutes les nations ne peut nous donner toujours le succès: mais en procédant avec prudence, qui verra qu'avant dix années -écoulées les caractéristiques raciales les plus tenaces se seront modifiées et nous compterons un autre peuple parmi ceux qui nous sont déjà soumis. Quand nous serons au pouvoir, nous remplacerons les termes libéraux de notre mot d'ordre maçonnique « Liberté, égalité, fraternité » par d'autres termes n'exprimant que des idées, par exemple : les droits de la liberté, les devoirs de l'égalité, l'idéal de la fraternité ». Ainsi nous exprimerons-nous... et nous tiendrons-le loup par les oreilles... En fait nous avons vu. A l'heure actuelle, quand un mouvement s'élève contre un nom, pour la forme sur notre désir et nous nous efforçons de faire passer ce mouvement dans une direction plus modeste. Je ne m'étendrai pas davantage sur ce sujet parce qu'il a déjà été l'objet de nombreuses discussions. En réalité, il n'y a pas d'obstacle devant nous. Notre super-gouvernement existe dans des conditions « extra-legales le moment où on le désigne communément par un mot énergique, la Dictature, si j'ai bien compris; on toute bonne foi gâche une œuvre civile qui faisons les lois; nous sommes les juges et nous infligeons les peines; nous exécutons et nous pardonnons; comme chefs, de toutes nos décisions, c'est nous qui confirmons les chefs de file. Nous dominons par une volonté / impossible à résister parce que nous détenons les fragments du parti autrefois puissant, maintenant réunis à nous. Nous avons pu nous établir sans limite; nous sommes acharnés à une vengeance immortelle brûlante de haine." " fl t r nane de u-fus im V r n cur univej r n l Jem nt cnvfdn ; antc. Les il *] r (S ift's et a u l re .s- ; / ' > p ^ s I e s . -Nous les avons tous mis à l'œuvre, chacun deux sape les derniers restes de l'autocratie en ayant de renverser l'existence. Tous les gouvernements excédés de ces manœuvres; ils demandent la paix et, pour l'obtenir, sont prêts à tous les sacrifices; mais nous ne, nous donnerons pas l'illusion que nous

The text on this page is estimated to be only 4.85% accurate

li ffiui de VargefiL^l ^"ç^j ^gm,,qnLdÂ{eLwns tout Nous
poiiiTioiis craindre Tunion du pouvoir l intelligent des gouvernants goylm
avec la puissance'aveuglai des ma.^ses; mais nous avons pris nos mesures
contre un€ telle éventualité : entre l' les deux pouvoirs, nous avons dressé
un mur sous la forme du peur niutuar la voix du peuple. Pour ne pas
détruire prématméraent le.s insfcituliorii^ de? goylm, nous y_ avons
touchc_djune inainJ^gÈre et m a ît riaé J(?s ressorts de leur m-écajrtnkrne;
autrefois ees reports fon^tjqqnnâienOiTec t^ ordre; nous les
aïims_lxaasfofni'és paFTê libéiviI l isrn fj J_e^ d ésp rare j et jl a jvi o l a t
i o q d es J^ i s . lSous avons . jnfliicnoé la prooédui^, la loi électorale*, la.,
D i^gs^è I l iTTi beîFte ^perjonn el ijT eî7 -œ Cf S^ est > pfûs important
juetout. llnâlrijction, Je fonde" i * mjril^de^ texi sle n c e iïfcrj'. ' Twasmons
îmmpt, ^ corrompu , oMnjli, ^cPuiomlisé la- jeunesse~ dêR " - 60 ^
(l/gGyim,en lui enseignaHlSes_çnm^ Il Kéf (jfn' jM!ntirof[s ûrejm^.
'^^«^^ que nom ' I ôiïbna îiOu.^Uiêûes inspires. Sans modifier en
substance les lois existantes, nous avons obtenu de? ré?ultr!.t? stupéfiant
en déformant iês textes piir de« iutrprétations conImdict^res. Cssh
re^su'ltats :^e manifestèrent d'abord par le fait que Tinterprét^ion masquait
k loi telle-même, puis la eacha complétenient aux yeux des gouveriTemento
qui ne purent plus com-pren4re une jm-isprudenci* aussi com,pliquée :
d*où la théorie des tribunaux de cojiseience (1). îjrf Vous direz qu'il y aura
un soulèvement armé :|/j -contre nous si no> plans son! révoltas
prWi'iïiniré'^^l ment: mais m prévisiou dt; ce fait, nous avons réparé dans
T'ouest une manceiivre de terrorisation telle que les plus vaillanp'en
frémIrcmtpfens ^Sïiës les capitales seront IPlors creuses des passages
souterrains grâce auxquels ce.s vi'lkji sauj^lieront en même tmnp que leurs
mstituions i^ij'i leurra (l*^cijifields n;dion;LUX. (1) C*»€i ■signiJ.k
probîiUlement ri].sag

The text on this page is estimated to be only 5.81% accurate

N[^] 10. (Abolition des constitutions existantes.) Su eonimencçiai
inon expcisid aujourd'hui un répétant ce que j'ai déjà dit : veuillez L[^]OiiS
rapptler que k\$ gongvernernenis et les ri}at[^]&es ne HOiU[^] sensibles
quàde& résaltaïs tangibles en politique/ Commeri(. pourraieîît-ils observer
le sens İDlime des choses, quand leurs représentants considèreiit la
niéihode. susdito coniuie supérieure à toulP 11 est importarit de corniûîfre
eu détail de notre politique; \l BOUS aéra ulile de discuter la séparation des
pouyojrs, k hhçalé d« parole, de la presse et des croyances, le droit des
assemblées, Tégalité devant k loi, rinviolabilité de la propriété et du
doniicUe, les impôts indiixTls et la réti[^]oactivité des îois; mais toutes ces
questions ne doivent j armais être directement et ouvertement diseutées
devant les masses. Quand ii devient nécessaire pour nous d'en parler, de tels
sujets ne doivent pas être approfondis, invals seulement indiqués, I t [^] sai\s
entrée dans des détails, en affirmant que les I I " principes de la légalité
moderne sont acceptés àe tous. Le sens de cette réticence réside dans [^]ë fait
qu'nn pri "*"T[^] J[^]illJL[^] l^{^^} f-lî[^] jrpr[^]ipnf Jjy[^]. ndtrg[^]i^{^^}r- libres rTâbâ
nrinnoer. toiîrdétail PBSSé i inaperçu, liindi,[^] (pi'un praicipe approfohm
deviênl aussi salide que s'il était étabîT Le perU|Vle éprouve une attraction
et uneadnii(ration spéciales pour le génie politique, êl Içs qi.cleS"tle^{^^}5t "
Ndds avons rintention'de faire participer toutes les nations à la constniction
des baisses du nouvel édifice projeté par nous. C'est ponr cett[^] raison que
nous devons, avant toute chose, acquérir cet esprit d'aud[^]ice, d'entreprise et
de force qui, par rintermédiaire de nos ag-ents, nous perînetiira de renverser
tous les obstacles dressés sur notre chemin. Quond nous accomplirons noire
coup d'Etat, ! nous dirons aux peuples : u Tout allait mal, tous vovs avez
[^]otil[^]rl. Nous supprimerovs IrfUmsû Se'vô's souffrances, c'est^{^^}à-dire les
nalluitalites, ies frontières et les nionnaies nationMes. BlenreïïMn' dAiy
vous êtes libres de nouJ condamner; mais votre jageînent seraitAl équitable,
si vous le pmnonciez avant de nous donner le moyen d[^] vous montrer ce
que nous pomofis faire pour vous?)* Là[^]dessus, i-[^]s nous exiiUeront
a%)ec un senlTment de joie cl d'espoir unanimes. Le régime du vote, dont'
nom nous somiUes servis comme instrument de dojnination et aiiqusl nous
avons accou. lunié ménis les plus humbles membres de Vhuniaj nité en
organisant des réunions et des accords l préparés d'avance, nous rendra un
dernier serl vice et fonctionnera une dernière fois pour exprimer le désir

unanime c   Vhum  ni   de nous n  u3*> commttre mmni de nous juger.
Nous devons donc imposer le vote obligatoire sans distinction de clas&e
afin d'  t  dalir i'autoe  ^a-63

The text on this page is estimated to be only 7.99% accurate

tk du la majarik% ptiicii que nous nt; pourriona Tob tenir, des
seules classes iutelloctuolîea; en li3]bttuant chacun ^i l'idée d^agir par sjii
iiroptc volonté, nous bi jS se fain' enloLidre. Lâj&lfebe ^ s'efît h|dDitLiee à
n'éeoutur f.[uc mdus qui la payons j>OkHL nous obéir -ei. se^ souni^iiii^
Nous ërë^l un pouv(^Ir iejlgmenl'aveijgie qu'il sera iiicirpable de
bougeF^sSnF fordre d es agenj.s désignéâ mj: nous pour rcjun lacer ses
€hcfs> Les m^^^^s se 60um(-llron!. h ai régime parËe qu'eTlc^s sauroiit
que Tes gains, ^raiiliealions et. autres avantages, déjïendront de ces
nouveaux chefs. Le _t3lan de gouvernement, devra elre appliqué W\ qu'il
aiirn He coi'i^U |W Ūh j^feTil êcĭ veau, car il .scr lit infipplicaETëi
plusieurs espriW en conciM^cûejil les éléménU divers; c'eât pourquoi nous
seuls devoiiiî connaître le plan d'action, mais nous ne devons pas le discuter
pour ne pas

The text on this page is estimated to be only 5.43% accurate

termes, une école d'affaiblissement du fonctionnement des États-
Les luttes électorales, comme les polémiques de presse, ont condamné
l'autorité à l'inanité et à l'impuissance, la rendant inutile et, au surplus,
et ce qui a permis son renversement dans beaucoup de pays. L'ère
républicaine put alors s'ouvrir* et nous pûmes substituer au gouvernant réel
une caricature de gouverneur élu par le peuple, est l'état auquel nous ai-
ons imposé aux goyim, on plus exactement
aux nations goyim. Dans un avenir prochain, nous ferons du président un
fonctionnaire responsable; après quoi, nous n'aurons plus à jouer de rôle en
Israël. La responsabilité est la même chose pour nous que de voir s'éclaircir peu à peu les rangs des
candidats au pouvoir, puisque le bouleversement résultant de la difficulté à
trouver des présidents amènera également la désorganisation du pays? n
Pour réaliser notre plan, nous machinerons l'élection de présidents dont Je
passé recèle quelque snobisme; quelque peu ils seront
alors les exécutifs de nos ordres par peur du pilori, et aussi en
raison du désir d'acquiescer de chaque homme parvenu au pouvoir - à la
gauche des privilèges et des dignités inhérents à la
Élection de président. La Chambre des Députés élira, protégera et
surveillera les présidents, mais nous la priverons du droit de proposer des
lois ou de les amender, car le droit nous le réservons. Le président n'en
Il va de soi que les pouvoirs du Késéviévié viendront la cible d'attaques
multipliées, mais nous - 66 — lui donnerons le moyen de se jeter par
l'appel direct au peuple, par-dessus la tête de ses représentants; en d'autres
termes, il retournera au même esclave aveugle: à la majorité de la plèbe;
de plus, nous donnerons au président le droit de proclamer la loi martiale;
nous justifierons cette prérogative en disant que le président, comme chef
de l'armée nationale, doit pouvoir s'en servir pour protéger la nouvelle
constitution républicaine qu'il a le devoir de défendre en tant que
représentant responsable de cette constitution, lui-même sans la sens que,
dans les conditions, nous tiendrons les clefs de la porte et per sonne
autre que nous ne pourra diriger le pouvoir législatif, ■ Par la nouvelle
constitution républicaine, nous enlèverons aussi à la Chambre le droit,
d'interpellation en ce qui concerne les affaires gouvernementales, sous
prétexte que les secrets diplomatiques ne doivent pas être dévoilés. Grâce à

cette nouvelle constitution, nous réduirons au minimum le nombre des
représentants, ce qui réduira dans la même proportion, les passions
populaires et agitera pour la politique; si malgré tout, cette Chambre
réduite reste récalcitrante, nous la jf supprimerons complètement en l'aisant
appel à la majorité du peuple. ^ ' Le président de la République nommera
les présidents et les vice-présidents de la Chambre et du Sénat; les
séances parlementaires dureront quelques mois seulement par an; de plus,
le président, comme chef du pouvoir exécutif, aura le j droit de convoquer
ou de dissoudre le parlement et, en cas de dissolution, de différer
l'élection d'un nouveau parlement; mais il ne pourra pas empêcher
l'exécution de la loi. ■ avant que n'
projetés au P Si \ l(I

The text on this page is estimated to be only 6.43% accurate

point, nous inspiTeroiu fnix miniîstres ft auti'*^;^
,TJfonctionii;iires adnimislrdtil:^ enlourant le jgrésa! I jdenFrîdec di3
passer outre à ses ordres en enjonjjijnant d'^ai/tres de kur crû; aînâî, en cas
de conflit, ce sont eux qui îissumeront la responsabilité et non pas lui. Nous
recommandons que rexécution de ce plan soit, confi-ée au Sénat, au Conseil
d'Etat ou au Conseil des Ministres et non h. _des personnalités isolées. Sous
notre influence, le '/{(prêiiciêriTTntej^pjèlera d^ façpn ainbigu| _toites 1 1.
les lois r cistantjs qûir s^a .possifaTëglInterpreter • dejrstore. De plus, il
lesjLuriulera quand nous {(lui dirons de fe faire; il aura aussi le droit ép [
proposer des lois "temporaires et. nicrne des nT5diVVXicatiQns. au
fonctionnement de la constitution, sous prétexte d€ maintenir ainsi la
prospérité du p>ays. w €es diverses mesures nous permetiront dç _dfé"
^•mdodlemenL.^i|K?u à^|>«u, tout ce 'que, ■ement à nos^roîts, nous avons
dû intro1 ^.

The text on this page is estimated to be only 5.38% accurate

NO 14 (Autocratie et doniUiation universelle.) Le Conse j I d ' R i
^ i f, au rd jour /al c (J " n i cf^ ii ti ler ^^ GlUin^I du^ouF*^£riani; sous
rjv[^rejure^on corps Iéfiislatif7ii sçi'»a çxi_rns; nous ierons aes lois el
contrôleroiis les IriBiinaux âain ou Être totalement modifiées le Î^SêînITr
cf u Jour où sera pro<:ilam la="" nouvelle="" constitution.="" c=""
seulement="" ce="" moment="" que="" nous="" pourrons=""
promulguer="" tous="" nos="" d="" plus="" tard="" tontes=""
modifications="" apparentes="" lois="" seraient="" dangereuses=""
voiei="" pourquoi="" :=="" si="" ces="" sont="" des="" aggravations=""
impos="" rigoureusement="" elles="" pourraient="" causer="" du="" en=""
faisant="" craindre="" de="" nouveaux="" changements="" dans="" le=""
sens="" au="" contraire="" apportons="" adoucissements="" on=""
pourrait="" dire="" q="" nom="" avons="" reconnu="" erreurs="" qui=""
da="" jinlantiluf="" autorit="" pwtihjlf="" itijr="" peur="" et="" faire=""
concessions="" dont="" personne="" ne="" serait="" reconnaissant=""
parce="" ton="" consid="" j="" commo="" l="" dues.="" ghacvme=""
impressions="" ferait="" tort="" prestige="" ici="" est="" n="" qiu=""
premier="" o="" elle="" sera="" proda="" m="" quand-4e-pcitpirr="" i=""
sommes="" s="" for="" invuln="" puis="" u="" san="" qi="" nons=""
aucun="" cornpte="" sm="" sentimenls="" mieux="" encore="" non=""
js="" ses="" pi="" fil="" lettre="" nurirte="" pour="" ni="" uja="" qae=""
r="" supprimer="" quand="" nionu="" opposition="" tans="" recoots=""
sible="" sa="" pa="" rt="" f="" ft="" jaudr="" jeupl="" saclie=""
avon6lpr="" dre="" sous="" p="" parliv="" gt="" notre="" pouvoir=""
ejiccjij.i.="" alors="" ol="" terreur="" ah="" j5:ea="" es="" e="" ti="" tr=""
v="" cm="" ts="" .="" />

The text on this page is estimated to be only 8.17% accurate

r) ^i^ I^s goyim sont comme un Ironpfian dp montons; • — nous sommes les loups I Oi-, vous irig rcz pas ce qui arrivf^ aiux moutons quand lesl loups pénètrent dans la bergerie. Le peuple se résignera aus^i parce que nous! lui promettrons de lui rendre toutes iS^s libertés après avoir vaincu ses ennemis et pacifié la na-j tion. Est-il nécessaire de vous dire combien del temps il aura à attendre avant de lavoir ses' 11 b p vt# î^ Paivrqiipi avons-nous fœnçu et inspnre cette poUTî^^^^^ regard des goy\?n sans leur donner \e liemps d'en pénétrer It: sens intime, si ce n'(ist afin jd'obtenir par des moyens détournés ce que notre [race dispersée ne pouvait obtenir par des moyens Idirects? C'est pourquoi nous avons crœ notre maçonnerie secrète que ces bestiaux, les goyim,. ne connaissent pas et dont ils ne soupçonnent même pas ie but. Ils ont ^té attirés par nous dans nos nombreuses organisations visibks, qui sont les loges nMçonniques, afin dr détourner l'attention de lejirs cpreligionn aires. ^^ A nous, son peuple choisi, Dieu a donné itTN pouvoir de nous éparpiller sans dom'magc poiir / nous; 4Îe qui; pour les autres, semblé îairé IroFre '* TaiîBTesse, fait au contraire notre force ej^^jious louchons à I^Hdmination universelle*': il ne r^siç plus que peu à construire sur ces fondations. ^ jyo 12 (La Presse et la manière de s'en servir.) - 72 ^ ILe mot (c li'berté » peut s'intt^rpréter de dijfféi^ntes façons : nous le définirons ainsi : la Hberté ôur les a utres ^IJK jçaUmis^ i mpri njees , J mt S quoi nous servirai t-il de noiijiÊ. fii'ljarrasser "\=î attaques de la presse périodique, si nous fesfO'STr^ex posés aux crHiques par des brochures et (desTn-res ? Nous convertirons les frais delà publicité, qui nous coûte si cher à l'heure actuelle jparce que c'est grâce à die que^gus pouvons „|[censurer les journaux, en une source de revenus pour notre Etat, l^ous créerons un timbre-taxé - 73

The text on this page is estimated to be only 4.81% accurate

spécial : quand une imprimene de journal se fondeia, elle devra déposer une caution gaTantissant notre gouvernem-enl contre toute stttaque de mn organo; Tattaque sera ré|^m^e par des amendas impitoyables : les UnibT^f^autioiis j, qi/,/5era-ceJ[ç jour oîi, en ja personne 3e^olrc souverain linjverse], (I nous serons _ ljGj, jHg^a|lr^_reç^nj^^ Uc^ntii^r? ' ;© Revenons n:taintenant an régime futur de la pi^sso : quiconque voudra être éditeur, libraire ou imprinKur devra oMcDir. un,,di.pX9TM^*T^£^TM" cabk en cas de desoMissance à nos rois';^ailQ&i, Vexpression de la pensée deviendra uji instru^mtnt d'édacaion aux mains de notre gouvernement, et le paap^e rîè pourm plûs^^garerdoM^i U^nùie,.^ 4f. la fardaisie cîe reu^r ae progrès bien' j'aisants. Qui d*entre nous ignore que ces bienfaits fantastiques mènent en droite ligne aux espérances irréalisables qui créent des relations aiiarchique,s ontrc le peuple: et le j^ouvernement? ,, \a-progrès ou, pour mieux dire, Tidée àc progrès n donné naissance à divers systèmes d'emarnicipation au^qvieîs nul n'a jumais poşé de linailles. Tons îcs soi-disant Jihéraux sont foncièrement des anarchistes par leur esprit sinon par leurs actes; chacun d\ nx poursuit le fantôme de la îiberlé; monamane dt^ sa j/ropi^^ obstj nation, i-l fomba daps l'anarchie en protcHtarit pOTU' lo sinip^k plaisir de jproleî^i.er. Mais n'oîïbloîis pas la question de la presse '. sur chaque page d-e tout imprime, nous frapperons vm timbre d'impôt garanti par dos cautions^ déposées; quand Jo Jivre contiendra moins de ' 48Q_j;mg;e^, Ja taxe sera doublée; nous appellerons « br oehures >t œà.^pjiblk:àTîons_pu voluT^îicuse s et nous diminuerons ainsi k nombi^e^ës revues qui constituent Fe ipâre des poisons; en xTK^mé ■l temps jioiis^f aixx^ïOii.^ijC&._é£;fiv^iaiii^^^rJkli2gî^^ J ^ ouvrages^ tellejmjrLt- İQîigB q)i.'ils^ s^Tîun t peu lu s , / paTcë que ennuyeux et dispendieux; tandis que' nos propres publications, destinées à guider l_^JnJon_,pui?liquifi,. dans le jens que nous désirons» seront à bon mar

The text on this page is estimated to be only 10.59% accurate

ginationii, liandis que l;i _'i^^£^a^*^ ^^" ^ ^-m-'^^ÎSH^
nqus^jaumettra tous le« ecrivauTs; eïifiii,^ s'il en était qui Yeufflent nous
attaquer quand même, ils ne tro'iveraient pas d'éditeurs pour publier leurs
travau c, car avant d'inupriiier aucun ouvragf , l'édite ir ou rimprimeur
devra en obtenir La permïssic.i des auïoriiés. Cette règle nous permettra j
eneoK de connaître d'ayance les att^quc^^rép-tl \ rées^c lopènroûsirt de-
ies2î^fr]t% aj^ant. gifëTles t aienTparùT^^ Tla 'Utérature et le journalisme
sont ks deux plus importantes forces ^Fducationnelles; c'est pourquoi notre
gouvernement deviendra propriétaire dfe la plupart des publications
'périodiques; nous neutraliserons de la sorte^Iûs iï^ffêts'Tâcheux de la presse
personnedic et nous aurons une grande influence sur le ptuiplle; la
proportion entre les journaux relati;\^ement indépendantset \ les nôtres sera
de un à trois; im^ais, eamrne le pubTie ne doit pas BOupçonTier cet état de
ctfoses, les jòumaiix publiés ipar non?: ^ioutifridront des opinions
contradictoires tout en conseinant hjbi\ lernehl aux niasses" d*avoir
confiance en nous nous nous attirerons aîn-sî des énn(?oïis qui, n'étant pas
sur leurs gardes, tomberont dans notre gigge et deviendront inoffensifs. Les
principaux journaux seront ceux 'ayant un caractère ofJlcie'l; ils
soutiendront toujours noa intérêts et, par conséquent, ieur influence sera
relativement faible. En second lieu viendront les Iorgar es semii-of fi ciels
dont je rôle sera de _nQUS atlire^es indifférents et leFneutres, iTansla
tro!sième catégorié, nous placerons no^ j^IJHy^ d'omiQ^tJon^appj^î^eate
qui nous critiqueront, au fffi5ms^ëiis~Ïlîiê^e ileurs parties; nQ^_£nj:Lemis
î^éelsj^iwiüiijjsa,iroax\er^.^ pi^éscnj^e-d-argaii^de - 76 — /
lejit.gmiiip^eL aii3fiLimu^..lQûû2iteroaUe^^ Tous nos journaux auront/des
lendances différentes : les uns seront aristocratiques, le^ autres lépublicains
ou révolutionnaires et même anar/chistes, au^sî .longtemps, bien entendu,
que f durera la constitution. Comme lé dieu indien X Vishnbu, ces journaux
auroAt cent bras dont ^ chacun donnera rimptniion*^î^drvers g^^^ de
ropinion publique. Pendant les périodes d'agitation, ces bras serviront à
guider Tt opinion publique selon nn^^iera^ LMm?^ con'fre~^Iei journaux
ÔfEciels afin de ta ^ mettre de conuplêter les détails que nous cfolit^ns
devoir donner sur les événements. On ne devra, d'ailleurs, employer ces
moyens qu'en cas de fitoéoessité. Les attaques di^ig^ses contre nous serIl
ViroTxl aussi à cm^yamcre le peuple que la ijreâse /■conlJnu^ à être

ab^oUmienL libre; d'autre part, elles perntettTont à nos agents? de dire
queues .ÎQurnanx de fô^pô^{it}ô'ii sont des ^litres pleines | ^ - 77 I L

The text on this page is estimated to be only 5.09% accurate

\ doivent, puisqu'ils ne]JeUvent trouver aucun ai:g^uiiiient
sérLeux à apposer à nos acks. Ge^ [^m^noeiiVT-^^^q échapperorit à
rattention publique, seroiirieâ aïcilleurs moyeD^^'ftJlftfllnS'gr^e geugê^ëi
3ë luTdonner con fiance^ eîf'noCrê" gouv-m-emeiit; g^ràcc à esfles noiis
pourrons, selon le rcas, excitei^ ou apahor les eapriU à propos des quesiiioni
—pôliTlques^ 'Nôu^ jjoumms persuacrer mrTClorquër" Us &ena^ en
jnTpnmaîrr'tlnlSE" la yévi\^, _iintàî dés iniensongi^a; nous appuyaiit sur
des faits ou les contestant selon finipression qu'Hs iproduiront sur le public,
en ayant grand goin de sonder toujours le teirain a Van f 3e nous y
avenMîWrNôus aurons toujours raison contre Knos ennemis puiqu'lla ne
disposeront pas d'une presse où ils puis;^ent s'^^TpIlqueT â Ion cl Au
surpins, |Tfi5ê iih régime que 'noiis lauroos imposé à la presse, nous
n'aurons même pas besoin de les réfuter sérieusement. Nous pourrons,
d'ailleurs, désavoueijjuigc éiierg-ie dans nos organes sem!offici^llfies
bajjons d essai) que nous aurons lancés dans la LixîLSiincin^ èùteg^orle de
notre pressa. Dans k journalisme français existe déjà la solidarité
maçonnique du mot de passe; tous les organes de la presse sont liés par le
sccrerp.rofessorinei; tels les anciens augures, pas un seul joui'naFne
dévoilera son secret s'il n en reçoif inrdiv : il n 'osera pas le faire, car pour
être admis dans les eejelês direcleurs de la Ji Itérai ure. on doit ayoir preal-
iblemeuf commiâ quelque acti^nîionteuse qui serait immédiatement
ren^^^ÇJiyi^Jtqnf 't:ri C;rn^ d'indisci^tion. Comme êette action honteuse
n'fost eonnue que d'un petit nombre, le pre^tig'e du journaliste se répand sur
tout le pays : il est l'objet de radmiratiôn des foulés. Ko s plans doivent
embrasser surloul^ les régions pro^^inciaiesrNous "devrons" y^ exciter iïës
^TnEîfioxis et des espérances opiposées a^ëUès des capTt"alesrcl~ î^ns~
p^^sehU^i "a celles-ci ces ambitions comme leï iendancsy ehjDtog î
qie^Tl^IcapilaW^ -J^^ r"fairTccôinpli parce qu'il aura été accepTT'par la
rmajorilé provinciale., Qaand nous auron» aiiehU la phase du ^<.
noavenu="" regunc="">, phase Iransitolrc à notre noèneJmBnt an pouvoir,
nous ne devronst^las^jiçrmt^ttre j à la presse, de traiter de la corruption.
sociatcTon I devra croire que le nouveau régime a ieUentënt mlhfni foui Je
ttiofide qu'il ne se commel même pj^/^j^^ pt??rr:5 . Q tt iîf id'Trje^p^îr^nT^
, , fntrne devra le savoir qu? îes^Victimes ou les témoins accidentels, ■—
et"^ux seuls. - 78 - 79

The text on this page is estimated to be only 13.86% accurate

N[^] 13 (Comment on égare l'esprit public.) L

The text on this page is estimated to be only 6.37% accurate

([/nous parée que nous s^uls, par^Tin termédiaire • [do gens a viH^ lesquels jaQU5. _n'aurons_en irppa>^ regcji hlUcuti L:appoft, lui fournirons de nouveaux thèmf^s à commeniaijres. ^ 1^ rôle dea^ utopistes libéra.ux' sera _jdé|mitivcniénOerminé deriyoE^ioti^^ouvemaiient aura éféTêconriïn D'ici là ils nous rendront de grands services : nous orienterons donc kur pensée vers, des tliéones fèintaisies qu'ils croiront progrèsËLsLes; cav avec le mot u]>rogrès ;» nous avons i^ussi à retourner ks cervelles de cos (Stvipidtm goyim. Il n'existe }>as, parmi les goy'im, de cev^?.aux capables de comprendre que ce mot sert seulement à couvrir des digressions mensongère^s, à môinvS qu'il ne s'applique à des invciitions matérielles; c'est cependant fïVcile à com. pr**ndre, puisque la vérité, étant une, ne peut laisser place au progrès. Le progrès, étant une fausse conception, sert à cacher la vérité que nous s-euls^ élus de Dieu ^ devons connaître, parce qWlîous en sommêFles gardiens] Quand notre doTulnation sera établie, nos orateurs discuteront lcb grands problèmes qui ont agite l'humanité afin de la ramener final em-ont sous-j^ioliy loi^bénle.^Oui d^n(^jûi|iç;onji_era^^ ce moment. qug_ tous ce& problèmes ont^Mjosés par nous conformé m£nt à an pian politique' qui n'a iamaîs"ëfi dê^oWfpâr pers^anne pmdâiU'lânTTle 81 N^ 14 (Pour que seul reste debout le Dieu des Juifs.) Quand nous serons les ^maîtres, nous^no laisse rons subsister aucune autre religion que la nôtre» qui j)roclani(' j.^ îvicn unîqur auquoT~nô!T^sort ;]]e£). Nous imposerons égaleunmt'la vérité mystique de l'enseigniïment niaçonniefuef iaquaîr lîiïiFm5?5if5nous; est le fondement de tonte faculté d'éducation. En toutes occasions nous publierons alors des articles où nous comparerons nos lois bienfaitantes à celles du passé. Les av.antages de la paix, obtenue par des siècles d'agitation, servir

The text on this page is estimated to be only 7.82% accurate

adminiatration; nous provoquerons un tel dégoût conlĭV:ˆ
Tadministration dĕs goyim que ĩeˆ masses j [préféreront la Jjux ~dij.
ˆˆervaˆge aux Jroita deJa 1 Hibeilté ia nlus ˆ.'ixaltˆˆc qjirˆslQiiiˆL
cruenBment [i torturés, leur ont enlevé tous moyens dˆis' tence,'et
finalement les ont fait exploitiT par unn'ˆx foule d'aventuriers ne sachant ce
qu'ils faisaient J/ Les changements inutUcs de ce régime, auxquels nous
ax)ions nous-mêmes poassé les goyini quand ydˆious sapions leur appareil
gouverne ment al, iejiˆ mcauseront une telle terreur qiiils préféreront tout
*ˆupporter de notre pnrt plûiât 'que de retomberˆ dans les désordres et les
misères d'autrefois. De plus, nous insisterons particulièrenicnt sur leˆ
erreurs Jĭistoriques commises par les gouverneniˆtmtsˆ goyim, erreurs qui
causèrent des souffrances sécul.air<: nu="" manne="" parce="" q="" ces=""
gouvernements="" tout="" de="" ce="" qui="" pouvait="" pr="" v=""
prosp="" publique="" et="" pai="" .="" que="" leurs="" projets=""
sociale="" i="" goy="" ne="" ih="" sont="" pas="" aper="" qu="" iiei=""
relationsl="" iilu="" k="" base="" rexistence="" humaine="" sociaux=""
les="" ont="" au="" contraire="" aggrav="" toute="" la="" force="" nos=""
principes="" cons="" r="" dans="" fait="" :="" pos="" interpr="" ipar=""
nous="" en="" contradiction="" dir-eete="" d="" re="" _="" sq="" ci=""
jj="" ch="" u="" des="" temps="" pass="" philosophes="" discuteront=""
taules="" laeurrcs="" hb="" l="" reh="" mais="" personne="" discutera=""
j="" notre="" religjrin="" son.="" sen="">t personne jie la comprendra
exactement, si ccr - 1 ĩ *e}ˆĭ_JUMQ , ; ' 'iRupTe (ˆ u I ntl * o sĕ'f
iĭ*j"amTĭta d é voi l er ses secret s . ˆ , "ˆ Dans les pays dHs
a'ˆanfˆˆlsˆˆˆnDusˆavons ˆée \ un eˆJifi f'rniari' rfolk , malpropre et (iéqo
âfante . \ [Peu après notre larrivéeau pou voi r> nous enepu-ˆ 84 — J
ragerons la léédilioii dLˆeesˆ insanités, aĭin de souligner avec ˆlûs
ˆˆvidncncenĕur contraste avec les discours et les programmes de nos
autorités. Nos Sages, en leur qualité de guides des goyim, prépareront des
ailocutions, des programmes, ides notes et des articles pour influencer Les
Ėspri tŷ_jljfa_jiir igcEˆĕgĭˆ ˆ et Féduĭiation que nous voulons leur-
impf;>ser. — 85

The text on this page is estimated to be only 10.68% accurate

(La Maçonnerie. Suppression des ennemis.) Quand nous serons définitivement Ic^ m-aître, à la suite des révolutions que nous aurons fait de privilèges, mais ^e Téiceroice de ses objiga' tidns, est de rechercL^^l^^iën" même „Q!âIL.^g M f) masçaci^.Tle meilleur ifioyen ' dënroncker un gou- ■" ^ vernement stable est de renforcer le prestige de l'autorité; cela n'est possible qu' _en_ rendant]e< pouvoir grandiose et inébranlaBuPet en donmint \ l' Miip ressiôn" ^e" ^Qn~Tn vloIabiTrié , résultant ^c^ sa j ^, nature mystique parce que choisi de^ieuf Telle -^ ii~eëé jiisqu'à ces temps iïërnîers l'autocratie ^ russe, notre seul ennem^i dangereux dans le inonde, avec le Pape. ^Rappelez-vous l'Italie noyée ^v,- d*n'S le sang; elle ne toucha cependant pas à un cheveu de Sylla qui avait répandu tout ce sang; Sylla était devenu puissant aux yeux du _peuple bÎGrri[u*iT re^u^fJitâHuré^ son audacieux retour en îtaïie le mit à l'abri de la persécution : le peuple If n'ose toucLer^àJ/homuH^ qui rhyponotise par sa vaillance et sa présence desprît. .^ y^ En -attendant, jusqu'à ce qut^ nous soyons les / maîtres, nous créerons au contraire et multiplie- l] rons les loges maçonniques dans tous les pays du || monde; nous y attirerons tous ceux qui sont ou qui pourraient devenir des hommes publics parce que ces loges seront nos principales sources de renseignements et que d'elles émanera notre influence. Toutes Cû^ loges seront centraliâ^e'^ sous une seule dirçetîon _^eQnnur- sir inii- ^. itjs et inconnue de tous les autî^es; elles seront admifïïï* -^ 87 -

The text on this page is estimated to be only 9.28% accurate

frées par nos Sages; elles rauront leur rcprés^ntant dans le conseil de direction, où œ représentant fera la liaison avec le gouvernement maçonnique ostensible; il donnera le mot de passe et participera à rékiroafiôn "dîT progFamirne. Ces loges contiendront des ijiprés6ntantg_de toutes les^^Tassëâf les plans politiques^ Jes^jdus^secrets nous serOî-it cõhnnùXTê^Jmif "JSi'ême de leur^elaborattanet nou&'en prendrons l^dire ciIonTpresq ne tous les ogents de fa'poïicé miërri(Uioriale_et_na.tionale en feront ^anie; ils nous seront Indispensables, af.lcndu que non seulement k police peu* prendre d^^s initiatives contre les emeutiers, mais I elle peut encore servir à masquer no^ it^r^:!^^^ ^ provoquer lg miécontentenientt etc« I. Beaucoup de gens qui entient dans les sociétés /j secrètes eont des aveirluriers, des fmits secs cfen ^Igénéi'al rL/s indîvidiis sans valeur; Ils iie^nous créeront point de difficultés et nous aideront au iXîntraire dans la «lise en oeuvre de notre plan. Si des désordres troublent le mcnde, cela prouvera seulemei.t qu'il était nécessaire de le désorganiI ser afin de détruire sa trop grande soUdarité,^^ \iim consi)iration est Iramée, die doit auoir.ù^sa tête un de nos scnùfenrsi les plus sûrs : il est bien naturel '(;ut; iious_s^euls guidionsl'œaivre maçonnique, car seuls nous sâvonslo ù' pôûX^^iit^ et quel est le^ljl ilv

The text on this page is estimated to be only 7.46% accurate

Il II ciSrèbral quand on le compara au nôtre .^ C'est priScisémit
là que se Ixûve la garantie de notre succès. Goinbi en cl ai i voy aiit§
était^rit^ mos^ Sages de Pancien iemips 'quan(r7l5~"d.isaJ.Gnt que, pour
attSiidxfi_un ^lôljjet ini^ortant, on. iio doit pas s'iarrei-er aux anoycos, ni
compter les victimes sacriirg^ a 'la cau^e. j^oua n'avoris pâsISsmptè të&
vltiinies parmi les goyim, cette semence de . bétail; «t bieii^gue lious
ayon^au^si sacrifie beau- j| coup des nStres," nous a v o n s ,_e n . re tourT^
o nn^ à. iTôtrê peuple une situation qu'il n'aurait jamais ' os^^êvér. Le
nombre reJatiyement peirTrri£ortaïtrHe victimes pawniji;s^6tres a sauvée
notre raGe~de la ^dosluolion. ^^ La mort f^st la fm inéritable de tous : il
vaudrait donc mieux acccléri^r la fin de^Wux qtrisj^ môlent de nos
affaireô%UAi uc vqîl mourir notre p e upl i^"ôïï ~T I o u s -rn em^^/ !

The text on this page is estimated to be only 13.93% accurate

action (3e radmiuistratioM dV)ù dépend la boinie marche dc^ affaires, car]aj30^piiçm_icU:rée la Ç€rru]>Jtioii mljeiirs; pas unç violation de JalôTou un acte de corniptron ne restfira impuni, les délournements et les négligences volontaires de la part des fonctionnaires cesseront dès le premier exemple de_cjiâU ment. Le prestîgë^'dirpôuvolr exi^e_j5iif_.aÊS^Êaja5îlans_a4>pja:ipSe^ direjsévères, soient infligées pour les moindres atteintes h k sainteté de rautorltë suprijme.^gnrtouTsi ce^ mS^îkmLpo.ur liut_Lin^âyaiilâ^ sonner : le -coupable qui sera puni sévèiH-ment ressemblera au soldat tombant sur le €hanip de bataille de l'administratloxi pour la défense de rAutoritc, des Princiîies et de la Loi; ces principes no pe^^rmettent aueun manquement aux fonctions sociales pour un motif personnel, même ^e la part de ceux qui gouvernent; par exemple nos jages sauront qu'en e.^myani de faire montre d'une nilsêru^ord^ slapide, ils transgressent la loi de justlc^quî a êtê-çfëée seulement pour le châimuni exemplàm ÎÎés crjjne.

The text on this page is estimated to be only 9.86% accurate

0. • 1 Ti[^]sor. A cela je répondrai qu'avant leur renvoi, on aura trouvé pour les retraités des places dans les administrations privées où ils pourront récupérer 'Vi' qu'ils auront perdu; j'ajouleria[^]jQie, tout Targent du monde éLânt çoncentréentre. nos raains, nous n'aurons pas_àjgmndre les dépenses excessives. Notre[^]ntocratie] étant 'cohérente à tous égards, toute inaniïï[^]lîifôî de notr[^] grand pouvoir dejvra êtreTes[^]poctée et obéê sâns~répîiq[u"e"rnous ne tiendrons compte ni dea mLirmures m. deis niécontentements, et s'ils 5e_ré[^]lèvent eii[^]j[^]ctës7nouë jappliquerons des sanctions ministratidn de bons agents d/exéetltion. En Urpërlonrie de notre souverain, notre gouvernement paraîtra comme Une tuk'IL' patriarcale et paternelle : rîOB su jeta verront eu lui un père dont le rôle est de veiller à toilâ les besoins, à toutes les initiatives, et q-ui se préoccupe de tous les rapporta, tatt entre les sujetâ eux-mênvcîs qu'entré eux et le souiverai.n.. Ainsi le peuple s'irn- 94 P prègnera de l'idée qu'il lui est impossible de rien faire san& ce gardien et ce guide s'il veut vivre dans un monde de paix eljde tranquillité; il se soumettra à Vontocrat'u[^] fit' noTH souJverâïn, qu'il respectera et déijjera intOine; surtout quand il constiatcra que nos agents se tiennent dans 1[^] strictes limites de leurs fonctions, se contentant d'exécuter aveuglément les ordres du maît[^]rej[^]nos uiets seront donc heureux de voir /'que toute cKosel[^]i[^]leJneiïfw dans leur" existlceri ce comme le fo[^]nt des[^]mirerjls, ^ages qui veulent instruire leurs enfants seTofTjcs lojjj-iu d[^]<: et="" de="" l="" ju="" regard="" des="" gec="" niju="" r="" politique="" les="" peuples="" leur="" administration="" sont="" comme="" petits="" enfants.="" tcmsi="" que="" vout="" le="" voir="" notre="" despotisme="" est="" fond="" sur="" droit="" devoir="" :=="" droifu="" dtr="" ilevrjir="" la="" fonction="" essen="" tielle="" du="" gouvemcme="" agissant="" un="" pe="" seg="" fort="" a="" ie="" sa="" puissance="" pou="" x="" m="" ae="" pour="" dirigt="" rtiumanit="" vers="" ordre="" social="" loj="" nature="" c="" tout="" eu="" ce="" monde="" soumis="" sin="" il="" s="" ciu="" moins="" aux="" ou="" propre="" dans="" tous="" jes="" cas="" cji="" force="" sup="" sienn="" soyons="" tes="" j="">lua ./octs pour réaliser le bien

The text on this page is estimated to be only 6.83% accurate

\ mais le nombre des victirries tombées en offrande à la fo/îe' d

The text on this page is estimated to be only 8.03% accurate

i nûus:jnèmgg. ^|aJXO_ pénétrer dans leur système d'éducation
cgj^ priiicips grâce auxquels"ïious avons réussi à «abattre l'eur ordre social;
mais ijilquand nous serons au pouvoir, 2jous"mtei'dlrons i)^ 1 '
eij^fi,^fmBnt JL_iQii^_jGfU^ n o>J s gcilë^ n t çt^ ^nous _krons^de la j
eunesse des enfants "obéissant [à leurs sup_érieiirs, aimant le souverain
dans lequ^r ils veiTOnt le garant de l'espérance, de la paix et de la
tmnquillité. h. l'étude des classiques et de l'histoire ancienne, qui
contiennent beaucoup plus de mauvais exemples que de bons, nous
substituerons un proff ram>qg_s'occupant de ravenir ; nous _fiJt[.aâ ffer^ï
s dë~Tfr mémoire ^s pgupjes_J/Ous les faits il |ap.pârtéiâân^ârDr~siècles
passés qui ne seraient iMpoint à notre avantage, laissant subsist.er_
seulement c^uiT^qûrmett ent en relief les bSvmîË^es gouvernements
goyim. Ënnâtë~dur programme de 1 ' e d ïï

The text on this page is estimated to be only 12.51% accurate

Cette méthode supprimera tout fonctionnement cédébarr chez les
go y ûj', ^-n fera (k- anin^aux fibeiss ants "qui ^at tendent . de voir pour
coittoren^ n FrancL-, un ai' nos meilleurs agents, Bourgeois,, a déjà annoncé
_yji_riûUiieau-^iaM[gi:aiii[mo H'éducaiiion visuelle. 100 N'-' 17
(DiiicrédUer les légistes et les prêtres.) La profession do Icgisle rend ceux
qui s'y adonjient froids, cruels, uh^tinés, rt lour enlève tout princî>e.s: clic
les oblige à tout considértir d'un point de vue abstrait ou strictement légal.
Les avocats fvnt appris à ne tenir compte que du gain personnel qu'ils tirent
de^ laiïaires qui leur sont confiées et non de leurs conséquences sociales; ils
ref lisent rarement une afÊftir-e et cherchent toujours Lacquittement à tout
prix, s'attachant à discuter des petits points de droit; de cette façon, ils
arrivent y déntioraliser les tribunaux. Nous Ji miter.)ns leur profession et en
ferons des agenî*^ d exécution publics; les avocats ne pourront plifcï as^«ir
de iiontact -avec leurs clients, exactement comme le^ juges; ils recevront
leurs dossiers du Iribuniil, les prépareront d'après les rapports et documents
qu'ils y trouveront et défendront leurs clients après que ceux-ci auront été
interrogés h la barre et d'après les faits relevés au cours des débats. Ils
recevront des salaires uniformes sans ég^ard an résultat du procès; leur rôle
consistera simplement à expo^^cr Laffaire pour le compte de Li défense, en
opposition au ministère public qui l'exposera pour te compte de
Taccusation. Ainsi sera abrégée la procédure et établie une défense - 101

The text on this page is estimated to be only 11.36% accurate

hoanêle et impartiale, n'en^e non jjour obtenir uu gain per^onnel^
niais parce qu(B i'avociat sera per^onnellemenl convaincu de TinnoGence
de son client. Ce système aura ainssi pour effet de supprimer la corruption
qui sévit entre avocats et d empêcher que 1(35 procès ne soient gagnés par
ceux qui ;paient le plus cher. Nous nous sommes déjà occupés de discréditer
le clergé des goyim cl nous .avons fait jusqu'ici de grands progrès' dans ce
sens : rinfluence des prêtres sur le peuple diminue chaque jour. ,
Aujourd'hui la liberté de conscience a été proiclamée partout; donc,
l'effoudrement da chru^Hd" nisme n'est plus qu'une question de quelques
\années. Il sera plus facile encore d'en finir avec les autrcH religions; mais il
est trop tôt pour discuter ce probilèrae, 'Nous renfermerons le cléricalisme
et les ctériques dans drs lîmîf-cs si étroites que leur innueneé aura un effet
contraire à celui que BOUS voyons aujourd'hui. — ■^--^^QtraTîd^î^
infK)Tîîêrri€ venu d'anéantir le Vatican, les masses ctnduites par uîie uiain
invisible inonleront h l'^^ssaut de ce Palais; à ce mn^ m
ini^7esTroInr'programme7^ë"liers depos-stijets surveillera les autres par
pur sentiment du devoir et comme auxiliaires du gouvernement : Je métier
d'espion ou de dénonciateur ne sera plus consldirâ-fLOiime
HontctJxTlîïë]nrâu~cQntraire, on le tiendra pour honorable; cependant,
nous punirons sévèrement le&_ déjioncjatiojis cahjmnieuses afin d'empê<:
l="" de="" privil="" nos="" agents="" seront="" recrut="" dans="" les=""
plus="" haute="" classes="" comme="" inf="" la="" soci="" on=""
choisira="" p="" ks="" gais="" lurons="" qu="" soient=""
fonctionnaires="" libraires="" imprimeurs="" marchands="" ouvriers=""
cochers="" gargonsje="" caf="" etc.="" cette="" police="" ne="" poss=""
aucun="" droit="" officiel="" ni="" pouvoirs="" pour="" puisse=""
commettre="" d="" ses="" membres="" des="" espions="" et="" feront=""
rapports="" ungroupe="" _de="" contt="" _v="" ea="" ira="" ports=""
laneera="" mandats="" anais="" il="" sera="" proc="" aux=""
arrestations="" eli="" par="" gendarmes="" municipale.="" si="" un=""
individu="" charg="" dresser="" rapport="" sur="" _un="" brujt-d-e=""
n="" leta="" inculp="" dis="" sii="" v="">

The text on this page is estimated to be only 14.63% accurate

\ De mciïie qu'à l'heore actuelle 1105 frères sont t6niis_de nous
&ignaler~propri(rTnols^^i'^àpQgtli,sies ^ui_jnennt:nra~Iëûr~crrim3d&l^
mrtes révoltes contre le K^hlUah/de riienie '3anrTiotr€ \
royâumTrirffrvërseî"i:ôixs no& sujets seronJ^obUgés de nous dénoncer les
délinquants Une telle organisation supprimera tout abus de ipouvoii^ tous
las actes de coercition et de corruption, c'est-à-dire les abus iricmps ,quc'
nous avons introduHsdans les itsages des goyîtn par nas conseilâ et noS-
Ulëôrle-s^ur k&-dxoili£ju sjjrhommo. Mais comment pourrons-nous encore
fomenter de nouvelles causes de désordre dans leur adniiiiistrâHôn'?~Quels
autres moyens pourronsnous "èiïîpToyer? IVous signak^rons parmi les plus
im.portants l'emploi d'agonts supérieurs destinés fjà maintenir Tordre,
auxg^iels on_ laissera lev j f ^ moyen _de^ manifester Jg.urs niâuvaïs
penchants \ ' 4dt:stt uct^uj's, c'est-ii-dire lobstination étroite,] 1 '-abus _d
'au t orité et, par-dessus toulTTëT^orrupt- J tion . - 104 N^ iS. (Organiser le
désordre.) Quand le moment viendra pour nous de renforcer k's mesures de
protection policières (qui sont les plus redoutables destructeurs du prestige
de l'autorité), nous créerons artificiellement le désordre ou nous simulerons
le mécontentement par rorgane d'oijteurs expérimentés, autour desquels
viendront sv gi ouper des partisans. Nous y trouverons des prétextes à des
perquisitions et h de nouvelles lois restrictives,' qui seront exécutées par nos
agents de la police goy. Comme beaucoup de conspirah.aus sont des
amateurs qui ne demandent qu'à bavarder, nous ies laisserons faire jusqu'au
moment où ils commenceront a agir, nous contentant d'introduire pai^mi
eux des agents de la police secrète. Il faut se rappeler que la découverte de
conspirations fréquentes diminue le prestige de l'autorité en faisant croire
qu'elle evSt faible, ou, pis encorei qu'elle reconnaît ses propres erreurs.
Vous savez que nous avons détruit le prestige da^ gouvernants goyirn par de
fréquents attentats organisés par nos agents, bestiaux aveugles de notre
troupeau, facilement poussés au crime par quelques phrases libérales,
pourvu qu'elles aient un oarac— 105

The text on this page is estimated to be only 14.09% accurate

lère politique. Nous aidons ruiné le prestige des chefs d'Etat en les forçant d'adopter des mesures de protection ostensibles de police et d'attester ainsi leur propre faiblesse. Notre souverain ne sera protégé que par une garde absolument invisible, de façon à ne permettre à personne -de supposer qu'il puisse craindre une conspiration redoutable devant laquelle il aie à se cacher; si une pareille opinion pouvait se faire jour, comme c'est le cas parmi les goyini, ce serait l'arrêt de mort, sinon du souverain luimême, au moins de sa dynastie dans un prochain avenir. Drapé dans sa dignité, notre souverain se servira de son pouvoir pour le seul avantage du peuple, jamais à son avantage personnel ou à celui de sa dynastie; tant qu'il maintiendra haut cette dignité, il sera respecté et protégé par ses sujets; il sera même l'objet d'un véritable culte, parce que chacun saura que de son autorité dépend le bien-être des citoyens et du royaume et la stabilité de l'ordre social lui-même. Faire protéger ouvertement le souverain, c'est reconnaître la faiblesse de son organisation gouvernementale. Quand il sera au milieu de son peuple, notre souverain paraîtra toujours entouré d'une foule de curieux sympathiques qui seront censés se » trouver là accidentellement, qui se tiendront à ses côtés et éloigneront les rivaux connus sous prétexte de maintenir l'ordre : ceux-ci s'habitueront alors à la discrétion. Si, dans la foule, quelqu'un cherche à présenter une pétition et s'efforce de s'approcher du souverain, la personne qui se trouvera le plus près de lui devra prendre la pétition et la lui remettre à la vue du solliciteur lui-même, - 106 - ou : ((Le Roi le saura ». La garde policière officielle dissipe aussitôt le prestige mystique de l'autorité; avec un peu d'audace chacun se considère comme au-dessus des détenteurs du pouvoir; Tassalin a conscience de sa force et n'a plus qu'à attendre le moment opportun pour perpétrer un attentat contre un fonctionnaire. Nous avons enseigné juste le contraire aux goyini et nous pouvons voir à quel résultat)^ les a conduits le système de la protection ostensible. Nous arrêterons les criminels sur le premier soupçon bien ou mal fondé : il ne faut pas même quer de laisser échapper un criminel politique l'ans prétexte d'erreur possible; pour le crime politique: nous serons sans pitié. Si, dans des cas exceptionnels, il peut paraître possible de permettre la recherche des causes qui ont poussé un homme à un crime de droit commun, il ne peut y avoir d'excuses pour quiconque essaye de s'occuper des choses qui

ressortissent à 1 unique compétence du gouvernement. Encore faut-U noter que tous les gouvernements ne sont pas capables d'appliquer une saine politique. — 107 —

The text on this page is estimated to be only 22.80% accurate

N[^] 19. (Le Peuple et ses Maîtres.) Nous in Lord Irons donc aux particuliers de se mêler -de politique; uiais nous encouragerons les gens à nous transmettre des sugg<: et="" des="" projets="" pour="" am="" la="" condition="" du="" peuple="" noua="" conna="" ainsi="" ic="" besoins="" ou="" simplement="" aspirations="" fantaisistes="" de="" nos="" sujets.="" a="" ces="" suggestions="" .projets="" nous="" r="" par="" mesures="" ad="" s="" y="" lieu="" les="" rejetterons="" d="" l="" sottise="" leurs="" auteurs.="" n="" que="" raboicment="" chien="" affiam="" derri="" un="" gouvejncment="" bien="" organis="" au="" point="" vue="" non="" policier="" seulement="" mais="" sa="" base="" sociale="" il="" faut="" consid="" le="" affam="" aboie="" apr="" parce="" qu="" ne="" courait="" pas="" force="" celui-ci="" suffit="" donc="" montrer="" une="" seule="" fois="" plus="" se="" met="" remuer="" queue="" aper="" t="" supprimer="" prestige="" martyre="" dan="" crimes="" ferons="" usseoir="" criminels="" sur="" m="" bancs="" voleurs="" assassins="" autres="" gens="" pu="" blique="" regardera="" alors="" enveloppera="" dans="" avons="" essay="" j="" emp="" goyirn="" ce="" syst="" parvenir="" som.mes="" servis="" presse="" discours="" publics="" moyen="" citations="" historiques="" pr="" avec="" habilet="" fait="" voir="" avaient="" subi="" salut="" accru="" nombre="" lib="" entra="" milliers="" goyim.="" troupeau="" bestiaux.="" />

The text on this page is estimated to be only 19.56% accurate

N« 20 (Finances.) Aujourd'hui, je vais traiter du programme financier dont j'ai renvoyé l'exposé à la fin de mon cours, parce qu'il constitue le point le plus concluant et le plus décisif de notre système. En entamant ce sujet, je tous rappellerai ce que je vous ai déjà dit : que les conséquen

The text on this page is estimated to be only 17.34% accurate

soutiens financiers de l'Etat, les mainteneurs de la paix et de la prospérité. Les citoyens s'apercevront aussi que les riches pourvoient aux mesures nécessaires pour réaliser le bien de tous. Pour empêcher les imposés intelligents de se montrer trop mécontents du nouveau régime, on leur mettra sous les yeux le détail des dépenses publiques; mais à l'exclusion de celles affectées aux besoins du trône et de l'administration. Le souverain ne possédera rien, par lui-même puisqu'il sera censé propriétaire de tout dans l'Etat, et ces deux conceptions se contrediraient l'une l'autre; cependant des mesures spéciales seront prises pour empêcher de tout posséder en réalité. Les parents du souverain, à l'exception de ses descendants qui seront également subventionnés par l'Etat, devront être fonctionnaires ou embrasser une profession quelconque pour pouvoir posséder. L

The text on this page is estimated to be only 11.00% accurate

l'émancipation des goyim. Des capitaux sont restés immobilisés et ont été soustraits aux nations qui ont dû alors s'adresser à nous pour obtenir des emprunts; le paiement des intérêts de ces emprunts a obéré les finances publiques, asservissant les Etats au capital; la centralisation de l'industrie, ayant enlevé aux artisans la production pour la remettre aux mains des capitalistes ; a retiré tout pouvoir au peuple aussi bien qu'à l'Etat. La quantité d'argent monnayé lancée dans la circulation à l'heure actuelle ne correspond pas au niveau de la consommation par tête; par conséquent elle ne donne pas satisfaction à tous les besoins des classes laborieuses; la fabrication de la monnaie doit être en raison directe de l'accroissement de la population et l'on doit considérer les enfants comme des consommateurs dès le jour de leur naissance; la révision de la frappe de la monnaie est un problème d'ordre pour le monde entier. Vous savez que l'étalon d'or a été funeste aux gouvernements qui l'ont adopté, car il leur fut impossible de satisfaire aux besoins des échanges depuis que nous avons retiré de la circulation autant d'or que possible. Nous créerons une monnaie basée sur la valeur du travail, peu importe qu'elle soit en papier ou en bols; nous la mettrons en circulation selon les besoins normaux de chacun. Sujet, nous en ajouterons à chaque naissance et en supprimerons à chaque décès. Chaque division administrative, chaque région sera responsable de ses propres finances. Pour éviter tout délai dans le paiement des dépenses publiques, les dates de ces paiements seront fixées par ordre du souverain et ainsi le ministre des finances ne pourra favoriser une légion au détriment des autres. Le budget des revenus et des dépenses se feront toujours face pour qu'ils puissent être comparés l'un à l'autre. Nous présenterons de façon à n'effrayer personne des projets de réformes du régime financier des goyim; nous démontrerons la nécessité de ces réformes par la divulgation des désordres imbéciles résultant de la désorganisation financière des goyim. Nous ferons voir que la raison principale de ces désordres réside dans l'habitude que l'on a prise d'évaluer approximativement les chiffres du budget qui s'accroissent d'année en année. Le budget ainsi préparé, on le fait durer avec beaucoup de peine jusqu'à la fin de l'année; un budget révisé est alors voté et les crédits ainsi accordés sont dépensés dans les trois mois suivants; après quoi l'on apporte un budget supplémentaire et le tout se termine par un

budget de liquidation. Comme le budget de l'année suivante est hiisé sur la dépense totale de l'année précédente, la différence avec les besoins mMM'niaux atteint 80 % par an, de sorte que le budget annuel triple tous les dix :ans. De tds procédés, résultant de l'inseuciance des gouvernements goyim, finirent par vid^r leur trésor; c'est alors que c^:immena la période des emprunts qui raclèrent le fond des caisses et précipitèrent tous les EU\H goyim dans la banqueroute. Vous comprenez bien qu'un 'tel système de gestion financière, bon pour les goyim à qui nous Tavom suggéré, ne peut nous convenir. Un emprunt, c'est Findicc de la débilité d'un gouvernement et de son impuissance à comprendre ses droits; -telle une épée de pamo clés, l'emprunt est suspendu au-dessus de la tête des gou- 115

The text on this page is estimated to be only 22.51% accurate

vornanls : au lieu de dércrlrr dos impots tcn^porair les ministres empruntèrent à l'étranger, les richesses n-ationales affluèrent en no& mains et tous les goyim, devenus jiog sujets, commencèrent à nous payer tribut. L'incurie des souverains goyim dans les affaires d'Etat, la corruption de leurs ministres, l'ignorance des p'roblèm&è financiers chez leurs autres - 116-/ fonctionnaires, les ont endettés envers nos banques à un tel point qu'ils ne pourront jamais se libérer envers nous. Ce n'est pas sans peine, il faut le reconnaître, que nous avons réussi à les amener là. Nous ne permettrons aucune entrave à la circulation de l'argent; il n'y aura pas d'obligations d'Etat si ce n'est des valeurs à 1 %, afin que le paiement des intérêts ne livre pas TEtat aux sangsues. Seules, les sociétés industrielles auront le droit d'émettre des obligations, dont elles paieront facilement des intérêts sur leurs bénéfices. Cette méthode s'explique aisément en ce sens qu'iaie l'Etat, contrairement aux industriels, ne tire pas bénéfice de l'argent emprunté, mais qu'il l'emploie uniquement à des dépenser. L'Etat achètera 'aussi deji obligations industrielles et sera ainsi, non pas comme à présent le tributaire des emprunts, mais au contraire un solide créancier. De cette façon, Targent ne pourra être immobilisé au lieu de circuler; l'insolence et la paresse disparaîtront, car si elles nous étaient utiles tant que les goyim restèrent indépendants, notre gouvernement n'en aura .plus besoin. Quelle courte vue, vraiment, dans les cerveaux d'animaux des goyim! Il ne leur est pas venu à l'idée, quand ils ont empiunté à intérêts, que cet -argent, capital et intérêts, devait être prélevé sur les ressources du pays et nous revenir forcément. Eïieore une fois, n'aurait-il pas été plui^ simple de prélever l'argent nécessaire directement sur les contribuables? Voilà qui met en évidence le génie de notre esprit éminent : nous avons pu leur présenter la question des emprunts sous un asped tel qu'ils y virent des avantages .pour eux! — 117

The text on this page is estimated to be only 11.72% accurate

>s Notre budget, que nous produirons quand les temps seront venus, sera basé sur l'cxju'i uiuce de& siècles quo nous aurons acquise aux dépens des gouvernements goyim. Notre bv\dget sera clair e[définitif et prouvera à l'^videnc-c les avantages de notre nouveau système; il mettra lin à tous ks abus qui nou^ ont permis de maîtri^îr les goyini, mais qui ne sauraient être tolérés sous notre règne. Nous organiserons le système des comptes de telle sorte que ni le souverain, ni le pluâ modeste des commis ne poiuta détourner de s& de^^tlnatioij la mointlro soninn , jii la faire servir à un autre usage qu'a celui auquel elle était destinée dans notre projet primitif. Il est impossible de gouverner sans un plan précis : voyager sur une route d^iterminée sans des provisions suffisantes, c'est, même ,pour les héros et les chevaliers, se vouer d'avance à Féchee. Les gouvernants goyim, auxquels nous avons appris Jx négliger leurs devmrs d'E^Ut pour les remplacer par des réceptions grandioses et protocolaires et Tabus des plaisirs, n'ont servi qu'à masquer nf)tre goivmrnemenl occulte : les mémoires des favoris puissants qui »agiss aient au nom des souverains ont été dressés par nos agents et ont toujours satisfait les esprits superlllcîel-s parce qu'ils y trouvaient la promesse d'éco-^nomies et d'améliorations futures. Economies sur quoi? Sur les nouveaux impôts? Les lecteurs de nos mémoires auraient pu le demander, ruais ils ne l'ont pas fait. Vous savez où cette négligence les a eondiiiti^, à quelle désorganisation financière ils sont parvenus en dépit de l'extraordiînaire bonne voloîilé d(^. leuns p^euples, — 118 •V ^ NO 21. (Les emprunts. Le crédit.) Comme suite à ma dernière conférence, j'ajouterai de nouveaux détails coiu;ernant les emprunts intérieur^ . Je ne parlerai piuB des emprunts étran- ^ gers qui ont rempli nos coffres-forts avec l'argent natinrial des goyim; dans notre gouvernement, il n'y aura plu^ d'él rangers, personne ne sera en dehors de notre loi. Nous avons profité de la corruption des administrateurs et de la négligence des chefs d'Etat pour encaisser deux fois» trois fois plus qu'il ne nous était dû, et même dJavantage, en prêtant aux gouvernements goyim de l'argent dont les Etats n'avaient aneun besoin. Qui donc pourrait en faire autant à notre égard P " Cela dit, je m'en vais exposer les quelques détails que je vous ai promis concernant les emprunts intérieurs. Quand ils annoncent un emprvmt, les goiivernem.ents ouvrent une souscription pour f achat de leurs obligations. Pour le^ lendre accessibles à t^MS, ils varient les coupures

depuis cent jusqu'à mille et ils permettent aux premiers souscripteurs d'acheter au-dessous de la valeur réelle; le lendemain, le prix d'achat est relevé artificiellement sous prétexte que la demande dépasse l'offre; quelques jours après, on annonce que l'emprunt est couvert et que l'on ne sait que faire de l'excédent des souscriptions. (Pourquoi les a-t-on acceptées?) — 111) — i

The text on this page is estimated to be only 21.13% accurate

Le montant des souscriptions dépasse évidemment de beaucoup le chiffre de l'emprunt. On a ainsi atteint le but que Ton poursuivait, en démontrant que le public a confiance dans les valeurs d'Etat. La comédie une fois jouée, la dette reste, et elle est généralement lourde; pour en payer les intérêts, on lance de nouveaux emprunts qui ne liquident pas, mais augmentent au contraire la dette primitive. Enfin, quand la capacité d'emprunt du gouvernement a été dépassée, il devient nécessaire de prélever de nouveaux impôts, non pour liquider l'emprunt, mais seulement pour en payer les intérêts : ces impôts ne sont que des débits pour couvrir d'autres débits. Alors intervient la période des conversions, mais celles-ci ne font que diminuer le taux de l'intérêt, sans faire disparaître la dette. De plus, elles ne sont possibles qu'avec le consentement des obligataires. Quand une conversion est annoncée, on offre à ceux qui ne voudraient pas y consentir de leur rendre leur argent; si tout le monde exigeait ce remboursement, le gouvernement serait pris à son propre piège, car il lui serait impossible de tout rembourser. Heureusement les goyim, ignorant toutes ces questions financières, préfèrent toujours accepter une petite réduction de leurs revenus plutôt que de courir le risque de nouveaux placements; ils fournissent ainsi à leurs gouvernements les moyens de boucher un déficit de quelques millions. Mais à présent, avec le système des emprunts étrangers, les goyim ne peuvent plus se livrer à de pareilles plaisanteries, car ils savent bien que nous exigerions le remboursement intégral de notre argent. Ainsi une banqueroute avouée sera la meilleure preuve qu'entre le peuple et le gouvernement n'existe aucun intérêt commun. J'appelle tout spécialement votre attention sur ce que je viens de dire et sur ce qui va suivre : à l'heure actuelle, tous les emprunts nationaux sont consolidés en ce qu'on appelle des dettes flottantes, c'est-à-dire en dettes dont le remboursement est à plus ou moins longue échéance. Cet argent est placé dans les caisses d'épargne; comme il est à la disposition du gouvernement, il s'évanouit en paiement d'intérêts pour les emprunts étrangers et il est remplacé, pour somme égale, par des valeurs d'Etat : ces valeurs courent en fait les caisses publiques des goyim. Quand nous quitterons les maîtres de l'univers, de pareils expédients financiers, étant contraire à nos intérêts, disparaîtront. Nous supprimerons aussi toutes les Bourses de valeurs, car nous ne permettrons pas que le

prestige de notre autorité soil. ébranlé piar la variation des prix de nos
garanti

The text on this page is estimated to be only 9.19% accurate

r7 ^ (Bienfaits de la domination juive.) Dans loil c^^ que jo vous ai dit jusqu'ici, j'ai «xposé de mon mieux le tableau doâ mystères dcî* évéïiemcîuLS actuels et aussi de ceux du passé; nous en verrons des résultats dans un prochain avenir. Je vous ai réyéélé les ^:QJ€ts secréta qui guident nos relations at^cc les goyim; J'ai égalênii^nt dé/ini notre polJtî:giie_tLn_anfièrc. Il nie reste peu de ehosni^s à ajouter. Nous détejions la plus grande puissance moderne : Vor. En quarante-huit heures, nous pouvons en extraire de nos trésors autant qu'il serait nécessaire. Est-i]_încore bogûin_df^_vons |>rouv

The text on this page is estimated to be only 20.61% accurate

N° 23. Il (Soumission à la domination juive.) Pour enseigner aux pûts niocstes et limiter la production d't^s objets de luxe; nous ad(3ucirons ainsi les mœurs ci empechiii'uns la démoralisation provenant des rivalités qui résultent de l'étalage du luxe. Noub fav^omeTons^lcs^^t^^ qui saperont le capital privé des industriels. Ce point est important, car les gros industriels influencent souvent, consciemment ou non, le peuple contre le gouvernement. Un peuple adonné aux petits métiers ne connaît pas le chômage, il s'adapte aux. conditions de la vie et s'attache à l'autorité . Le chômage est une cliose très dangereuse pour un gouvernement; il n'en sera plus question quand nous serons les maîtres. L'ivrognerie sera également interdite par la loi et sera punie comme un erime contre la dignité humaine, car ralcool avilit riionmie. Je répète quas un fétu ni le moindre 'aillou ne doit eùbâister. Nous dirons alo^s au peuple : ^•'- Priez Dieu et /"inclinez-vous devant celui qui porterie sij^ne_de la prédestination, celui à qui Dieu Lui-même a montré son Etoile afin que nul auLre que Lui ne voii.s délivre d^s foî^ce? du péché et du mal. » (- 125

The text on this page is estimated to be only 11.09% accurate

(Le Souverain Juif.) Se vais maintenant ^ous dire comnu^nt nous
implanterons les racines dynastiques du Roi David, de façon que §a
dynastie dure jusqu'au dernier jour. Nom mettrons en œuvre les niêmes
principe:* qui ont permis à nos Sages de conser^ ver h facultiê de lutter m(^
suceès contre toutes ^ les dîfficiîilés dans le inoudi^ entier et d'orienter • k
leur-^iiJLef; pensée^îîî? JîOïm^ Quelques meinbres de la race de David
éduqueront les souverains et leuis successeurs qui seront ehoisiÊ, non pur
droil d'héritage, mais en raïson dej^^ur valeur j>erBonnelle. ji epx ^ront/
confiés 1 1 lês profonde rîiystèf;es'p^ et tout k système de notre loi, mais il
sera pris garde que oersonm- ne connaisse jDes secrets. Le but de cette
méthode estèe nous assurer que Tautorité ne sera dévolue quo un souverain
îîîitié aux mysîèrps de lart poirtlque. " ^ ~ — ^ — " Ceîix-la seuls
apprendront à mettre en pFati

The text on this page is estimated to be only 15.77% accurate

à nos vu^^ jusqu*au moment où hs deux forces de^vaient tomber sous notre influence. Le Roi d^Isra^l ne devra pas cTre influencé par ses passions, surtout par la sensualité; aucun élément particulier de sa natui'e ne devra dominer chez lui et être;- maître de sa pensée; or, la sensnalité, plus qu'aucun autre défaut, trouble les facultés mentales et la claire vision des choses en détournant la pensée vers les pires instincts et les plus vils de la nature humaine. Le Pilier de l'L ravers en la personne du Dominateur du monde, issu de la race sacrée de David, devra sacrifier tous désirs personnels au bien de &on Peuple. Notre souverain devra être irréprochable. -128

APPENDICE La marque juive. A propos de la conirooerse que les fan'jtiques Juifs ont engagée sît V authenticité des Protocols of the Learned Elders of Zion, un Ru&se échappé par miracle aux bourreaux Juifs de Moscou nous écrit (VieilleFrance, n" 195) : Le Péril Juif, c'est la conquête du monde par les Juifs d'après un plan longuement réfléchi et préparé. La discussion sur l'authenticité des Protocols est une diversion. Ce qui importe, ce nest pas Tauthenticité des Protocols, mais le fait que le contenu prophétique des Protocols se réalise exactement sous nos yeux. Il y a une analogie frappante entre les Protocols et le discours du rabbin Reichhorn, prononcé à Prague, en 1869, sur la tomle 3û Grand febbin Sinijan-benlhjida, et publié par Readcliff ^ai a payé Je sat?ie cette » diOîxlgaîon ; Lassalje, qui avait amené Readcliff pour I entendre ReicKïïôrn, fnt tué en duel quelque temps (après. Les idées générales formulées par le rabbin se ^etrouvent développées dans les Protocols, Toutes les polémiques du Juif Reinach et du Juif Lucien Wolff: n affaiblissent pas rimpressîcn causés païVexade concordance du plan juif imprimé en 1905 et des événements qui se déroulent en tous pays depuis 1914. — 129

The text on this page is estimated to be only 9.83% accurate

Malgré les efforts des Juifs pour détruire les documents qui les compromettent, malgré le silence imposé à la presse sur leurs actes, et les comédies organisées pour leur gain (Tous les hommes qui ne sont pas aux gages du Tiers-Empire qui peuvent comprendre ce qu'ils voient, sont frappés par l'évidence de l'œuvre du Juif envieux d'anéantir la civilisation chrétienne et d'irredire l'humanité). Telle est la race arriérée. Ce n'est pas un mirage, ce n'est pas un conte : l'histoire toute chaude de la Révolution russe vient de fournir la démonstration. Ce serait faire beaucoup d'honneur aux Juifs que de leur attribuer la direction de tous les événements humains, si le plan que nous voyons exécuter devant nous exigeait nécessairement d'un génie supérieur. Mais il s'en faut. Les Juifs sont supérieurement intelligents. Ils ne possèdent pas le seul génie véritable, le génie du bien. Les peuples aryens ont été trop longtemps éduqués à croire au bien, à placer dans l'enfer un diable impuissant qu'enchaînerait la volonté de Dieu. Ils ne veulent pas voir le diable où il est, sur la terre, adoré par une multitude au premier rang de laquelle marchent les Juifs. Ils ne ont qu'à tourner les yeux vers l'Europe, vers cette Russie où se succèdent des catastrophes d'une portée mondiale. L'évangile du Juif est le livre du Juif Karî Marx, dont les doctrines appliquées aboutissent inévitablement à la destruction de la civilisation chrétienne, à l'asservissement des non-Juifs par le capital qu'ils ont accaparé les Juifs. Les voies et moyens, vous les exposez vous-même chaque semaine dans la Vieille-France. Tous les dirigeants du bolchevisme appartiennent aux Loges maçonniques allemandes, rattachées à celles de la Rose-Croix qu'ils ont fondées. Weisshaupt, lequel était lui-même l'instrument d'une puissante organisation secrète d'Israël, - il y a 30 ans - Les Bolchevicks répètent fréquemment « qu'aucune puissance ne les abattra parce qu'ils s'appuient sur la Maçonnerie mondiale » ; Lénine. Trotsky, Zinovief et les autres déclarent qu'ils sont hauts gradés dans les Loges. Or, il est connu que la Maçonnerie mondiale est dirigée par la seigneurie américaine composée exclusivement de Juifs. La destruction de la Russie a été décidée voilà vingt-cinq ans. Les Juifs, les Juifs m'ont fait d'Israël, et élaborée dans cette Loge, Le procès-verbal du Juif risolu fut dérobé et transmis à l'Ambassade russe à Washington, qui l'envoya par courrier spécial à Pétersbourg. Le premier ministre de Russie était alors le

prince IwatopoïkMirsky ; naturellement, il jugea que ces révélations étaient
 des billevesées ; il n'y donna aucune suite. , La décision des cinq grands
 Juifs d'Amérique était j celle-ci : dépenser un milliard de dollars
 ct£fi£W&run î , S r ^"ij£/^i'^^ pour Drnvnf7iipr h PA/^]»Tf ^^iS^^fe^gTl !
 Largenfetait fourni par les cinq X^Jlïns"aac Monimer, • Chuster, Rhun,
 Lévy et Schiff ; il devait jei-virji kj! propagande, et le mil'ion_dÊ^ay|:
 €sju^^ la>resiejTLondî4e,çç>ntre je_Uan^ -^—^ Xâ cour de Russie eut
 vent deTaffaire ; le tsar demanda au ministre les documents expédiés de
 Washmg^Tl'^ wr&^^^ -dî^Ps^'U- Uïï courrier spécial fut dépêché a
 Washington pour en rapporter copie : on ne le !.. ^?J?Î jamais. Quelaue
 temps après, la Révolution de) .yjJP éclata. Elle fut exclusivement juive
 comme'la ■'" suivante. Les nombreux procès et les témoignages des
 correspondants étrangers comme celui du Times prouvent .
 surabondamment que^l.^ pogroms invoqués par lai) presse imve
 pourlTpitoy-eh le moiïdë furent loujHijrs '^ P^ovo^uéfpm-hi^ir^smiili^s^^
 des ri ardr^-^iformëret pressants: ^ — " " i ~ 131 ^ 2Lé*' 1

The text on this page is estimated to be only 17.85% accurate

La destruction du tsarisme avait pour but la mainmise de la Juiverie sur la machine gouvernementale russe, et l'exploitation par la Finance juive internationale des immenses richesses de la Russie. Les Bolchevicks n'ont pas fait mystère des concessions de toutes sortes accordées aux capitalistes de la bande Schiff ; l'officier a dit en propres termes à Moscou que le capitalisme (judéo)j:anxiétiçain rétablirait promptement la^sij^i^alîon écoî^ormqie après le triomphe définitif des Bol^hevicks. Quant à la teneur qui maintient au pouvoir la petite minorité bolcheviste, quant aux horreurs de la Cheretzvitel tika (par abréviation Tche-ka) et des commissions extraordinaires, tout a été dit par la Vieille France, A Pétersbourg, on a égorgé trois mille Russes d'un seul coup pour venger le meurtre du juif Ouritzki, tué, d'ailleurs, par un autre Juif ! Les raffinements de cruauté des Juives et des juifs bourreaux ont dépassé tout ce qu'avait jamais imaginé la folie la plus sadique. Mais ce qu'on n'a pas assez remarqué ou pas assez souligné, c'est que beaucoup de ces exécutions présentent les signes caractéristiques du sacrifice rituel. Dans la Russie bolcheviste, les Loges vouées au culte de Satan foisonnent. Les nuits de grandes exécutions, les repaires de la Cheretzmtchaïka rappellent exactement les Sabbats du Moyen Âge avec leurs sacrifices humains, leurs orgies monstrueuses, leurs danses macabres, ou les grandes boucheries de Chypre lorsque tes juifs, ayautege^t:R4\l.^t)-C00 çlireti buvaient fer sang, n'angearenL kiill^cervelles et s'enroulaient dans leurs entrailles. L'analogie de ces scènes avec les scènes décrites maintenant dans les journaux du monde entier fait apparaître le lien 'judéisme, satanisme, hystérie juive, sadisme juif — qu'on retrouve jusque dans leur manière de tuer les animaux de boucherie* - 13 à « Le mercantilisme juif est le trait final. Tous les Russes sont aujourd'hui ruinés : tous les Juifs de Russie sont riches. La terre de Russie sera bientôt la propriété des Juifs par un procédé fort simple. Les paysans ont pris la terre aux anciens propriétaires ; n'importe quel régime nouveau, pour s'appliquer sur la masse paysanne, reconnaîtra et légalisera vite la possession ; mais pour mettre en valeur les domaines usurpés, le paysan les hypothéquera au Juif seul détenteur de capitaux. En très peu de temps, le créancier Juif expropriera le débiteur russe insolvable. La « nationalisation » aura simplement abouti à faire de la terre russe la propriété exclusive des Juifs. Dans ce groupe d'hommes soumis au joug

bolcheviste (communes, usines, régiments, etc.) est établie une cellule communiste, présidée par un commissaire qu'Élsfënfqïatrë ou cinq bolchevicks éprouvés; autour de cette cellule s'agglomèrent les recrues de la peur et de la faim. On leur promet le paradis sur terre et l'impunité, quoi qu'il arrive. On leur impose un stage de six mois et des épreuves, missions d'espionnage ou d'assassinat. Une fois admis, ils sont tout puissants sur le troupeau populaire. Naturellement, ce Tscrètes~3e îâ~C7ië-^û, la « cellule communiste condamne à mort sans interrogatoire les^«su^ects ^> désignés par des mouchards. Ils sont fusillés sans autre forme de procès. Les Juifs ont adhéré au communisme par organisations entières comme le Bund^ Poaltî-Sîony etc. Ils sont dispensés des épreuves, chaque Juif étant considéré comme BolcTîevicTc par essence, et ils ont accès rapidement aux plus hauts grades. C'est ce qui explique que les 95 0/0 de ratat-Major bolcheïdck sont des juifs.- Mais ils se cachent sous de faux noms ; - Vâ'd —

The text on this page is estimated to be only 9.02% accurate

1 et la complicité de la presse »^ivée dans les autres paysjermét^djssimuSff l 'é ten3ue de leur'HcTmination. La Russie est le cKamp de bataille 3*une guerre monest totale. Par ce qu*ont sutîTès Russes, les autres peïïples peuvent prévoir ce qui les attend. C'est un enfantillage de prétendre que les mêmes chùsSTiTÈ peuvenn^cconipîr dânTdcş pays différents. Les Juifs qUrtes accomplissent sont partout identiques , _^_çe sont les mêmes ordres qu'il exécûtents lances par la même volonté. Les Sages dlsraël au XV^^ siècle. (V.-Fr., 20 août Î9,20.) La Revue des Etudes Juives, financée par Jârnes de Rothschild, a publié en _1880 deux documents qui montrent les Leamed Elders oj Zion à Fœuvre dès le XV^ siècle pour diriger l'action conquérante de leur race. Le 13 janvier 1489, Chamnr, rabbin des Juifs d'Arles en Provence, écrit au Grand Sanhédrin siégeant à Constantinople, et lui demande avis dans des circonstances critiques. Les Français d'Aix, d Arles, de Marseille (qui ne se déshonoraient pas, tn ce temps-là, par l'éiection d'un Schramecfe), menacent les synagogues ; que faire > ^^ttelt Réponse : 48^ Bien"aimé\$ frères en Moïse, notis avons reçu votre lettre dans laquelle voua îiïûs faites ccnnaître les anxiétés et les infortunes que vous entiurex. Nous en wons été pénétrés d^une aussi grande peine que vous-mêmes. ^ LWis des grands Satrapes et Rabbms Êst le suivant : J- A ce que vous dites que le Roi de France vous oLlige n vous ™ 434 1 faire chrétiens : faites-le, jjuisque vous jieje^ouvez^f^^ mais que la loi de Motse se conserve en votre cœur, i A ce que vous dites qu'on commande de vous dépouiller de vos biens : faites vos ^Mants marchands afin que peu à peu ils ' dépouillent les chrétiens des leurs, |[A ce que vous dîtes qu'on attente à vos vies : failes_v2S_êBfaj?ts fi médecins _et apothicaires afin qu'ils ôtent aux chrétiens leursjyies [f A ce que vous dites qu'ils détruisent vos synagogues : faites vos 'I enfants chanoines et clercs alm qu'ils détruisent leurs églises. (A~cè~que vous dites qu'on vous fait bien d'autres vexations : faites en sorte que vos enfants soient avocats, notaires, et que_ tûujours ils se xnâeDt dest.afialreÈjles _£tats, afin que, en mettant les chrétiens sous votre joug, vous dominiez le monde et vous puïssieï vous venger d'eux. f[Ne voua écartez pas de cet ordre que nous vous donnons, parce il que vous verrez pas expériKncç_giie j'a^aiffi^^ que vms cîeSf vous \ arriverez au fait do, la puis.^ance. "Signé : V. S. S. V. F. F. Prince des Juifs, le 21 de Casleu (novembre) 1489. ^_.*

Les PROTOCOLS en Allemagne. Les Protocols des Sages Anciens d'Israël ont soulevé en Allemagne la même émotion que dans le monde anglo-saxon. L'éditeur allemand, sous le titre La Juiverie dévoilée, donne aux Prolocohs cette préface (ft>> /n(. dos Soc, Secr.) dont les Français peuvent faire leur profit : D'après Texposé que nous avons décrit, de la façon dont les Protocoîs des séances des Sages de Ston ont été publiés, il peut ^e faire que les Juifs en contestent TauthenticiLé, mais le lecteur non-juif reconnjîlra facile.m^nt .3 uç. chaque mot.de ces PtoLocoIs respjre^r esprit juif, que chaque idée répond à la conception juive du monde, et'que la Juiverie, depuis qu'elle «^st ejîtrée dans Hiiatoire u niyersetle, poursuit tous les buts qui y sont indiqués. Maint lecteur objectera peut-être que les Juifs sont trop avisés pour avoir mis par écrit de pareils pUns et qu'ils devaient bien envisager la possibilité d'un hasard qui ferait tomber ces témoignages entre des mains ennemies. Ceux qui font ces réserves no tiennent paisez cptnptede k mentalité spéciale du peuple juif»

The text on this page is estimated to be only 10.89% accurate

La particularité la plus frappante qui distingue les Juifs de tous les Aryens, autant que la magie noire se distingue de la magie blanche, c'est une présomption démesurée dont, seuls, peuvent se faire une idée exacte ceux qui connaissent à fond l'histoire juive. Les gens estiment que cette présomption est analogue à celle d'un rustre illettré dépourvu de toute éducation et qui se montre totalement dénué de tact dans les relations sociales et les rapports d'affaires. Quelle n'est pas la présomption des écrivains juifs qui, dans leurs journaux et leurs ouvrages, insultent effrontément les paupers qui ont hérité de leurs congénères ? La présomption particulière de la Juiverie, celle qui caractérise tout juif trouve sa source dans l'histoire de ce peuple nomade. Voilà des milliers d'années qu'il vit parmi les autres races et il n'a pu s'y maintenir, comme un soldat dans le camp de l'ennemi, qu'à force de ruse et de trahissement. Cette pratique millénaire a donné à la Juiverie une maîtrise parfaite en cet art. Le Juif laisse tomber un regard méprisant sur les peuples qui l'hospitalisent et parmi lesquels il peut se mouvoir sans être reconnu sous son déguisement. Heine disait déjà que "les Juifs ont un mystère ambulant", L'expérience de longues périodes, ainsi que les enseignements du Talmud et de Schulchan Aruch, ont porté au plus haut point les dispositions naturelles des Juifs à la présomption et au mépris des Gentils, qui ne sont dépassées que par leur haine* surtout à l'égard des chrétiens, Les Juifs ont créé le Bolchevisme. Les Gouvernements de l'Entente le savent. (K. F. 160,) Le Gouvernement de la Nation Juive a machiné et déclenché la guerre mondiale pour y ramasser des milliards, mais surtout pour défaire les Etats, ruiner leurs finances, saigner à mort la race Slave, et préparer la Domination universelle du "Peuple élu". Le Gouvernement de la Nation Juive a machiné, fomenté, déchaîné le Bolchevisme pour se venger du peuple russe, mais surtout pour achever l'oeuvre infernale de la guerre, pour anéantir les éléments humains et les éléments économiques de résistance que quatre ans de massacre et de destruction avaient laissés subsister. ^ 136 -Nous l'avons répété sans relâche. Et les Gouvernements de l'Entente savent depuis longtemps ce que nous révélons au public. Ils le savent par les rapports documentés de leurs agents. Ils mentent, ils trompent les peuples, quand ils se prétendent surpris par les événements. Les Allemands comme les Bolchevicks avaient des complices dans le sein de tous les Gouvernements

de l'Entente. Et ils en ont plus que jamais. Les milliards de Berlin comme les milliards pillés dans les châteaux, palais, églises de Russie s'attribuent des Albert Thomas, des Malvy dans tous les ministères, dans toutes les hautes administrations de France, d'Angleterre, d'Italie, d'Amérique et des pays neutres. Dès 1897, on avait pu lire dans le journal du Synode Juif : A nous, son Peuple d'élection Dieu a donné le pouvoir d'expansion, et ce qui semble être notre faiblesse a été notre force. Nous sommes au seuil d'une ère nouvelle. Il reste peu à construire sur ces bases. ... Nous devons contraindre les gouvernements à favoriser le plan d'action que nous avons conçu et qui approche de son accomplissement. ... Nous devons faire passer l'opinion publique secrètement organisée par le royaume secret de la presse. Pour hâter l'ébranlement des gouvernements en Europe, nous ferons sentir à certains d'entre eux notre puissance par la terreur, et nous briserons au besoin les résistances par le canon français, américain, japonais. Donc, dès 1897, le destin de la Russie était fixé. ... En 1919, tous les Gouvernements de l'Entente ont eu connaissance de la méthode établie par le Service secret américain et remise au Haut-Commissaire de la République française comme à ses collègues : En février 1916, pour la première fois, on apprit qu'une Révolution se préparait en Russie. On découvrit que les personnes et maisons suivantes étaient engagées dans cette œuvre de destruction : - 137 ~ Voir l'annexe 1

The text on this page is estimated to be only 7.60% accurate

Jakob Schiff — Kuhn. ^ Lod et C'« —Félix Wathurg ~ Otto Kahn — Moriimer L. Schiff — Jérôme H. Hahütter — Guggenheime — Max Breiling. Il n'y a donc guère de doute que la Révolution russe, qui éclaira en 1917 cette information de [1916, fut fomentée et lancée par de telles influences purement juives. En fait, au mois d'avril 1917, Jakob Schiff déclara publiquement que la Révolution russe avait réussi grâce à son appui financier. Au printemps de 1917, Jakob Schiff commença de commanditer Trotzky (Juif Braunsiein) pour organiser en Russie la Révolution sociale. Le Forward, journal juif bolcheviste de New-York, versa sa contribution. De Stockholm, le Juif IMax Warburg commanditait également Trotzky. A ce consortium de Juifs bolcheviques et de Juifs multimillionnaires participaient le syndicat juif Westphalien-Réénan, le Juif Olef Aschliero de Hanovre (Strochnoln) et le Juif Jivolovsfey, dont la fille a épousé Trotzky. En octobre 1917, quand les Soviets établirent leur pouvoir sur le peuple russe, on y remarquait ; Oulianov dit Lénine, Braunsiein (Trotzky), Nachamkows (Strochnoln), Zederbaum (Martoff), Apfelmess (Zinovteff), Rosenfeld (Kameneff), Gutmel (Souhanoff), Kautsky (Sagarski), Silvershtein (Bogdanov), Lurie (Léonine), Coomann (Gorev), Radomisl (Uritzky), Katz (Kameneff), Rutenberg (Canetzk), Gourevitch (Dan), Goldberg (Menschkovsky), Coudjand (Parvus), Goldenhach (Riasanov), Zihari Martoff, Chermomorsky)» Bleichman (Solotzeff), Zisselshteyn (Piatnisky), Rabin (Abromovitch), Voimtmann (Zvesdin), Rosenblum (Maklakovsky), Loevenstein (Lapinsky), Natansohn (Bobriev), Onizchov (Aelrod)» Caumont (Glasonoff), Jooss ; tous Juifs sous de faux noms russes. En même temps, aux Etats-Unis, le Juif Paul Warburg était en relations si étroites avec les personnalités bolchevistes qu'il ne fut pas élu au Congrès de Bâle. Jakob Schiff a pour intime ami et pour agent très actif le rabbin Hirschel Magne, protagoniste du Judaïsme international, qui a lancé aux Etats-Unis la première organisation ouvertement bolcheviste, dite Conseil du Travail. Le 24 octobre 1918, Judas Magne a fait la déclaration publique de son adhésion sans réserve au Bolchevisme, dans une réunion du Comité Juif d'Amérique à New-York. Commandité par Jacob Schiff, administrant avec lui la Kehillah juive, le rabbin Judas Magne est le directeur effectif de l'organisation sioniste Poale, et du Parti travailliste juif, La firme juive

Kubn. Loeb et C" est étroitement liée au Syndicat Westphalien-Rhénan, à la firme juive Gunsbourg (Paris-Tokio), à la firme juive Speyer et O^e (Londres-New-York-Francfort) et à la firme juive Nye & Co. (Stockholm) : d'où il apparaît que le Boicholsm^e est l'expression d'un mouvement général juif, où maintes grandes banques juives, la reconnaissance formelle d'un Etat Juif en Palestine, la constitution de Républiques juives en Allemagne et en Autriche ne sont que les premiers pas vers la domination du monde. La Juiverie internationale s'agite fiévreusement. Elle a réuni dernièrement, en peu de jours, aux Etats-Unis, sous prétexte d'école en Palestine, un fonds de guerre d'un milliard de dollars. C'est l'argent volé aux goyim qui sert à leur perte. 122. Schiff et Rothschild. Si vous tournez le coin de la rue de Rivoli et de la rue Saint-Florentin, ou si vous prenez le trottoir impair de la rue Laffitte à cent mètres du boulevard, vous y verrez, de jour et de nuit, des agents de police en faction. Sous aucun prétexte ils ne doivent s'écarter de leur poste. Vous pouvez assassiner en toute tranquillité un passant sur l'autre trottoir : les agents ne se détourneront pas, car votre crime pourrait être un stratagème; ils ont une mission sacrée dont rien ne doit les distraire. Même la guerre ne les en a pas distraits. Les Français défendaient la France aux tranchées : ici, le gouvernement de la République veillait sur le hôtel @t sur la banque de Rothschild. Il y a Rothschild en France, en Angleterre, en Autriche, en Allemagne : les « cinq Messieurs de France » (fort)). " Aux Etats-Unis, il y a eu Jacob Schiff, l'ami de J.P. Morgan, conseiller de Guillaume II, et directeur de la Hamburg-Amerika. Nous avons trouvé Schiff à la tête de la combinaison des banques germano-américaines qui représentent l'Allemagne en ce moment à Versailles ; nous — 139 — 1

The text on this page is estimated to be only 11.73% accurate

^ h^ts . _ i^m avons dit antérieurement que Schlff a financé la révolution russe, fī,nancé le bolclievisme, financé tous les mouygients qui ont coûté la vie à vingt millions d 'Européens, Derrière tout le bolcheviame universel, il y a eu Jacob Schiff. Derrière toutes les agitations pseudo - socialistes et judéo-bolchevistes de France, il y a Rothschild, f On a repéré l'argent de Rothschild dans tous les groupes, journaux, crimes ^anarchistes ou socialistes ' depuis vingt-cinq ans ; de (Sébastien Faure à' Jean Jaurès, tous les ennemis de ia société française onî émargé chez Rothschild. Et Vlncaratne JmSécile, avec le sourire supérieur que vous li,i connaissez, objecte : — « Comment supposer que les hommes les plus riches du monde ,fussent-ils Juifs, subventionnent le chambardement ? ^^ ^.. Alors nous republions la lettre pirophétique de Doalioi<: que="" j="" donn="" jadis="" dans="" la="" erreur="" juive="" :="" le="" j...="" bismarck.="" beacoiishs="" r="" ttan="" ygambett=""i,="" etc.="" tout="" c="" comme="" force="" n="" est="" qu="" mirage.="" i="" jaif="" seuletsabanqtie="" qui="" kiir="" ma="" et="" toute="" l="" .="" coup="" dira="" tie="" i5="" mark="" une="" kerbe="" fa="" ich="" juif="" sa="" banqtie="" sont="" maintenant="" les="" de="" civilisation="" du="" soctalis="" socia="" surioui="" par="" quoi="" arracliēni _="" ck="" s="" m="" detril:irs="" civilisation.="" qii="" nd="" il="" ne="" restera="" plus="" se="" mettra="" t="">ut. Car en propageant h socialisme, les Julh re^terûnt unis ent e eus ; et guand toute la richesse de l'Europe sera dissipā, il rLâtera la banque des Juîia, L auieur de Crime eA Châtiment, déporté en Sibérie, n'était pas un réactionnaire. Mais il était iiri_yoyant. ^ 141) — Relisez ces lignes, (^écrites en rEurope ! ~^ 1880, et regardez 182. La plus formidabiq secte,, Dans ses Mémoires sur la guerre, t. II, p. 509, Ludendorff .écrit : En dépêchant Lénine en Rtss\$k, notre gouvernement (allemand) assumait une grande responsabilité ; du point de vue mihtaife, cette initiative fut justifiée ://Mûî7 abattre la Ktissie. Mats notre gouvernement*aurait dû aviser à ce que nous ne fussions pas en' traînés dans sa chute. A la Chambre des Communes, le 5 novembre 1919, k^M. Winston Churchill" commentait ainsi l'aveu de Tlûdefidorff T" ~~~ ' Unlne a été envoyé en Russie par les Allemands de la même manière que vous pouniez envoyer un flacon contenant une culture de typhoïde ou de choléra, pour être versé dans les réservoirs d'eau d'une grande ville. E^t l>Bic^icité fut merveilleuse. Dès

son arrivée, Lénine commença d'apP?/^*' par un \$igne du doiRt d^un côté, par un signe du doigt de l'autre cote. _rfe\$ gem obscurs qui s'abritaient dans le\$ repaires de New-York, de Glasgow, de Berne, d'autres pays encore ; et il rassembla ainsi les cerveaux conducteurs d'une secte formidable, la plus formidahk secte au monde, dont il était le grand piêtrc et le chef- , Entouré de ces intelligences, il se mit à l'œuvre avec une .hâPiété démcmague pour déchirer en morceaux toutes^ jm mstitU;tTons d'oïl dépendait l'Etat russe. La Russie fut &^attue. rTFalait d^e la Russie fût abattue. Elle fut abattiie dans l^^ poussière.. La v\V nationale fut anéantie ; et le fruit de ses sacrifices perdu. Elle fut condamnée à de longues terreurs et menacée de la f^Rune... Ses souffrances dépassent eiïroyablement tout ce qu'offrent de pire les temps modernes, et «l'ic a perdu &a place parmi les grandes nations. La Movning Pù\$ (12-7-19), rapprochant l'aveu de Ludendorff et le commentaire de M. Winston Churchill, constate : — L'existence d'une formidable secte ; — l'usage terrible qu'en ont fait les Allemands ; - 141 î

The text on this page is estimated to be only 12.00% accurate

V, r II — le caractère étrange cîte cette secte, qm n'est ni aile" mande ni russe, et dont les chefs se tenaient abrités en Amérique, en Ecosse, en Suisse, en d'autres pays ; — C_ la puissance de cette sectep capable d abattre îa Russie et, par contre-coup, la dynastie des Hohenzollern. ! Qu'est-ce que cela peut être ? , . . Le pouvoir mystérieux, teotaculaire, irrésistible» c'est Israël, le KahaJ, le Gouvernement du Peugle m: — —'^ _ - - --^ La Morning Po\$f, pour éclairer devant le public / anglais la question que nous avons exposée avec force f preuves et précisions devant le public français depuis 1916, donne une série d articles sous le titre : La Cause du malaise mondial ; derrière le Rideau rouge ; ^^ la plus formidable secte du monde. i> Elle met krg^ement à contribution les travaux deH abbé Barrueî, de Mme Webster {The French Révolution, 191 9) 'et les Proîocols of the Ltarned Elders of Zion. Elle rattache naturellement, ^somme ces auteurs et comme nous , le complot mondial actuel contre la chrétienté aux complots Jramés depuis cent cinqu^te ans jpar les mêmes Puissances de tenè]bres. I^ Juif Disraéh^uous apportait là-dessus (n^ 179) un témoignage aussi décisif qu'autorisé. Enfin la Morning Post convie ses lecteurs à vérifier eux-mêmes les assertions des historiens sur les documents sans nombre que leur offre le British Muséum. La permanente et terrible conspiration contre la chrétienté — c'est-à-dire contre la race blanche et la civilisation occidentale — a son foyer dans les saBCtuaires occuites d'Israël. Ses chefs sont, à chaque génération, des Juifs, Tous les événements qui ébranlent, sapent, crevassent, font chanceler ! édifice, depuis les révolutions grandioses et les régicides jusqu'aux grèves sans cesse renaissantes, ont leur origine et leurs instigateurs dans les mêmes repaires. Tous les pro- i4S ^ cédés employés pour propager l irrtatiort, la souffrance, le désordre, et pour paralyser la production au moment où le moindre arrêt serait mortel, ont leur formule dans le même document, les Profoca/^ . l out remonte aux Juifs. Tout vient des Juifs. Ils sont dans rhumanité comme les mscrobes du cancer ou de ia tuberculose dans un individu. Si le médecn du cancéreux ou du tuberculeux lui disait : « Je ne peux pas vous sauver sans détruire les colonies de bacilles qui vous rongent ; or ces bacilles sont des créatures de Dieu ; ces bacilles font honnêtement la besogne que Dieu leur a assignée ; ils obéissent à leur loi naturelle ; ma consciencie m^interdit de les suppnmer :■> — imaginez ce que répondrait le malade ! C est vous le malade ; c est

la France, l'Angleterre, l'Amérique, la chrétienté, la race blanche. Et le cancer, c'est Israël. 192. Aveu. Une brochure publiée à Oxford par MJLMRwars sur la World significance of the Russian Révolution ogre une préface du JmL^^^ls"'^ o" ' "' ^"^^ lire en toutes lettres que : Ce sont les Juifs qui ont enfanté la _big^^ieî!îxtionajiste la plus étroite avec Teurjnyjlie du. reyfm". " les Juifs ont déchaîné la grande guerre ; les Juifs inspirent le socialisme et le bolchevisme comme ils avaient inspiré les Lollards et les Hussites, les Luthériens et les Puritains ; les Juifs ont inventé la tyrannie du _salaire> pour la su'BsîfûëTSrlîen patriarcal ou féodal entre maître et serviteur. Vous avez observé - du k } uij à l'Anglais - que les éléments juifs fournissent la force motrice au comrînjnismeivet au «arataUame. pour la ruine matérielle et pour la ruine spirituelle de ce - m --H^

The text on this page is estimated to be only 15.06% accurate

1/ monde. Mais au fond vous soupçonnez que la raison de cette extraordinaire politique est l'infini idéalisme des Juifs. Et vous (avez, parfaitement raison : le Juif quand une idée le tient, ne pense plus en compartiments etanc Fies, comme font les peuples anglo-saxons ou germains» "nFTIËnîsphèTe ccrébral droit ne lui semble jamais savoir ce que fait le gauchiste : lui, le Juif, comme le Russe, commence immédiatement à pratiquer ce qu'il cherche ; il tire les conclusions logiques de ses prémisses ; il agit invarialement selon ses principes acceptés. De là. sans nul doute, la force mystérieuse que vous réprouvez mais que vous ne pouvez, vous empêcher d'admirer dans les Bolcheviques — Eh bien, riposte l'Anglais, si les Juifs sont les instigateurs et les agents de tout ce que souffre aujourd'hui l'humanité, il n'y a pas de quoi les féliciter ! Ce reproche, — dit le D^r Oscar Lévy — qui est au fond de votre antisémitisme, n'est que trop justifié. Sur ce terrain-là, je suis prêt à vous serrer la main et à vous défendre contre toute accusation d'exciter les haines de races. Si vous êtes antisémite, s'enrêner, je suis antisémite aussi, et plus que vous. Nous nous sommes fourvoyés gravement. Et s'il y avait une part de vérité dans notre erreur il y a 3.000 ou 2.000 ou 1.000 ans, il n'y a plus maintenant que la démence, une folie furieuse qui produira encore plus de misère, encore plus d'anarchie. Je le confesse devant vous, sincèrement, franchement, et avec un chagrin que seul un ancien Psalmiste pourrait exprimer en gémissements : Nous, les Juifs, qui nous sommes posés en sauveurs du monde, qui nous sommes vantés d'avoir fourni au monde le Sauveur, nous ne sommes plus aujourd'hui que des corrompus du monde, ses traîtres, ses incrimés, ses Saureurs. Nous qui ayons promis de vous conduire vers un nouveau paradis, nous avons finalement abouti à vouloir jeter dans un nouvel enfer. // n'y a pas eu de progrès de progrès moral moins que de tout autre. Et c'est justement la morale qui a empêché tout progrès réel ; le pire : qui fait obstacle à toute reconstruction de ce monde en ruines ! - Je le regarde ce monde, et son horreur me fait frémir ; et je frémis d'admiration et de pitié pour ce monde. Les Juifs ! 144 — LES JUIFS instigateurs, machinateurs et chefs du Bolchevisme en tous pays. Nous empruntons à la Vieille-France quelques-uns des documents et des témoignages qu'elle a publiés pour établir que les Juifs ont créé le

Bolcheïisme, Font prêché, financé, propagé dans tous les pays par des voies et sous des formes diverses ; qu'ils sont les auteurs responsables du désordre matériel et moral où se débat l'humanité. Les chiffres en gras désignent le numéro de la Vieille France où les pièces de ce dossier ont paru d'abord.

115. -(3 avril 1919). La sauvagerie bolchéviste a forcé le cordon sanitaire que l'Entente croyait avoir établi autour de l'infortunée Russie. Les Bolchévistes sont arrivés d'un bond à Budapest, et ils se font de la Hongrie un bastion avancé au cœur de l'Europe. Le Temps du 27 mars 1919 publiait ces déclarations du prince Windischgraetz au Journal de Genève : ^ Quant au nouveau gouvernement (bolchéviste) composé uniquement d'Israélites, il est certain qu'il ne représente rien en dehors de Budapest et qu'il suffirait de 2.000 soldats français ou anglais résolus pour rétablir l'ordre dans tout le pays. Mais si ce gouvernement reste au pouvoir, il en sera sans doute autrement dans six mois, par suite de l'intense projet d'agrandissement qu'il se prépare. Les journaux les plus enjuivés ont dû reconnaître que tous les meneurs bolchévistes de Russie sont des lâches.

The text on this page is estimated to be only 25.54% accurate

mJuifs ; toutes les organisations de bourreaux et de pillards en Russie sont dirigées par des Juifs, Le prin^IHJ-[^]JÎ[^]2[^]j[^]!4i[^][^][^][^] du Bolchévisme russe, avant qu'il se[^]ût emparé des richesses d'Empire, était le milliardaire[^]chiff[^] de New -York. Les journaux allemands énumèrent les chefs des organisations bolchévistes en Prusse, en Bavière, en Saxe : tous des Juifs* En Angleterre, ce sont des Juifs d'importation récente qui prêchent la grève générale, le pillage des quartiers « bourgeois » la constitution de Conseils d'ouvriers et soldats. Le Juif Israël Zangwill, un des Grands Prophètes de la Juiverie moderne, préside des réunions (v. Times, 10-2) où Ton célèbre Kos Luxembourg, Liebknecht, et où Ton proclame qu'il faut provoquer la dégradation chez les mineurs pour paralyser toute la vie industrielle. Le même Zangwill (v. Morning Post 20-3) déclare « que l'idée de souveraineté des Etats individuellement a été ruinée par la guerre, et qu'elle est un anachronisme ». En même temps, ce Juif sioniste veut rétablir l'Etat Juif souverain en Palestine, et la presse juive annonce que les intrusions étrangères n'y seront pas tolérées (v. Vieille-France n° 109). Enfin, à Paris, toutes les tentatives criminelles de la Sociale et de l'anarchie sont inspirées, commandées, lancées. par les chefs de l'Alliance^I~ Après la guerre machinée par les Juifs, la Révolutionⁱ machinée par les Juifs : et sur les ruines de la civilisation européenne, sur les cadavres de la race blanche, Israël triomphera. 116.-00 avril 1919). Dans le gouvernement de Lénine-Trotsky, le chef du service de l'Agitation au ministère des Affaires étrangères est un Juif, l'avocat Krohicha. Dans le seul mois de décembre 1918, il a dépensé 6.500.000 roubles pour l'action au dehors, via Stockholm». {New York Herald 27-3-1919). ■~ En Hongrie, ainsi que Le Temps l'a dit d'après le prince Windischgrätz, le nouveau gouvernement bolchéviste de Budapest compte : 4 Magyars, 2 Allemands, 24 Juifs {Morning Post, 28-3-1919). Vingt-quatre sur trente ! En Angleterre émeute militaire au camp de Kinnel-Parck. Le meneur était un Juif, Traushavich. En France, au Congrès de la Fédération socialiste de la Seine, la solidarité avec les bolchévistes a été affirmée avec le plus de violence par le Juif Oscar Bloch. 117. Nous nommons le Juif Krohicha, chef du service de l'Agitation au Ministère des Affaires étrangères de Lénine-Trotsky. La Morning Post (7-4) ajoute que le Juif Krohicha est secondé par le Juif Gruenbaum, chargé spécialement de bolche

viser la Pologne, avec le concours d'une Juive Mn-a Hetz, directrice de l'espionnage. Dans le Livre blanc présenté le 3 mars 1919 à la Chambre des Communes» le rapport du général Knox, télégraphié d'Omsk le 5 février au War Office, révèle (que le massacre de la famille impériale de Russie à Ekaterininhurg a été imposé au soviet local, malgré sa répugnance, par cmq^ Juifs, et que les assassins Lettons étaient commandés par trois Juifs, en compagnie d'un bandit nomrné_Medoyedof* condam.né en 1906 pour assassinat et pour incendie, en 1911 pour viol d'une enfant de 5 ans. Nous avons 400.000 Juifs à Paris, importés par l'^/^ _ 147

The text on this page is estimated to be only 14.95% accurate

La liaison Israélite InwçrsdlG depuis l'Affaire Dreyfus et soigneusement préservés par le Gouvernement de la République de tout service militaire pendant l'exclusion des Français, pour accomplir ici la même DeI sogne que l'â^Ss. Ils ont défilé à Passy, le 6 avril 1911 devant l'effigie du buste de Jaurès, qui devait jouer chez nous l'effigie de Lénine, (Discours du cap. Sadoul, à Moscou ; Humanité.) 117. Nous avons signalé la présence et le langage audacieux du Juif Israël Zangwill, Juge d'Israël, au meeting bolcheviste d'Albert Hall (Londres, 8-2;1919). Cet agitateur, vexé de son imprudence, assaillait depuis lors les journaux anglais de ses explications entortillées. Or, The Cad, organe officiel des socialistes révolutionnaires anglais, J'a involontairement convaincu de fourberie, en citant avec éloges ses déclarations enflammées (13-2). Le chef Juif a été accueilli par le déploiement du drapeau rouge ; il a menacé les gouvernements qui oseraient porter la main sur les assassins de la Russie ; il a défini le Bolchevisme : « le Socialisme pressé d'aboutir ». Israël Zangwill confirme ainsi que : — Le socialisme, c'est le bolchevisme ; — Les meneurs du bolchevisme sont partout les Juifs. La Morning Post du 8 avril 1919, à son tour, déclare : Nos adversaires* prétendent que nous combattons le Bolchevisme pour obéir aux influences capitalistes. C'est un mensonge, Nous combattons le Bolchevisme en opposition avec un très puissant groupe de capitalistes Germano-Juifs et Russo-Juifs, qui travaillent sournoisement pour la cause bolcheviste. Que M. Lansbury s'en rende compte ou non, il seconde l'action du groupe d'Inanciers internationalistes les plus corrompus qui — 148 — aient jamais existé. Et le but de ce groupe est de soutenir le Bolchevisme et l'Union pour faire affaire avec les Bolchevicks, Nous avons souligné à plusieurs reprises le fait que les Bolchevicks de Russie sont des Juifs. Ces Juifs dominent actuellement le gouvernement russe, et ils ont dans tous les pays de nombreux amis qui coopèrent à leur plan. La presse juive de Londres, notamment le Jewish World menace le rédacteur de la Morning Post du sort de Jacob Caimette et de Syveton. C'est largement juif en tous pays." 119. Le Matin lui-même (22-4-19) est obligé de signaler comme 'agents allemands de la propagande bolcheviste et panislamique' : Le Juif Aaron Tj naturalisé brésilien, le Juif Cohen, marié à une Française, établis tous deux à Zurich avec les hommes de l'Etat-Major allemand, disposant de sommes énormes,

dirigeant la propagande bolcheviste pour le compte de l'Allemagne en France, en Italie, dans l'Afrique du nord. 118. — Dans le Peuple Juif du 11 Nissan, le Juif (l. Rosor) s'écrit : " ' ^ ' / Le monde, tout le monde va-t-il enfin le célébrer, la Grande ' Pâque de la Liberté universelle ? Le Peuple de la Bible y ^ inspire de toute son âme. Mais au grand soleil de cette Liberté* il demande sa place. Et il l'aura ! Telle est la volonté d'Israël Elle sera affermée par la lecture de l'Agadah ds 5,679. Le bureau de la presse ukrainien annonce que : Le Gouvernement de l'Ukraine occidentale âoumettra bientôt au Conseil national un projet d'autonomie juive. Les Juifs seront représentés sur des bases spéciales. Il sera créé des conseils
jmfs — 141) —

The text on this page is estimated to be only 14.32% accurate

/^ 'An nationaux locaux- Le Conseil riational juif de la GaliLie orientale doit siéger à Stalislavow et fonctionner comme aaiorité supérieuTc pour Ta population juive de GaJicle, Il y aura un Etat juïf autonome dans chague Ltat de race Blanche. Sauf^ tien entendu, en France, ou FEtat juif a totalement ren^placé d'Etat indigène. Le Peuple Juif (à Paris, 11 -4- 19) rappelle que Moïse était un pur Egyptien (Deax fois Egyptien^ Cûmmc Reinach et Rappoporl deux fois Ptûncgis). Il ne gardait qu'un nom dans sa mémoirc, celui gut^lui avûit enseigné sa mère, et puis aussi* dans ses veines, le sang de la Itihv de Lévi. Et quand, un jour, il aperçut un Egyptien qui braulisait un Hébreu d'entre ses Frères, le sang paria phis fort que h philosopliic de Ptahhotpou, et il tua TEgyptien. X Le journal hébreu invite ses congénères à méditer l' cet exemple. Il sait, d'ailleurs, que le sang ne parle pas i chez les Français quand ils voient un Hébreu détrousser leurs frères. La marqitie juive. Quand nous vo^yons le caractère atroce de la Terreur bolcheviste en Russie — les « bourgeois i> enterrés vifs, rôtis, sciés entre deux planches, — nous pensons aussitôt à la conquête de la Palestine par la peuplade mélando-sémite que conduisait Moïse. Les autochtones furent exterminés avec des raffinements de sadisme. Racontant la révolte des Juifs en, Egypte, en Cyrénaïque et à Chypre sous le règne dé-Xi'aiaji, l'historien Dion Cassius nous apprend que : Les Juifs de Cj^ène, ayant rais h leur têteuncertain Andrias, égorgèrent les Romains et les Grecs, mangèrent leur cKair, se ceignirent de ieurs entrailles, se frottèrent de leur sang eî se couvrirent de leurs peaux. ils en scièrent plusieurs de haut en bas par le milieu du corps, en exposèrent d'autres aux bstes, eî en contraignirent d'autres - 150 S 3 \ a encore à se battre comme des gladiateurs. Ils en firent périr ainsî 220.000... Est-ce que le loup, le corbeau, le brochet ont changé depuis Trajan ? Non, Eh bien^ le Juif non plus : voyez en Russie. 119. Dans le Peuple Juif du 19 Adar (214), le Juif S. Rokhomovaky déclare : Ls peuple Juif ne dem indo pas i "aumône. Le Sioniemej, qui parle en son nom, n'est ps-ï un mendiant. Il ne se présente pomt devant le tribunal du monde la main tendue, étalant sa misère, ses souffrances, sea blessures saignantes, pour réclamer un secours. C'est en accwalcur contre l'injustice millénaire qu*il vient aujourd'hui exposer ses revendications et eidger ses droîs. Notre droit sacre, imprescriptible à une vie iihret digne, respectée, indépendante ; notre droit d'être ce que nous sommes : Juifs ; notre droit

d'être les fils de nos ancêtres, les continuateurs de notre histoire, les créateurs de notre avenir... Aujourd'hui plus que jamais-, nous tenons à l'affirmer haut et clair : nous sommes une nation. C'est la reconstitution de notre nationalité sur la terre de nos ancêtres que nous demandons. Non pas simplement un asile pour des Juifs opprimés, non pas simplement un refuge pour les Juifs persécutés, mais, un centre, un foyer, une patrie pour le Peuple Juif» Bravo ! bravo ! Une patrie à eux. Et la nôtre à nous! 117, De la Tribune (New -York) : Il y a six mois> les Etats-Unis protestaient contre l'idée d'une paix qui fût la capitulation du monde devant le Boche. Maintenant, ils élèvent leur voix contre une paix qui serait la capitulation du monde devant le Bolchevisme. Le Livre Blanc britannique a donné des précisions effrayantes sur l'anéantissement économique de la Russie par le gouvernement de Lénine et Trotsky. La loi - iv%

The text on this page is estimated to be only 23.24% accurate

}\'■'1. production industrielle a diminué de 50% ; la production minière est tombée à presque rien ; la population des villes est réduite par la famine et par la terreur des supplices « à un état de paralysie & d'imbécilité » ; la population des campagnes vit sur ce qu'elle cultive, sans sucre[^] pétrole, thé, métaux vêtements, chaussures* Chaque jour, le gouvernement fabrique pour 300 millions de roubles, qui ont à peu près la valeur du f[^]apier au poids. Le seul soviet de Smolensk a fusillé depuis quatre mois plus de quatre cents • bourgeois > et intellectuels "■-. Dans une journée de 62 victimes, il y avait vingt enfants de dix-sept ans. On les force à creuser leurs tombes, la mitrailleuse les fauche, on jette des grenades par-dessus. C'est le régime de la Cité future, m. En Russie, le nouveau tsar s'appelle Braunstein (Trotsky), Juif associé au demi- Juif Lénine. En Autriche, le nouvel empereur est Fritz Adler, Juif assa:5sin. En Hongrie, le nouveau roi était hier Béla Cohen dit Béla Kun, Juif. (En France, le dictateur est Rothschild (Mandel), Juif flanqué de trois ministres Juifs et de dix mille fonctionnaires Juifs. Aux Etats-Unis, le vice-autocrate est Wyse[^] rabbin Juif. Ainsi de suite. La race blanche et ce qu'on appelait ar l'intermédiaire des Juifs commissaires, Le Juif prend le chc: ue, rapporte les roubles (papier) en prélevant 60 % de commissi' n. Presque tous les commissaires du Peuple sont Juifs. De racine dans la police, Juifs également les courtiers qui ont le monopole de trafiquer des voitures, des billets de chemins de fer, etc. Les Juifs font des fortunes et vivent grassement. Un billet de clTsmine de fer de Moscou pour Petrograd coûte 90 roubles ; mais on ne peut l'obtenir que par l'intermédiaire d'un Juif qui le vend 400 roubles, ^ ^ , ^ ^ ^ Ce sont des Juifs qui vendent seuls, avec d'énormes bénéfices, les denrées nécessaires : pain noir, 20 roubles la li[^]re (fiore russe, 360 gr.) ; pain blanc, 35 roubles ; sucre 100 roubles ; beurre, 120 roubles ; pommes de terre, 5 roubles ; tabac. 500 -"oubles ; étoffes, de 250 à 300 roubles le mètre ; une oie, 600 roubles ; une dinde, 700. 124. En Russie. Un officier anglais qui a passé plusieurs années de la guerre en Russie nous communique ses observations : Il y a plus de Juifs en Russie que dans le reste du monde ; la statistique officielle n'atteint pas 10 millions, mais elle est loin de la vérité. Au recensement, avec la complicité des rabbins, les Juifs falsi- 153

The text on this page is estimated to be only 10.42% accurate

an fient leurs staliatîques : ils cachent la naissance des tyifarî^t mâles ; î[|]lfe& (îcclafenL comme Elles : ils donnent à plusieurs îe même nom[^] et n'en déclarent gu'un , * ils corrompant les /onctioniVair[^]s que la ruse ne sufHt pas âlroïïiper. La religion des Juifs les exhorte à se multiplier le plus possible. Ils n'épousent légitimement que des Juives, mais ils ont des métis innombrables, lis corrompent îes jeunes fille» h P/[^] d'îirgeiit ; Iq traite de& Manches est presque eniîèfement prfltiqce paï* des Juifs ; il nV a pas de riche Jui(qui ne se vante d'avoir intrûdtiît des demi-Juifs dan\$ les familles de chrétiens en séduisant des femmes mariées. Quand îeur intérêt personnel ou Vintérêl. d'[sraël les amènera feindre une conversion et à preïdre un nom clirêtien[^] iJ restent liés indissolublement à leur trîhu. Les Russes n'aent d_ *a|>lgmb sur lespTmbes ; car'sëijili[^]ils ont a manger V[^]euTs jîa sont nourris, et hien nourris. La première chose que ks Juifs ont faite au début de la k glo- , rieuse révolution [^]> a été d'abolir toutes les formes de religion. Ni baptême, ni mariage, ni enterrement ne comportent plus de cérémonies religieuses. Toutes cilégories de prêtres sont abolies. Mais les rabbins demeurent et fonctionnent. Un Juif commandait la bande qui envahit Tambassade britannique Je 31 août dernier* assassina le capitainejl[^]romie* aïrêta fe pcrsonnei-. L"ês perquisitions domiciliaires sont toujours dirigées par un Juif, qui emplit ses poches. Des coramis&aires Juifs à 1 ar- 134 -[^]j mée rouge surveillent les Russes» désjgiient des otages, font tuer I f[^] place des_ ofncîei[^]su&[^]ects, Jeurs femmes et leurs enfants, I ou les envoient mourir de laim en priison. I Les premiers fonds de la révolution russe ont été envoyés de I Londres où ils avaient été amassés par une collecte obligatoire j dans les communautés juives du monde entier. Maintenant, [es Juifs bolchevicks répandent dans le monde entier le pToduït " [^]* la Russie pour fomenterls boîche[^]isme universel* forment une. natiûn, avec an gouvernemaît secret, et .Il juirs Dojcnevi _ _ _ ■Ul du pillage' de la Russie pour fomenterls boîche[^]isme universeL > âh Les Juifs forment une natiûn. 135. -(21 août 1919). Le Droit du Peuple, l'oarnal entièrement soumis aux Juifs, publie fièrement cette information de Budapest (9-8. p. I. col. 3): Le terroriste Abraham Kohn... se vante d'avoir commis 80 assassinats qui lui avaient été ordonnés par Szamuchj (Samuel). Il n'y a pas de Juif digne de sa race, en Hongrie, en Pologne, en Russie, qui n'en ait autant à son actif. Une longue dépêche de ĪA\$mce Retder (de Rostowsur-

Don» 3 1 -7) reiate les atrocités delà Chéresvichaïcka, commission judéo-bolchevrcL de Karkofl. A Tarrlvée de larmée de Denikine, on déterra par centaines les victimes des Juifs bolchevicks, en présence du corps médical et des résidents étrangers ; on prit la photographie des cadavres, dont les pieds, les mains, les seins étaient coupés, les mâchoires broyées, les yeux et les entrailles arrachés ; un grand nombre de gens avaient été jetés vivants dans des puits desséchés, et recouverts de terre. Les commissaires présidaient aux tueries et aux supplices en se livrant aux~pius ignobles orgies, avec accompagnement de mandoline et de piano. Le première question des inquisiteurs Juifs aux Russes qu'ils allaient torturer était signi
— 133 — ' --^

The text on this page is estimated to be only 18.11% accurate

ficative : '■< As-lu jamais outragé Irotsky parce qu'il est Juif ?
y> Une visite de Braunstein-Trotsky à Karkoff avait été le signal d'un redoublement de sadisme. C'est trait pour îmitlc sadisme qu'ont décrit tous les histoI riens d'Israël pai'jni_[esquek .le JiiiTJosèphe. On des plaisirs l:avoris des bourreaux consFstart à faire une incision autour de Favant-bras et à retourner la peau des mains « comme un gant >■>. 138. Le Juif Braunstein dit Trotsky vient de réiiérer l'ordrii d'égorger les parents des ot-fidiers suspects : Les répressions contre les fârnillÉïs àcs traîtres sont indispensables. Si nous sommes conïramLs t!e
Ja!sser~~tom&ér^ifiStrF^epéiï non seulement sur la têts des tmitres maisauïsi sur cdi&de leurs proches, il ne faut pas cpnsiiJirieLl^-fâit comîii^Flirr cnmè âcla. revpTution, mais comme un droit ej^mi^evoîr. Ce sera le droit et h deooîr des Russes, comme des Polonais et des Roumains, de ^ laisser tomber leur épée sur la tête '^ d.es Juiifs massacreurs. 143. V Kieff a été sept mois la proie du bolchevisme ; tous les bourreaux bolcheviks étaient des Juifs. Les deux chefs :Roko3wky, Juif de Bulgarie, naturalisé Roumain, et Latsis, Juif letton, ^< président de la commission extraordinaire pour la suppression de"la" ContreRévolution '■>. Leurs groupes : des Chinois. Pasj;n ouvrier jmse des fonderies et des raffineries. ^" 150. Le Bolchevisme a été totalement Fœuvre des Juifs. Et voici une attestation écrasante : V Annuaire ojfi- m ciel du gouvernement d'Israël, publié aux Etats-Unis, \'j\j donne avec orgu^la liste des Juifs exêrçânfln^j^oiïypir^n Rïïssîe, I^ 5678 jle l'ère hébraïque : Aaronson, à Wite^sk'; Alter, à Kamenetz-Podolsk ; Apfelbaum dit Zinovief, à Petrograd ; Beilis, magistrat ; Bekerman, magistrat à Radom. ; Bernstam^ à Petrograd ; Bloch, au ministère de la Justice ; Boff dit Kamkov, à Petrograd : Botbner, police de Moscou ; Bramson (Abrahamson), à Petrograd ; Braunstein dit Trotsky, dictateur ; Brodsky, juge à Petrograd ; Cohen, juge à Lodz ; Davidowitch, de Kherson, à Petrograd ; Dick^tein, procureur ; Dolkpiosky, commissaire à Petrograd pour les Affaires juives ; Eiger, commissaire pour les Affaires polonaises ; Fisher, juge municipal à Petrograd ; Fteedmann, maire d'Odessa, au ministère de !a Justice ;Friedman, à Petrograd ; Ceilman, commissaire de la Banque ; Ginzburg, a Kolomensky Greenhergy police de Moscou ; Greenhag, curateur du district de Petrograd ; Grodskî, juge à Petrograd Grusenberg, enquêteur sur les affaires navales de Tancien

régime, commissaire à la marine nouvelle Gunzhurg, maire de Kiev ; B, Gunzburg, commissaire au Ravitaillement ; Guitmk, d'Odessa, ministre du commerce; Gurtvitch, adjoint au ministre de l'intérieur ; Guterman, commissaire au ravitaillement de Saratov ; Halperin, secrétaire général du cabinet ; Halpern, adjoint au maire de Kolomensky ; Hejez, adjoint au ministre de la Justice ; Hihherg, juge à Lublin; Hurgin, vice-ministre pour les Affaires juives ; Kahan, juge à Petrokov ; KalmanoviicK procureur à Minsk ; Kaminetski, juge à Petrograd ; KantorovUcK député à Petrograd ; Kempnûry juge à Lodz ; Kerensky, de Saratov, député (on a contesté qu'il fût Juif ; les Juifs le revendiquent); Kohan-Bersntdn, commissaire aux charbons ; Lazarowitch, maire d'Odessa ; Lichtenfeld, juge à Varsovie ; Lublinsku, à Petrograd ; Luria, - 157 ^

The text on this page is estimated to be only 13.65% accurate

li[^] commissaire à la Banque ; Mamhlhtvg, rnalre de Zltomïr ; Mandzin, procureur ; Meyerowitch, commissaire aux armées ; Minor, président du Conseil municipal de Moscou ; Nathanwn[^] au Conseil d'Etat de Pologne ; Per, juge à Varsovie ; Perelman, juge à Saratov ; Perlmuïier, Conseil d*Etat de Pologne ; Pfejfer Conseil d'Etat de Pologne ; PoclgayetZi maire de Moghilev ; Poznarsky[^] Cour de Cassation ; Rahhînowitz, commissaire du travail à Tavrîda ; Rafes, adjoint au ministre des Affaires locales en Ukraine ; Flalntr, administrateur de la cité de Nachichevansk ; Rosênfeïd dit Kammev, député ; RîmÂsiein.QoMr de Cassation ; Phînéas Ruttenherg, commandant en second de la milice à Petrograd ; Sacks* commissaire-adjoint de l'éducation ; Schreiher, procureur à Irkoutsk ; Hir&ch Schreider, maire de Petrograd ; S'ilvergarb, ministre des Affaires juives en Ukraine ; Sfechen, sénateur ; Steinberg, commissaire à la Justice ; Sterling, juge à Varsovie ; Trachtenberg, juge à Petrograd ; IJnshlicht, commissaire à Petrograd ; VinavcTy député ; Wainstein, administrateur de Mmsk ; Wanhavsky[^] commissaire au Commerce, Petrograd ; Kadinuu commissaire du Travail à Kherson ; Yonsteîny maire d'Oriel ; IVeg[^] meisitr. Conseil d'Etat de Pologne ; Zitzerman, procureur à Irkoutsk ; Isaacsony à la Marine. Notez que c'est la première Hsts, dès la première explosion révolutionnaire. DëpuisTles Hébreux ont to?it envahi. Au premier jour, treize journaux juifs apparaissent : Volkshât, Dos Volk, ha-Am, ha-Dar, La-Shiloah, Darkenuy Shevilim, Zeire Imuël, Yevrehkadja Myd, Zeire Zion, On Guard, Yotng Jadea and Tehiah. Depuis, les Hébreux ont pris tous les journaux. Tout ce qui s'est passé en Rujisie, depuis la chute du triste Nicolas a été Tœuvre des Juifs. Sur les Juifs doit erTtômbef toute la responsabilité. ^ 151. Les Izvestia, journal officiel du Gouvernement bolcheviste, publient un décret du Comité exécutif de Samara ordonnant Içjapt de 45 enfants de 3 à 15[^]ns, dont les pères, officiers par force dans l'armée rouge, se son[^] évadés. Plusieurs mères, "foîles~3F~dôuleur, se sont jetées à Teau. La fameuse galerie artistique de THermitage a été saccagée par les bolchevicks. A Moscou, le Commissaire de FEducation a fait rt restaurer ^^ par un Juif cubiste dix-sept tableaux de la Renaissance italienne. On ne retrouvera intacts, peut-être, que les chefs-d'œuvres volés par les chefs Juifs pour orner leurs nouveaux palais. Un correspondant iudéophile du Times loue les atrocités commises par les Juifs en Russie

comme une preuve de leur culte pour la vengeance : C'est — dit le Times —
Torgueil de la race, la foi dans la supériorité juive et dans son triomphe
final, la conviction inébranlable que le Peuple Elu doit régner sur l'
humanité entière (fondateur des lois. Ceux qui veulent comprendre la question
n'ont qu'à venir au Théâtre, pour voir le grand acteur Juif
Mosevitch dans le rôle de Shylock. Alors, ils comprendront beaucoup de
chose : entre autres, la passion indomptable qui anime les Juifs et leur
incurable myopie. Car ils n'ont retenu devant rien pour assés-faire sûr la
Russie leur sang. Téméraire haines. C'est un fait que, dis-je, les Juifs
ont fait de leurs vengeances
une menace d'un terrible jour. Ceux qui ont tant haï le bien peu M. Mra
pardonne. \ 151. Le Patriarche de Moscou et de toutes les Russies,
Tikhon, adresse au monde civilisé un appel où nous lisons (nov. 1919) :
« Evêques, prêtres, moines et nonnes sont fusillés en masse » sous l'accusation
vague de « contre-révolution ». m « " II - aM

^^r La Siuprême consolation des Sacrements leur est refusée par un raHînement de cruauté, et leurs parents ne peuvent obtenir pour les cadavres une sépulture chrétienne. La Morning Post (27-11) observe une remarquable similitude entre cette, fureur des biolchevicks contre les chrétieriiS ^t JaJureur qui animait les terroristes de la Révolution française. Nous en arrivons à nous demander — ajoute le journal anglais — \$i ce nesi pas Jq mems organisation secrète qui tirait le.5,,6çe}les et la Révorution francise et qui manœuvre les lantoches des soviâts russes. Cette sombre question évoque de plus sombres mystères. Quelque Jour, on trouvera une réponse qui rémplîrle monde d'étonnement et d'horreur. ~" Ce que nous avons appelé la Puissance occulte, ce que les Anglais patriotes et les Russes épouvantés apj^ellent la Main Cachée, conduit les destins de l'Europe depuis deux siccles. La Race blanche, frappée d'aveuglement et d'imbécilité, marche à la servitude ou à l'extermination sans comprendre sa catastrophe. ' ~ ^^ "'~ "' La continuité des desseins, la monotonie même des épisodes notés par le Patriarche Tikhon, apparaissent encore dans cette clameur_ atroce de Gustave Tsry, orateur de la log.*. La Philosophie Positive Qa toison du 14-6-1903) : Il n'y a plus qu'un moyen et un seul, pouiLrédiMre le Protje nojjrauL.silçnce et à l'impuissance : amenez un matin tous les con^ gréganistcs de France, nullûs êfjefnelles, sur la place de la Concorde, ^ et à caups de mitraifieu&es faites-=cn de la chair à pâté. 125. D'un rapport publié par le Gouvernement britannique, il appert que, dans le gouvernement de Lénine et Braunstein (Trotsky), 25 % des (^ commissaires du Peuple >^ sont Juifs pour les services civils, et 80 % des Jujfs pour les services militaires. " Parmi les commissaires ^ au cimetière juif), et Juif Rabinovitch, ex-garçon d'hôtel ,deux fois condamné pour cambriolage et vol (Informations de la Reichsposty transmises par la Morning Post), Les maîtres Juifs ne plaisantent pas avec leurs sujets. Le Sunday Times du 1-6, dans une longue correspondance de Stockolm, raconte que Lénine et Trotsky font tuer sans merci, non seulement les << bourgeois » ^(.imais les socialistes révolutionnaires récalcitrants. Pour >jjji'le plus léger signe de mécontentement, pour la simple illfl tiédeur, la mort ; ceux qui passent à Tennemi sont sûrs que leurs familles seront fusillées. Les commissaires M du peuple pris par les troupes de Tordre sont capiH tonnes de billets de banque ; mais la classe ouvrière 'rqui ne sert pas dans la Gaj-de Rouge meurt de faim. Le Daily Mail du 2-5~expose que,

sous la dictature fdu Juif Bêla Cohen (Kuhn), la grève est interdite : la simple menace de se mettre en grève est punie de mort. Les grévistes de France qui rêvent bêtement de ' *f bolchevisme » auraient besoin d'en tâter un peu. . Sous Lénine, Trostky ou Bêla Kubn, leurs grèves seraient traitées par la mitrailleuse ! m^ IGO 161 11

The text on this page is estimated to be only 10.56% accurate

Il ^IB ^ 156.- (15 janvier 1920). The Morning Post constate que, déjà correspondance entre Guillaume II, et Nicolas II actuellement puHée à Londres, r ess ortent îa loyauté^ r honnêteté^ les bomies întentiois du malheur eux tsar. Nous savons maintenant que ce gouvernement: bien intentionné (de Nicolas II) a été victime 4e (sv c^ifipagne de mensonges ^ qui a trompé l'Europe occidentale. Ces mensonge* ont v4te'Tfleuvre du parti r evoluttonnaire, principalement des Juifs... l-e gouvernement du tsar était Jiaï de ces révolntionnaires Juifâ par cequ 'il s'efforçait de protéger lefi i>riuvre& paysans co/ifre fujurJLcr Juif, Les Jiifs de Russie étaient représentés dans î Ouest comme une race persécutée. Mensonge ljs n étaient^pa^ h\$ per^ sécutés, mais les perséca teurs. Dons u n. pays ou manquelâ^asse iJtôJ^ëmïëriTi etauîntljanquierSi boutiquiers^ mtermédiaires, et îh auraient éci-ase Ta face des paitvrès gens si on les avi^it laissés faire. Alors le goûverneménrdu isar rnleVveïïait pour protéger le pauvre peuple, comme c'était mn devoir jli Comparant la paix, la prospérité croissante, le régime "l II paternel de la Russie tsafiemie aT la sauvagerie, aux atrocités, à latroce esclavage de la Russie t^ atfranchle >3, k journal anglais iésime : Sous Nicolas^ le peuple mangeait ; maintenant, il meurt de îûim, Sûus Nicolas, les Russes travaliîâient r^ssont oisifs" Ils étaient Fieureux ; îh sont misérables. Où régnait Fordrei règne ranarchie. Où la propriété étart garantifl, sévit le pîHagft, Où \n vie huinaîne était ^irotégée, il n'y a plus de sécurité"quc* jx?ur le i' Bolchevick el le Juif. A^^0/o frf ^" ^*^" ^ ""•-'^

The text on this page is estimated to be only 26.52% accurate

I ^ milliards ; les hommes se fusillent sans arrêt, par milliers. La Terreur règne partout. Les ouvriers qui se plaignent de leur mauvaise nourriture et du terrible joug des commissaires du peuple sont mitraillés sans merci. A Moscou» le plus frugal repas coûte 2.000 roubles* >' La^ princesse Tur_nofi, dont le mari appartenait à l'armée blanche, a été emprisonnée par les Rouges, violée*, mutilée, déchire- ' en morceaux. La Russie est un immense cimetière ; les cercueils manquent ; la lèpre et le typhus étendent leurs ravages. On nourrit e cadavres les fauves du Zoo. L 'atroce massacre ju Ijajr et de sa famille est attesté par de nombreux témoms. Trois mille homm.e ont etc fusillés h la fois le J4 février près de Pretrograd, et laissés nus dans la neige. Les chiefs transportent partout des deE» fFsTuiniaia ns . *> 174. Le Times du 10^5 a publié cette lettre de M. J.-H. Clarke : Comme j'ai eu sous les yeux la liste des noms et des nationalités des principaux fonctionnaifes de !a Russie actuelle, liste puisée au-x dossiers mêmes des SovietSj vos lécfeûï*s connaîtront les chiffres exacts. / Sur un total de 556» il y a 17 Russes et 458 Juifs, [e reste se cornl posant d^J-^ttons, AÎlemancTs, Arméniens et autreV"non-Rïsses y de l'ancFen empîire. Ces chiffres corroborent les renseignements donnés ici par séries. A Helsingfoni, les Finlandais ont emprisonné un bolchevick américain qui arrivait de Moscou sans passeport, et qui portait pour 5.Q00 livres sterling de j pierreries. En trois mois, 15.000 f< fugitifs > de Russie ont passé la frontière de Finlande, et 90 0/0 étaient \ des Juifs, chargés de bijoux. On en déduit que le -" 164 — k gouvernement de Lénine commence à exporter les immenses trésors pillés dans les palais, châteaux, églises, musées, pour les monnayer au profit de la propagande révolutionnaire internationale. Les bandits se savent perdus s'ils ne réussissent pas à déclamher une catastrophe mondiale dans un délai très court. Mais les Juives ne se résignent pas toujours k lâcher « ppur la causée ^^ les perles et les diamants qu elles ont arraches aux cadavres des femmes russes. Je reçois d'Angleterre une collection de photographies prises par les officiers britanniques, dans les villes hâtivement évacuées par Farmée Rouge ; les cadavres des victimes, grillés, déchiquetés, fournissent la preuve des tortures et des mutilations les plus infernale 3. Le commandant du camp où les Bolchevicies de KharlcofIF tenaient leurs prisonniers était un ancien charpentier, Stephen Saienko ; il enfonçait des clous sous les ongles, clouait

les étoiles des officiers sur leurs épaules, découpait dans la longueur des
jambes des ■ bandes ^^ de pantalon. Les mégères Juives secondaient les
bourreaux : le Juive Rosa, qui a égorgé de sa main des centaines d'homm.os
à Kiefi et à Poltava ; la Juive Schwartz, actrice au théâtre hébreu de Kiefi,
etc. Le capitaine Federoff. de Tarmée blanche, montre ses bras^dfeKîq
vietés à^ c '6u£S j "ai guîles". "Cëliû ppîicê" fâûFTeF délices du Juif : les
Parisiens n'ont pas oublié BcOç/i,jpatrj^rche jje^ la g^rande ^ribu Bloch,
qui achefaS les midinettes à uneprocueuse dïï'quartier Poissonnière, pour
leur enfoncer des aiguilles dans les seins. Les Français, bien entendu^ont
très hQaorésd_e_, fournir leurs îemmes aux Juifs sadiques. Mais les Ruise\$
paraissent': en éprouver quelque irritation. Le correspondant du Petit Parisien
a continué (14,15... mai) les articles auxquels nous faisons allu- 165 !■ ■

The text on this page is estimated to be only 18.85% accurate

Il est revenu avec in&is tance sur U rôle des Juifs* Sort passeport à Copenhague avait été signé par le Juif Finckelstein dit Litvinqff ; il a été visé en Esthonie par le Juif Giugowsîci, entouré d'autres Juifs, représentant la République des Soviets. Et, déta]l_suggestif, dès qu*ii a franchi le frontière russe, le journaliste TranTgls a été"iJanqué d une surveillante : une TuiV^ ravissante, jeune/ élégante, ins^ truite^ ui ne Ta pas quitté d^ne semelle durant son voyagg^^ssayant de le gagnerT la cause bokhevicle^ déployant tQute_s_les séductions de la femme avec la péointène^dFla savantëTët surtout assistant à tous les entretiens de l'enquêteur importun. Cette Juive étaïF la sœur des Juives que nous voyons à Paris tenant dans leurs griffes les ministres, généraux , pohticiens^ hauts fonction nales, journalistes de réaction ou J^révolution. Dans notre n" 169, p. 8, nous avons publié un fragnt d'article du Communiste, organe officiel des Bolchevicks de Karkoff, qui proclame l'identité du Bolchevisme et de la Juiverie : « I^s Juifs ont p^é^ paré^_organis£Jâ^Réyûluti^^ sont le vrai Prolétariat, la réeïneTnternatiônale, qui n a pas de patrie. C est lê~3évoir et c êiTta sûreté oïirTfolétariat russe d'avoir pris pour maître et seigneur le Juif Trotsky. Pour montrer à quel point Juiverie et Bolchevisme se confondent, les Bolchevîcks ont pris pour^ insigne IfiQJ9_£ggggg Q cinq^ pointés qui Tiit tomoîîriTë^ymbQlè~dêla J ujwerle~?t de Sion. Les vaillants Juifs sont l'avant-garde du socialisme. Les Bourgeois auront beau s'humilier devant les Prolétaires, les larmes d'Israël leur sortiront du corps en sueur de sang T',> L'article est signé Kohan. Il serait curieux que ce Kohan fût le même Juif qui, sous le nom de Séménoff, en compagnie d'un congénère et complice^ nommé Taft, tint unjTieetingLl_As,Qi^^ que les JuiïsTeraient sortir de France les Français assez hardis pouTTeur tenir tête . L'article de Kohan a paru daiis le n^ 72 du Commua niste (124-19), 13, rue Karl-Liebknecht à Karkhofi ; l'original a été exposé dans les bureaux, et le texte reproduit dans les colonnes du journal On to Moscou) (trad. angl.), à Rostov sur le Don, 23-9-19. 180. Jewry uber Ailes tire de nouveaux témoignages du Livre blanc publié par le Foreign Office, ayant pour titre Russie, n^ 1, 1919. Collection de Rapports sur le Bolchevisme en Russie. 1) p 38 — Rapport

du Consul britannique d'Ekaterinbourg, j « Les chefs bolcheviques ne
représentent par les tramiuleariJ^ \ Russie, maisja^lupart sont Juifs. » ~2j pi.
- Sir E. Howard à M. Baïfour, 20-8-18 : « La plupart des meneurs sont des
fanatiques ou des Juifs aventuriers comme Trotzku e^ Radck "3) p. 33.
— M, Alston à lord Ctirzon, 23-1-18 : f Les Bokhevich forment une petite
classe privilégiée qui est en état de terroriser le reste de la population. parce
qu'elle a le monopole des armes et des denrées alimentaires. Cette classe se
compose d'ouvriers, de soldats, et comprend un considérable élément
non-juif, des Juifs, des Litviens, des Estoniens. Les Juifs sont surtout
nombreux dans les postes clés. Les membres de cette classe ont
l'habitude absolue de commettre toutes sortes de crimes
contre les Juifs — 167 ^4^ t

The text on this page is estimated to be only 26.59% accurate

4) p. 48. —Le général Knox. au War Office, 5-2-19 : Quant au massacre de la Famille impériale à Eki[^]ieuTihur^{^^} on a la preuve qu'il existait dans le Soviet local deux paria Joni F un voulait absolument sauver la Famille impériale, et dont l'autre était mené fym cinq ivcA[^] ; JluxUq[^] c[^]s jxâ[^] étaient résolus à VassaS' fsinaî, Ces i[^]em Juifs, nommés Va'inen et Safaroj, accompagnèrent %émne quand il fit son voyage à travers rAtiemagnc... La garde hors de la prison de la Familh impériale comprenait dix Ledms et trois Juifs, Elit [^]était commandée par un criminel condamné pour assassinat et pour incendie en \9Ôv, pour~vtol

The text on this page is estimated to be only 17.70% accurate

/ 188. — (2 novembre 1920). / Le Times du 20-8 affirme que Trotsky-Braur̃.çtein est venu secrètement le 16 août en Prusse Oriettitale pour s'entendre avec les officiers d'état- maj or allemands ; des officiers allemands ont été photographiés en groupe avec des officiers bolchevicks. La Moming-^Post du 21-8 donne les noms des officiers allemands attachés à letlt-maïor de FArmée rouge7 dirigeant le service des renseignements et le service de l'aviation ; tous des hobereaux titrés, baron von Noskitz, baron von Bixthâusen, etc. Ceçiulr̃nontire^la farce du ^^ socialisme >^ russe . Id. Les Anglais ont découvert que le principal organe Il bolcheviste de leur pays, le Daily Herald, était entret^^M-P^JLJ^sjotcl̃ie vicks de^Russĩe. Ce n'est pasHbien { surprenant. Nous savons depuis longtemps, ici, de quoi vivent les feuilles de la Sociale. La documentation de la presse britannique sur ce point consiste en une correspondance des chefs bolj chevicks Tchitcherine et Livitnoff, où Ion voit q^e Je Herald est désigné comme lauxiliaire lē^plūs^actĩi de ^ la RévQTutiorren~Angiet̃erre, et qu il a reçu un gros paquet de titres chinois, négociés par la complicité de la Moscou^Narodriy-Bank et de V Anglo-Baltic and M éditer ranean Bank' Le meneur de cette affaire est un des chefs du Bund, ^ société révolutionnaire exclusivement comp6seje_~de " luifs : et ce prétendu Livitnoff s'appelle Finckelstein 1 comme Kameneff s'appelle Rosenjetd, comme Zino- / vieff s'appelle -^p/êitĩĩĩĩTn, comme Trotsky s'appelle^ Braimstein, etc.. * // 185. Première condition posée par Tchitcherine, aïi nom des Soviets, pour la paix avec la Pologne {Matin, 6-8-20, p. 1) : 1" Qu'une protection complète soit assurée à tous les Juifs... La Révolution bolchevick est l'œuvre des Juifs. 143. En Hongrie. (16 octobre 1919). L*enquête sur les crimes de la bande bolcheviste en Hongrie, ordonnée par le nouveau gouvernement j hongrois, révèle chaque jour de pires horreurs. L'/lgmce Noiva relate ainsi lassassinat^u Président de k Chambre hongroise LoũTs INavavi et de son frère (3D-9-I9) : ^^ ils se trouvaient tous deux dans leurs propriétés de Béicé* village resté réfractaire au S5f\$ème communiste, lorsque Béla Kuhn délégua avec pleins pouvoirs un Juif de ses lieutenantsdu nom d' Abel es pour soumettre par Its , ar tnes ^ e joyer de résJs - 1 taiTîcē^HtiFolcl̃ievîste. Abeles arriva au village avec une tortc g*irdj2roĩjgc. 1 occupa et emmena quarante otas[gs_çhois̃is parmi les nota- ^ bl̃sliu pays pour lc3 transporter àl5udapest. Parmi ceux-ci. se trcui valent

MTNâvay et sonfrère, mutilé de îa guerre, amputé ds\$ dtux jambes. En
cours de route, Ab

142. Le Juif Be[a Kuhn, qui a régné sur la Hongrie 133 jours, avec un soviet de 34 autres Juifs, réalisait la Cité future. Le Journal confirmait (1.10) ainsi nos révélations antérieures : Pouvant ptiiser à sa guise dans U caisse 'de l'Etat, Béla Kulin s'assma 195. *La République des Soviets de Hongrie, qui fut proclamée le 22 mars 1919 et qui dura~r33 jours, avait pour chefs, comme la République des^Sov^ets de Russie, des Juifs gradés dans la Franc-Maçonnerie :] les FF.'. Bela^K^n7~lCunsî"* (Kôfm), Agoston Fêter, Lukazs, Diener, Denes, Zoltan, l'efifroyable bourreau Tibfît-Szâmuely, les Commissaires du Peuple ou ministres Garbaï (Gruenbaum), Rostanzi (Bienensiock), Ronai (Rosenstenzel), Yarga {Weichselbauw), Vince {Weinstein), Moritz Erdelyî (Eisenstein), Bela Vago (Salzberger), Bela Viro (2® Bienenstock) . (Analyse des Protocols par le D^ Witchl). 195. En Bavière. *La République des Soviets de Bavière, sous le Juif Kurt Eisner, eut pour chefs exclusivement des Juifs gradés dans TeTXôgenVfaçonniques, Log.'. n^ 7, Log:T^mn~Auffgeheriden Licfd arTSer Isar, et surtout Loges secrètes de l'UyO. B. B. (Ordre universités — 173 —*

The text on this page is estimated to be only 13.58% accurate

I f B*naï BrîtL qui paraît dominer sur les autres orga' I nlsations de guerre de la Juiverie) : les FF'. Juifs Max Lowenberg, D^KurtRoscnfeld, Caspar Wolheim, Max Rothschild, Karl Arnold, Rosenbek, Birnbaum, Reiss et Kaiser (les dix acolytes immédiats de Kurt Eisner); plus les Jiiifs Otto Herzenfeld,D^Weil, Ho^ch et Wurm ; les Juifs Erich Mûsam (vénér...), Fechenbach (secret, partie, de Kurt Eisner), D^ Walder (IV. Adler), D^ Neurath,. etc. (Même source que ci-dessus). 185. C'est dans Le Temps (3.8, p. 2) que vous pouvez lire c«t article de son envoyé spécial a Munich : I Les socialistes et ks communistes auront beau tonner contre le gouvernement réactionnaire de M, von Kaïr, ils n'ébranleront pa\$ son crédit auprès de la grande majorité du pays. Le secret de cette popularité est bien simple : ce gouvernement a rétabli et / garanti l'ordre ; il a halagé IM^cosmvfyùliles révolutionnât res qui (terrorisaient les îBâsaes et suscTûierit des émeutes qui répugnaient au tempérament généraL Aussi ce pitbîscite de confiance sera-t-il durable. L'épuration de Munich a été exécutée très rigoureusement ; un a Êspulsé non seulement Jes boic^evistes étrangers, mais aussi les extrémistes allemands ne possédunt par rindigénat bavarois. Le gouvernement ne s'est pas, dans ce cas comme dans bien d'autres, inquiété de la Constitution de Weimar. il^ décid^ qu&(jrTMZëLde,IaBûvièrf pnmuit^ toute autre toriWerai ion et irn é's'est p^s laissé émouvo'ir par les accusatrôns d'antisémitisme que les « camarades » de Berlin lui ont prodiguées, r Est-ce notre faute, me disait un fonctionnaire de la police de sârs^té si 95 % des révolutâonnaîres sont Juifs 7 >'> Ainsi dans toute l'Europe, en exécution des Protoncols du Gouvernement Hébreu. ^ La Bavière se sauve en imitant la Hongrie. ' (Relisez le Livre (TEsther^ et voyez comment s'y prit Mardochée pour sauver Israël en éliminant les Amal lécites. C'est le modèle. — 174 — 179. En Pologne. De la revue polonaise Mysl Niepodlega, le document suivant trouvé à Zytomierz, dans les papiers d'un bureau bolchéviste prFs par les Polonais : (Si ricîermn t_cmfidmtkL A détTuire après kcturc) Ordre n^ 45 1 . 21 mars 1920. En présence du fait que le personnel de notre division est partagé en deux parties nettement distinctes, £L.ëavoir J^ communistes fervents d'orimne exclusimm^nt juivef et la canaIllef(swot oîcH) mobilisée d'origine locale^, j'ordonne de ta façon la plus formelle à tous les chefs de compagnie, d'escadron et de batterie de la division dont j'assume le commandement, lorsque la division

prend position sur la ligne, d'envoyer à tous les postes de combat, en reconnaissance, exclusivement [es gardes roiig

The text on this page is estimated to be only 25.12% accurate

seurs du pont étaient tournés. Il en résulta la panique et la retraite. Le 25 juin, le 1^{er} bataillon du même régiment détendait la tête de pont de Hulsk. Trois ^{^-^i^J.^l^pMf}ts Ji^{^^}s s'enfièrent Hpg tranc]iéi'l ils furent r.^{mi°>q^jg^} /~r,iip Ap — [de toutes formes et de toutes couleurs, vieux uniformes de tous les anciens corps, casquettes, chapeaux, shakos, turbans. Les chefs militaires sont assistés d'un Comité révolutionnaire civil, en partie délégué de Moscou, en partie recruté parmi les Juifs locaux de la L*occupation des villes commence par l'exécution des propriétaires, et par des perquisitions_cim^ont le prétexté d'un pillage ^enrâlTXes journaux sont supprimés, et leur papier confisqué pour l'usage de Torgane bolcheviste, seul maintenu. De Moscou viennent_des^aj:einrs Jmfs pour har_ang.u£LJâ.i)pjJulation. 189. Dans un rapport adressé par le médecin-major Dartigol au général commandant la mission militaire française en Pologne, nous trouvons la confirmation des renseignements donnés ici à plusieurs reprises sur la complicité des Juifs avec l'invasion bolcheviste. Le rapport du major Dartigol est antérieur à la débâcle des Rouges ; on y sent que Fauteur n'a pas de prévention contre les Hébreux ; pour lui, Goldstein ou Rosenfeld est un réel Français en France, un réel Polonais en Pologne ; cet excellent homme n'avait jamais imaginé l'existence d'une nation juive, d'une politique juive, d'une 'gjection jli^^ Jeté dans la tourmente polonaise, et sommé de dire à son général la vérité, il est contraint de témoigner que, dans toutes les villes, la plupart^es Juifs travaillaient errcmmun avecies^Mvâfisseui^, 50ulfenaïenf7e ^oJcnevisme_gm est /c îfwmpkerdirieurs: congénères, et qui n'y a pas eu d'exemple qu'un Juif se déclarai .CDntre~jfiIBpIcote vik. Quand les Polonais battaient en retraite, les Juifs leur faisaient partout une guerre de francs -tireurs en attendant les Rouges. - 177 12

The text on this page is estimated to be only 8.98% accurate

Le témoignage du major Dartigol est précieux jga? sa candeur __nîBrne, "Mkixî tenant c est V Illustration qui nous apporte (28-8-20) le témoignage de son envoyé spécial en Pologne : Siedlce, 19 août. Le fameux agiuteur bolchevik /iaicé. ancien ambassadeur communiste à Berlin, était encore à Siedlce dimanche dernier, prêt à partir d'un inoment à l'autre pour la capitale, car la prise de Varsovie étûît attendue pour dimanche soir par rétat-major bolchevik. Radekt qnt est un Juif gaficien du nom de Sobûisohn^ àhît s€^ études k î Université de Cracovie, et c'était lui qui devait jouer le rôle principal dans la soviélisadon de ïa Pologne. Les Ictifs de Siedlce lui firent une réception enthousiaste... L'attitude de la population juîve^ très nombreuse dans cette région* a été nettement hostile à la Polo^e etamicaîe pour les BoL cheviks. Les jeunes Juifs réfr&ctalres se firent ks guides dûs irotip€\$ Tougcs si (es dénoncialettrs des pûin^ies. A chaque instant on voit dariiles~fûès passer des groupes de Juifs jeunes et vieux arrêtés. Ils faisûknt patLk des sùvîets constitués dans la région pendant roccupation. Il est curieux (sic) de noter aue les quatre cinquième des noms formant les soviets institués dans les villes et villages sont des noms juûis... Pendant aue je visitais la prison, le général Galica, tommandanl la 21^ tiivision, me dit ■ « Voici 3&U Jûîfs dont plusieurs futenl pris tês armes è la main dans les forêts où ils avaient accompagné les Bolcheviks après s'être engagés dans rarméesoviétiste. .. Ils se montrèrent lres crawls envcTS la pQpulûtiùn polonaist. Certains avaient avec eux des bombes à inai. j^ aurais dû les fusiller sur place. Je ne l ai pas fait, car la presse anglo-saxonne est déjà trop portée à nous frâitèr d'o^ganisate^Irs de pogroms et de bourreaux de la. population israélite. Mais je voudrais bien voir ce que ferait un général anglais à ma place. ^> Le général Galita, en nefmillant pas les Juifs assassins et traîtres, a trahi lui-même son pays, sa race et la cause européenne. ' 189. Dans les récits que nous avons publiés des atrocités, bolchevistes en Russie (toujours avec documents - 178I ou références), nous avons signalé le rôle des Juives. Le Matin dénonce, avec photographies à lappui, << Les ûtrodiés commises en Pologne par V armée bolchevick *' (4-9-20). Les renseignements sont fournis par la Commission interalliée. Notez, ce passage : ^ Chaque unité rouge était accompagnée d.*un comité dénommé Tch^rç&witchaiKa, dont la seule mission était de réaliser ce programme. Il était composé de commissaires spéciaux, assistés

d'un personnel de femmes juives et de Chinois chargea de remplir les fonctions d'exécuteurs des hautes œuvres. iw^ est à un de ces comités qu'appartenait la fameuse Vera Levine faite prisonnière par les troupes polonaises et condamnée à mort par une cour martiale, ayant été convaincue d'avoir conçu et réalisé les supplices infligés à des officiers polonais... Partout où passaient les troupes de Budienny, des massacres marquaient la trace de leur passage. Partout, ce n'étaient que cadavres mutilés, langues et yeux arrachés, malades égorgés dans les hôpitaux. Ce sont ces soldats qui, dans les premiers jours de juin, à Eiderdrczev et à Jitomir, égorgèrent 620 blessés et tout le personnel sanitaire des hôpitaux de ces villes. Ce sont eux qui, quelques jours plus tard, en quittant Proskuroy, arrêtèrent un train de la Croix-Rouge et massacrèrent les 36 personnes qui composaient la mission sanitaire, dont le comte Grocholski. L'état dans lequel furent retrouvés 1

The text on this page is estimated to be only 19.73% accurate

culièrement nombreuses, des corps ont été sciés en deux ; des membres écartelés à l'aide de chenus portaient encore les cordes qui avaient servi au supplice¹⁷⁸. En Afghanistan. Les Bolchevicks veulent gagner la partie mondiale en soulevant l'Asie. Nous avons expliqué ce plan grandiose, en voie d'exécution. Par la Perse, ils arrivent à l'Afghanistan, que le Juif Montagu, secrétaire d'Etat pour l'Inde dans le ministère Lloyd George, a livré à leur propagande. Par l'Afghanistan, ils arrivent à l'Inde, où la même Juif Montagu leur a préparé le terrain. Quel est le chef de la propagande bolcheviste dans le moyen Orient ? Le Juif Bravine, élevé chez les Tartares de Crimée, familier par conséquent avec le caractère musulman, brillant élève de l'Académie des langues orientales à Pétersbourg, parlant les principales langues de l'Asie, et qui occupait un poste officiel à Téhéran (pour le tsar) au moment de la Révolution. 155. À Paris. Le 24 décembre, arrestation à Paris, 21, rue des Jardins-Saint-Paul d'un ouvrier tailleur chez qui Ton trouve des pistolets automatiques (modèle de guerre), treize grenades chargées, un approvisionnement des produits qui servent à fabriquer les bombes. L'individu s'appelle Jacob Katz. Sa correspondance est rédigée en caractères hébraïques. Les journaux de Paris ont la lâcheté de le désigner comme « étranger suspect » et comme « C'est un juif qui veut diriger les Russes par centaines d'années ». On s'apprête à massacrer les Russes par centaines d'années, un état armé que concentre sur Paris l'Alliance israélite universelle, - 180 1 Le Peuple Juif (28 Hebréon, p. 15) publie ces Avis suggestifs ; — Qui peut nous dire où se trouve actuellement M. Rouven Kintzou venu de Palestine il y a quinze ans et ayant travaillé d'ans une banque de Paris. — Abraham Hirsch Kohn, ministre officiant honoraire, avenue Besme, 111, à Forest-Bruxelles (Belgique) cherche : l'« Ses parents Gidali et Guta-Dvoshé Kubowitzi ayant habité Sarnow (Gouvernement de Kowno) et signalés en dernier lieu à Witebsk. 2° Son beau-frère. Léon Dienczelski, ancien bazar à la synagogue Morla de Varsome. 3° Sa sœur Esther-Déborah, épouse de Wolf Davidsohn, ayant habité Jotinhem (Gourlande), 4° Sa sœur Cipé, épouse de Moïse Waiss, ayant habité Sarnow (gouvernement de Kowno). 5° Sa sœur Sarah Kufavitzki, ayant habité Sarnow (gouvernement de Kowno) et mariée récemment à Nijm-Novgorod. — Jthiadah-Léon Elhaum, avenue Jean-Volders, 34, à Bruxelles (Belgique), prie

tous ceux (et spécialement la famille Fremder de VarsoGw) qui auraient eu des nouvelles de sa mère Feiga-Bassé £1baum, signalée en mai 1918 à Tomaszow (Loublin), de bien vouloir lui en faire part. Tout ça, c'est des Français de demain, des Français de la nouvelle France. Les autres, les (^ anciens Français ^^ on les a exterminés pour faire de la place aux hordes attendues. 119.- (1^^ mai 1919). Le rabbin Steplien S, Wiscy aumônier de M, Woodrow Wilson, amène à Pans les délégués du Congrès Juif d'Amérique^ MM, Haas, Marshall, Leventhal, Nahurn, Sirkin, etc. ^^ pour former un front unique devant la Conférence de la Paix >K f Vont de Russie à Londres les émissaires des Communautés Juives et de Tzeiré Sion Al Goldstein, Zalkind, Goldberg, Aleinikof, Kaplan. A Tunis, la société Chihath Sion vient d'élire pour -^ 181 ^

The text on this page is estimated to be only 14.65% accurate

ses chefs MM. David Bismuth, Elie Slakmoun et Sitrouk. 159. — (5 février 1919), A Chicago, parmi les individus inculpés je complot tendant à renverser le 'gouvernement' figure la juive Roiaxastor Stokes, déjà condamnée à dix ans de prison comme espionne, mais laissée libre sous caution ; de 1_0,000 J^lars. ~^ La Juive bolchevick a pig verser 10.000 d^llars, ayant épousé un kamarade socialiste aussi emmillionne que nos Thomas et Blum. Dans tous le^ pays^k. Juiy e_ esLJJR JigfiJit^de^^destructionjplu^ redoutable^encore que lejuif . derrière \ tous les. traîtres non JuifsriT y a_une Juive. 142. - (9 octobre 1919). Les journaux anglais, américains, et la VieilleFrance ont publié d'innombrables documents ou témoignages sur les__exgipits des^bokhevicks commandés par les Juifs en Russie, — — Dans la dernière lettre reçue à ce sujet, nous lisons que J^s officiers russes prisonniers des Bolchevicks à Odessa étaient eïïïermés par cinquante dans une seule chambre, serrés les uns contre les autres; detonpsen ^ii têtTnpsTô'n; jējâi^i^ ÎOtTâjse a cou^ps ^ËT^ ; les sunnvants étaient attacRés au chevalet, soumis_à lestrapade, aux_ brodequins, à toutes les tortures ^u ^^MoygijSge. Sarjflux_çmlii3^Àimmîx, ^< commissaires du peuple ^ capturés par les armées russes, on a trouvé 18 ans i&_ vantait d'avoir supplicie cinq cents offi^ deux cëiits JmSrParmi eux, unelilleTiySerrque de is Cl ers de i ancienne armée Le Times du 24-9, p. 6, contenait une longue et importante déposition, au sujet des négociations pro— i8â — jetées de Prinkipo entre les Alliés et les bolchevicks,. Le Times est pëin de respect pour la puissance juive, et l'auteur de son article se déclare '^ grand ami d* Israël ^k Les constatations qu'on y trouve n en ont que plus de poids. Tous les journaux ont parlé de cet informateur américain Bullit, qui a été envoyé aux Bolchevicks par MM. Wilson et Lloyd George, qui a été ensuite piteusement désavoué, qui s'en est vengé en révélant les manœuvres de ses patrons. Le Times nous apprend que M. Bullit avait pour acolyte et pour guide un certain Stefiens, déjà connu comme ayant accompagné iitn 1917 Braunstein dit Trotsky et la horde des Juifs Il qui venaient de New- York en Russie pour être t^ corn|tmissaires du peuple ^. Car tout ce drame du bolchefvisme fut macTiiné, financé, dirigé de New- York. C'est le ghetto des Etats-Unis qui a iaché sur la Russie les traîtres, les assassins, les pil tards, comme il lâche main', tenant sur la Pologne, sur la Hongrie, sur la

Turquie, les Juifs Morgenthau, Elkus, Nathan Horowitz, etc. 123. En Angleterre.— (29 Mai 1919). Un Anglais revenu de Petrograd, ayant assisté au fameux meeting d'Albert Ha!) (Londres, février), où le Juif Israil Zangwill menaçait l'Europe d'une subversion totale, écrit aux journaux : [... En me rendant à Albert Hall, j'avais trouvé le métro encombré de Juifs russes qui prenaient le même chemin à la porte, environ 100 de la foule étaient des Juifs de provenance exotique, A l'intérieur, tous les huissiers et les portiers de brochures en étaient aussi. J'eus l'impression que je me trouvais de nouveau à Petrograd. ' Kf Après avoir entendu pendant une heure des mensonges et des J^l infamies, je partis, dégoûté de penser que tant de braves Anglais ont été sacrifiés au nom de la liberté, et que ces cbenapiens peuvent impunément jouir des mêmes âmiU qm nous, U^ cùmlieiltaiits; que - 183 —

The text on this page is estimated to be only 27.70% accurate

Il ces chenapans peuvent impuïément ttûvalUcr à la d^tradhn de ce que BOUS avons saavé s.u péri', de notre vie. ~ ; Daias le défilé du \^^ mai, à ia Cité, j'âî constaté parmi les socîal listes une majoritfi do Juî/s, dont un grand nombre portaient des . pancartes bolchevïstes. Les Anglais nous donneront peut-être l'exemple des résolutions et des mesures qui importent au salut de la race blanche. Le 13 maî, à Londres (Cannon str. Hôtel), lord A.mpthill présidait un meeting important où ce sujet fut traité par des Anglais et par des Russes, notamment par M. Mîlioutof, ancien ministre des Affaires étrangères de Russie, et par M. Polotsoff, chef d'exploitations minières dans TOuraf. Tous ont déclaré, démontré, que lç bolcheyisme est une infection d'origine allemande, propagée par les Juifs. En Angleterre, les troubles de Glasgow ont eu pour instigateur le Juif Shinwell, éf~Të£jroubles de B-elfast, le Juif Simon Greenspon. L'argent leur vient d'Allemagne et ofe Russie pour la propagande intense en France, en Angleterre, en Amérique. Dans une récente dépêche, Lénine a révélé lui-même que les chefs bolchevitcks de Russie (les }uifs Trotsky, Kamenef, lofié, Zinovief) avaient affecté 300 millions de roubles à la propagancie en France, puis porté le crédit à 500 millions de roubles en étendant !a propame gande ailleurs, jj CVt

The text on this page is estimated to be only 12.35% accurate

Fw^ lli les Anglais se prétendent attachés ont été bafoués, 1/
reniés^'extirpés ' du peugle russe par les Bolcheviks. ;. Le plar/bolcheviste
compreTicl la subversion totale de / Is Tempire britannique, comme on îe
yoît par les évé- I !i nements Egypte, ^Qneat. etd'Extrême-Orien t. j ^ Et le
Premier ministre du roi Georges V appelle, I installe à Londres Krassine,
ses émissaires, ses fonds de propagande bol(îHeviste ! Et l'Angleterre le ^-
souffre ! 153. — Partout. — (25 décembre 1919). Un invidu s^întitule
ambassadeur du Gouvernement des Soviets aux Etats-Unis. Interrogé par
une commission de la Législature de T Etat de New -York, . il établit qu*il
dispose de fonds considérables pour sa II propagande, et qu'il disposera de
centaines de millions pour "des achats de marchandises dès que les relations
il seront rétablies avec la Russie. Or, ce « Rujse >j était Allemand, jusqu'au
moment ou les Etats-Unis sont entrés dans la guerre. Alors il a changé de
nationalité. . Naturellement, il est l'agent de sa vraie patrie, TAlleI magne,
bien plus que de Lénine et consorts. C*est pour servir les desseins de F
Allemagne qu'il dépense les subsides bolchevistes. En Danemark, les
journaux, s occupent (Triji^ certain . Si ce n'est pas un blasphème, c'est une
mpguerîe, ~ LevraiMoï&&, le vrai Moïse du Pentateu que, considère la
dispersion du peuple comme une malédiction ^ et sa conceptîoîiTelîgieuse
tout entière, avec ses lois, ses cérémonies, ses fêtes et ses symboles, reposeç
sur le fondement de Falliauce avec îes patriarches, alliance immuable et
inaltérable. Peu importe que les Juifs se disent une religion ou une nation ;
la religion Juive ne peut pas être séparée du nationalisme juif ^ à fuoins
qu'une autre BihTej^t fabriquée^e toutes^^pwc^^ (Ziornsm in the Bible, p.
7-8). 184* — Ce que disait Bakounine. Les Juifs, instigateurs des
Révolutions, ne sont révolutionnaires que contre les gouvernements goyim^
~- 187 i^W"" "■ "—

The text on this page is estimated to be only 18.63% accurate

Ils sont anticléricaux que contre les religions goyim. Le Juif Karl Marx, pontife du Socialisme, exérait le fameux révolutionnaire russe Bakounine. Et Bakounine, attaqué dans un journal de Paris par le Juif Maurice Hess > répondait (en 1869) : Considérés comme nation, les Juifs sont par excellence les esclaves du travail du monde des hommes ; ils ont juré la crainte et l'horreur des masses opprimées qu'ils méprisent. L'effrayant but de leur politique, tout en développant l'intelligence des exploités, lui donne un caractère exclusif, désastreux, contraire à ceux des instincts du prolétariat. Je sais qu'en exprimant avec cette franchise mon opinion intime sur les Juifs, je m'expose à de graves périls. Beaucoup de gens la partagent, mais bien peu osent l'exprimer publiquement : car la secte Juive, beaucoup plus formidable que celle des Jésuites, Catholiques ou Protestants, constitue aujourd'hui un véritable pouvoir en Europe. Elle règne despotiquement sur le commerce, sur les banques, elle a envahi les trois quarts de la presse en Allemagne et une partie très considérable de la presse dans les autres pays. Malheur à quiconque est assez maladroit pour lui déplaire / Depuis cinquante ans, le fléau a fait des progrès dont Bakounine serait épouvanté. 169. — Les Juifs mènent le bal partout. 22.4. 1920, Le Communiste, organe officiel des Bolchevicks à Karkoff — (Karkoff est la ville que Lloyd George prend pour un général russe) — a publié un manifeste signé Kohan, ayant pour titre Les mérites du judaïsme envers les ouvriers : • Nous pouvons dire sans aucune exagération que la grande Révolution russe a été entreprise et accomplie par les Juifs, n'est-ce que les masses ouvrières et les paysans si peu éclairés n'auraient jamais osé briser les chaînes de la bourgeoisie ? Certes non. Ce sont donc les Juifs qui ont mené le prolétariat russe vers l'aurore de l'internationalisme, et qui continuent de le faire, car toutes les organisations révolutionnaires sont entre nos mains. Aussi nous pouvons être tranquilles tant que la direction en chef de l'armée rouge appartient à notre camarade Trotzky, il est vrai mais il n'y a pas de Juifs parmi les soldats ; mais dans les comités et dans les soviets, en qualité de commissaires, les Juifs mènent le prolétariat russe. Ce n'est donc pas sans raison que, dans les organisations soviétiques, la majorité des suffrages s'est exprimée pour les Juifs. Ce n'est donc pas sans raison

que le peuple russe avait choisi comme son chef le camarade Juif
 Trotsky Dans les papiers d'un commandant de bataillon bolchevick, tué
 récemment sur le front de Pologne, on a trouvé ce document Yiddish :
 (Secret). Aux Présidents des. Départements de l'Union Internationale
 Juive : Juifs ! L'heure de notre complète victoire est proche. Nous sommes à
 la veille de gouverner le monde. Nos rêves sont réalisés. Faibles hier, nous
 triomphons aujourd'hui, Nous tenons le pouvoir en Russie. Nos premiers
 plans sont exécutés, mais nous / ne devons pas oublier que les Russes,
 même soumis à notre Toi, il demeurent nos pires ennemis. Jadis nos
 maîtres, ils sont nos esclaves. Pas de pitié pour nos ennemis ! Il faut leur
 ôter leurs chefs. Il faut entretenir la haine entre la classe ouvrière et le
 reste de la population. Agissons avec force, mais avec prudence.
 Proclamons partout et toujours la politique nationale de la [I] Nation juive.
 Combattons pour notre idéal éternel. Signé : Le Comité Central à Petrograd,
 de l'Union internationale des Juifs. Ce document m'était parvenu de
 Danemark il y a deux mois. Il a été publié ce mois-ci dans la presse
 anglaise. Il concorde entièrement avec les appels frénétiques du Juif de
 Hongrie Baszk dans la Vie, de Boris Fainglode, d'Israël Zangwill, de
 Max Nordau, publiés ici en leur temps. La race juive est en pleine crise
 d'hystérie, et la race blanche "en pleine" érection. 193. Les chefs
 apparents de la grève des mineurs en Angleterre sont les camarades Smillie
 et Williams. 189

The text on this page is estimated to be only 11.88% accurate

\ Hidden Hand (nouvelle incarnation de l'ancienne revue Jewry iieber ailes) nous apprend que ; Smillie est l'instrument d'un Juif. Emmanuel Shinwell, meneur de toutes les émeutes de la Clyde pendant la guerre ; et Williams est marié à une Juive. A la source de tout désordre, un Juif ou une Juive, Hidden Hand cite, d'autre part, ce passage de My Otaries, de Wilfred S. Blunt : Dîné avec Button. Nous avons causé des anciens temps politiques. Il me dit avec l'époque où Wolseley partit pour l'Egypte en 1882, les Rothschild avaient engagé la masse de leur capital roulant dans les valeurs égyptiennes : ils redoutaient fort que l'Arab ne submergeât le pays et ne détruisît les domaines qui leur servaient de gages ; ils déterminèrent Wolseley à précipiter les opérations militaires à tout prix pour prévenir l'occupation des canaux. Button le tenait de lui-même, et cela concorde avec ce que Button m'avait dit à la même époque. En Egypte ou ailleurs, petite guerre ou Grande Guerre, il n'y a pas de tuerie qui ne s'accomplisse par l'intermédiaire pour le profit des Rothschild. Jamais les socialistes n'en disent mot à leurs dupes. 149- (27 novembre 1919). Town Topics, de Londres, est un journal humoristique très répandu. Son directeur, en bon commerçant, déclare qu'il a « une immense sympathie pour le Peuple juif » (15-1 M9, p. 4). Ensuite, il est obligé d'écrire : (Après Kerensky, un appalling charlatan) la Révolution passa aux mains à ces hommes qui représentaient la classe la plus opprimée en Russie, [les Juifs. Avec des siècles d'injustice et d'humiliations à effacer avec le souvenir des cruautés commises par les vrais Russes contre le peuple Juif, il n'est pas étonnant que le chef de la présente Révolution se mette à débarrasser l'anéantissement des traces de la constitution en l'absence. et pour ramener à ses maîtres dieu] à ~ y il] [c'est une ténacité qui n'a pas d'égale dans l'histoire. - 190 / J. If ... Nier que le régime est régi par les Juifs de Russie, c'est nier l'évidence. C'est par le moyen des Juifs de Russie épars dans le monde que les germes de la Révolution furent semés. Il y a des Juifs de Russie à la tête des Independent Workers of the World qui tiennent aujourd'hui en échec le commerce et l'industrie aux Etats-Unis. Les chefs du mouvement bolcheviste en Bretagne sont aussi des Juifs ; il en est de même en France. ... Je ne pense pas qu'aucun Juif au monde souhaite le succès de Pejtitikine ou du théâtral (?) Kiplitchak, Les Juifs craignent que le succès de ces personnages ne marque le début de la Kiplitchikie les représailles, qui

tomberait nécessairement sur les habitants non russes" de la RussieLe
maîhe\ir est que les Russes ne pourront jamais I tuer autant de Juifs que les
Juirs ont fusillé, noyé, I assommé, scié, pendu* déchiqueté de Russes. 184.~
(5aaÛt!1920). La Juive Rosa Luxembourg, ayant expié en Allemagne la série
de crimes sanglants qu'elle avait commis en Russie, a été remplacée comme
prophétesse bolchévick par la Juive Clara Zetkin. Dans le Call (anglais) du
29.4.1920, Clara Zetkin écrivait : . Sur l'Italie gronde le tonnerre d'un orage
prochain. ; en France, / les éclairs sillonnent le ciel ; la tempête fait rage sur
l'orgueiifeux ' empire britannique. En Angleterre et en Ecosse* les masses
ouvrières se rassemblent autour du drapeau rouge de la Commune.
L'Irlande* TEgypte et l'inde se révûltentXes_esdaYes_salajlé3 des I Etats-
Unis se c

The text on this page is estimated to be only 19.58% accurate

La Juive ne fait que des variations sur le thème réglé par les Anciens d'Israël, dans leurs Protocols en 1897. 202. L'amiral Michael Smirnoff, à son tour, faisant dans la Sat, Even. Posi le tableau de la Russie soviétiste, atteste les exploits des bourreaux commandés par les Juifs et les Juives (23⁻10²⁰) : Pour supprimer toute opposition, le gouvernement des Soviets ^L^écrété le régi^me de la terriâur. Il a institué le\$ Commissions extraordinaires pour cpin battre la contre- Révolution. La principale siège à Moscou, mais il y en a une dans chaque ville et dans chaque district, a^^eç. droit d'arrêter et de châtier n'importe qui. Une seule peine est appTiquée : la mort. Les membres de ces coin-' f missions sont^ gresçue tous des fous_o\Leîi criminels 4e droit comI mun. Leur pouvoir est sans Vimite^ même sur les membres des y soviets, dont beaucoup ont été exécutés sans jugement- Pas un être humain n*est à l'abri. j ... Le nombre des victimes assassinées i:>ar les commissions dépasse un million. ... Très peu des personnes arrêtées sont relâchées. Le. meuriTC i\$st toujours précédé de torture. On arrache la peau des prisonniers, on leur enfonce des clous sous les ongles, on leur coupe la langue, on coupe les. seins aux femmes. Un autre témoin, M. Olen» décrit les tueries de Tsaritzin, où \m ïirisonnierâ étaient enfermés dans la cale d un navire. La nuit, avec des lanternes, les Bourreaux venaient chercher leur ration de chair vive à coups de Scibre et à coups de fouet, ils choisissaient dans le troupeau humain affolé d'épouvante ; on traînait les victimes devant la Tcheretzwitchaïka (Commissee extraord.), ou bien on les égorgeait sur la rive. ^ Le chef dts assassins était un îuîf Goldstein dit Trotsley, qui se vantait d'être parent de Trotslc}' Braunstein. !l invitait ses amis au spectacle de labattoir, du haut de son balcon, et les bourreaux proîon^ - 192 ï geaient le supplice pour amuser cette bande d'M*i breux. ^ *^" ^ A Tsantzin, plus de 3 000 fusillés ; à Sébastopol, à Novp^Tcherkask à Simferopol, à Eupatoria. milliers et.milhers de fusdlés, noyés, etc. A Petrograd et (Vloscou, mnombraUes ! Bourgeois, officiers, prêtres ouvriers non bolchevistes. ' - Dans la Revue Universelle, 15-11, M. Bienaimé, retour de Vilna : ..rt'r^v""^"""/, " s?"#rû;ïç, du sang et de /WJure. sont les caractéristiques de J action bolcheviste. C'est TAsie taftare" et mongole, ce sont les passions violentes et sanguinaires des Orienaux quT reparaissent chez les moscovites et ches les sémites qU nf.r^f""? "*"• ^" """"^""^ i^ ^^^^^^^^ o"t P^i d^ns les p tourments. Leurs corps portent les

traces de leur supplice... t ils ont prornene en ville des mams et des bras coupés... Des m. mm de seize ans. Israélites pour la plupart, s ^étaient fait les aencnciateurs des Polonais. - Et M. Serge de Chessin (même fascicule) décrit le satanisme des réjouissances bolchevistes — de la souffrance, du sang, de l'ordure, — confirmant trait poiir trait nos articles des n"^ 193 et 195 sur la marque juive du bolcnevisme : sadisme, satanisme, I Quand lesjombresldi'ots qui nous accusent « d exagération)) finissent de rire, il fant toujours en revenir a redire ce que nom avions dit : ^ « Par centaines, les prêtres chrétiens (orthodoxes) égorges, mutilés, lacérés, après avoir été contraints d assister a des scènes immondes ; les chevaux caparaçonnées de chasubles, des croix sous la queue, des excréments dans tous les vases sacrés, le sabbat des bourreaux ivres et des prostituées affublées de vêtements sacerdotaux dans les églises, les parodies sacrilèges de tous je^crements. La marque juive ! » hn Russie ! dit l Incurable Imbécile, — Allez donc au château historique du Juif Gunzbourg : î] vous - 193 ^ 13

The text on this page is estimated to be only 11.43% accurate

montïei-â son pot de chambre dans un tabernacle da chapelle catholique., en France 1 167, Aux cent documents ou témoignages publiés par la Vieilk-Franœ, ajoutez ce qu'écrit aux Etats-Unis le Russe V, Anichkov {Inside Soviet Ritssia) ; Dans toute les organiserons bokhevlstes, les chefs sont Les Soviets bolchevistes comptent, parmi leurs membres, 95 0/0 de Juifs. Donc le Bolchevisme est une affaire juive ; les Juifs ont machiné la Révolution qui a failli perdre TEntente ; ils ont perpétré Teffroya-195

ble série de massacres et de destructions qui a changé la Russie en cimetière. A l'appui de cette affirmation, nous avons fourni cent documents. Maintenant, à New-York, l'Association Unity of Russia, publie une brochure qui contient, sans commentaires, les noms des membres des Soviets extraits des documents officiels du gouvernement bolchevick : « Who Rules Russia ? » Réponse : sur 503 hommes, 406 Juifs, 29 Russes, 34 Lettons, 12 Allemands, 12 Arméniens et quelques Polonais, Tchèques, etc. — Conseil des Commissaires du Peuple : 22 membres, 18 Juifs. — Commissariat de la Guerre, 43 membres, 34 Juifs —)) de l'intérieur. —)) des Affaires étrangères. —)) des Finances, —)) de la Justice, —)) de l'Hygiène, —)) de l'Instruction publique. —)) de l'Aide sociale. —)) du Travail,)) du Commerce, aux Provinces. — Suprême Conseil, de l'Economie générale. — Sov. de Moscou, — Rédaction des Journaux officiels. 64 Juifs ; 17 Juifs ; 3 Juifs ; 19 Juifs ; 5 Juifs ; 53 Juifs ; 6 Juifs ; 23 Juifs ; 56 Juifs ; 23 Juifs ; 42 Juifs ; 45 Juifs ; 13 Juifs ; 25 Juifs ; 18 Juifs ; 4 Juifs ; 44 Juifs ; 6 Juifs ; 6 Juifs ; 21 Juifs ; 45 Juifs ; 19 Juifs ; 41 Juifs. 188, Les Révolutions : loi constante. Dans sa série d'études historiques sur Les causes du malaise mondial, la Morning Post est arrivée à démontrer l'identité des méthodes et des agents qui ont provoqué les dernières révolutions de Turquie, de Portugal, de Hongrie, de Prusse et de Bavière. ^ Partout, invariablement, la catastrophe est préparée de longue main, puis déchaînée par les Juifs, au moyen de la Franc-Maçonnerie enjuivée. Partout l'événement se déroule à la minute et selon les modalités les plus favorables au Pangermanisme. Et ce sont des auxiliaires, des créatures de l'Allemagne qui recueillent les dépouilles. Comme nous avons constaté le même caractère dans les grands mouvements qui agitèrent la fin du XVIII^e siècle et tout le XIX^e, comme le Juif Disraeli annonçait dès 1844 le rôle décisif de la révolution juive, comme les Protocols décrivaient poignamment en 1905 les Révolutions qui déchireraient le centre et l'est de l'Europe à partir de 1917, il n'y a pas de stupidité qui puisse tenir contre un tel ensemble de preuves. Les primaires qui ont toujours à la bouche le mot scientifique sont contraints de voir l'action destructive des Juifs scientifiquement établie. 2/Trois tsars assassinés : même assassin. Alexandre II, le « Tsar libérateur », qui avait affranchi spontanément vingt millions de paysans russes (19^e février 1861), a été tué le 1^{er} mars 1881 par une bombe. Le Russe qui lança la bombe n'était que l'instrument des Juifs. Le crime avait été décidé en 1876, par un comité révolutionnaire composé entièrement de Juifs et préparé par

trois Juifs : Libermann, Zukermann, Goldenberg. Nicolas II, la tsarine, leurs jeunes filles et le tsarévitch ont été égorgés " dans des circonstances tellement atroces qu'elles écoeurèrent même les libéraux », par une bande de Juifs. La Vieille-France a longuement documenté ce drame effroyable. (V. n° 186, 192, 201 ; livre de R. Vilton, corresp du Times ; enquête du général Knox, Haut Commissaire britannique à Omsk, 5.2. .1919 ; Livre blanc britannique, p. 41, avril 1919). Et les Juifs qui accomplirent le massacre avaient - 197

The text on this page is estimated to be only 6.15% accurate

if Fⁿ* été désignés par le Kahal, dénoncés au War Office par le capitaine Spencer un an d'avance (v. it^{*^^} 141,)79, 186, etc.), ' Alexandre ///, fiis d'Alexandre lî et père de Nkolas II, est mort en (894. Un mystère planait sur sa fin. Les Juifs revendiquent aujourd'hui hautement Thonneiir de l'avoir assassiné. Vofr The Impérial Org\^, du Juif Edgar Saltus, chez les éditeurs Juifs Boni et Liverighi (New-York), pages 212-2Î5. Admirez cette mise en scène. Cepenciant Israël agonisait. Dan* «ne région ou fautre glbkr devenait fare, tm prince chassait les Juifs» Il n'y avait qu'un recours ; Tappel à Dïeu, Dam 1^ Sifngg' devant îe goy^ Bafouent les croyances du goy, se donnent au goy irnbécilecoimne fcs protagonistes de la libre pensée ! Le tsar Alexandre II, en Crimée, attrape un rhume. C'était laffaire de trois jours. Grâce à Jeovah, le rbunie devint pleurésie. Là cour appelle de Moscou f^ iJB spécialiste nommé Zakkarin. ■■' Spécialiste du coryza ! Ecoutez l'historien Juif : Si Zakkarin avait été un terroriste, iJ aurait tué k tsar et il flurajt été mis en pièces aussitôt ; Zakkarin n^étart pas un terroII riste ; il était un médedn. Comme médecin ^ il prescrivît un tem èàe que,^ pai précauhen^ i l avak apporté avec Jiii.,, , L Wgusîa 1 — ^ malade daigna (e prenJrefEt Zakk^rînîe rei^ardait L • Oh ! co-iîme lî eût éié passionnant de saisir ce regard I Sliakespearien, troublant mai\$ câlme, c'était un regard gai disait : Enfin ! m 4 'M il y avait anctour de l'empereur ses olficiers ses aervrteuîs, des gardes, des cosanues, îe Procureur du Saint Synode, Ah AK L., il y avait le médecin, L'Empereur, inconsciemment surexcité, tendit la tête vers le médétin : — Qui êtes-vous& ? Zakkarin* penché, murmntura ; Un Juif ! — Un Juij ! cria îe boucker obèae. Zakkarin se tourna vers lenlourage, expiiqaa : « Sa Majesté est en délire. 5> Il se toiu:jîîi de nouveau vers son patient et murmura encore i ** Vous êtes condamné !» f-AJexaiïdre, pour^ jeter un cri dépouvante,, s^était^ftoulevé. Mais I le murrnure fit son œuvre. Krîîî^0gm étmt phs ai^lwé encore. 11 rt t rm^Sn^^Tm3~Bûn aum étaU tûmhé / Où le terrorisme avait \ échoué, Israël avait rétsssi. if Pleure. Russie î » disait le communiqué officiel dans le premier numéro de h Naoùyé Vumm, « L'Empereur est mort ! » JtJ On offrit à Zakkarin la croix de Nevski et les diamants habii' tueîs. Par dérision, ilîes accepta. '^ Par dérision », oui ! Comme Ils doivent Jouir de l'infinie stupidité des Goyim, Russes, Françaîs, Anglais, Américains î 215. (j03J921). De la /eu>îsÀ C/ironfcfc, 18.2-1921 : li Le Commissariat des

Arts bolchevistes a remis en état le plus beau théâtre de Moscou, pour l'affecter à l'Art dramatique juif, La dépense monte à plusieurs millions de roubles. Une troupe de comédiens Juifs, diplômés de l'École dramatique juive, se produit dans le répertoire moderne ^^ Donc, bolchevisme " juiverie. 228. (9.6J92]). La revue Le Livre russe, publiée en russe à Berlin, donnait dans son numéro de mars 1921 une étude du Prof- Jashchenko sur La Poésie, russe dans les trois der- im —

I) nières années. On y trouve des échantillons de poèmes « bolchevistes »>, écrits par des Juifs pour les journaux et magazines des Soviets. L'un rugit : Nqus fouettons la sainteté à coups de knout, Nous torturons le corps débile du Christ, Nous le torturons devant la Tché-Ka. Eh ! eh ! pardonne aux péchevrrs que nous sommes : Sauve-nous comme tu sauvas [e yoleuxjiu Golgotha, I Nous répandons sauvagement ton sang Comme l'eau d'une cuvette. Je gueule : « Marie ! Marie ! De qui étais-tu grosse ? Je baiserais la poussière de tes pieds sjjji avortais. a I Mais à présent, sur la terre démaillotSe, "^^"^^^ Moi, Moi, l'Homme, je reste seul orgueilleux. ^^ Un autre : Va au diable ! Spïendide est noire danse obscène Sous le porche de l'église ; l' Christ egtjie nouveau sur la croix f\ Pendant que nous promenons Barrabas sur le boulevard. Et partout la même note. Les Bolchevicks ne sont pas des révolutionnaires préoccupés de questions sociales. Ce. spntjles Juifs enragés de haine CQit:re le Christ, la Croix, Marie, les Chrétiens. Ecoutez-les ici, invoquant la tolérance et déclamant contre l'Inquisition ! 229. (13.6.1921). Dans \a Wiener Freie Presse du 24 décembre 1912, le chef Juif Wakher Rathenau, conseiller intime de Guillaume II, plus tard ministre de la République allemande, révélait : '^ Trois cents hommes, dont chacun connaît tous les autres, gouvernent les destinées du continent européen, et choisis' sent leurs successeurs dans leur entourage. » • - 200 1 1 L'oligarchie juive des Protocols ! C'est un grand /)uif qui la révèle. Il développa cette idée dans ses livres d^tés de 1912 et 1913 {Réflexions ; Critique du Temps S^piésenfy etc..) Le discours par lequel il ouvrit (20 décefp. 1915) la grande guerre économiquélî*est qu'une pai^aphrase du discours de Joseph devant le Pharaon. /' Walther Rathenau était alors l'ami Intime du Kaiier ; un fil téléphonique spécial le liait au cabinet privé du souverain... ce qui ne l'empêcha pas, après la Réfvolution, de saluer l'ère nouvelle et l'avènement de la Ipdéocratie> Dans la Tribune de Prague, 5.3.21 , l'ingénieur et fonctionnaire tchèque H. Fleischner témoigne : Rathenau convient entièrement que Lénine n'a fait qu'imiter sa métîiôHe de « guerre économique obligaloire » : pour la bonne raison que le Gouvernement des Soviets lui a demandé directement {à lui, Rathenau) les plans d'organisation pour les différents centres. Donc, de son propre aveu, le Juif Rathenau, exconseiller du Kaiser, chef de la Judéocratie allemande, est le collaborateur actif du Bolchevisme en Russie. Centième preuve, et capitale, que Bolchevisme et /udaïsme sont le même fliéau. 236 (4.8.1921).

Aux Etats-Unis, les frères Warburg, de la Banque Kuhn et Loebt assaillent le gouvernement pour obtenir l'admission du kamarade Léonld Krassine, ministre du Commerce des Soviets, qui tient à organiser sur place la propagande bolcheviste américaine. Le prétexte est, naturellement, de nouer des relations d'affaires. En octobre 1918, le gouvernement des Etats-Unis a publié une série de documents officiels sous la rubrique La Conspiration germano-holcheviste. On y lisait — 201 — I

The text on this page is estimated to be only 7.96% accurate

en bonne place une dépêche signée Fur&tenherg^ daté de Stockholm, 21.9.1917, adressée au BolchevîA Raphaël Scholan, Haparanda, pour Favertir qxi'm compte était ouvert au hamarade Trotzcky par la Banque M. Waifbîurg, (C*est'à-dire que, en 1917,]es Warburg. associés de Jâjacob Schiff à New- York et banquiers à Hamb^iurg, étaient les banquiers des agents bolchevicks, chargés de détruire le gouvernement russe et la Russie' pour k compte de rAUemagne/ / I Rien que sur ce ^ntiy les Warburg de Néé-York devraient être fusillés sur-Is-champ, si le Gouvernement 'américain n'était pas au pouvoir de k Juiverie, On en retiendra une centième preuve que le BoU cheDİsmû esf f œuvre des Juifs, [œuvre délibérée de la Banque juive. 241. (8.9.1921). jg^ Rémmé d'une étude publiée dans le Dearborn Indépendent de Henry Ford : Les Juifs avaient choisi FAUemagne comme leur champion dajis Je monde ; ils avaient décidé que les destinées d Israël seraient portées sur les ailes de l'ai g te impériale. Leur capitale financière était Francfort. ils poussèrent FAllemagne vers Jérusalem et Bagdad. Mais I attitude de Guillaume II les inquiéta : le Kaiser fit son entrée à Jérusalem en maître, par une brèche de la muraille, et traita Théodor Herzl comme son sujet. Les Sionistes, qui sont la partie agissante, militante, conquérante du peuple Juif, restèrent sur leurs gardes. Après tout, TAllemagne était le seul instrument qu'ils eussent pour abattre la Russie, dont la destruction avait été jurée dans les conciliabules de NewYork, ils i k;ir:rtyreht "ampTement la besogne allemande — 1^02 par la Révolution. Importés en Russie par les soim de rEtat-major allemand, à travers r Allemagne, et munis de Tor allemand, les Bolchevicks détrônèrent le tsar, le massacèrent avec tous les siens» organisèrent rextinction méthodique des aristocrates, des bourgeois, des intellectuels, des^ouyriersjjatriotes, et réalisèrent ! effondrement de la puiss«mce russe devant les armées allemandes. Cependant la lutte intestine des Juifs d*Orient (Sionistes) et des Juifs d'Occident modifia le cours des événements . Ljmmense troupeau de^got/i/n continua de s'en tr'égorger pouTîa politise juive, et cette politigue chajigeaîl. Les Juifs cTOifiënt ayant obtenu la destruction de la Russie, les Juifs d'Occident voulurent en échange la subversion de l'Allemagne ; et la Finance juive passa du camp germanique dans le camp de FEn tente, moyennant la promesse de la Palestine, de la Société juive des Nations, et d'autres avantages encore

secrets. Les événements se sont déroulés exactement dans Tordre et dans ie sem fixfâ par le KahaL Un danger surgit à l'honzon : la reprise de la Russie par les iRusses. Les JiîÊs ont eu beau « tuer du Russe » penchant trois ans, c'est un gros travail que d'anéantir 180 millions d'êtres humains ,* même la famine et le choléra savamment préparés ne viennent pas à bout de cette masse. Les survivants sont ressaisis par la foi religieuse ; ils emplissent les églises chrétiennes ; ils s'aperçoivent que ioutes les victimes de ta terreur sont Russes et que tous les chefs de bourreaux sont Juifs. Un revirement terrible va se produire. C'est pourquoi les chefs Bolchevicks expédient en Suisse leurs familles avec des cargaisons d'or et de pierreries ; c'est pourquoi les hordes juives assiègent les frontières polonaise et roumaine ; c'est pourquoi les Juifs d'Occient commencent à pousser des cris d'angoisse. - md

The text on this page is estimated to be only 29.87% accurate

243. (29.9.21). Les Isvesiia, organe officiel du Soviet d'Odessa, relatent l'exécution des Russes Sosnovsky, directeur des Postes dans le district de Kieff ; Zwethoff, juge de paix ; Leydynck, instituteur ; Balaban-Danilevsky, professeur à l'Université de Kieff, — condamnés à mort en 1919 pour avoir mal parlé des Juifs. 250. (10.11.21). Bolchevicks^ dès (1805. Quand les Juifs, épouvantés du châtement que leur réserve un avenir prochain, se préparent un alibi et nient leur responsabilité dans la catastrophe russe, ils ouLlient quiis ont eux-mêmes écrit et signé l'accusation contre Israël, Il suffit de feuilleter la collection de leurs journaux à la veille de la Révolution pour voir qu'ils en revendiquaient le mérite et qu'ils en assumaient la direction. Lorsque le malheureux Nicolas II accordait à son peuple une représentation nationale (la Douma), et qu'il remettait à cette assemblée le soin de régler le statut de la Juiverie, la Juiverie répondait par des cris de fureur. La Jewish Chronicle (3.11.1905) définissait la Douma : « Une arme aux mains du Tsar pour combattre la Révolution, pour consolider la propriété, pour satisfaire la bourgeoisie. » Le Comité central du Bund juif, auteur de ce manifeste, déclarait : Nous (Juifs) voulons détruire le Tsarisme par la révolte armée, parce que c'est le seul moyen de provoquer un effet politique dans le pays. Nous ne pouvons provoquer la paix s'établir, parce que ce serait l'échec de la Révolution . Pour l'autocratie et pour la bourgeoisie contre-révolutionnaire, nous n'avons qu'une réponse ; nous ne pouvons avoir affaire avec elles qu'avec les armes à la main. ~ " " Boycoter la Douma, paralyser les élections par tous les moyens, !!! rendre la Douma et ses adhérents ridicules, voilà la tâche des vrais Révolutionnaires. Le jour des élections doit être le jour du grand conflit révolutionnaire Ils ne voulaient pas des réformes; ils ne voulaient pas la liberté ; ils voulaient du sang, du butin, l'extermination de l'élite russe, la destruction de la Russie. En 1905^ ils étaient déjà les Bolchevicks. Quelques lignes d'une lettre écrite par un colonel de l'ancienne armée russe, actuellement fugitif en Turquie, à l'un de ses camarades de l'armée française : ... Je te dirai qu'en comparaison avec la guerre civile, la guerre avec l'Allemagne ne semble qu'un exercice sur le terrain de manœuvre. Comme tout cela a fini tristement pour la Russie, qui n'existe plus, et à la place de laquelle il n'y a ^*W- énorme troupeau d'ânes stupides, mené par une troupe de bandits internationaux qui sont tous des Juifs sans exception ! Et

crois-moi, que cette guerre est déclarée non seulement aux capitalistes, aux propriétaires, aux officiers et aux soldats qui sont restés fidèles à leur patrie, à leur souverain et aux Alliés, mais elle est déclarée à tout ce qui est chrétien en ce monde* C'est Israël qui veut dominer le monde entier et, avec la fausseté de Judas, s'efforce de détruire les idéals du Christ Mettre le monde entier aux pieds du capital juif, faire de tous les chrétiens des esclaves, voilà le vrai but de cette stupide Révolution qui a transformé notre pays si fertile en un pays de Zoulous. Le rêve de l'Allemagne est accompli : l'ancien empire russe n'est qu'un tas de fumier... Du fumier, des Juifs dessus ? Pas seulement en Russie ! 251. (17.1L21). Le Bolchevisme a été machiné de longue main par la Finance Juive internationale et par l'Alliance Israélite universelle dans le double but : de venger sur la famille régnante de Russie et sur le peuple russe, à la mode biblique, les vieux griefs du Peuple juif ; — de mettre - à Oo (32.1

The text on this page is estimated to be only 11.92% accurate

la main sur les immenses richesses de la Russie, sol et sous-sol, terres arables, forêts^ mines, trésors accumulés au cours des siècles, trésors encore en puissance. Les péripéties successives de la Révolution russe,, réglées comme les figures d'un ballet, se sont déroulées sous la direction des Juifs. Le pillage et les massacres ont été exécutés par les Juifs. Le Times a Timpudence, aujourd'hui, de le contesC'est à lui-Lnême que le Tmes donne un démentL Le Times de 1920 avait dénoncé au monde, comme preuve de l'effroyable cornplotjuif contre les^peuples, le document des Prolocols, Et, sur la confusion presque totale du Bolchevisme avec la Juiverie, c'est le Times du 29 mars 1919 qui avait (lit : (' Sur les vingt ou trente commissaires ou chefs qm fournissent le moteur central du mouvement bolcheviste. pas moins« de 75% sont Juifs, » Si Lénine est le cerveau du mouvement, les Juifs fourrissent les exécutants. ^ Entre les hommesrassassés en chef, Trotsky, Zinovieff, Kamenev, Stekloff, Sverdlov, Unuk, Lofe. Raklovsky, Radek, Menjinsky» Larine, Bronski, Zaslavsky, Voïodarky, Petropoff, Litvinoff, Smirnov, Dowitch. Vovrofsky, sont tous Juifs de race ; — et parmi les membres subalternes des soviets, leur nombre est légion. » Constatation confirmée d'ailleurs, non seulement par mille témoins Russes, Anglais, Américains, Français, mais encore dans un Document officiel du Sénat de New-York (Etat) sur les Mouvements révolutionnaires et subversifs à l'intérieur et à l'étranger, par le Comité législatif d'enquête sur les menées séditeuses, où il est écrit (5, p. 374) : Sur les 32 principaux commissaires (dans le mouvement de Béla Kuhn), 25 étaient Juifs, ce qui est à peu près la même proportion qu'en Russie* — 206 — Vingt-cinq sur trente-deux, c'est 78 %/100, le chiffre adopté par le Times en 1919 (9. 264 (16.2.1922), Pendant la guerre, les Russes ont constaté que l'espionnage^J^r^ leur coûtait des millions de soldats étaient gagnés par les Juifs; qu'ils produisaient une œuvre de destruction. Depuis la Révolution, les Russes ont constaté que les principaux instigateurs et meneurs du Bolchevisme sont des Juifs ; que la grande majorité des Commissaires soviétiques et des chefs de pillards bolchevistes sont des Juifs ; que tous les monastères de la Russie leurs terres et leurs trésors ont été mis à sac par des Juifs; que la fermeture des églises russes, la suppression des offices, des baptêmes, des mariages, des services mortuaires, sont l'œuvre des Juifs; que, par contre, les personnes et les fortunes des Juifs sont restées à l'abri de la

violence bolcheviste ; que les Juifs enrichis fantastiquement à la curée de la Russie ont pu mettre leurs fortunes à l'abri dans des pays étrangers. " ^ De sorte qu'aucune puissance au monde, aucune immigration des Juifs étrangers ni des gouvernements européens d'Europe ou d'Amérique, n'empêchera l'expulsion, le châtement, les justes représailles.. L'auteur de cette prédiction l'avait donnée en 1919 dans l'Atlantic Monthly (9,8.19), qui l'imprima ; mais les Juifs de la rédaction firent sauter l'article, et il n'en reste que le titre, à la table des matières ! Notre camarade Hidden Hand, févr. 1922, exhume le texte. disparu. - 207

The text on this page is estimated to be only 21.80% accurate

270. (30.3,1922). Le Novy Mit, organe bolcheviste, a publié le 16 mars un Appel aux Travailleurs Juifs et citoyens Juifs d'Amérique, d* Europe et de tous pays, leur enjoignant de peser par tous les moyens en leur pouvoir sur les gouvernements pour appuyer Vaction des Représentants des Soviets à la Conférence de Gênes. Cet appel est signé par toutes les organisations Juives de la Russie soviétique {Section juive du Parti communiste. Comité central des Associations juives indépendantes. Ligue pour la Culture juive, etc.) et par tous les Juifs de marque, financiers, marchands, écrivains, artistes. « Notre gouvernement des Soviets — est-il écrit dans VAppel, — a dépensé des milliards pour secourir les Juifs qui avaient souffert des pogroms. Mais aujourd'hui notre République est sans ressources. Vous devez opérer une pression sur vos gouvernements... pour qu'ils réparent à leurs frais les districts juifs dévastés, et pour qu'ils dédommagent les Juifs qui ont souffert en Russie. « Toutes les Organisations juives du monde sont invitées à soumettre cette requête à la Conférence de Gênes par l'organe de la Délégation des Soviets. « C'est un devoir sacré de peser sur vos gouvernements, qu'ils soient ou non représentés à Gênes, pour les obliger à soutenir les demandes des Juifs de Russie. Vous devez insister pour que les délégués de vos pays respectifs à Gênes appuient les demandes que les Juifs feront présenter par leurs représentants, les Délégués des Soviets, Est-il possible de contester maintenant que les Soviets et la Juiverie ne font qu'un, ou que les Soviets sont l'instrument de la Juiverie ? 273. (20.4.22). Les Bolchevicks, à bout de ressources financières, ont tenté le coup devant lequel ils avaient reculé cinq ans : ils ont voulu mettre la main sur les trésors des — 208 — * églises ; ils ont emprisonné les évêques et Un^f... qui résistaient, à commencer par le Patriarche T^l Les Isvesna, journal officiel bolcheviste 28 3) que ces attentats avaient déclenché dans toute la Russie un mouvement redoutable contre les Soviets d'autant plus que le peuple savait bien que Te devrais g^er du butin, réservé à l'entretien d^T^S ^ La foule s'est portée autour des cathédrales et des églises au moment des saisies, en criant : . A bas les Juifs . Il n'y a aucune hésitation chez le peuple russe Pouruîp/^,r le Bolchevisme et la Juiverie A mJ^ 274, (27.4.22). Kol Nidre, dit^e Trid;?""n"" ' ^ ^"^^T' ^^ Solchevicks ont ils fait li r^;^^ "f ^^^-1^^- ^-nt jamais comme espai les laites conclus avec des Etats << bourgeois » Is

ont signé une Convention commerciale avec la terre ; ils sont venus à Gênes pour négocier avec les gouvernants avisés ; mais il est bien entendu que leur signature n'a point de valeur, et qu'ils la renieront au premier jour. Les Gouvernements exprimeront leur mépris. Telle est la situation. Effrayés par ce qui se passe, les Juifs prévenus. D'où vient le cynisme des Bolchevicks ? Il est évident que les Juifs (voir la prière Kol Nidre que les rabbins et leurs ouailles récitent trois fois dans les synagogues du ~ 209 14

The text on this page is estimated to be only 13.70% accurate

monde entier, le jour de V Expiation, CeiEte année, ce sera le 10 Tishri (2 octobre des goytm), La Jewish Encyclopedia confirme cette cérémonie et cette formule, tome VII, p. 539 : De tous vœux, obligations, serments et snathèmes., qu'on les appelle ^onam, k'^nas, ou autrement^ que nous pouvons faire, contracter, prononcer, pfoéter, ou par lesquels nous pourrions être liés, depuis ce Jour d'Expiation jnsq-a*au prochain — (dont nous attendons l'heureuse venue) — nous nous repentons formellement. Qu'ils soient donc jugés résolus, oubliés, annulés, vains, et vides de tout effet. Ils ne rotis l'ront pas et n'ont pas la Russie : peu après, Lénine décidait de faire appel au Capitalisme pour ^< sauver » la révolution anti-capitaliste ; ensuite, le financier allemand Deutsch et le bolchevick Radek-Sobelsohn tombaient d'accord sur un plan capitaliste de reconstruction russe ; enfin les potentats financiers d'Allemagne, Stinnes et Rathenau, arrivaient à Londres pour conférer avec le commissaire bolcheviste Krassin. Le bolcheviste Krassin, installé royalement dans le magnifique hôtel qu'il a payé 19.000 liv. st. à Belsize Park^ est précisément un ancien employé de Stinnes et de Rathenau. A qui fera-t-on croire que ses patrons ne le sont pas restés sans interruption, et que ses métamorphoses n'ont pas été des expédients de tragi-comédie pour faciliter en Russie les entreprises de la Finance judéo-allemande ? Le Bolchevisme a échoué, si l'on croit qu'il était sincèrement une tentative de révolution communiste. Il a réussi complètement si l'on admet — comme nous le soutenons — qu'il était une effroyable machine de guerre juive et capitaliste pour détruire le tsarisme et l'industrie russes, pour livrer l'immense Russie à l'exploitation judéo-allemande, pour réduire l'immense peuple russe en esclavage au # - ^11 —

The text on this page is estimated to be only 20.99% accurate

service des exploiters Juifs, des politiques et des généraux allemands. Car tous ces buts sont aujourd'hui atteints. 28L (15.6.22). Mme Emilie Verneaux, Française, professeur à Pétrograd avant la Révolution, racontait dans V Opinion (205) comment elle a sauvé ses économies au moment où les Bolchevicks ordonnaient la confiscation des dépôts dans les banques. (Notez que V Opinion n'est pas suspecte d'intentions agressives contre la Juiverie) Mme Verneaux pénètre d'abord à la Banque cidevant Impériale, devenue Banque du Peuple : Tous les corridors fourmillaient de monde jusqu'au premier étage. Le bureau du Juif nommé Commissaire de la Banque dit Pmpk se trouvait au deuxième étage qui était un peu moins encombré. Dans toutes les pièces, j'apercevais tout un nouveau personnel de Juifs, jeunes et vieux — car je connais leur type, et je ne m'y trompe pas, — ■ qui travaillaient comme des fourmis, ayant remplacé les employés russes* dont beaucoup avaient refusé de rester sous le régime des envahisseurs. Ces Juifs étaient dans leur élément : fureter dans la finance est leur seconde nature. Les petits garçons de bureau aussi étaient de jeunes Juifs, nouvellement promus à cette fonction, qui comme tous les Juifs, parlaient quelques mots de français, avec leur accent stérilisé. Ensuite elle se rend à l'Institut, où siège Trotzky : Je ne reconnaissais pas cet ancien Institut, où j'étais venue plusieurs fois avant 1914 voir la directrice, princesse Liven, pour affaires pédagogiques ; aujourd'hui Poutine juive saturait l'établissement; partout de gros nez et de grandes oreilles et l'accent. Elle aperçoit le remplaçant des Romanovs : Un homme sautillant sortit., très affairé, semblant voler plutôt que marcher. Il avait de petites jambes maigres et cagneuses, un ventre bombé, des épaules larges, un cou long et décharné. Je teint basané, le visage dominé par un nez en trompe, des yeux rusés et perçants, des oreilles en cornets, une chevelure noire et - 212 crépue ; il portait une veste courte comme un garçon de café ; son col était sale. J'étais énervée d'avoir attendu, et pressée d'en finir. Sans me rendre compte de la gravité de la situation, je tapai sur l'épaule de cet individu, et lui demandai sans plus de façon : — Eh! bonhomme, quand pourrai-je enfin voir le type Trotski ? Au moment où je faisais ce geste peu protocolaire, le soldat de faction s'était avancé, le sabre à la main, prêt à intervenir, Il resta immobile. De sa voix juive caractéristique, l'homme que j'avais interpellé me répondit : — Je suis Trotzki, Elle obtient un ordre de

retrait des fonds, et se rend au ministère des Finances, L'homme qui me reçut était encore jeuRe» tiré à quatre épingles, se donnant ies allures d'un personnage et me parlait en français. Après avoir lu le papier signé de Trotzki, il se montra fort poli. La discussion fut encore ardue, mais en6n il me délivra l'autorisation demandée pour mon retrait de fonds. Il m'avait agacée par ses formalités et ses allures de grand maître. Au moment de sortir, bien que je n'eusse aucun doute sur ses origines, je ne pus m'empêcher de lui demander de quelle nationalité il était. Il me répondit ; — Je suis Israélite. 283. (29.6.22). A Metz, il y a un journal bolcheviste qui se publie en allemand : Volkstimme. A Metz aussi, une société juive de combat, Judische KultuT Verein (2, rue Saint-Marcel). C'est dans la Volkstimme que paraissent les communiqués et convocations de la Judische Kultur Verein (Cf. 19.5.22). Qui dit Bolcheviste dit Juif. Un Anglais appelé en Russie par les soins d'une grande entreprise — «« les affaires sont les affaires » — écrit à la Morning Post (20.6) que, dans la Russie - 213

The text on this page is estimated to be only 17.63% accurate

soviétique, le grotesque dépasse encore rhorrible. A Moscou, les choses nécessaires manquent au peuple ; les cî-devant bourgeois qui n'ont pas été massacrés mendient sur le trottoir ; il ne reste pas un fiôtel, pas une auberge habitable ; il faut vivre parmi les ruines, dans Fordure et la vermine. Mais les chefs Bolchevicks, les fonctionnaires des Soviets et les GardeS'Rouges mènent une vie de satrapes, sablent le « Champagne '^ en compagnie de prostituées empanachées ; et tous ces boucs sont de la même tribu : <^ Leurs traits sémitiques et Ilsolence de leur allure les désignent comme membres de la race conquérante. >i La Race supérieure [... EMgtement comme aux gdasj,, bien parisiens » où Finsolence, I mcongruité, la puanteur juives annoncent l'état- major de la République, 284. (6J.22). A la conférence de La Haye, Litvinoff remplace Tchitcherine comme représentant des Soviets, Dans le Matin ^ 27,6, M, Sauerwein nous dit que Litvinofi est un ancien tailleur de Whitechapel (ghetto de Londres) et qu'il parle t^ un anglais judaïque». Mais le mot Juif n'est pas imprimé. Or, le prétendu Litvinofi est un Juif de Bielostock, Meyer Enoch Vallock dit Finkelsiein, condamné de droit commun sous Tempire, voleur de profession, espion de l'Allemagne en Russie avant de diriger la propagande bolcheviste à rétranger. L'archevêque Signori, de _Genes, va sûrement faire le voyfige de La Haye pour des Bokanowsky, Blum, >i Rappoport, Amschel-Rothschild et Rothschild-Mandel est nécessairement Talliée des « Russes » Brauns,, tein, Apfelbaum, Zederbaum et Sobelsohn. Ici et là, Juifs des Protocols collaborant à l'extermination ji des goyim. 285. (13.7,22). Schlom Asch, le Juif qui recueillit à Berlin les aveux du Bolchevick Gorki (v. n^' 282), écrit dans Golos Rossii : « Le moindre ébranlement au. régime soviétique serait ia mort des Juifs. » Rien de plus net. Bolchevisme - Juiverie. Schlom Asch ajoute (cité par Jeu). World, 29.6) : « Non seulement dans les milieux révolutionnaires, mais même dan& FArmée rouge^ 1" a ntî- Judaïsme est si fort que seules la. discipline de fer imposée par les Bolchevicks et la crainte du ctiâttimeul capilà] empêchent les soldats et les femmes de commencer partout des pogroms.. << En Ruïisie, paysans, soldata. femmes, citadins, tout le inonde hakit les Juifs... Tou? les Juifs en Russie sont unanimes à penser que la chute des Soviets et le passage du pouvoir en d'autres mains serait la plus grande calamité imaginable pour les Juifs. La flamme de l'anti-judaïsme brûle en Russie plus fort aujourd'hui

que jamais. » Bon présage. 286. (20.7.22). On lisait dans la Journée Industrielle du 25 juin 1922 à propos de la mort de H^{alter} Rathenau {v. ci-dessus 229)

The text on this page is estimated to be only 26.24% accurate

i Rsthenâu, qui était Juif, meurt viclJme sans doute du part
aiittsémjte et amtocratique dont l'influence ouverte ou secrète n'a cessé de
grandir en Allemagne depuis quelques mois. C'est l'opinion de tous ceux qui
observent attentivement les phénomènes politiques actuels : les Israélites
finiront par payer cher le rôle prépondérant qu'ils ont joué, depuis
iarmisticc, dans les remaniements ou les résolutions de l'Europe orientale et
de l'Europe centrale. Il y a de terribles pogroms latents,.. On peut craindre
(non : espé^ rer f) que nous n'assistions à un revers atrocement sanglant du
messianisme et du rnysticime social que îes prophètes, froids ou
enflammés, d'Iaraël ont cru pouvoir infuser sans risque dans les veines de\$
peuples orientaux om s^mi-orientaux r Le 30.6, on lisait dans
rhumoristlque et judéophile Pourquoi pas ? de Bruxelles : I^Une
personnalité polonaise, de passage à Bruxelles cette semaine, a dit : « Vous
ne comprenez pas, ici, comment le bolchevisme finira en Russie ? C'est
pourtant bien clair. îl finira par un massacre général des Juifs dans toute
l'étendue de la République soviétique. Voyez-vous : les Jmis, qui sont à la
tête de la révolution, ont trop répété aux Russes autochtones : « Vous vous
êtes livrés sur » notre race, depuis des siècles, à une foule de pogroms
locaux : » notre vengeance a consisté à faire subir au peuple russe un
pogrom général auprès duquel tous les vôtres réunis sont ? » peu de
chose... » Cette allégation, mille fois répétée avec insolence et s'imposant
dans la masse par sa formule simpliste* a créé dans les idées un mouvement
irrésistible. I^e geste se joindra bientôt à îa parole ; le peuple sautera à la
gorge des dirigeants juifs : ce sera la Croix contre le Judaïsme. « Déjà, de
nombreux Juifs quittent la Russie et arrivent en Pologne. A Varsovie, cet
aboutissement qui ensanglantera plus effroyablement qu'aucun autre la
Russie ne fait plus de doute pour personne. Et Jçs 350.000 juifs varsoviem
ne se sentent pas à leur aise, eux non plus. '> 287 (27.7.22). Dans le Hearst
International (Magazine), Norman Hapgood, qui est un des agents les plus
serviles de la Juiverie américaine, et qui a été employa en cette qua[ité pour
faire repentFr Henry For3~(I^ses velléités - 216 — .\ antj-juiyes, présente
Lénine comme «■ le plus grand jliôm lTie d'Etat existant ». Dans V esprit
de Lénine, il y f^ ala vie ! (Demandez à des millions de victimes), yéfense
des Juifs : apologie de Lénine. Et, dans le même Magazine, apologie
enthousiaste du juif Braunstein dit Trot/.ky : c'est un génie, un stratège sans

égal, un organisateur sans pareil, et il aurait la carrière de Napoléon s'il n'était pas un honnête révolutionnaire 1 Voilà ce que lisent des millions d'Américains, admirant l'invincible armée Rouge {the hardest fighting army in the world), pendant qu'ils accusent d'impérialisme la France angoissée. Bolchevisme = Juiverie. 292. (31.8.1922). Un rédacteur du Jewish World (18.8), revenant de Russie, informe ses congénères d'Angleterre que : « Les affaires reprennent en Russie, et sous le nouveau régime les Juifs deviennent promptement les « capitaines d'industrie ». Il y a maintenant 100.000 Juifs à Moscou, et les enseignes de boucheries kosher se voient dans beaucoup de rues... Cependant, l'anti-judaïsme progresse dans la ville, parallèlement à l'accroissement de la population Juive. » Théodor Herzl et Bernard Lazare ont dit : c'est une loi. Le « sursis conditionnel » accordé par les Bolchevicks aux chefs des Socialistes révolutionnaires (v. n° 291) n'a pas satisfait tout le parti. A la conférence de Moscou, la dernière séance a été consacrée à cette discussion. Les purs exigeaient la fusillade immédiate des hérétiques pour montrer à la bourgeoisie et à l'Internationale n° 2 de quel bois se chauffe le Prolétariat. — 217 — mi !./

The text on this page is estimated to be only 14.29% accurate

l'af*mont-Tonnerre et qui fut condamné pour manetivres
défaitistes. Ibid. Cent documents et cent témoignages irirécusables ont
établi que le Bolchevisme est une affaire toute juive, juive par la
conception, juive par la réalisations juive par le personnel, juive quant aux
moyens et aux fins. Voici encore un livre qui le prouve : La République
juive des Sovieh. L'auteur, docteur Luden Juvin^ (de Candéj M.-et-L=) a
passé en Russie deux années de 1919 à 1921 ; il a vu de ses yeux ce qu'il
atteste. Il a constaté que les Bolchevicks sont Juifs, que ces Juifs sont des
bandits très médiocres, équivalents au Mécislas Charrier guillotiné lautre
jour, animés des liassions les plus basses, généralement livrés à l'opium et à
la cocaïne qui surexcitent leur sadisme congénital, terrorisant Fi m mens e
multitude nisse par le moven de l'Armée rouge, arborant comme insigne du
régime lejtoi le rouge à cinq Brâches.Tetoile 3e Eîa%"id qui est le gri-gri
dlsraëlT' Cent mille scélérats Juifs appuyés sur trois millions de Prétoriens,
lesquels sont les Prétoriens de ces Juifs parce qu'il n'y a pas d'autre moyen
de manger en Russie. Que la pitance manque un jour à l'Armée Rouge, et le
Bolchevisme disparaît. C'tist pourquoi le bc3cheviste Nansen et ses
complices de Paris, de Londres, de New- York, soutirent des millions aux
stupides Fx^an^l çais, Anglais, Américains, en invoquant la famine russe et
ces millions servent à gaver les auteurs de la famine russe ! — lis — Dans
La Républiqm jmve des Soviets, j-jous retrouvons re"^bleâu des atrocités
"tânF de fois racontées !cî : mitrailiâdes et noyades en masse, peaux
retournées, yeux arrachés, seins coupés, orgie des tourmenteurs chinois et
lettons que dirigent

The text on this page is estimated to be only 26.96% accurate

Les passeports et les mandats qu'on leur délivre portent à la fois le sceau de l'autorité soviétique et le sceau de l'Organisation sioniste : mille et dixième preuve que Bolchevisme — Juiverie, 299. (19.10.22). Provisoirement, les Bolchevicks avaient adopté pour hymne officiel l'Internationale que chantent les socialistes d'Occident, et que le camarade Jaurès hurlait à la fin des banquets. Mais ils avaient mis au concours un hymne nouveau. Le prix, comprenant 10 millions de roubles soviétiques, 20 mètres de drap et un piano à queue, vient d'être décerné au Juif Berkovitch, qui a mis en musique des paroles du Juif Gorodetzky. A bon droit, puisque Bolchevisme ~- Juiverie, Le plus simple eût été de prendre Hatikvah, l'hymne national d'Israël. 305. (30.11.22). Les Bolchevicks voudraient, d'une part, tirer de l'Allemagne le concours le plus efficace pour l'armement de l'Armée Rouge et pour l'équipement des usines, mines, voies -ferrées* Ils voudraient, d'autre part, porter la Révolution bolcheviste en Allemagne pour atteindre ensuite l'Europe occidentale. Les deux plans se contrarient. Ceux des chefs Bolchevicks qui font passer la besogne de destruction européenne avant l'œuvre de reconstruction russe paraissent l'emporter aujourd'hui : leurs émissaires Tresbich, Freslich, Siisskind^ Petrovsky, sont arrivés en Allemagne avec des fonds considérables pour soutenir les organisations communistes, notamment le Bund juif, et pour fomenter — 220 Tagitation révolutionnaire, les grèves, les émeutes. C'est une question décisive pour la civilisation de savoir qui frappera le premier coup décisif en Allemagne, des conservateurs et patriotes ou de la Troisième Internationale, La Fortnightly Review, ordinairement sérieuse, publie un article signé Edwin W. HuUinger, à la gloire du « général » Trotzky, qui a constitué une formidable Armée Rouge avec les débris de l'armée tsarenne et les bandes communistes. L'auteur a vu défiler les Régiments rouges et ils les juge excellents. ^ Les uniformes sont neufs, bien soignés, avec tous les boutons en place : ils viennent de Manchester.» Us cadets et la cavalerie portent des culottes rouges << corneilles les meilleures de France^K Chefs militaires, ou chefs civils, tous Juifs. Le pitoyable troupeau russe fournit la chair à canon, les Très intéressants de savoir que l'Armée Rouge s'équipe à Manchester. Le journal Rzeczpospolita (La République), de Varsovie (n° 295,) relate le fait suivant : Une petite ville polonaise de S^umske. située près de la frontière bolcheviste, présente un aspect normal d'un ces ^^f J",^^; ^f toutes

.esboutiques appartiennent à desjuifs Un grouped Arye^^. ayaiit fondé une société coopérativ^, entreprit la construction dii magasin au centre même de îa ville. Les Juïfs. mdignes, accoururent et à coups de gourdins dispersèrent les maçons aux cris de . « Pas de boutiques chrétiennes ici î « Le plus édifiant de Taffaire, c'est que le starosta (sous-préfet), conformément aux ordres du gouvernement eniuivé de Varsovie, sVmpressa de retirer leur licence aux pionniers de la coopération et leur inter^ dit de bâtir à Szumske,

The text on this page is estimated to be only 12.92% accurate

« '31 312. (18.1.1923). — Angleterre, Etats-Unis, Depuis Karl Marx, les chefs de l'internationale révolutionnaire ont regardé l'Angleterre comme le donjon de la civilisation occidentale, et ils se "croient assurés de la victoire en tous pays s'ils abattent d'abord celui-là. La Morning Post a exposé» dans une série d'articles clés, le fonctionnement de la propagande communiste, \ Dans chaque mine, usine* fabrique, section de voie ' ferrée, dans chaque syndicat, société coopérative, assemblée de paroisse ou de comité, dans les organisations féministes, dans les clubs, dans les sociétés sportives, Moscou possède un représentant, responsable ^ auprès du comité du district, le.quel/Epend du comité , central] exécutif, lequel re^t les ordres du Soviet. Les femmes qui feignent de Cassis ter les pauvres ne sont que des distributrices de pamphlets et conseils subversifs- Les communistes qui pénètrent ^ans les corps électifs ont pour mission impérative d'en paralyser le travail pour anéantir "■ l'organisation bourgeoise w. Saisis de panique, les Anglais s*isolent dans leur île, au lieu de comprendre que la guerre — cette fois encore — doit être soutenue et gagnée, par les Alliés sur le continent. Le Boston Evening Transcript (sept., oct. 1922) a fait les mêmes révélations en ce qui concerne les Etats-Unis. Donc, il s'agit bien d'une organisation et d'une action mondiales, — ayant leur centre à Moscou, et leurs ressources dans les caisses de la Finance juive. Rappelez-vous le cri de triomphe du Grand Rabbin de Londres, célébré redoutable w l'Indt' pendant Order of B'nai Brith, qui encercle le globe l^ C'est le 22 août 1922 que la police du Michigan a mis la main sur les papiers du Bolchevisme américain, en faisant irruption dans la Secret Convention of the Communist Party of America, à Bridge man.-; On y saisit deux tonnes de documents, listes, procès*- j; verbaux de séances, chèques, instructions de Moscou / etc.. Et la preuve est faite que, aux Etats-Unis — comme en France ! — les Assassins Bolchevicks ont ■■^ des hommes à leur solde dans toutes les classes sociales, (l dans tous les groupements professionnels, dans tous les journaux, dans tous les services publics, des gueux et des «^ gens du monde ">\ des poseurs de briques et des évêques (protestants), des nègres et des étudiants des Universités les plus cotées. Mo^^'ordre : destruction de l'Etat, abolition de la famille, dictature du Proïétaire-Gorille. 321, (223.23). La formidable organisation juive à l'échelle B'nai Brith qui « tient le globe dans ses tentacules ^ a naturellement " ment un siège et des ramifications

en Allemagne : quartier-général (Logenheim) à Berlin, dans un magnifique édifice ; et 97 Loges, comprenant 14.000 membres, dans tout le Reich. A la plupart des Loges sont jointes des fédérations de Juives auxiliaires. ^
^ Le « Grand Président »* est un Juif de Kattowitz, Il avocat berlinois, Dr Bertliold Jnmendorfer. ancien vice-président du Hilfsverein der deutschen Juden. Les hâses, organe officiel des Soviets., ont annoncé (43) que « les Travailleurs de Russie envoyaient 8,000 tonnes de blé (huit cents wagons) aux travailleurs de la Ruhr pour les aider dans leur résistance contre les Français. » Ce qui prouve : V^ que les Bolchevicks affament délibérément le peuple russe, dont la Juiverie veut l'extermination ; — 23 — kn

The text on this page is estimated to be only 16.53% accurate

2^ que les olice secrète, et ils mettent à sa lete tlevKjMifs, anciens agents provocateurs. Le bras droit du ministre de la Guerre est un Juif, auparavant photographe ; le chtî de Li/reâu de h prt'sse esfc un Juif ,* le censeur pareillement. La plupart des membres du Conseii national (sic) sont des Jîtifs. Le commandant de la garnison (de Budapest), le commissaire du gouvernement au Conseil des soldats, le chef du Conseil des ouvriers, sont des Juifs. Tous l«s conseillers de fil Karolyî sont des Juifs. La majorité de ceux qui jvont à Belgrade l II pour rencontrer le.généraTTTûncTiet d'^EspeTëvr commandant en f' c_KeLsuiJe_troni_dfiS.j!,âlkaris, sont des Jaih. Résultat : dès que _Ja machine esit prête à fonctionner, KarolyrSispâraît comme XerënsTcyvS^^aXuhî - ^24 — prend possessioxi de la Hongrie avec sa bande d'assas- [f sins comme Trotzky a pris possession de la Russie. ' *w Le Kahal n a pas besoin de varier ses méthodes, puisque les goyim sont frappés d'aveuglement. Asie, Nous avons suivi pas à pas l'œuvre accomplie par les Bolchevicks en Asie ; nous avons prédit les catastrophes que nous réserve ce continent plein de mystères ; et nous avons montré la touchante candeur des Anglais qui ont cru se défendre en stipulant, dans un traité de commerce avec Moscou, l'abandon de la propjagande bolcheviste. Le lieutenant-colonel Reboul fournit, dans la Cor^respondance d'Orient, des informations précises à cet égard. Nous les résumons. Lesî Bolchevicks ont mis la main sur les principautés de Khiva et de Boukhara, qui ont des représentants au Kremlin, et dont les Soviets obéissent aveuglément au Soviet de Moscou. Le Turkestan, constitué aussi en République, n'a même pas de représentants auprès de ses maîtres ; il est gouverné directement par les Bolchevicks de Russie, qui ont installé à Tachkend une « école de ; propagande» ; ils y dressent une armée d agents l| Mongols, Chinois, Thibétains, Coréens, Afghans,' \ Indous, Persans. Dans le Pamir et dans la haute vallée du Brahmapoutra, les Bolchevicks sont entrés en rapports avec les îamas et ils exploitant la haine des populations contre ri\ngleterre. \h promtttenf^hnx ^ppui contre Finsatiabls conquérant, poiir Béliëndrelês aspirarions nationales et reh'gieuser» de l'Asie : c est-à-dire que, faisant en Europe campagne contre l'idée nationaliste - iiis

The text on this page is estimated to be only 20.78% accurate

V \ I et contre Tidée religieuse, il8_j en réckmenfc sur Tautre continent. En^]^[ânistan, autre comédie ; rautorité de l'émir et la puissance des féodaux sont trop solides pour qu'on les attaque de front ; les émissaires bolchevistes a Kaboul affirment donc leur respect pour le pouvoir absolu, pour les privilèges de caste. Ils se ménagent ainsi l'alliance d'un peuple guerrier qui exècre les Anglais, et ils obtiennent le libre passage de leurs propagandistes vers rincte. '- ^ tEn Perse, les doctrines communistes gagnent rapidement du terrain ; le Juïf Rothsteln, représentant des Soviets à Théhéran, se pose en protecteur du Shah contre les usurpations anglaises. Appuyés sur la République soviétique de rAzerbaïdjan, les émissaires introduisent des armesj de 1 argent, préparant la révolte de dix millions de paysans contre trois mille féodaux que soutient l'Angleterre, Dans rifide, nous connaissons la situation critique, délibérément aggravée par le Juif Rufus Isaacs que la démence britannique a camouflé en 5 lordjS^ading *> et Jatt vice^roi.,. ibid. Le N. Y. Herald (Paris) du 14.4 a donné — après expérience — d'intéressants détails sur le fonctionnement de la censure à Moscou. Ayant condamné à mort M^r Tchieplak et Mgr Budkiewicz, les Tsars Juifs ont décidé d'exécuter le second pour contenter leur meute de bourreaux, et de gracier le premier pour fournir un argument à leurs agents du dehors. La « grâce » est naturellement une aggravation de supplice pour le vieillard emprisonné. Mais tous les détails confiés à la poste ou au télégraphe par les correspondants étrangers ont été interceptes. La censure est exercée par une bande de Juifs • Lonen, Wtnstem, Rubinstein. A peu près comme à 1 ans pendant la guerre, alors que les Juifs censeu?s entouraient d ombre et de silence les trahisons de leurs congénères. Le Cohen qui dirige la censure bolcheviste est un scélérat expulse des Etats-Unis. Le N.Y. HeraUI^i prête 1 ambition d y retourner comme ambassadeur. 328. (8.5.23). A la Chambre des lords, 20J, l'archevêque de Qnterbury se déclarait bouleversé parli"s"Tiôrnbles ïïïiuvellJes qui lu. venaient de Russie d'une persécution \ contre les Juifs ! Comme la plupart de ses confrères et comme la bociete de Jésus, 1 archevêque anglican de Ganterbuo. tient pourn^ligeable le massacre des prélats et des popes chretiensojMoxes. Il ne s'intéresse qu aux Hébreux. Ses inquiétudes sont ridicules, puisque les Juifs comptent pour 80 à 90 O/O parmi les membres des .^ovicts et parmi les commissaires, agents tonctionnaires, bourreaux bolchevistes. 11 feint d

Ignorer que, depuis l'avènement de Braunstein-Trotsky, les Juifs n'arrêtent pas de construire de nouvelles synagogues à Petrograd, et que les conversions de chrétiens au judaïsme {pour obtenir à marier} sont innombrables. Le seul rabbin Mase. à Moscou se vante d'avoir marié 367 femmes russes devenues, juives. 329 (17.5.23). ^^^^_ Intervention japonaise refusée. M. Alex Proctor, ancien capitaine de l'armée britannique, ayant vécu dix-huit ans chez les Russes - m

en diverses qualités, connaissant les diverses parties de l'immense empire, confirme sans restriction {the Patrioty 3-5) que la Révolution russe n'est en rien un événement national ou démocratique. Elle est exclusivement le fait de la Finance juive internationale et de ses agents. Elle a eu pour objet la destruction de toutes les choses russes et l'extermination de toute l'élite russe, sans préjudice des massacres en grand dans la masse / populaire. De 1918 à 1921 seulement, les Bolchevicks (d'après leurs propres statistiques) ont ^« exécuté » 1 .700,000 Russes après jugements des ^ Tchekas ; ils / ont fait périr sans jugement dix millions d'autres I hommes, femmes, enfants chrétiens, conformément ^ au Talmud et aux Protocols, (^ M. Proctor révèle qu'il fut possible à l'Entente d'étôûffer le Bolchevisme à son début, et d'épargner ainsi à l'humanité des souffrances inouïes : Les alliés avaient alors une arme. Tarmée japonaise qui, à la faveur du chaos général en Russie et de l'impossibilité d'une défense bolcheviste, aurait pu s'avancer rapidement par le transsibérien vers Moscou et Pétrograd. Avec une diversion de troupes alliées par Arkhangel pour donner à la guerre une couleur internationale, cette année japonaise aurait assuré la prompte victoire I de l'Entente sur le front occidental, et rétablissement d'un l gouvernement constitutionnel en Russie, au lieu de la sanglante chéïnie des agents de la Juiverie internationale. L'auteur s'est employé activement à préconiser cette intervention japonaise — et l'opposition à cette mesure, qu'il a personnellement repérée, vint des mêmes individus qui ont favorisé l'avènement ^ de l'autocratie Juive en Russie : avec l'appui secret infaillible, en toutes circonstances et par tous les moyens, du précédent Premier ministre de Grande-Bretagne. Le général George Knox, le plus capable agent militaire de l'Angleterre en Russie, d'une compétence sans égale dans les affaires russes, grâce à son expérience et à sa connaissance parfaite de la Russie avant et pendant la guerre, travailla et luttait vainement : pour obtenir que la Russie japonaise préservât la Russie de la destruction. Contre ce plan, le seul exécutif, se réunirent ouvertement M. Lloyd George le président Wilson et les meneurs du Labour party d'Angleterre, bien que les chefs militaires anglais^ français et américains fussent unanimes en faveur de l'intervention japonaise dans les conditions susdites. Les Japonais étaient consentants et même empressés à remplir un tel rôle, pourvu que les Alliés leur promissent des avantages convenables en Orient, comme compensation de la dépense et de l'effort

militaire qui leur incomberaient. Je suis profondément convaincu que la Force cachée qui déjoua toutes les raisons logiques et toutes les influences saines au sujet de cette intervention du Japon dans la guerre ne fut autre que l'Internationale Juive qui non seulement, avec l'aide de l'Allemagne, déterminait l'effondrement et l'asservissement de la Russie, mais par différents moyens et méthodes faillit provoquer la défaite des Alliés. Les lecteurs qui ont présentes à la mémoire toutes les révélations collectionnées dans la Vieille-France et provenant des sources les plus variées, doivent être (frappés de leur absolue concordance. Dès qu'un homme intelligent et de bonne foi — à quelque nation, race, religion, organisation qu'il appartienne — examine les péripéties de la Grande Catastrophe, il arrive infailliblement à deux conclusions : 1 " Chaque épisode important a été orchestré par une force cachée (Puissance occulte) 2^ Cette puissance occulte est la Juiverie internationale, représentée tantôt par ses financiers (Schiff, Kuhn et Loeb, les Warburg, les Tœplitz, les Speyers, les Rothschild, etc.) ; tantôt par ses chefs religieux et politiques (Louis Marshall, Untermeyer, Rathenau, Lucien Wolff, Acham ha Ad, Israël Zangwil, Max Nordau, Nahum Sokolow, Chaïm Weizmann, etc.). II Et dans chaque occasion décisive, les Wilson, [[Clenienœau, PoylT'Ge ont trahi leurs patries, l'Vtrahj^} a l'Race blanche au profit de l'Thnoenii commun : fe Juif. 229

The text on this page is estimated to be only 13.56% accurate

(335. (28.6.23). Le Nakanune, publié à Berlin par les soins des Soviets, déclare officiellement : Il ne s'est produit en Russie soviétique aucune persécution de rabbins juifs^ aucune désaffectation obligatoire de synagogues ou de lieux d'adoration juive. L'Eglise juive ;ot!ît en Russie soviétique d'une complète liberté, ^ La Liberté complète, au prix de l'oppression et de rextermiîation des autres : c'est clair. 33R (5.723). Le Times du 26 juin 1923, comme conclusion d'une série de dix articles sur « la Russie d'aujourd'hui » note l'affolement des Juifs massacreurs et tortionnaires, à ridée que le l^égime soviétique peut s effondrer. Le Times demande pour eux des circonstances atténuantes parce que la peur est à l'origine de leur férocité. C'est une trouvaille ! I ^s Juif s oni égorgé, mitraillé, brûlé, nogéy assommé, écorçké vifs ou fait mourir de faim entre dix miUioas et vîiigt millions de Russes ; ils avaient peur, ils. sont excusables I La question de la tactique à suivre a été discutée dans le Parlement juif qui siège à Londres concurremment avec les Lords et les Communes de GrandeBretagne : le Board o/ fewish Deputies, rAssemblée des Elus de la Nation juive. Le Juif Bertrams Jacobs a déclaré expressément que l'intérêt d'Israël était de soutenir par tous les moyens le régime des Soviets, pour évit:er les conséquences de sa chute. Mais ce Bertrams Jacobs a été rabroué par le grand cbef D'Avigdor Goldsmith, et dans la suite par les journaux .i/fM^A» parce que son imprudente motion constituait un aveu et qu'il faut à tout prix masquer la dangereuse vérité. ^ Seul, le fewish World, 21.6, a le courage de son opinion, considérant que les Russes ont entre les mains, comme otages, plusieurs millions d'Hébreux assassins : « Ces Juifs âitAU serateni irîdubHahkment noyés dGn\$ un ûétî' tahk bain ds sang si le Gouvernemcn! des Sitvkh venait à dispamUreJ^ 337. (12.7.23). La Tribune russe publiée à Munich cite (n* 5) cette information de l'organe officiel bolcheviste Pravda : La Troisième Internationale, h Moscou, est très préoccupée de la haine toujours croissante qui se manifeste dans la masse du peuple contre les Juifs occuj^ant toutes les positions publiques dans 1(1 République des boviets. L'anxiété (îst teîle que la Troidème Internat ionaîe a organisé utiÊ Section Juive spéciale dans la Komintern, qui agira au moyen d* un corps exécutif en connexion avec la Tchef^a pour combattre ranti^judaïsme. Le btit de cette organisation est d^arreteT par tous les moyens la manifestation publique de sentimeîîts anti-juifsj et aussi de faire

tous les préparatifs pour sauver les Juifs en cas de chute du Régime Soviétique^ Nous ne leur faisons pas dire. 343. (6.9.23). C'est la Jewish ChronicU (10,8), d'après le Jewish Correspondance Bureau, qui confesse : Le nombre de bandits juifs à Moscou s'accroît de façon alarmante. IL ne se passe sûrement de jour que des attaques sur la voie publique ou des cambriolages avec violence ne soient commis par des bandes dont les membres sont Juifs en grande partie. Le commissaire (bolchevick) du Bureau criminel de Moscou déclare : C'est un fait intéressant que, dans toute mon expérience, je n'ai jamais rencontré cruauté pareille à celle des bandits Juifs envers [leurs victimes.

The text on this page is estimated to be only 21.58% accurate

^F Ils n'hésitent pas à torturer les enfants sous les yeux de leurs pa^ rents pour les forcera révéler leurs c.acfiettes. Ils violent, etc. 354. (1.2,1924). Le Tsar Rouge Lénine étant mort, — après deux ans de paralysie et de gâtisme, — la « presse d'informations '> se permet de dire, encore avec des réticences, ce que ^J^i^]l&fmQce avait dit dès la Révolution de 1917. A quoi tient le rôle préponclérant que cet homme a joué ? A ceci surtout que, presque seul dans Tétat-major de la Révolution, il était de pure souche russe... Peu de phénomènes sont plus frappants que la proportion énorme d'éléments étrangers (sic) dans les cadres du bolchevisme... Il avait épousé la fille d'un pciit fonctionnaire Israélite, Nadedje Kroupskaïa. peut-être plus acharnée que lui... Depuis sept ans, nous disions : 90 O/O de Juifs dans le Bolchevisme. Le 23.1.24, les joiirnaux annoncent la mort de Lénine, Le même jour, ils reproduisent ou commentent VUk^se publié la veille dans V Humanité (organe des Soviets à Paris), signé Zinovieff. Ce sont les ordres de la II 1^ Internationale aux kamarades de France, en vue de la campagne électorale. La plupart des journaux font ressortir, avec raison, l'insolence du Zinovieff et la bassesse des Français qui lui obéissent. Mais pas une feuil!e n a le courage de dire que le prétendu Zinovieff est un Juif Apjelhaum, et que Bolchevick ^]mt La statistique de Moscou, capitale de Tempire juif, est ainsi établie : Arméniens, 24.600 {The Russes, 600.000; Juifs, 971.400 74.000; r.hinnis, nmO -, Polonais, Pi^triot, 17.1). i^insi la ville sainte du peuple russe est maintenant une Jérusalem, comme Varsovie, comme Paris, conrtfne Londres et Nevt'-York. l 355.\8.2.24). Coûté dans un journal protestant. Le Christianisme au XX^^ siècle. 10.1.1924: Le Sokntagshlail, de Sira^bourg (6 janvier), rapporte que, parmi les 5,1 membres du gouvernement holclieviste.ii y a 47 Juifs. (f N'oubljons pas, écrit un journaliste (probablement communiste), que ijous, les enthousiastes précurseurs de la vérité (c'està-dire de la 'Révolution) nous sommes pour la plupart des Juifs. M VAlliamc israéUte universelle est aujourd'hui une si grande puissance que, à elle seule, elle peut tenir tête à toutes les autres puissances, cqmbattre même si c'est nécessaire.Si toutes les armes font défaut, càtte arme nous reste encore ; mobiliser lejudaïsme mondial, et \â victoire est cei taine. » 357. (22.2.24). Dans la A". Y, Jewish Tribune, le Juif Louis Fisher, correspondant de la bolchevisante et jitdaïsante revue thc Naïon en Russie,

confesse (18,1 .24) : Si l'on juge les Boïchevicki en considération de ce que les Juifs ont gagné par eux dans le domaine de l'instruction la balance est certainement en leur faveur. Des «triants Juifs par dizaine de mille fréquentent aujourd'hui les écoles publiques officielles où le yiddish est la langue de l'enseignement... Le Gouvernement a établi des séminaires juifs pédagogiques spéciaux, où les maîtres sont dressés à donner l'instruction dans les écoles juives en yiddish. Il y a même dans les Universités des sections où le yiddish est la langue de renseignement. " Avant la "Révolution, sous le tsar, la proportion des étudiants juifs était limitée à 4 pour 100 de l'effectif. A présent plus de limite.

The text on this page is estimated to be only 19.46% accurate

Dans certaines Universités, 50 pour 100 des étudiants sont Juifs ; à Mimk (Russie blanche) le pourcentage est encore plus élevé. De telle sorte que, dans une génération, en Russie comme en France, les Juifs seront automatiquement l'élite, donc les chefs ; les indigènes, leurs ouvriers, commis, domestiques, / / 362. (28.24). La presse annonce {Maïin, 223) une scission chez les bolchevicks de Moscou, entraînant une scission chez les communistes de Paris. / A Moscou, Zinovieff contre Trotzky ; à Paris, Boris Souvarine. agent de Trotzky, contre Treint, agent de Zinovieff. Mais ^; Zinovieff ^^ est un Juif Apfelbank ; « Trotzky >> est un Juif Braunstein ; ^ (Boris Souvarine) il est un Juif Lipfchitz ; ^ (Treint >^ est un Juif. De sorte qu'il peut bien y avoir doute quant à l'individu, mais il n'y a pas de doute quant à la race : c'est toujours un Juif qui commande. Race supérieure-
^^^Hf*^_ ^^ '^^ Goyim français, américains, anglais, qu'ils soient communistes ou capitalistes, en tombent d'accord : Apfelbaum ou Braunstein, Blum ou Bokanowsky, Rothschild ou Schiff, Strauss ou Schrameck, il faut toujours que le chef soit Juif. 346. (11.4.24). M. Ramsay Mac Donald, Premier ministre de la Grande-Bretagne avec Rosa Rosenberg, a reconnu de jure la République des Soviets. Il reçoit donc à Londres les envoyés officiels de Moscou. Et les Bolchevicks s'amuse à lui imposer précisément les personnages dont la seule présence en Angleterre est un défi au peuple britannique : le Bul- 34 — gare Rakosky, insulteur spécial de lord Curzon ; le Juif Finkelstein, camouflé en Litvinoff, qui fut naguère expulsé du territoire anglais ; et le Juif Rothstein, que nous avons déjà présenté à nos lecteurs . Pendant la guerre, cet espion bolchevick était installé au War Office, dans le Bureau des renseignements secrets. Sa besogne de trahison fut si impudente qu'il allait être déporté ou fusillé, quand arriva la mission Krassine : les Bolchevicks l'y incorporèrent aussitôt, et il fut couvert par l'immunité diplomatique. Ce qui semble monstrueux, puisqu'il avait obtenu la nationalité anglaise. Naturellement, il profita du stratagème pour s'esquiver. Les Soviets l'envoyèrent comme ambassadeur à Téhéran, où il organisa la propagande révolutionnaire et tailla des croupières aux agents britanniques. Il va triompher à Londres, avec la complicité de Ramsay Mac Donald et de sa secrétaire Juive, 730 (223,24). Le correspondant du *Matin* à Berlin rend visite au chef suprême du communisme « allemand » Il le trouve installé

(Ma/fn, 15.5) dans un délicieux hôtel, mobilier en bois de rose, bergères d'Aubusson, soyeux tapis de Perse, etc. Le Bolchevick «^ allemand >^ se pose en rival du Bolchevick Zinovieff (*Juif Apfelbaum*), *Il s'appelle lui-même Paul Lévi, Juif. 371. (30.5.24), Le plus ardent acolyte d'Israël Zangwill, le rabbin Jockeimann, rentré de Russie à Berlin, fait ses confidences au Jewtsk Mûtning JouruaL Il atteste que la Pâqie a été célébrée à Moscou selon les règles, que les Sedorim n'ont pas été troublés, qu'il*

n'y a eu ni propagande ni gestes hostiles : les synagogues étaient si pleines qu'il a fallu louer des annexes pour recevoir les fidèles. Si des Juifs ont été éprouvés financièrement, c'est par une conséquence des perturbations économiques, et non par suite d'une [^] persécution >J , Ainsi un Chef Juif dément les contes invraisemblables inventés par les Agences juives et reproduits par la presse vénale des goyim. Comment les Juifs seraient-ils [<] persécutés [>] dans un pays totalement soumis à leur joug ? Sceau de Salomon. La France militaire a publié, 17.5.24, une circulaire du ministre de la Guerre (n° 6.783 — 55 du 3 mai 1924) relative aux uniformes des saphis nordafricains. Il est dit que, pour les régiments des saphis marocains, « l'Etoile à cinq branches {Sceau de Salomon), découpée en drap jonquille, sera placée sous le numéro du corps \ C'est l'insigne que les Tsars Juifs de Moscou ont placé sur la casquette et sur le coffret de leurs prétoriens. Le gouvernement de la République tient à prouver aux Juifs, parmi les troupes qui se présentent, que les troupes qui sont sous le drapeau français sont réellement les troupes du Kahal Juif, et que la domination française est le camouflage de la domination juive. Les Musulmans sont déjà fixés là-dessus en Afrique et en Asie; mais le Sceau de Salomon sur l'uniforme de nos soldats parle plus clairement que les mots écrits. m[^] 285. (13.7.22). Et la prochaine guerre mondiale est préparée par les Juifs. C'est le Matin du 3 juillet 1922 qui l'a reconnu. Le Matin est dévoué aux Juifs ; son rédacteur principal, « Louis Forest », est un Juif Nathan ; son chef d'informations est un Juif ; les quatre cinquièmes de ses Echos sont consacrés à la vie de la nation juive ; il a publié, contre l'authenticité des Protocoles, le factum transmis par l'Agence Juive de Paris (Eric Braunstein, directeur). Mais la vérité s'impose aux journalistes qui connaissent leur métier. Deux thèses capitales de la Vieille-France sont reprises et soulignées dans le Matin : Les Allemands accusent les Juifs de Russie et d'Allemagne de préparer une nouvelle guerre mondiale dirigée contre la France, et dont les germes seraient dans le traité de Rapallo. Par miracle, la dernière guerre a tourné contre les prévisions des Juifs qui l'avaient préparée. Ils ont dû changer leurs batteries en pleine action, puis arrêter l'affaire avant sa conclusion logique. Ils veulent la reprendre sur de nouvelles bases, pour achever la subversion des Etats de race blanche et l'extermination des goyim, selon le plan arrêté par les Sages de Sion dès le Congrès de Baie (1897) et résumé dans les Protocoles. Ils jugent en outre

que la nouvelle guerre entre les peuples goyim est le seul moyen de prévenir l'explosion d 'anti-judaïsme et le pogrom mondial que leur a prédits leur grand chef Théodor Herzl. Le Matin imprime encore en italiques : Pour beaucoup d'Allemands, le dUemme paraît être le suivant : ~ laisser les profiteurs de gue^e conduire l'Aile- 237 'I ^

The text on this page is estimated to be only 20.05% accurate

magne à une ruine définitive, et les sémites l'amener au régime de Moscou, — ou bien supprimer les uns et les autres. Le dilemme s'impose aux Français exactement dans les mêmes termes. Ou les Français feront rendre gorge aux profiteurs de guerre (ils ne sont pas tous Juifs) et aux Juifs (ils sont tous profiteurs de guerre) ; Ou la France va sombrer dans une catastrophe financière inouïe, prélude de la Révolution et du bolchevisme que préparent et que dirigeront les Juifs, ici comme en Russie.)j 361. (213.24). Témoignage de Henry Ford. A bord de son fameux Peace Ship^ Henry Ford avait emmené plusieurs chefs hébreux. Le Boston American vient de recueillir de lui cette déclaration, qui met en fureur la Jewish Tribune : Je suis très content -^ dît Ford — d'avoir risqué l'aventure de mon Bateau de la Paix. L'effort que j'en ai recueilli vaut tout l'argent qu'elle m'a coûté, C'est à qui fait découvrir qui contrôle le monde et qui a lancé la guerre à les Juifs. Non seulement les Juifs mènent le monde, mais ce sont eux seuls qui ont déclenché la guerre* J'en avais une cargaison sur mon Peace Ship, et je sais ce que je dis. Les Juifs sont le Pouvoir mondial, et nous autres, pauvres naïfs, sommes entraînés à leur remorque. Quand les Juifs qui mènent le monde jugent qu'il ne marche pas à leur gré, ils déclenchent simplement une nouvelle guerre. Vous verrez bientôt la « prochaine dernière » ! -138 — La Nation juive Cestoin chef Juif, Baruch Hagani, dans un livre sur Théodor Herzl publié en 1918, qui déplore l'ignorance et l'indifférence du public au sujet de la question juive ; il demande que la presse, l'opinion, les Nations, s'occupent des problèmes qui concernent le peuple juif. Nous déférons à ce vœu. Nous ne pouvons comprendre la terreur et la colère que montrent la plupart des Juifs, si l'on accorde à leurs affaires l'intérêt réclamé par Baruch Hagani. Mais nous désirons porter la question sur son véritable terrain. La tactique invariable des Juifs est de faire dévier la discussion dans l'ordre confessionnel, pour crier à la persécution religieuse et pour invoquer les grands principes de tolérance. Le problème juif ne concerne en rien la religion ni la conscience. C'est une question de nationalité. Et c'est une question de race. \ Question de nationalité. La question de nationalité se pose ainsi ; nul homme ne peut servir deux maîtres à la fois ; nul homme ne peut se réclamer à la fois de deux nations, ni jouir

The text on this page is estimated to be only 29.39% accurate

des prérogatives attachées à chaque nationalité en esquivant les charges de Tune et de l'autre. Les Allemands ont imaginé la loi Delbrück, en vertu de laquelle ils prétendaient se faire naturaliser dans n'importe quels pays et devenir citoyens de ces pays, sans perdre leur qualité de citoyens allemands en Allemagne. Or, le système allemand n'était qu'une imitation du système juif qui permet à l'Hébreu de se travestir en citoyen d'une ou même de plusieurs nations goyim sans renoncer à sa qualité, à ses privilèges, à ses prétentions de Juif. Il suffit d'avoir l'esprit droit pour comprendre qu'un Juif, pas plus qu'un Allemand, ne peut servir loyalement la nation étrangère dans laquelle il veut s'introduire, et servir fidèlement sa nation d'origine. Trop d'occasions se produisent où les intérêts de ces deux nations se trouvent opposés ; dans les circonstances critiques, c'est naturellement, nécessairement la voix du sang, des ancêtres, de la race, de la croyance première, qui commande. Cette vérité est si évidente que les Juifs n'essayent pas de la contester ; ils contestent simplement l'existence de leur nationalité véritable, c'est-à-dire l'existence de la Nation Juive. Du moins, ils la contestent dans leur controverse avec nous. L'existence et la vigueur de la Nation juive, en tant que nation, ont été démontrées par ses propres doctrines, par les déclarations multipliées de ses chefs, des Exilarques, des princes d'Israël, qualifiés pour parler en son nom, notamment de Louis D. Brandeis, membre de la Cour suprême des Etats-Unis, qui proclame : « Reconnaissez que Nous les Juifs, nous sommes une Nation distincte, dont chaque Juif est membre nécessairement ; qu'il ne soit sa contrée d'origine, sa position ou sa croyance. — Par d'autres déclarations, d'autres revendications, et des faits significatifs ajouteront de la force aux preuves déjà multipliées à cet égard. Les bouleversements de la présente période ont fait sortir en pleine lumière beaucoup de personnages et beaucoup de pensées qui s'enveloppaient d'ombre.. Quand nous avons vu le monde parcouru en tous sens, les capitales occupées, les ministres assiégés, la Conférence de la Paix encerclée par les Jélémés par les ambassadeurs, par les plénipotentiaires de la Nation juive, nous avons bien été contraints d'admettre qu'il y a une nation juive. Quand nous avons vu paraître le Livre Gris, les rapports officiels, des ambassadeurs juifs, les recueils de la correspondance entre les hauts Israélites chefs des gouvernements musulmans Mes documents de la diplomatie

juive, nnu Nous connaissons déjà le Jewish National Fund qui s alimente par des quêtes continuelles dans les fêtes publiques ou dans les réunions privées des Tom munautes et des familles juives, et poSr leque^nj"; de^ n doit être abandonné par la Juiverie du nSe en 1er a certaines époques : c est vm budget j Un oudget suppose un gouvernement; un Fonds "5^« suppose une nation. La presse ju ve si iSS :, saute, si ardente, si violemment nationa iste! e tTw gan^e d une nation, et elle s'en vante. ^ Le 30 janvier 1920 le Jcwish Guardian (London) rendant compte des délibérations de la haute jSveHe IdASTln/"T^^l"^^ "^^^ incidents Un lliT n D^"" J^^?^5 ^^.^t présenté une motion relative a la Propagande secrète c^Muk^' par \^^^^ iSh^t •^^""^•^- D'autre part: TC^^^^E _ Affaires étrangères avait rapporté ses démarches a"Drès des gouvernementsi^rEntente pour obtenir^y ^! - 241 ifi

The text on this page is estimated to be only 19.61% accurate

triement de 5.000 soldats Juifs d'Autriche prisonniers en SîBérie. Tout ce vocabulane annonce le fonctionnement d'un gouvernement t et révèle une Nation soucieuse de sa propagande, occupée à défendre ses nationaux rnêirie jsous l'uniforme ennemi. Le numéro suivant (6 févr- 1920) du Jetoish Gitariian énumérait les bénéfices que la Nation juive a retirés de reflroyable guerre ; il célébrait 'f l'œuvre splendide de la Conférence de la Paix en faveur des Juifs >^ dans les nouveaux Etats de l'Europe centrale ; il désignait le plénipotentiaire de la Nation juive à Paris, Lucian Wolff, coin me ayant « effectivement tiré les ficelles de la Conférence, avec un succès éclatant et complet ^k La smij3Îe _ïïention des avaritages assures a la Juive rie par_ la Conférence emplissait plusieurs pages du journal. La décision des Puissances alliées à San Remo, le 24 avril 1920, livrant aux Juifs la Palestine, souleva dans les tribus le même enthousiasme que, trente mois plus iôt, la Déclaration Bal four. Et les Chefs juifs se réunirent à Londres sous la présidence du Dr Chaïm Wei^mann, autour de Lord Rothschild, Nahum Sokolow, rabbi Goldbloom, rabbi Samuel Daiches, pour accorder à l'Entente le je moi gn âge national de leur satisfaction. _ _ _ En tous pays, dans leurs assemblées, dans leurs manifestations, dans leurs parades sur la voie publique, les Juifs chantentleurs hymnes nationaux {Hatikpah), Ce sont des organisations nationE^les telles que Zei're Zion, Schmarin, Oave Zion, qui préparèrent et qui dirigent maintenant le retour en Eretz Israël. L'armistice n'était pas encore signé que (TempSy Paris 17 oct. 1918) les Juifs d'Autriche s'assemblaient à Vienne (14 oct.) pour exig^^r dans le nouvel Etat autrichien la place de la nationalité juive, un foyer national en Palestine, des droits nationaux en tous - MÈ pays ; enfin que, dans la future Société des Nations, le Peuple juif eût des droits égaux à ceux des autres peuples. A la même époque, le Dr Chaïm V/eizmann informait les communautés juives du monde entier que, en Palestine, pour commencerr les Puissances reconnaîtraient la nationalité juive comme distincte et souveraine (cf. Pro Israël, Saïonika, 14 Tichri 5679). - Le lien de la nation, c'est la langue. Le Dr Izhac Epstein, « la figure !a plus représentative de la pédagogie hébraïque contemporaine >', disciple ou collaborateur de Ichel Mihal Pinès, de Meyonhass, de Babbi I Zééb Vahbetz, proclamait que la langue hébraïque est I le lien de la nation juive, qu'elle a maintenu la mémoire ■ collective et l'unité morale d'Israël en dépit de la dispersion. Le

8 juin 1919, dans un conseil de guerre tenu à Paris, rue de Lancry, par les chefs de la garnison juive, M. Slatopolsky, président du Tharbout, révéla que : En Russie, dès que la Révolution eut fourni aux Juifs le moyen de tiéveioppef leur activiĖi, ĭh ont commencé à édifier par cen^ taines de\$ écoles et des lycées hébraïques où tous les sujets sont traités en hébreu. En Palestine » il a été décidé que, si tout ie monde peut être éiectcur, ne seront, cJigiyes_que_.CĖUX..qĭi. parlent hébreu, pnrce que l'hébreu sera la seule Lingue admise au Parlement de Eretz Israël. Dans le Pro Israël (12 Heschan 5679 ou 18 octobre 1918) on lisait :« Le vrai Juif ne s'assimile pas » et que « Israël est anenationaUté comme la France 5>. Dans l'armée du général Allenby en Palestine, « le drapeu national juif flottait, à côté des autres étendards alliés, et pour ta première fois dans l'histoire juive, depuis dix-huit :>iècles, combattait une armée jĭiĭ^e, où les commandement st faisaient en hébreu », Une langue, un drapeau, un hymne, une armée, une '12

The text on this page is estimated to be only 16.82% accurate

diplomatie* un budget, une presse, une propagande, un culte que ne partage aucun autre groupe humain : [/ s'i[r.y a paslà les _mrâclénsjlgim.4XrL«Ll^ti^ ^^^ \|- fa ut-it encore ? , . Le 2 novembre 1918, anniversaire de la Déclaration Balfour, le rabbi de S&lonique, Jacob Meir, s'écnait que Celte dalÊ est désormais, mie f;ête, car c'est en ce jour qu'Israë fut considéré comme Nation parmi les autres nations. et les représentants officiels de l'Angleterre, de FAmérique, de la France, de Tltaie, de la Grèce, applaudissaient, ratifiaient, congratulaient. Tout en revendiquant les prérogatives de nation distincte et souveraine, Israël faisait pourtant des réserves sur le respect dû aux autres nationalités. ^- C'est dans le Deutéronome (26-36) que les Allemands avaient puisé l'inspiration et la justification de leur irruption en Belgique : *< Nous ne demandions qu'à passer sur vos terres,.. Mais Schon, roi d'Hesebon, ne voulut point nous accorder le passage... Nous prîmes toutes ses villes, nous en tuâmes tous les habi' tants, hommes, femmes et petits enfants, et nous n y laissâmes rien du tout ■. , /i . i^ . i r^nn^ ^^~ Dans le même esprit Pro Israël (14 Kislev :?0/V) disait : Quand ioaué entra dans la TWk Promise» i^ [^ ttouva. occupée par df-îvêrses peupTades quï poîrvaient opposeï a Ijî^us It droit Je.s NûHoniilités. ^ î -- v f Dieu iui (ionna l'ordre cle les exterminer, non parce que tel eta.it I le bon plaisir de lahveh, mais en vertu d'un principe supérieur i h tout ; la véjdté prime tougi£S,dmit&, même celui des nationalités. Thèse redoutable pour une nation qui vient à peme de retrouver sa nationalité .Mais le génie de ce peuple est audacieux, impitoyable. M. Nahum Sokolow, un des principaux délégués - ^m '^gm d'Israël auprès de la Conférence de la Paix, écrit dans son livre Zionism in ihe Bible (p. 7-8) : La pensée fondamentale de Moïse est l'avenir de la Nation Juive et la possession élerneîne de ia Terre promise. Aucun sophisme ne peut supprimer ce fait. C'tsst en vain qwe que^ucs Juijs déclarent aujourd'hui : « Nous ne sommes pa^ une nation juive, nous sommes une religion juive. i> Qu'est ia religion îuive si la Bible n'est pas comme une révélation inspirée de Djou ? Il est l étrange et tristement comique de voir des Juifs, partisans du j monothéisme, se prétendre des Alkmands, des Hongrois, €ic, ^« de i' opinion de Moïsô» ! Si ce n'est pas un blasphème» c'est une moquerie-. ' Le vrai Moïse, le iVioïse du Pentateiique, considère h dispersion du Peuple comFTie una malédiction, et sa conception religieuse tout entière, avec ses

lois, ses fêtes, ses cérémonies, ses symboles, repose sur le fondement de l'alliance (de l'aveh) avec les patriarches, alliance immuable et inaliénable. Peu importe que les Juifs se disent une religion ou une nation ; la religion juive ne peut être séparée du nationalisme juif, à moins qu'une autre Bible soit fabriquée de toutes pièces* Dans le Peuple juif (19 Adar, 21 avril 1919) M. S. Rokhmowsky insistait : Aujourd'hui plus que jamais, nous tenons à l'affirmer haut et clair, nous sommes une Nation. C'est la reconstitution de notre nation sur la terre de nos ancêtres que nous demandons. Dans le même journal (6 tishri, sept. 1920) l'Exarque Max Nordau disait : Le Sionisme politique est la conclusion logique de deux prémisses : l'existence de la Nation juive et l'impossibilité pour celle-ci d'être prouvée par l'histoire et par l'observation contemporaine, de s'intégrer honorablement dans la vie nationale des pays de la dispersion, Herlitz a tranché la question en des phrases lapidaires. Il a dit une fois : « Les Juifs sont un Peuple, un seul peuple », et une autre fois ; « Le retour en Judée doit être précédé par le retour au Judaïsme. » Il a corrigé et proclamé à Jérusalem de l'assimilation. Les Juifs vivant dans la dispersion seraient toujours entourés d'une atmosphère d'antipathie, d'hostilité ; Us se sentiraient toujours sentis comme un corps étranger irritant ; leur présence entre-

The text on this page is estimated to be only 18.99% accurate

tiendrait rAnttsémîtrsrae où il en existe et le cféerdit où, fiar
ûxtraoràittûirny il o*existc pas. ^ Otf ^Ti C'était l'époque où, aux Euts-Unis,
le rabbin Stephen Wise entra en conflit avec .ses asseoies, de jôrgânisation
sioniste, Justice Brandeïs et iJakob de Haas, au sujet du
GeschQftsziomsmm^TVlaïs. ces quefêHes de détails n'afmîbîissent pas la
doctrine unanimement professée et mainterme depuis qu'elle a été formulée
: — par la Jewlsh Chronich 8 déc. 191 ! : ? Les Juifs qui prétendent être à la
lois des ArtgUis (ou des Américains) patriotes et de bonsjuifs sont
simplement des mensonges vivants, jj Le patriotisme anglais (ou français ou
américain) du Juif n'est ' C|u'un travesti qu'il adopte pour plaire aux gens du
pays. ■ — par le Jetoish World du 22 sept. 1915 : Personne ne" s'aviserait
de prétendre qut V enfant d*Hn JapQnQî& ou cTun Indieu est un Anglais,
sous prétexte qu*il est né en Angleterre : et le même raisotinement
inappliqué aux Juifs. Le 21 décembre 1920, un déjeuner fut offert par le
Overseas Club dt Londres à Sir Ronald Storrs, gouverneur de Jérusalem ; et
ce baut fonctionnaire britannique s'écria que « c'était l'honneur de
l'Angleterre d*avoir eu le prîvilège^d^etablir Israël parmi les nations. > I
Les Juifs sg_nt laae isation. Ils sont même la plus homogêfie des~nations,
n'ayant jamais subi ou accepté I de mélange. //s sont lanatiois la plus
solidaire, la plus \j dtsciplinée, la plus consciente de son indissoluble unité,
^ la plus éiroiUment et Janatiquement natiônalisie. v^ Ils sont une nation de
40 millions d'invididus (les communautés juives publient environ 3.450
périodigues, dont 635 en hébreu et 1 -450 en yiddish ; quel- 24e ques-uîis
ont des tirages de plusieurs centaines de mille exemplaires ; cette base de
calcul est solide). Donc, pas de fiction, pas d'hypocrisie, pas de loi 2^o
Delbriick; appartenant h cette nation, ils ne peuvent appartenir à aucune
autre. Même au-delà de la mort, ils se séparent volontairement, par haine ou
par orgueil, du reste des hommes. Ils ont leurs cimetières séparés. Tout au
moins, un quartier séparé _dans le cimetière. Pendant la gïerre, sur touTTes
fronts d'Occident et d'Orient, des ordres furent donnés sévêr^^ment pour
que les morts Juifs eussent une sépulture séparée « une sépulture nationale
juive. « Devant la mort, les mensonges se dissipent. Ce grand Rabbin de
France, parlant des Juifs faits prisonniers sous l'uniforme allemand, après
avoir combattu et tué des Français, les appelait tendrement ; « Nos itères
prisonniers. » C'est un Israélite, M. Oulmann, qui dénonça le fait dans le

Petit Bleu du 7 octobre 1920. Pour le Grand Rabbin de France, ses compatriotes, ses nationaux, ses frères, sont les Juifs, sous quelque jji.vestissenieM Jj.iLilâ^^trp,uv^^^ Ear_hasard . Le froc ne fait p^..ie, moine ; l'uniforme aîlernand ou français ne peut faire que le juui ne soit exclusivement Juif. Lorsque le Prînce de Galles rentra de son voyage dans les Dominions britanniques, le Chief Rabbi d Angleterre, Dr Hertz, partit pour le même tour (octJ 920); Les journaux juifs n'ont pas manqué de faire un rapprochement entre l'accueil obtenu par le futur souverain des Britanniques et raccueil obtenu par l'un des chefs Juifs auprès de sanation, dans ses Dominions. Au banquet des Sionistes à Paris, un de leurs chers disait : Nos qaslqass succès d'aujourd'hui, ce qu'on nous donne, ce qu'on nous promet^ ne sont qu'unti infime partie de la dette 247

The text on this page is estimated to be only 12.89% accurate

-^^^ A la Société des Nations, la Nation Juive était représentée en 1922 par les délégués Motzkin et C. Lycian. Ce dernier avait été Pômpotentiaire à la Conférence de la Paix ; il est accrédité à Genève par l'Alliance Israélite Universelle, par le Joint Foreign Committee par la Jewish Colonial Association, par l'Union des Juifs d'Autriche-Hongrie et par la Juden. Le 17 septembre 1922, la Société sportive de Cornj taninoph nous écrivait : Vous mouitez une mort terrible parce que vous travaillez, à faire du mal à la Nation juive. A l'occasion du Rosh Hashanah (nouvel an) 5683, le Président de la République des Etats Unis, (Warren G. Harding, par l'intermédiaire du Jewish Forum de New-York, envoyait aux 3.500 journaux yiddish qui sont publiés dans le monde un télégramme de congratulation pour « le rétablissement de la Nationalité juive dans le foyer du Grand Peuple Juif. » Le grand Rabbin de Liverpool, en novembre 1922, rappelait que le Tout-Puissant « a établi la distinction entre le sacré et le profane, entre la lumière et les ténèbres, entre Israël et les nations. » Israël est une nation qui ne peut se confondre avec les autres sans sacrilège. The Jewish World, 14 déc. 1922. répétait pour la centième fois : Le Juif reste Juif même quand il change de religion ; un chrétien qui adopterait la religion juive ne deviendrait pas juif, car cela n'est qu'une affaire de religion, mais la qualité de Juif ne tient pas à la religion, mais à la race, et qu'un Juif libre-penseur, athée, demeure aussi Juif que n'importe quel païen. En janvier 1923, la Jewish Chronicle (21 janv) enregistrait avec raison les explications données par Léon Blum, quand il a été traité de Juif au Palais-Bourbon. Le député français Blum revendique avec orgueil sa nationalité juive ; il est membre de la Commission du Keren Ha Ytsod en France ; mais existe, il n'a pas de religion, il appartient à sa nation. Le Pônsion du 2 mars 1924 notait que, dans une fête israélienne à Paris, l'assistance avait fait arrêter la Marseillaise, pour l'antontier V H aikp^h, chant n^ti^i^il iwil» crknt : : Cominc les Américains, les Juifs ont une origine raciale complexe; (afTîcano-asiaticus, mâtinés de tous U^ radeurs de la mer Rouge) ; mais ils ont développé à un bien plus haut degré (que les Atréncaîn\$) une individualité collective, aussi nettement définie et frappante qu'elle a été nerveusement persistante. 1/ Célébrant la Pâque, le Jewish World explique, 29 mars 1923: Les événements qui coïncident les fêtes de Passover tournent autour du fait central que les

Hébreux en Egypte ont refusé de s'assimiler et ont perdu ainsi leur identité nationale. Cela nous dit d'un seul trait ce qui est arrivé il y a quatre mille ans, ce qui a formé depuis lors la base d'existence de notre Peuple. Inassimilables non seulement parce qu'ils ne peuvent pas être assimilés, mais aussi parce qu'ils ne le veulent pas. ^ Le rabbin M. Schindler (Etats-Unis ; Jew. Chron. 28.4.11) dit : Le creuset américain n'opérera jamais la fusion d'un Juif. Le Juif doit se différencier de son voisin. Il doit avoir conscience, il doit être fier de se trouver différent.

The text on this page is estimated to be only 12.74% accurate

® i L „-J2_ ^ j CrU^ / Les Aràiw m israélites avaient dit,
24.3.1864 :.^ Le Miracle unique dans ia vîe du monde^d'un Peuple^tout
enlier dispersé depuis dix-huit cent ans dans touËes lés parties de rUnivers
sans se confondre ni se m^ler nulle pari aveci^ poptilatîons LU milieu
desquelles il vit, cette conservation aJduraît-eUe aucune signification ? / La
Jewish Chronicle (18.2,21) les observa aux EtatsUnis* entassés dans « leurs
quartiers >> de cfiaque ville : Un juif se sent mieux chez \m dans un
enviroiinenieîit juiL Il trouve une plus grande sécurité et une plus forte
çtose de bonheur au milieu de ses congénères. Et g quelque d^gtt
d'américanisa^ tion qu'unjio mme ait atteint, (/^cy^r^ire iQUJoan^ reQimir
au cœur du Gh^Uo, où il sent proTonclément qu'il est ^«c Jradion de la
Gratîde Juhcrie. En Angleterre, où les testaments sont publiés dans les
journaux, on relève continuellement des testanxents de Juifs qui déshéritent
par avance leurs enfants dans le cas de mariage avec des non- Juif s. « Se
différencier ; ne. pas se mê(er », La Loi et les Rabbuis assimilent le mariage
avec un goy à Taccouplement avec « une bête >- ; crime de bestialité,
puisque le nQh-Jujf] est ^^ dé la semence de bétail ». / ^ Israël Zangmll
fulmint: contre les Juifs qui /recherchent la Société des goyim. La Juive
NinaSalarnan réunit uneanthologie d'écrits hébraïques, en prose et en vers
{Appie^ and Honeyt N. TO, pour démontrer que le Peuple Juif est scparé
deiojAS les autres par rinfranchissables abîmes. Et le Juif frénétique, André
Spire/applaudit à ce mot d'Henry Steed {La Monarchie des Habsbourg) : ...
Un Jtûf ne peut pas plus devenir un Teuton — {m un Françaisy ni un
Anglais, par cûnsétiucnf) — qu'un Ethiopien ne peut changer sa peau, ou un
léopard ses taches. Il faut avoir assisté h, des représentations de pièces
yiddish, au théâtre des Champs-Élysées, ou rue de - 350 I Lailçry, ou rue
Danton, et à des présentatignn de films spécialement juifs, devant des
milliers d'Hébreux entassés, pour comprendra rindissoluble solidarité des
tribus et leur implacable haine du peuple chez qui elles campent. On en
coriserve un& impression d'épouvante ; on sent autour de soi l'atmosphère
et les bourreaux sadiques de la Tchéka, " Au mois de novembre 1922* le
Jewlsh World de Londres et le Morgm {]cw) jomnal de New-York
célébraient simultanément Téchec définitif de toutes les tentatives, de toutes
les chimères d'assimilation. Ils ont été, ils sont, ils entendent rester une
Nation séparée, ennemie de rhumanité entière ..qu'cue regarjie.cornmejç un

troupeau de bêtes ^>. ^La Juive Myriam Harry, envoyée par \p, _Ten^s — pour célé'brer la Pâque à Jérusalem, s'écrit (1 .4.23) : La cérémonie s'achève par ia phrase sacramentelle, par le colossal espoir qui fait vivre le peuple de Dieu depuis vingt siècles : — fi L'ain prochain à Jérusalem î » Mais ici, en ^clée, on ajoute une variante ; on dit avec la même tendresse, avec la même uivinciLie assurance : — « L'an prochain dans, la Jérusalem. resta urée ! » Et csst comme une promesse gi^untc&que, c*eal comme tin serment national que des centaines dû bouches se renvoient de table en table : La shantiù hahaa ht lèrùmkatmm hcthnouya ! Le septième jour de cette Pâque, on chante dans les synagogues du monde entier un fragment du.Pentateuque appelé le Qhgni de_MM3^t pî^^e peut-être que les sanglantes imprécations et les serments meurtriers des Pourim : c'est le hurlement de triomphe devant les cadavres du Pharaon et des Egyptiens, c'est la danse du scalp. Quelques Juifs craignaient que l'atrocité de cet hymne n'éveillât le soupçon même des pîus stupides goyim. Mais la Jewish Chronicle (6.4.23) a répondu

The text on this page is estimated to be only 14.94% accurate

qu'il fallait entelÊnijiji^ns la Nation jm « la voloxité de vaincre et de détruire ses ennemis ^ Dans le Jtwish World (15.3.23), une Juive écrit très loyalement : Poujr moi, uneticûte publique anglaise est ipso fado chrétienic* puisque l'Angleterre e\$ un pays chrétien» et, à mon avis, il çst absurde et même impertinent d'y envoyer des enfants Juifs. Religion et nationalisme, non seulement dans le cas du Juif, mais également dans le cas de l'Anglais, ne font qu'un. Ce piiys éteint un pays chrctien^ le fondement de l'Etat elles conceptions du trône, le gouvernement, tout en un moi étant basé foncièrefnnt sur le Cisristianisme, îi me semble impossible que, dans une école publique anglaise chrétienne, il puisse y avoir place pour un Juïf. ... Le plus ardent champion du Judaïsme ne peut pas nier que iPoudamentaleinent le Judaïsme est anti-chrétien. En 1909, quand le Congrès des Etats-Unis voulait classer les individus, pour le recensement, d'après leur race en même temps que d'après leur pays d'originCy le sénateur jujfGajggenheim et le représentant * *~ JuiUX^olf prétendirent qiie le jïidafisme était simpleI ment une religion. Le sénateur Lodge produisit aussitôt la Jewish Enctjdop'idia, où le rabSin Çyrus Adlef) écrit (préface) : Comme le présent ouvrage traite des Juifs en tant que race, on a jugé inipossibê d'exclure ceux qui appartiennert à cette race, (juelles que puissent avoir été leurs affiliations religieuses. Arthur Meyer ou le Mon%ignor Bauerde Tlmpératrice Eugénie << appartit^nnent à cette race >^ et à la Jewish Encyclopedia. Dans le même ouvrage, qui fait autorité pour la Juiverie universelle, le Juif Joseph Jacob, ancien président de la Société historique juive d' Angleterre^ confirme : Considérés du point de vue anthropologique, ks Juifs sont une race d'un type caractéristiquement uniforme, dû soit à l'unité de la race, soit à l'iiomogénéité du milieu. — ^:m — Le Juge W. Mack, a proclamé : Il est sans valeur pour qui que ce soit de classer les Juifs simplement à <: de="" feur="" religion="" juda="" louis="" p="" brande="" juge="" la="" cour="" supr="" des="" etats-unis="" a="" r="" :=="" reconrtaisso="" que="" nous="" juifs="" sommes="" une="" nationalit="" distmcte.="" dont="" tout="" jutjf="" est="" membre="" n="" quucu="" soient="" son="" paifs="" sa="" position="" croyancs.="" le="" rahbin="" morris="" joseph="" london="" synagogue="" dans="" livt="" comme="" nation="" isra="" assuri="" grande="" nation...="" mot="" m="" isracl="" l="" reconnu="" par="" quiconque="" volt...="" pour="" nier=""

h="" juive="" il="" faudrait="" mer="" juifs="" d="" lewis="" west=""
zionist="" associatron="" sous="" titre="" les="" quand="" certains=""
pr="" consid="" secte="" religieuse="" catholiques="" ou="" protestants=""
ils="" pias="" exactement="" leurs="" propres="" sentiments="" leur=""
prol="" pre="" attitude="" si="" un="" juif="" baptis="" gu="" gens=""
penser="" qu="" plus="" juif="" sang="" temp="" et="" ses="" caract=""
spirituels="" ne="" sont="" en="" rien="" modifi="" simon="" doct=""
eur="" es="" uiverie="" ji="" comparable="" aux="" absurdit="" moises=""
hess="" livre="" important="" rome="" j="" par-dessus="" patriotisme=""
juif...="" chaque="" veuille="" non="" uni="" solidairenicn="" enti=""
n="" du="" redoutable="" order="" of="" b="" brith="" glol="">^ dans ses
tentacules » : — 23:i

The text on this page is estimated to be only 11.25% accurate

m ;tfl K Il est cerUtn que (chez le» Juifs) U race et la religion se sont fondues de telle sorte que nul ne peut dire où l'une finit, où l'autre commence... Il n'est pas vrai que les Juifs soient Juifs seulement à cause de leur religion... Pour être Juifs^ il faut que des hommes non seulement croient au judaïsme, mais quih descendant en ligne dtuile de ce peuple qui, etc Ce grand événement {la dtspûrsion) priva les Juifs de leur pays et de leur gouvernement temporel ; il les répandit sur la face de la terre; mais il ne détruisit pas l'idée nationale et la race qui sont une part de leur nature et de leur religion. ' ... Le sang est k hase et la substralum de Tidée de race* et il nV a pas de peuple, sur la face du globe, qui puisse se vanter de la pureté de sang, de runîté de sang, avec autant de droit que les Juifs. C'est l'évidence même. Il faut Ci^or^tn.ce., k.s.tupidité des peuples_|fpî//rn, et la cy nj que vénalité _de leurs polîliciens, de leurs journaux, pour étoufferjnn J fait qui _ crève les yeux. Dans son rapport adressé au Congrès Juif d'Amé^ tique (New York, oct. 1923), publié par le Jewkh Guardian (2.11.23), analysé dans la Vieille-France n° 345, le délégué de la Nation jiiive à la Société des Nations, Lucîan Wolf, rend compte de ses succès, 11 explique nettement que les « traités des Minorites >^ c est-à-dire les traités imposés à toute TEurope centrale et orientale en 1919 au bénéfice de la miaorité jiiîyej étaient le véritable objet de la grande guerre, que la Société des Notions a pour principale occupation de les et le fgénéral Smuts^' premier ministre^ë'TSfrique Austraté, ônt~ên3ossf^ cet aveu. La Jewish Chronicle, I K5.23, le disait clairement : Le preniier et le plus impérieux devoir d'une nation comme cl un individu est le devoir de sa propre conservation. La Nation juive doit avant tout veiller sùr'eîle-même. Le même journal, 14.12.23, applaudissait aux élections générales d qui donnaient le pouvoir à^amsay iviac Donald; tenu en laisse par la Juive Rosa Rosenberg. Il voyait des lors ^^ assurées toutes les aspirations nationales des Juifs >. ^ Le Jewish Courier et le Jewish World, 17.1.24, se réjouissaient de constater que, même dans l'Europe occidentale, les Juifs ont beau adopter les vêtements et la langue des pays où ils vivent, ((Us ne deviendront jamais partie intégrante de la population indigène, y^ j^ Ils sont inassimiâbles, d '~^ ï-àBows3 Egyptienne, (ic Caire 8.3.24) répète ^< qu 11 y^ a bien une nation juive ; elle est vieille comme l'histoire ,* la nation juive existe en fait ; à 1 h^ure. présente, il n. y a pas d 'œuvre plus pressante que de donner aux ieunes

Jmi^ unj,éducation)u[ve, un caractère natidnaî juif. » A l'inauguration d'une
 nouvelle synagogue à Chicago, le rabbi^ Stephen_ Wj^l Wcorna^ de
 Wilson) clame ardemment : ~ ^ Soyez vous-mêmes I (Jew. Trib. 7.3.).
 N'aoDelez nas.par sno^ biame. cette synagogue un TEjjipk, Appekz-ia une
 Synagogae i-e^nom de i empJe sent le païen et non le Juif. Soyez Juifs. Ne
 vous apodez pas « des Hébreux », ou des l Is/aehîes ^ ou des « meshamed ^.
 Vous êtes Jiiifs j soyez des Juifs !» ". Le Juif (Oscar Bermann> grand
 industriel de Cincmna, écnrrià'Nr Y:' Jewish Tribune (29.2.24) : Je ne sais
 pas quelle espèce de Juif Je suis, çt je m'en f., La seule chose qui compte,
 c'est que je Êuig un Juif... Qu*on m'étiqueue bjonistc ou nori Sioniste, tout
 ce que je sais, c'est que je SUIS un Jmf, et que tout ce qui est Juif
 m'intéresse. — ^00 —

La romancière juive G. B. Stern; affirme, dans son livre *Dthatahle Ground* : « Les Juifs sont une Nation. S'il n'y avait qu'une différence ethnologique, aurait-elle causé des distinctions si marquées dans les traits et dans le caractère ? D'aller à la Synagogue au lieu d'aller à l'église, est-ce que cela modifie le caractère ? Certes, nous sommes une nation à part et une nation dispersée — mais, par sa race, la nation la plus unie du monde. Tous les journaux juifs félicitent G. B. Stern : elle exprime la vérité, la réalité. Pour les Jeux Olympiques de 1924, l'Association mondiale des Macchabées ayant son centre à Jérusalem, avait entraîné une équipe qui devait figurer au Stade de Paris sous le drapeau national juif, aux accents de l'hymne national }û£ Hatikvah, Le 30 mars 1924, le Gouvernement de la Nation juive a installé comme Grand Rabbin à Bruxelles le Dr Guisberg, jusque là Grand Rabbin à Genève. Il n'y a ni Suisse, ni Belgique, ni France, ni Allemagne aux yeux du Kahal : la Nation juive place où elle veut ses proconsuls, pour contrôler ses Dominions. Enfin reproduisons les deux arguments décisifs fournis par les Juifs eux-mêmes, pour affirmer leur nationalité distincte : En 1916, une clameur s'élevait, en France, parmi les femmes et les enfants dont les maris ou les pères étaient à la guerre, contre 40.000 Juifs en état de porter les armes qui refusaient tout service militaire, qui envahissaient les emplois et les habitations, qui accaparaient les salaires ou la clientèle des Français en train de mourir. Ces Juifs venaient de Russie ou de la Turquie. — S'ils étaient des Ottomans, ils devaient être enrôlés comme sujets ennemis dans les camps de concentration. - S'ils étaient des Russes, ils devaient être incorporés dans les formations militaires russes de nos armées. ^ Mais ils répondaient : ^^ Nous ne sommes pas des Juifs ; nous sommes pas des Russes ; nous sommes Il des Juifs, des ressortissants d'une Nation distincte *- et neutre. '> =^ A la fin de 1923, chassés d'Allemagne par la crainte des pogroms, 150.000 Juifs sont arrivés en France. Des Français ont protesté contre cette '^ invasion allemande >' au lendemain de la guerre. Les Juifs répondent encore :

The text on this page is estimated to be only 11.61% accurate

blés, et d't^u\serJg_s_jm^t^^_I^S^^^^l!^J^^' ~Quel exemple I
quelle leçon pour les pays que menace une Invasion juive. n Question de
race. ^^^^B^f Au premier abord, faute de réflexion ,lâ question de race
paraît délicate en Amérique, où sont venus collaborer et se fondre des
hommes cie toutes les races, anglo^saxon«e, latine, germanique, slave
Scandinave, bïer, décidés à ne pas évoquer et discuter leurs origines
respectives, parce qu'ils avaient un intérêt comun aies oaibher. Ils
voulaien fonder une communauté nouvelle, la communauté américaine, et
ne plus parler d'autrei-ois. ^"Mais cette convention, tantôt îaa t e, tan Èot
expre^e, ne s'entendait qu'entre les hommes de race branche, d'origine
européenne, de crnlisation chrétienne. Elle excluait l'Homme rou^e^. à tel
point quel hommerouge a été éliminé — non seulement de la convention,
mais de la vie. En ce qui concerne VHomme noir, la solution est difficile,
parce que les nègres ne sont pas venus en Amérique spontanément, ils y ont
été importes de fnrcê par les Blancs ; maintenant qu'ils^ y sont, qu'Us y ont
pullulé>t!qu'il'est:im.possible de les réexporter, il faut bien les accepter.
Tout être individuel ou col^ ^ lectif doit subir les conséquences de ses actes
Mais la convention exclut THomm^ jaune La resis^ tance inflexible,
infrangible du peuple des htats-Ums à rinvasion chinoise ou japonaise
manifeste nettement que les ci-devant Européens devenus_i5^iêncaïns ne
veulent pas partager l'Amérique avec les Asiatiques. La règle se formule
donc avec précision ; k U Amérique aux races venueB d'Europe. Pas de
querelles de race entre les races de provenance européenne. Exclusion des ^
races non européennes, non blanches, non chrétiennes. » C est clair, c'est
logique. Et cela résout la question juive. Les Juifs sont des Asiatiques, Une
incroyable absence de réflexion, ou une étonnante ignorance de la
géographie et de ! ^ethnographie, peuvent seules expli" quer comment bs
Juils sont admis jusqu'ici en AméI rique au bénéfice de la convention passée
entre les ' I Blancs, entre les races venues d'Europe. On a comparé, quant
aux effectifs numériques , le peuple Juif des Etats-Unis au peuple _coréen.
La comparaison est très bonne. Tenons-nous y. Aux deux extrémités du
continent asiatique, voilà deux petites nations, les Juifs et les Coréens,
fortement caractérisés, différenciés da reste des humains par leur langue,
leurs mœurs» leur aspect extérieur, leur physiologie, et demeurés sans
mélange, inadaptables à d'autres conditions, inassimilahles à d'autres

peuples* Les Juifs sont même beaucoup plus différenciés du reste des hommes que les Coréens. Leur loi nationale, à la fois loi religieuse et loi politique, ne trouve [^]d analogueliïilie part. Lians les Inégalités (II, 2) Gobi/neau prétend que les Juifs sont à l'origine mâtinés de { nègres et d'aryens ; une autre thèse les déclare'râSIan[^] \gés dejiegtfia. _et-.it jêMne s. Ils ne sont pas les fils de Sem ; Ils se prétendent sans droit des sémites, Aussi les termes « antisémite, anti-sémitisme ^{^^}sont-ils tout à fait impropres et fâcheux. Les fils de Sem sont les Arabes. Le mot anti-sémite semBlë Indiqu?[^] désigner g uulTé"7iostTIJte contre les Arabes. Quand il s[^]aglt de Juifs, il faut écrire" [^]àif€Tantî"]m{ . C'est à la race de Cham que le Juif se rattache évidemment ; la forme du crâne, l'ossature des membres — l[^]m —

Ilk Htc^ inférieurs, les cheveux crépus, les lèvres épaisses, la peau
 huileuse, le profil de la nuque et des épaules, Todeur caTacterîstlque,
 rijiguiétudextJaJtêDé^^ Faryt-imie des formes et des actes,
 JajfiSiiiîte^morbide, relie la nation jitive à la race de Cham avec une
 evTdence qui s'impose. Après avoir vagabondé durant des milliers d'années
 sur les bords de la mer Rouge, les Tribus se sont installées en Syrie, elles y
 ont fait un continuel massacre des populations autochtones, elles y ont
 campé trois à quatre cents ans, c'est-à-dire — au regard de l'Histoire
 ^_resjpace d'un moment : à peine 3e quoi se prétendre Asiatiques à cette
 extrémité de l'Asie comme les Coréens à l'autre bout. Retenons la
 comparaison : les Juifs sont U équivalent des Coréen'i. Que penserait et que
 dirait le peuple des EtatsUnis s'il arrivait quatre millions de Coréens par la
 côte du Pacifique comme il est arrivé six millions de Juifs par la côte de
 l'Atlantique ? Et si 1.500.000 Coréens occupaient Seattle, San Francisco et
 Los Angeles comme 1.800.000 Juifs occupent New York ? Que
 7;>eiiîrâîrerqu~difaM Unis s'il voyait des Coréens partout à la tête des
 banques, des compagnies de finance et d'industrie, des commerces
 d'exportation ; des Coréens encerclant les hommes politiques, envahissant
 les assemblées politiques et les tribunaux; des Coréens^caparant lesli
 fonctions d'éducationpour déformer le coëjir"èrê^cêr^ \v Véairdes^pêtlts
 AméricainTa la mode coréenne ; enfin ' des Coréens, maîtres liBsol us de la
 presse, du théâtre du cinéma, c'est-à-dire de tous les instruments au moyen
 desquels on fabrique l'opinion, on aveugle et on égare la pensée nationale,
 gnJrfUTipe,^^n_UTrorise^ Qn_çÔrrompt la foule et ses meneurs — d'un
 mot ; au moyen desquels^onj-égne ? De telle sorte que, sous ^ 2G0 I! les
 Coréens, les Blancs, les Chrétiens, ne fussentpl us qu'un bétail inerte et
 passif, travaillant selon les "directions et pour la fortune, pour la puissance
 du maître Asiatique ? Que penserait, que dimit, que ferait le peuple des
 Etats-Unis, confronté tout d'un coup avec une pareille situation ? > Eh bien,
 ne re.sLjIpjas ? Au lieu des mots Asiatique coréen, mettez Asiatique juif.
 Qu'est-ce qu'un Européen ? Ce n'est pas 1 homme qui arrive par la côte de
 l'Atlantique ; c'est un homme de race européenne. Si je viens de France aux
 EtatsUnis par le Transsibérien, je ne suis pas pour cela un Asiatique. . .
 Qu'est-ce qu'un Asiatique ? Un homme qui vient d'Asie, de quelque côté
 qu'il débarque. Le Juif vient d'Asie. L'incroyable méprise des Américains
 qui ont laissé l'Asiatique juif se faufiler dans la communauté des ^ hommes

blancs, dans la famille d'origine européenne, ■ i dans la Société de civilisation chrétienne, engendra deux formidables dangers. Premièrement, dans les relations entre les Etats-Unis et le Japon, les Américains donnent aux Japonais un argument irréfutable. Le Japon réclamait, à la Conférence de la Paix, la consécration de l'égalité des races, entraînant comme conséquence la libre immigration massive des Asiatiques en Amérique. Les Etats-Unis ont résisté. En Californie, le sentiment public est très échauffé; il s'est exprimé souvent avec une grande vivacité ; les arrêts rendus par la Cour suprême des Etats-Unis (v. V. Fr, n° 307) et le vote décisif du Congrès de Washington en mai 1924 ont tranché la question ; ! réciproquement, se manifeste au Japon un mouvement de représailles contre la république américaine. C'est un danger pour la paix du monde. - 261 [

The text on this page is estimated to be only 15.49% accurate

1^ — Les Japonais se trouvent fondés à relever une contradiction offensante entre le traitement qu'ils reçoivent et le traitement accordé aux Juifs. Les uns et les autres sont pareillement des Asiatiques. Comment le peuple américain peut-il en bonne logique, fermer ses portes aux citoyens d'une nation glorieuse, vaillante, aussi grande dans les arts de la paix que dans la guerre, professant jusqu'à l'héroïsme le culte de l'honneur, y\ quand ils ouvrent leur pays tout grand à six millions [d'individus appartenant à la tribu la plus déconsidérée dans tout TOrient^et qui ne passe pas précisément pour posséder les mêmes .vertus que le peuple japonais ? Le Japon se trouve offensé. La bienvenue à F Asiatique hébreu et la rebuffade à l'Asiatique japonais font ensemble une inconséquence capable de ruiner les pluvs sages efforts de la diplomatie. Quoique l'humanité \ paraisse en étal de démence, la logique exerce encore quelquefois ses droits, surtout lorsque Thomme ou le peuple illogique se trouve en face d'un Oriental avisé. j En second lieu, Tad mission des Juifs daiis la communauté de race blanche, et leur accès merveilleuse'ment rapide à tous les postesde direcdon, de domination, de grand profit, créent un danger mortel pour tous, les peuples de la chrétienté en Asie et en AfriqueAutrefois, les Blancs se sont imposés aux Jaunes et aux Noirs par la supériorité de leurs armes, Au}ourd'hiii, les armes les plus perfectionnées ne sont plus un mystère ; nous-mêmes apprenons aux Jaunes et aux NoiTb à les fabriquer, à s'en servir, et quand ils en manquent, nous leur en vendons. La Grande Guerre, où les Européens ont été contraints d'employer leurs troupes de couleur, a préparé en nom' bre immense c^es- instructeurs et des chefs à de futurs ennemiSy L état d^esprit nouveau dans les colonies européennes épouvante actuellement les col Ions blancs, ' in^ — '^1^ f^s ^ n^r - 2Ô2 '4tv Avec légalité des armes, les Asiatiques et les Africains onñ la supéfioriité des ejiectlfs. Que reste-t-il pour le salut de la race blanche ? Son prestige moral uniquement ; ridée de sa supériorité intellectuelle et scientifique, et surtout l'espèce de fascination indéfinissable mais décisive qu'exerce Thomme qui a tou- , jours commandé sur Thomme qui a toujours obéi. Les Asiatiques et les Africains ne peuvent plus croire à la supériorité, à la vocation dominatiice des Blancs, quand ils voient les peuples d'Europe et d'Amérique, c'est-à-dire tous les Blancs, toute^ la chrétienté, soumis au joug économique, financier, "politique, pédagogique d'une petite peuplade Asiatique. C'est le yahooia,

comme on dit en Asie, le yahooda dédaigné, méprisé, rampant, misérable
 dans tout le monde oriental, qui domine sur l'Américain et sur l'Européen,
 Le monde asiatique et le monde africain tremblaient donc devant un
 fantôme ? Quoi ! le Blanc, ce n'était que cela : le subalterne du Juif, du
 yakôûda ! , , » , • i f • - Dans l'Afrique du Nord, les Arabes, qui sont les
 véritables sémites, ont été vaincus et soumis par les Français; ils croyaient
 avoir fait leur soumission à la grande -ft_5me_Er4nce ; ils acceptaient ^
 la France comme protectrice, comme tutrice, comme éducatrice.
 Maintenant, ils constatent que la France est simplement « Tépée et le
 bouclier d'Israël » ; que les chefs militaires et les administrateurs civils de
 France^adminîstrent, exploitent leurs pays sous les ordres et pour le profit
 des Juifs, placés autrefois sur le même plan que les chiens et les porcs.
 Alors les Arabes se disent que les traités acceptés par eux, les engagements
 pris par eux, ne comptent plus, puisqu'il y a, m m Mituiïon de personne. , , , ,
 r- -i i * f Ce qu'ils croyaient devoir lui la trance, ils ne _veulent l pjs
 hdùn utvm juir"^^^ ^^ musul1Î^ m

The text on this page is estimated to be only 28.56% accurate

in^ î? m̃anet son respect pour le sabre, ils acceptaient la domination du conquérant français. Ils reietgront un de ces jours comme un oi trage et çûniïïie_une^rau3]a I domination, réelle du JiiiLai>i commande auTFrançais. | Pareillement, [ë;s Asi.itiques avaient cru que ITnde était conquise et soumise par les Anglais ; ils regardaient le^.ArigJais corn ne maîtrc̃s tout -puissants dans rindc. Ils ont constaté c je le ministre britannique pour rinde, Montagu, était un Juif ; le vice-roi Rutus Isaaes et la vice-reine née CoKin, des Juifs ; ie haat commissaire britannique Mayer, un Juif ; le Financial Secretary to India, Abrabanis, un Juif ; le Deputy financial secretary Kisch, un Juif. Donc les Juifs asiatiques sont maîtres des Anglais ; donc les Anglais ne sont plus les maîtres ; l'Asie a vaincu l'Europe ; TEuropéen, le Blanc, le Chrétien, tombe de son piédestal. Et tout le monde isait ce qu'il advient d'un autocrate qui inspirait l'épouvante, quand il s'écroule sur le sol, aux pieds des multitudes jusque-là terrorisées. Malheur à lui ! Pour mettre le dernier trait à ce tableau, les EtatsUnis ont confié le commandement de leur Flotte d'Asie au Juif amiral Strauss. Et îe& Français ont envoyé au Siam le premier Juif admis, dans le service ! des ambassades, le Juif Kahn ; ils ont envoyé une amI bassadrice juive à Pékin (Mme cleTlëuriâtïi)^ I Ainsi, pas d'équivoque aux yeux des multitudes I asiatiques : l'Anglais, l'Américain, le Français, tous les peuples blancs et chrétiens, ont^ien pour ch^i \ dts Asiatiques juifs. Il y a en Amérique, en Angleterre, en France, "des hommes capables de servir en sous'i ordre; mais il n'y en a plus qui soient capables d'être |l chefs. Les vrais chefs, les grands chefs sont des Juifs, ' des Asiatiques, Le prestige des Blancs s'évanouit ; leur prétendue supériorité intellectuelle était une fiction ; leur vocation au commandement, une mysti- â64 • I I fication. L'Asieet l'Afrique ont été mystifiées. EUes vont se rattraper. ' Tels sont les résultats terribles et inéluctables de la grande méprise américaine^ combinée avec la lâcheté dfs Aryen sd^urope et les victoires remportées par la Conspiration juive à la Conférence de la paix. Comme Nation, implantés et reconnus avec des droits nationaux dans les Etats de l'Europe centrale, les Jmfs ont désagrégé, anéanti le droit je souveraineté des peïipTes'^Kretrens sur le continent euroj)éen. Comme Race asiatique» installés à tous les postes de domination financière, militaire, économique, politique dans les Etats de la chrétienté, les Juifs enseignent à l'Asie et à l'Afrique que l'ancienne supériorité du Blanc, du

chrétien, était une- farce ; que par eux, Juifs, l'Asie tient déjà sa revanche ; que toute la Chrétienté capitule et s'effondre ; que l'heure des révoltes et des invasions a sonné : que la Race blanche abdique. ' La grande méprise américaine et la lâcheté des Aryens d'Europe sont un crime sans nom contre la Race blanche et contre la Chrétienté. 'î^i -263

The text on this page is estimated to be only 14.95% accurate

Le Gouvernement de la Nation juive CONTROLE ET DIRIGE toutes les affaires internationales I I nk â Le signe décisif d'un Etat autonome et d'une nationalité distincte, ce n'est pas un budget, ni même une force militaire, c'est une diplomatie, un ministère des Affaires étrangères qui traite de puissance à puissance avec les autres diplomaties, avec les gouvernements des autres Etats. La Nation juive a son budget national ; elle n'a pas besoin d'Armée ou de marine, puisque les armées et les mannes_3e_rA:^^ de la France, des Etats-Unis sont à sa disposition» pour la protection de ses nationaux et pour l'exécution de ses desseins ; elle a son ministère des Affaires étrangères, ses diplomates accrédités, ambassadeurs extraordinaires, ministres plénipotentiaires, qui signifient ses volontés, ses conditions, Siègent dans les Conférences, assiègent les chefs d'Etat, contrôlent les négociations les plus secrètes, prennent part à la rédaction des traités internationaux ou les imposent tout rédigés. Le romancier russe Dostoevski (!) ^auteur de Crime et Châtiment j n'était pas un homme de réaction ; il fut déporté en Sibérie à cause de ses idées libérales. Dans sa Correspondance, à la date de 1880, se trouve cette lettre si terriblement prophétique, citée pour la — ga? —

mo^ ru première fois dans Lq_T erreur^ Juw^^n 1905, c'està-dire à la date même où s'imprimaient en Russie les Protocols des Sages Anciens de S ion : Le Juff !... Bismarck, Beaconsfield, la Répiibîque française, Gambetta, etc., tqytirela^comnie roree rilest qu'ui^jT^rage. 'il'Çj^^st le Juif seul avec sa banque quî est leur rpafjrrera ^^y- et à Jljr touto l'Europe. " Tout à coup il dira î^eto^ et Bismarck tombera comme une herbe tauchee. Le Juif et sa banque uont maintenant les maîtres apnro^chait. _^^ L'histoire détaillée de la guerre n'est pas encore mise au jour. Il y faudra sans doute bien des années. Les témoignages et les documents sont trop nombreux pour qu'on puisse encore les classer et les étudier méthodiquement. Mais on ne peut y jeter un coup d'œil sans apercevoir à chaque page le travail de la Hidden Hand (Puissance occulte). =^ . Ainsi l'amiral Percy Scott a révélé en Angleterre ' que, après la bataille navale du Jutland, un essaim de destroyers anglais sortirent du port de Harwich et se lancèrent a la poursuite de la flotte allemande si , maltraitée, pour l'achever. Un ordre arriva par T. S. F. /| h ces destroyers d'abandonner la chasse et de regagner il*^ leur port. L'amirauté anglaise cherche encore qui a lancé cet ordre :

The text on this page is estimated to be only 12.70% accurate

tirer. Elles allaient hisser le drapeau blanc, et Constant Jtînopie était à la merci des Alliés ; rAUeiTiagne perdait du coup la Turquie et les Balkans. Qui lança Tordre fatal ? La Puissance occulta. En novembre 1918, c'est à _Jjimtant_ critique où l'armée allemande ..alkit s'eÂfpndrer, où la puissance (militaire de TAHemagne allait être anéantie pour un demi-siècle, peut-être pour toujours, que [armistice fut imposé pour la sauver.

Chaque général français, anglais» américain, était flanqué de surveillants Juifs qui tenaient le Kahal au courant des opérations et de la situation jour par Jour. Auprès du marécial Haig, par exemple, il y avait Sassoon-Rothschîid ; auprès des maréchaux français, une nuée de Dreyfus et de Reinach ; auprès du général Mangin, le Juif de Bourse Franck; au Maroc, auprès du général Lyautey, le Juif Benedite. Les étatsmajors en étaient peuplés» comme les bureaux deminis/ tères, les bureaux où se réglaient le recrutement et le \ mouvement des troupes, la concentration et la distribution des approvisionnements, des armes, des munitions*

Quand la France avait pour ministre de la Guerre, f sous Clemenceau, le Juif ^brahami (tiré du ghetto ennemi de Constantinople), les Etats-Unis^avaient pour ministre de la guerre le Juif Backer, pour ministre de la marine le Juif Daniels, pour déchiffreyr des cryptogrammes officiels, diplomatiques et militaires, le Juif William Fred Friedmann, tiré du ghetto de Kitchineff. M. Painlevé, ministre de la guerre, avait pour chef de cabinet le Juif Heilbronner. Le rnaréchat\Joff re, envoyé deux fois aux Etat-Unis, eut pour coj^cs le Juff major Oreyfus aTjpremier voyage, le Juif colonel Issaly au second, il se _ifit. photgraphier à Pékin avec la JuivejBardach de Fleuriau,

« ambassadrice J^. ^^70 Quand M. Poincaréi président du Conseil, se rendit à Londres, Millerand-Kahn le confia aux soins du Juif Sloopg (remercié par lettre présidentielle autographe). Non seulement la bibliothèque du Sénat français ^était confiée au Juif Samuel, mais la Bibliothèque |dbuL,,Yatifiaâ_eLtQutesJs_arc^ confiées au Juif Kovolnrtzky, venurdë^ôE^^ pour i eprésenter le pape dans (es négociations relatives au mandat de Palestine ! __-. Les hommes de France, de Grande-Bretagne, d'Italie, d'Amérique, périssaient par centaines de mille " es péripéties de leur destruction étaient dirigées^J^^ a coulisse par les hommes d'Israël. Le 2 novembre 1917, une lettre de M. Balfour, parlant au nom du

gouvernement britannique, à lord Rothschild, chef de la Juiverie
d'Angleterre, annonça que l'un des

The text on this page is estimated to be only 29.23% accurate

ivi senstein, Sarage, Flldermanfi (Roumanie) ; Chaïm Weizmann, Nahum Sokolow, Joshua Thon, Léo Motzkine, Lucien Wolf, Léon Relch, Ussislikîne, Tenenbaum, Elijah Berlin, Léop. Bénédict, Isaac Vilkansky, Araon Eisenberg (Angleterrey Pologne, Ga^ licie, Palestine, etc.). Jamais les îournaux soijim i^*9?Ai"ËÏltTMP^TM^^ P^s noms : les noms des hommes iquî représentaient la Nation dominante et qui dictaient les décisions de^ diplomates apparents. Le 23 avril 1916, dans le journal socialiste La Vie." foïVe, commandité par un Juif Hartmann (qui futdepuis condamné à m.ort par le Conseil de guerre à Paris et qui s est réfugié en Suisse), on avait f)u lire cet étrange APPEL AUX JUIFS! « Depuis le jour ou vous avez été chassés de la terre ^' des Ancêtres, et que vous avez erré à trat^ers le monde » sans trouver le définitif abri, inlassablement vous l» aoez affirmé avec vos Prophètes, au plus fort des infor-^ î> tunes, au plus cruel des tortures, que le jour de la DellH vrance se lèvera, '> Amis ! tout le fait pressentir, le jour est proche >i et, après le tonnerre des canons géants et les éclairs iî des mitrailleuses, le Messie, votre Messie va surgîrîj^ Il y en avait très long sur le même ton. Les journaux parisiens ne sont pas rédigés ordinairement dans ce style biblique et déclamatoire. On aurait pu croire que lauteur était en état de démence. Mais il signait Victor Basch. Ce Basch est un Juif venu de Hongrie ; avec une nuée d*autres Juifs de tous ghettos, il se trouve professeur à la Sorbonne, pour enseigner aux Français la littérature et l'histoire de la France ! Il est un - tn)i I personnage important de la Franc^ Maçonnerie germanophile, et vice -président de la Ligue sociaîo-bolchevifite (/r7e de;î Droits de l'Homme. Donc, uo homme considérable de la République juive de France. Il ne pouvait être dément. On expliqua son explosion et son oracle comme un accès de cette hystérie qui était le signe des petits prophètes à Jérusalem et qui reste commun dans la race hébraïque. Depuis, les événement ont montré que le Juif Basch ne délirait nullement. Lorsqu'il écrivit son appel flamboyant, lorsqu'il jetait sa clameur jt ^ enthousiasme en 1916, il sortait simplement d'un des m conciliabules secrets de Y Alliance Israélite universelle Il oJi se décidaient les destinées de la race blanche et deJa n chrétienté conformément aux Protocols, I Le Juif Basch savait ce qui allait arriver dans les années suivantes. Il lui était interdit de le révéler en lan' gage clair ; il épanchait sa joie et son orgueil en îanigage sybillin : « Israël I Israël ! ton Messie va

surgir! I ton jour approche ! à toi la vengeance ! à toi la domi(' nation I >> ^
C'était la Déclaration Balfour, du 2 novembre 1917 ; f c'était la Révolution
bolchevick de 1917 ; c'étaiy armistice de 1918, la « paix sans victoire », le
tnompTie de la finance Juive ; c'était la Conférence de la Paix dirigée par la
Juiverie. les traités dictés par la Juiverie ; c était, selon lexpression du
Times, l Europe sauvée de^Ia Pax germanica pour tomber dans la Pax
jûdaïca — c'est-à-dire de Charybde en Scylla. Rien que tet article du chef
Juif Basch, daté du , ' 23 avril 1916 et rapproché des événements ultérieurs
il If/^ suffirait à démontrer nettement la conspiration juive, n les
délibérations des soviets juifs dans leurs saiettiaries occultes, et la maîtrise
de V Alliance Israélite universdle sur les gouvernements apparents des
peuples) cnréliens. ^m 18

The text on this page is estimated to be only 13.57% accurate

i) '■> Les Juifs abattant les Romanofs ; les Juifs dictateurs et bourreaux à Pétrograd, à Moscou, à Berlin, à Vienne, à Constantinople, à Munich, à Budapest ; les Juifs ministres ou plus que ministres h Paris, à Rome, à Londres; pas un Français capable de remuer " B sans rautprisation du Juif ; pas un peuple de race blanche capable de mobiliser ou de démobliiser ses armées, d annexer ou d'abandonner une province, de voter ou de rapporter une loi, de conclure ou de rejeter un traité sans l'approbation du Kahal et des banques iuiyes : c était la réalisation de la prophétie de C Dostorevskyj et des Protocoh^ et des oracles de Basch. Lorsque, le 2 noveî3ibife 1917, au nom du Gouvernement britannique, M. Baîfour annonça an monde la 1 restauration de l'Etat Juif en Palestine par la Grande^ Bretagne, la France, l'Italie et les Etats-Unis, tout d'abord il avait aviséijord Rothschild du grand événe. menL Le texte même de sa Déclaration lui avait été) dicté par les chefs juifs Chaïm Weizmann, Nahum l^Sokolow, Achad ha Am (Ascher Ginsberg), Ichiel Tschlenow. m La presse française demeura muette sur cp fait)(capital, que toutes les communautés juives de la terre célébrèrent avec" un enthousiasme frénétique. Le 2 décembre 1917, à TOpéra de Londres, fut tenue « la plus imposante assemblée de toute l 'Histoire juive >J ; il fallut en ouvrir une seconde au Klngsv^ay Théâtre. D'autres s'organisèrent au Carnegie Hall de New York, à THippodrome de Manchester ; les ghettos d'Odessa, du Caire» d'Alexandne,d*Amstei' dam, de Francfort, d'Anvers, de Salonîque, de l'Afrique nord et sud, étaient en délire. Les mêmes manifestations se renouvelèrent le 2 novembre 1918 et aux anniversaires suivants, pour fêter le triomphe de la nation Juive, de la volonté juive, de la diplomatie juive» - â74Au mois de novembre 1918, le Times publia une sorte de « communiqué - d'après lequel il était question d'absorber la Palestine dans la Syrie. Aussitôt (10.11.18) Israël Zangwill jeta lalarnie dans les tribus. La Jcwish Chronide, la Zîonist Review, le Pro Israël annoncèrent que le Peuple élu ne permettrait pas la « mutilation >' (5(4 de b_ Patrie Juive. Le rabbin Stephen Wise, Dr Schmaryow Levine, Dr Jacobson accoururent à Londres pour admonester le gouvernement britannique ; et le Conseil _ national juif de l'Aiitrkhe _ aljemanje câbla à Brandeië~(Cour suprême U. S.) de stimuler Woodrow Wilson, Le projet divulgué par le Times fut aussitôt abandonné par les Puissances. Le JuiÉ^HerBert~Samuel devint Haut Commissaire en'

Palestine, et la Grande-Bretagne ^ nyt_sous ses ordres une _ année
d^Anglafs, dTcossais, d'Indiens, pour maintenir les 700.000 Miu^ulrnans et.
Chrétiens de Palestine sous le joug de 70.000 Hébreux. Au Congrès sioniste
de Car Isba d (1920), dans son rapport aux Sages de Sion, Te granJcheF
Chaïm Weizmann se vanta devoir imposé Herbert Samuel au choix du
gouvernement britannique ; il dit : Nommé à mire requête, fort de noire
appui, h Haut CommiÊsaire sera notre Samuel, un p.^j.duit de notre
Judaïsme. A ce même Congrèst Nahum Sokolow déclara qu'il avait (f
mission du gouvernement français » de féliciter la Nation juive sur la
ratification du mandat de Palestine (v. Times 2T8A922), Et les troupes
juiveis de Palestine ornèrent leurs uni- 1 iormes^v. MûghêîrDavidrcomme
les troupes des Soviets et comme les spahis (^- français j^ du Maroc ! J
Lorsque Herbert Samuel, appelé par le? Juifs Shemu^:! ha Nagid (le Prince
Samuel), eut fait son — â?o —

The text on this page is estimated to be only 25.13% accurate

f) \ entrée dans TEtat Juif, le Jetohh Guardian (Lond.) décrivit (v. V. Fr., n*^ 188) la cérémonie : L'afr était chargé d'électricité en raison de la joie extatique de nos coreligionnaires. Les sentiments d'adoration qu'inspire notre Haut Commissaire brillaient dans les yeux de toutes les personnes présentes qui, tout le long du chemin, le saluèrent d'un tonnerre d'acclamations. Ce fut une telle plénitude de joies exquis qu'au, cune parole humame ne saurait rcxprrrner. Betiûcoup versaient i des larmes, et l'enthousiasme de tous était si sincère, la gratitude si ardente, si chargée d'espérances et d'anticîpaûon&, qu'on y pouvait reconnaître la^ivine palpitation^ du cœur^e tout un Peuçle. Shemuel ha Nagid pénétra dans la Synagogue, approcha de TArche et récita sur la Bimah les paroles « Nahamu, Nahamu ammi yomar Eloechem '> pour bien montrer qu'il n'avait rien de ^ britannique ■'. Lorsque» en 1922, l'anniversaire de la naissance 1 ^H_ ^9^ — (^ 4-î^—): H''^ -^^* Pètp nationale officielle 'dans tout Irlmpire britannique, se trouva coïncider avec la Pentecôte juive* le Haut Commissaire « britannique » en ajourna la célébration jusqu'au 5. Et l'armée anglaise, les fonctionnaires anglais bafoué^ rent leur roi pour obéir au maître Juif. (Le 2 novembre 19!8, la Juiverle célébra en tous pays avec fracas l'anniversaire de la Déclaration Balfour. On lisait» dans Pro Israël de Salonique : ^ Voilà donc la fin de l'exil millénaire! En ce jour, Israël a été conñiacré cGmraQ Nation, par les autres Nations ! >> (26 Heschwan 5679, de l'ère juive). L'Alliance Israélite universelle câblait ses félicitations au Président Wilson, et le Président Wilson télégraphiait ses félicitations réciproques au Rabbi Stephen Wise^ ;, ^- ^ Sous ses auspices fut coiiclulle 1 1 du même mois., l'armistice qui annulait lia Victoire 3ës Alliés. Décidée par îe Gouvernement de la Nation juive dès le Congrès sioniste de Baie en _ 1897, machinée, ^ 176 conduite par les agents de la Juiverie, la Grande Guerre a produit ces résultats que n'eussent pas imagînesTles Juifs les plus audacieux du XIX*' siècle: :=- En Russie, les Roman.offfs abattus, égorgés, remplacés par des juifs Braunsfeîn Xlrotz^), Rosenf eld (Kamenef), Sobelsohn (Radeck), Zederbaum, ApfeU baum {Zinovtfe), et par une horde de commissaires ou bourreaux soviétiques dont 90 O/O sont Juifs, =^ Enj^russe, les Hohertzollern abattus, chassés, remplacés par des Juifs Haase, Heine, Hirsch, Breitscheid, Cohn, Bernstein, OpiDenheimer, Rosenfeld, — Herzfeld, Landsberg, etc. En Bavière, les Wittelsbach

abattus, chassés, remplacés par Kurt Eisner puis par Mùsam, Landauer, Lévine. etc. Le Wurtemberg sous Heymann, Falheimer, etc. ; la Saxe sous Grad^ nayer, Geyer, Lipinski. En Autriche, les Habsbourg abattus, chassés, remplaces"par~le Juif assassin Fritz ■=^ Adler. La _ Hongrie sous Béla Kuhn, Szamueli, Bîenenstock, WeicHselbaum, Weinstein. ^ En Angleterre, des ministères, des gouvernements de colonies, 3ës vice-royautés, tout le pouvoir efiec^ tif aux mains des Juifs Mond, Rufus Isaacs, Speyer, Cassel, Rothschild, Sassoon, Stuart Samuel, Herbert Samuel, Israël Gollancz, Michelham (Stem), Montagu, Gugglsberg (en Gold Coast), Mathiew Nathan (en QueenSiland), Frederick Nathan, Nathaniel Nathan, avec des Hermann Kish dans les sanctuaires les plus j secrets du War Office et des Rothstein dans les sanctaires les plus secrets du Foreign Office. ^ " La FitBiiice gouvernée, ruinée, trahie» avilie par des f^ /y ministres, administrateurs, financiers Juifs Klotz, Abrahams, Gruenbaum-Ballin, Schrameck, Hesse, Jammy-Schmidt, Strauss, Ainschel von Rothschild, Rothschild-Mandel, Worms, Bloch, Lévy sans nombre, Blum et Kahn (cabinet de Marcel Sembat), Stern, Hochschiller, Bokanowski, Milhaud, Mayer, Israël, ^ â77 L

The text on this page is estimated to be only 13.74% accurate

Hf^ Mantoux/ Heiïbrqîiner (chef du secrétarUt du Comité de guerre ; chef de cabinet de Pamlevé, président du Conseil, ministre de la Guerre), Kahn, Lévy-Ou!mann, Lazurich, chefs de Cabinet ; Cahen (Louis, directeur des P. T. T.), Cahen (Georges), Léon.^avec, U au sommet, à rEl>;sée, le demi- Juif Millerand -Cahen -^^ et la demi -Juive Kahn, Le Daneïïiark sous Georges Cohen (chef du Départemenrd*Etat)l, La Belgique sous HJjmans, Lévie, Vandervelde (marie à la Juive Lala Speyer). Et les Etats-Unis ayant pour maîtres, soïis les noms de Woodrow Wilson, de Gamaliei Harding ou de Calvin Coolidge^les Juifs Brandeîsi; Frankfurter, C Stephen Wise, Warburg, Schiff, Kuhn et toeBTErkus, Tiathan Strauss, Morgenthau, Peixotto, Josephus Daniels, Baker, Julius Rosenthal, Bernard Baruch» « l'homme le plus puissant d'Amérique pendant la eruerre >% Président du Comité du Matériel de guerre (1917), Président du Bureau des Industries de guerre (1918), chef de la Délégation financière des Eta.ts-Unis à la Conférence de la Paix (1919), accusé en plei^n I Congrès par le représentant Mason (Illinois) d avoir volé deux cent millions de dollars stîr les métaux. de ^guerre* C'est-àdire le inonde entier sous Tabsolue domi-m, natiogTcrisraëL ^ ^ ^ ^i Où donc étaient les Européens, les Américains, les Chrétiens, les Hommes blancs ? On eût dit cfd'ils lavaient été réellement exterminés à la~guerre* Il ne restait, il ne surgissait partout que des Juifs. A la Conférence de la Paix, parmi les Délégations des divers peuples contractants, on ne voyait pas un seul représentant des 160 millions de Russes ; on comptait 36 délégués Juifs qui, sous les masÇjUes He nationalités divej-ses, n'avaient ^qu'une loi, qu'une 'pensée : te triomphe dlsraëL ^ \$7% — I Voici comment furent logea en France les représentants des puissances : le Président Wilson îiabita chef t le Juif Wiener, qui a épousé la veuve du richissime /// Juif Bischoffsheim et^qui_se_fa[Lappeler^rancîs de ' ' ' Croisset ; M. Lloyd George habita chezle^ Jûîf HerberTSterp, travesti en Jord Michel ham, La délégation autrichienne haliita (a Saint-Germain) chez les Juifs frankfurtois Rcinach. La délégation financière allemande habita cht^Je JmfJSlem (VV^erâail|e Et Georges Clemenceau était étroitemen^surveillé, jour ij[j et nuit, par Jin p.5it Juj f soustrait au service jSnli.taïre M à .trente-_an

The text on this page is estimated to be only 24.41% accurate

\s '2/i l'UÎ du Peuple Juif le Dr Weizman, Sokolof, Usslschk, Spire, Lévi, qui furent entendus par la Conférence le 27 décembre 1919, ^ur les^olqntés de leur Race pour la iestaumtiQiT^J^unnFtar Jui^ Au début de l'année, le Pro Israël Je Saïonique (9 chevat 5679) avait ainsi formulé ses revendications : Puisque la justice des Alliés a rendu la Palestine ayj; jn\h, c*e&t donc que les Juifs Toccuperont en mathes. Tous les Juifs de Palestine seront pleinement chez eux, et Ils s udmmi&ireToni eux'-mtmcs. Le mandat confié à l'Angleterre sur la Palestine n'a pas exactement réalisé ce programme. Vainement l'Angleterre a nommé Hau^ Commissaire Britannique le Juif Herbert Samuel, qui opprime et qui outrage, sous la protection des mitrailleuses et des bayonnettes anglaises 7OQ-QQ0 chrétiens et musulmans pour contenterle fanatisme et la cupidité de 70.000 Hébreux, Comme les 700,000 chrétiens et musulmans ne sont paî encore ^détruits ou cHâsses^IsrâiT^angwill en exprimait violemment sa déception dans la Jewish Chronicle du 19 novembre 1920, sous le titre Palestine Irredenta. Il reproche à l'Angleterre et à M. Balfour ce qu'il appelle leur duplicité ; il conseille à ses congénères de fuji une Pales_tme oùjjs ng^ règaerit pas^ans partage, et de s établir plutôt dans ce pays de bénédiction qui est leur place de sûreté traditionnelle, leur patrimoine incontesté, leur plus grasse^errrie^ la République des Etats-Unis. Enhn, camouflée en Keren Hayesod, s'est fondée à Manchester, sous la présidence du Juij^l^md — (avec qui dîne le __prince de Galles et qui fut, pendant la guerre, associé à fa Meiallgêsedschafi de Frankfort) — ui7ê société juive ayant pour but de réunir 30 millions de livres sterling afin de _ conquérir effectivement la Palestine, et de iaire désigner par te peuple [uif hii- g80 K mjme le Haut Çomipis^iaire britannique. Le peuple Juif n'en trouvera pourtant pas de plusluif que Herbert Samuel, Shemuel Ha Nagid, jPour la caisse de guerre du Keren Hayesod, rien que les Juifs d'Allemagne ont immédiatement fourni 7 millions 1/2 de liv. sterl. : ce qui prouve qu'il y a en Allemagne de l'argent disponible. Il ne fallait que vouloir le prendre. Pour en revenir à la Conférence de la Paix, le journal de Paris Le Peuple Juif (févr. 1919) signalait comme les membres les plus importants de cette auguste assemblée les Juifs Klotz (France), Baruch et Gompers (U. S.), Rcadings (Isaacs) et Montagu (Angleterre). ^Hljmans (Belgique). Le 28 février 1919, le même moniteur de la Juiverie menaçait les gouvernements

goyim d'événements redoutables si les volontés juives n'étaient pas obéies : A Odessa, à Varsovie; des milliers de familles juives liquident leurs affaires et atterdissent le moment propice pour aller en Palestine. Des Juifs de Galicie arrivent à pied à Trieste» comptant s'y embarquer- A Bucarest, on parle de 5.000 familles qui font de leur côté leurs préparatifs de départ. En Amérique même on compte sur 50,000 juifs prêts à partir aussitôt que possible. L'énergie de tant de générations, accumulée dans le sein du peuple en vue du grand travail de la reconstitution nationale, ne se contenait que grâce à la soupape hermétiquement fermée. Mais il a suffi que la soupape se soit tant soit peu soulevée pour que cette masse d'énergie se précipite avec une force considérable vers l'ouverture, // serait dangereux de vouloir la retenir maintenant elle emporterait tout. Nous qui connaissons la situation, nous avons peur de penser seulement à cette déception qui étreindrait le cœur de tous les Juifs dans le cas où nos Teiënditions nationales, ne seraient pas satisfaites^ et où l'irrésistible le plus long et le plus persévérant de l'histoire continuerait. Ce peuple, qui a su attendre deux mille ans, ne se contenterait pas des os jetés par les convives rassasiés aux mendiants frappant à leur porte. Trop conscient de la force matérielle et morale qu'il a montrée pendant la guerre et qu'il sait montrer surtout par— 281 -^ i

The text on this page is estimated to be only 12.44% accurate

dapt la paix. Une smra accepter qtim^ seuh solution : que la Palestine, dans ses limiter ctéterminées par la tradition historique et par les néccssiEés politiques et économiques, redevienne îe Aorni? national du peuple Juif. Qui devaient-ils encore assassiner, en cas d'échec 7 La sommation juive avait été portée en hébreu à la Conférence par le chef hébreu Ussichkine* que le Peuple Juif décrit et met en scène (5 adar ou 7.3) ainsi ; MenaKem Ussiclikirie. grand Juif et grand ché^ ceîui qui incarnele mieux l'énergie et la lénacilé du peuple Juif, est notre hôte depuis une Kuitain.e. C*e\$ depuis 35 ans q-^on le voit aux premiers rangs du mouvement de la renaissance juive. Haute stature, mâchoire volorbitaire, regard impératif (sic), il est^U typje djaJuif iritégraV. Sa devise est ; Rien ne résiste è ia ô^onl Et il smt 'vouloir. M. Ussijchkîrie nous a dit son opinion sur l'état actuel de notre mouvement e.t sur les passibilités d'une proche réalisation de iiqtre idéal natio'paL» — Vous avez parlé en hébreu à la Conférence de la Paix ? — Mais en que((e langue vouliez-vous que je parie ? Un juif » î^riMVdiç^îlsjJiie h^iire^ii splenndl^ au nom de sojn.Eeuple^eLBfi a Paîestîne, pouvait-il employer une autre langue ? Du reste }e remploie chaque fois que Je parle ^^u nom de mon peuple... Lors de mon passage à Constantinople, j'ai été invitt^ à une soirée grecque. L'Archevêque grec, à qui on m'avait présenté» m'a béni en grec. Je îui ai rëpotidu ew îîébreu. Le Times du 4 avril 19J9, sous le titre Les PuisSQTJCesT^ r argent ^onî à F œuvre, 3*eff rayait de faction exercée sur la conférence par la Finance internatio^ nale, c'est-à-dire la Finance juive de New- YorkLondres-Parts-Berlin : les tiraillements, les manœu^^es bizarres qui compromettaient l'un après l'autre les résultats de la victoire et quîjrefi|orçaieji^t rAllj^ mal vaincue ne pouvaient avoir pour instigateurs et pour agents que les Juifs. Comme l'élément comique se mêle toujours au tragique, le Matin du 31 mai publiait une photographie \ du Président Wilspsn déposant des fleurs sur une tombe de soldat américain, avec une femme vSlue en infirmière. On voyait M. Wilson debout, méditant ; la femme, agenouillée, était l'épouse Juive de ladministrateur du Journal, Mme Esther Crémieux, Le Président ne quittait donc les Wise, Brandeïs et Frarikfurter que pour chaperonner les Crémieux, et Tinfluence d'Israël ne lui laissait jamais de répit. A la signature du tfaité avec rAllemagne, dans la grande galerie du Palais de Versailles, m lejmaréclial Jofire, ni Jemaréchal

Foch, ni Fe MarchaFTétain n*étaient présents ; mais un sénateur se plaignit à la tribune du Sénat, le 30 juin 1919, que toutes les places d'honneur eussent été occupées par ce qu'il nomme , c'est-à-dire par les Juives, femmes ou maîtresses de politiciens, qui venaient assister en grand apparat au triomphe de leur race. Pour rassasier de vengeance Israël, la Russie était abandonnée à ses bourreaux juifs. La Pologne sacrifiée, la Roumanie humiliée, la Hongrie écrasée, étaient contraintes de subir chez elles une souveraineté juive, un Etat juif dans l'Etat national. Dans la National Review de Londres (juillet 1919), l'éditeur Maxse, pourtant ami intime et fervent admirateur de Clemenceau, dénonçait la paix comme !<< exaspérante et dangereuse w. Il montrait que ni la nation américaine ni la nation britannique n'avaient eu pour représentants de vrais Américains, de vrais Britanniques, et que la victoire réelle, totale, décisive)| appartenait à la Juiverie internationale; que la Juiverie internationale s'était mobilisée jusqu*au (dernier homme dès la conclusion de l'armistice pour * préserver l'Allemagne des justes conséquences de sa défaite ; enfin que la Juiverie internationale est au cœur de tous les problèmes mondiaux^ et que - 83 -^

II

The text on this page is estimated to be only 27.05% accurate

Ils éyénenvents contemporains sont inintelligibles si qn ne les explique pas par le travail de la Juiverie. Les Juifs d'Amérique célébrèrent bruyamment le triomphe inouï de leur nation à la Convention juive à Chicago le 15 septembre 1919. Là, les Juifs Jacob de Haas, Ludwig Lipsky, W. Mack, le Juge Julian, le rabbi Yudelokivitz et le Prof. Frankfurter se réjouirent lyriquement de la servilité des Uoyim ; ils examinèrent les moyens d'exploiter à fond la couardise et l'abdication de la Race blanche devant la volonté dominiatrice d'Israël. Le rabbi Stephen Wise remercia patiemment M. Lansing et le colonel House du zèle avec lequel ils avaient fait accueillir les exigences de la Juiverie dans tous les traités de paix. Pour bien établir que la Nation juive avait négocié et traité vraiment comme une Puissance parmi les autres puissances, l'Alliance Israélite Universelle a publié en janvier 1920 un Livre Gris comme la France publie un Livre Jaune, et l'Angleterre un Livre Bleu, contenant son dossier diplomatique, ses correspondances avec les ministres, et commentant les succès obtenus notamment contre la Pologne et contre la Roumanie. Le Jewish Guardian du 6 février 1920 donnait un considérable article, exposant les avantages procurés à la Juiverie par la catastrophe mondiale :
^ Un Triomphe pour les Droits juifs. Ce qu'a accompli la Conférence de la Paix dans l'Europe nouvelle. Œuvre de la Délégation anglo-juive*. 1. Le traité de Berlin (1878) a été acclamé pendant plus de quarante ans comme la charte d'émancipation des Juifs dans l'Europe orientale. 2. Même sa grandeur est restée dans l'ombre ruineuse de l'œuvre précédente de 1848-49 (la Conférence de Berlin) dans les États de l'Europe nouveaux ou / La solennelle réunion des Nations à Paris offrait une occasion d'or pour résoudre la vieille Question juive de l'Est. Notre communauté a promptement mesuré la grandeur de la chance qui s'offrait, et l'a saisie aussitôt des deux mains. Quand on sait que ces mains étaient les mains de M. Lionel Wolff qui a passé une année presque entière à tirer effectivement les ficelles à Paris, on comprendra que les travaux de la Délégation Anglo-Juive à la Conférence de la Paix ont été couronnés par un succès éclatant et complet. Le Rapport officiel adressé au Kahal de la Nation Juive par la Délégation des Juifs de l'Empire britannique à la Conférence de la Paix, et signé de Stuart Samuel, Montefiore, Henriques, Joseph Prag, Lucien Wolff, se vend à Londres (2 Verulam Bldgs, Gray's Inn). On y voit, d'une part, que

l'action ouverte du Gouvernement de la Nation juive auprès du
Gouvernement de la Grande-Bretagne avait commencé dès 1915, lorsque
les Juifs accréditèrent leur plénipotentiaire Lucien .Wolff auprès du Foreign
Office et que le Foreign Office le traita comme le ministre d'une puissance
étrangère ; — d'autre part, que les Juifs ont été emportés par
rorgyeil.de^lajaçtoire au-delà des limites raisonnables : la soumission aes
grands ministres de l'Entente à toutes leurs volontés a semé dans les pays de
Pologne, de Hongrie, de Roumanie, des griefs qui se paieront un jour
durement. Le plus merveilleux de cette merveilleuse histoire est le silence
que les Juifs surent imposer à la presse française et aux journalistes
accourus de tous les pays autour de la Conférence. Jamais le public parisien
ne trouva trace dans les gazettes de Paris des succès dplomatiquaea
remportés sur toutes les puissaiices du monde par cette super-puissance,
jamais visiBle, jamais - âS5

The text on this page is estimated to be only 14.00% accurate

/«o nommée, toujours agissante, impérieuse et victorieuse t la Juiverie. Lorsque, au mois de juillet 1920, le Grand Rabbin de Jérusalem rentra d'un voyage en Angleterre, le bataillon juif en armes lui rendit les honneurs souverains. Et le rabbin son co-adjuteur prononça ces paroles, télégraphées de Jaffa dans tous les pays : I ... Le]mi apparaît dès à présent comme le véritable monarque du monde des empires, comme la Russie, l'Allemagne, l'Autriche, sont gouvernées par j d'informations fabriquées dans les synagogues, truquées par les Juifs espions, visées par les rabbins ou consistoires locaux ; elle fournit des renseignements j> à de grandes agences comme Reuters et l'Associated Press, qui trompent ainsi leur clientèle de journaux sur l'indépendance et l'origine des dépêches. Un autre organe de la politique d'Israël est le Bureau juif de correspondance de Berne d'où les chefs hébreux Osias Thon, Adolf Bohm, Staub et Singer, adressèrent aux Gouvernements goyim cette injonction ; Le Peuple juif demande à être mis sur le pied d'égalité avec les autres nations dans l'Union des Peuples, et à pouvoir se faire représenter au Congrès de la Paix. Il y a un Foyer national en Palestine. 286 Après la paix, les Juifs affichèrent insolamment leur pouvoir. Des États-Unis, on vit débarquer en Europe les Proconsuls Juifs chargés de faire sentir à l'Autriche et à la Hongrie le joug pesant d'Israël. En Pologne où l'Angleterre avait envoyé les commissaires Juifs Israël Cohen et Stuart Samuel, l'Amérique expédia le Juif Morgerithau : des Juifs pour servir d'arbitres entre la Juiverie et la chrétienté ! En Hongrie, les États-Unis établirent dans le même rôle le Juif de Galicie Nathaniel Horowitz, naturalisé américain : prit pour lieutenant le Juif David Réckensteln, et procéda à une enquête outrageante en compagnie de trois Rabbis qui, dans chaque localité, recueillaient les plaintes et les calomnies du rabbin local. Jamais les Polonais et les Hongrois n'oublieront cette indignité, cette offense d'une nation chrétienne à ces nations chrétiennes. À la conférence de Spa, c'était encore un Juif Cravac qui représentait les intérêts américains. C'est le Juif Abraham Elkus que le président Wilson désigna comme arbitre entre la Suède et la Finlande dans l'affaire des îles d'Åland. Abraham Elkus avait été ambassadeur à Constantinople ; tous les ambassadeurs des États-Unis à Constantinople depuis Peixotto ont été des Juifs : ainsi les Turcs peuvent

croire qu'il n'y a que des Juifs aux Etats-Unis. Et l'Italie envoie comme ambassadeur à Washington le Juif de Gênes Ricci. ' Réciproquement, le peuple des Etats-Unis accueille comme Français des Juifs qui sont les plus dangereux ennemis de la race, de la nation, de la civilisation françaises. Des Reinach et des Lévy-Bruhl sont reçus comme Français dans les Universités américaines ; des Max Lazare et des Bloch-Lévy sont reçus comme Français dans les comités de Washington ; d'innombrables

The text on this page is estimated to be only 23.08% accurate

brables Mayer, Cohen, Caen, Kohn, Kahn sont reçus comme Français par les artistes, écrivains ou gens d'affaires américains. Les Américains ne peuvent faire au peuple français de plus grave offense. Un exemple entre dix mille. L'ancien quartiermaître de la 3^e division de l'A. E. F. est mort de la tuberculose à Fort-Houston ; il portait le nom typiquement français du Du Bois, Quelques journaux américains et français en ont pris texte pour célébrer la fusion des deux peuples amis. Mais la Tribune Juive I de Paris (22 octobre) révéla fièrement que le prétendu Du Bois était en réalité Benjamin Dubersiein, ornement d'Israël. Que diraient les vrais Américains si nous appelions Jack Johnson « le meilleur fils de Washington » ? Ainsi, les « Américains » que connaît l'Europe sont des Juifs ; les « Européens » que connaît l'Amérique sont des Juifs ? Qu'est devenue la Race blanche ? Disparue dans les bas-fonds ? Dans les provinces du Rhin provisoirement occupées par les troupes de l'Entente, la France a placé quelque temps un chef militaire qui s'appelait le général Mordecai, Et les instructions du commandement sont de traquer, de saisir les publications anti-juives. Le dernier Président de la République, M. Millerand, est Juif par sa nièce, Juif par son mariage. Le chef du ministère et ministre âta « Affaires étrangères » — à la même époque, M. Leygues, qui se défend d'être Juif, est Président de la Société de Propagande Israélite. Son chef de cabinet était un Juif Klein, marié à une Juive de Kieff, Mlle Balachovska, depuis coadjuteur du Président de la République. Quand il se rendait en Angleterre, M. Leygues était officieusement remplacé dans ses fonctions par le Grand Rabbín de Constantinople qui contrôlait toute la politique de l'Orient. — A l'ambassade française de Londres, les secrétaires étaient mariés à des Juives : M. de Fleuriau à Mlle Bardach, et M. Thierry à Mlle de Rothschild. Les Bardach-Fleuriau, promus ambassadeurs à Pékin, sont maintenant ambassadeurs à Londres. A Rome, l'ambassadeur Besnard, marié à une Juive, a pour secrétaire une Juive. A Paris, en pleine guerre, le décret du 37.19.17 avait institué pour le ravitaillement un Office central des céréales ; y furent nommés les Juifs Bernheim, Bollack, Benedict, Blüch. L. Dreyfus, E. Dreyfus, P. Mayer, Isidore Suss, Ullmann» Fernand Lévy, Mathieu Lévy, Camille Weill. Et à Marseille, principal port d'importation des grains, sous le préfet Juif Schrameck, trois Répartiteurs des céréales : Numa Monte, Ruben Crémieux, Salmon» touchant chacun

80.000 francs de tribut sur le pain des Français. Quand M. Long, gouverneur général de l'Indochine quitta la France, son banquet d'adieu (18,2,20) fut présidé par le Juif Hayem, vice-présidé par le Juif Lévy, Au mois d'octobre 1920 arrivèrent _à Paris quelques centaines de Français échappés aux Fourreaux³és Juifs Trotzky, Apfelbaum, Rosenfeld, etc. Ils furent reçus à la descente du train, au nom du gouvernement « français » par le sous -secrétaire d'Etat David, par le député Ehrlich, par une bande de Lévy, Sion, Cohen. Ils crurent qu'on les avaient ramenés à Moscou ! Le même mois (28,10.20.), l'exposition du port de Strasbourg fut ouverte par un Lévy, adjoint au maire ; et la Belgique y était représentée par un Juif Strauss, député d'Anvers, En 1924, sous le nom de Herriot, homme de - à S9 Tî* :M l'û

The text on this page is estimated to be only 9.33% accurate

paille, le vrai Président du Conseil était Israël « secrétaire général avec la signature ». Pendant la guerre, sous le nom de Clemenceau, ancien homme de paille, de J^C Fⁱⁱ ms' Hert irvrai PrS^{ia} nT^u Conseil était 'R^l ^{ild}-Maⁱidel chei decabmel flanqué des ministres Klotz. Ignace Abrahams : tous Juifs. " - tn 1925, le deuxième ministère Painlevé est en raaine, comme le premier, un ministère Heilbronner. La première fois. Heilbronner portait 3e fitre de chet de cabn^{et} • la seconde fois, de « conseiller tachⁿ³ l⁷ ^{den} Le ministre Juif Lavai a pour chef^{de} cabmet le Juif Lazurick et pour [conseiller ::>chwob (Direct, général des chemins de rer; ; ^e haut commissaire aux Logements Levasseur pour chef de cabinet Lévy di^î. chef de cabinet de / Moio-Giafien était Kahn ; , W;;ian^î a été conduit au \ cimetière par son^{ollabû}aleur:cornac Rosenmark Le ministre de l instruction piiEI^{ie} t[>]elbos préside lections t.mi|sen^l Le premier président de m cour d AppildePans est Dreyfus, la veille « direc^{eur} du Personnels c est-à-dire maître absolu de la Tiapstratiire PvTmiatre derintérie^{ir}.Sdirameck; aux Sûus-secrétaire d*Etat. ^{Jammy} Colonies, Hesse Schnidt. Et. de nfiême qu il ny a pm au homme d^{Etat} Jançaisquine soit tenu en laisse par un émissaire du Kahal u ny a pas un journal de Paris, deTextrême droite a i extrême gauche, qui ne soit effectivement dirige, censure, contrôlé par un Juif, - en dehors et au-dessus des innombrables rédacteurs Juifs apparents ou camouflés. Le peuple goy ne lit pas un article, pas un paragraphe, politique, financier, judiciaire htteraire, qui n^{ait} été Inspiré, dicté ou vise par^{les} riêegues du Gouvernement de la Nation jmve. ^ * * La conséquence accessoire des traités où triompha la jLÛverie fut la Société des Nations. L'assemblée de Genève fut présidée d/abord par le délégué de Belgiqudljliimans^{Juif}. Le Juif lylantouîj[^], l œil et ForeiUe du Kahdt k la conférence de la Faix et au Conseil des Quatre, fut secrétaire générai de la Délégation française. Le Juif Milhaud'et le Juif Blum dit Blumel l'assistaient. Et quand sir Eric Drumond, délégué de Grande-Bretagne, secrétaire général de la Société des Naiiom, rejoignit son poste, après avoir fait visite aux autorités municipalej de Gênèyej il se rendit en grande pompe chez (Je Chief Rabbî Ginsburger,. pour rassurer de son absôtîFdevbueïTient aux intérêts d'Israël. Nous avons vu au précédent chapitre {lu. Nation juive)[^] par le rapport de Lucian Wolf au Congrès juif d'Amérique, que le Peuple juif, en tant que Nation distincte, autonome,

entretient deux délégués à Genève. , La Société des Nations est h réalisation d'une idée ^ juive, conçue et pratiquée pour Faccomplissement du t< grand dessein ^^ du plan millénaire de domination universelle. Lucian Wolf, ancien plénipotentiaire de la Nation juive à la Conférence de la Paix, délégué de la Nation juive à Genève, proclame que le principal souci de la Société des Nations a été dès le début et qu'il est toujours d' '^ élargir >' au profit des minorités juives en tous pays les" traités qui ont suivi la Grande 'Guerre, selon les directions de VAlliance Israélite Universelle et du Joint Foreign Committee, c'est-à-dire du Ministère des Affaires étrangères de TEtÊt |wif.

The text on this page is estimated to be only 9.74% accurate

' Si ia SociéU des Naléoiï^ mmhrali, écrit Lucien Woïf dans^ sort rapport, toui V édifice d li^éoTieasesmnt étahli pair le& Délégations îaiv««jî'Âjiüg!tterre_ et d^AnL^tilK 19İ9 a'écrouierait. Et dans tous les pays de la terre des organisations juives sont constituées spécialement pour soutenir la S. D. N. Le 27 août 1922, au Congrès sioniste de Carlsbad, le Président du Comité exécutif Nahum Sokolow avait déclaré : La Société des Nations est une idée juive^ et Jérusalem deviendra un jour la çapitâie de la jçaİK monamle. Ce que nous avons accompli après un combat de vmgl-dnq ans, nous le devons au génie de notre chef immortel Théodor Herd. Ces paroles furent communguées au monde entier par la Jewhb Telegraph Agency, et parurent le lendemain (28.9.22) dans le N. Y. Times : elles rattachent péremptoirement au Congrès sioniste de Bâle(1897) la préparation de tous les événements qui» depuis, ont bouleversé Içjnonde, couvert TEurope de sang, de raines et de haines. Les Aryens, Fancienne ^ Chrétienté >\ sont frappés d aveuglement. URBAIN GOHIER La Vîtin^^Franct, 1924, Edit, Revue, Novembre 1925. 1 TABLE DES MATIÈRES Paae Intrnoductfon. La publication des Protocoles 7 Polémique sur l'authenticité 16 La preuve - . 18 Les Protocoles. Table anal vtiâuc du document. . . . , * .. , 24 Tcïte ..' !.! .. , .. .1 23-128 AnneiEes. La marque juive \29 Un précédent au XV** siècle \34 Les Gouvernements de TEntente ont tout su 136 Schifi. — Ludendorfi. — Winston Churchill . . . 139 « La plus lormtdâble sectô 3* 141 « La cause du malai& mondial ^ 142 Le D^ Oscar Lévy 143 Le BolGhevisme,

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

ç»